

Traité de l'attaque et de la défense des places

This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)

The text on this page is estimated to be only 18.36% accurate

© ones j » r APTE ÉD en CRUE ETES Era PER E TOR # ; ee \
Là FE SPA {3 mure PEUR SAT, da FRE. D PL ut ET Le

The text on this page is estimated to be only 41.44% accurate

+ Î FRE ar Pre. Us FLE LS

The text on this page is estimated to be only 33.96% accurate

FEA 7 AD ets en 14 2 bn À à ! | Ta — L PT 2 “= RL vs SOLDES
7 =

The text on this page is estimated to be only 34.43% accurate

> 0 nn | AA f . Latoic de 0 01z MR ITLZ? Pflef/ N/ De # A . | A r
à : : PL 4 pe, + 2 ef . 1 Y // SES AE, RP n f P"" / . f L / "7, " f 1 0 ES lAinla
0/74 / }a ur E É

ÉRAITÉE DE L'ATTAQUE ET" DE 1 LA DEFENSE
DÉSPLACES Par A. le Maréchal px VAUBAN: Nouvelle Édition beaucoup
plus corréte & plus ample que la précédente, enrichie de Notes
inftruétives, & de l'Eloge de M. de Vauban, BU. PrancantHe | de naiss LA
HATE, Ch '1ERRE DE HONDT. f | / C4 Fee M DOC ALI lp L |

11} LE 80 808 80 AIR O REC ORCH ARR re ee Oops Po ECS
NÉRR ER SE R soéponeetene s6 4632 HÉROS OS BONES OBS AA
MONSEIGNEUR LÉ E7:D:0€ DE BOURGOGNE: MonsercNEUR. Ce
nef} qu'en tremblant que je prends la liberté de vous dédier cet Ouvrage. Je
l'aurois fait plus hardiment au Roy votre Grandpere, parce gwayant le
bonheur d'être connu de lui depuis Pa années , f{achant quel ef mon génie ,
©. de quoi je fuis capable, il 4 1]

TT CRE RENE er” 2 a ÉR GRNE Tà U L æ” ne. mg 4 pr « {
 FÉRALLE Z CAMRISTIL, Ler a — er iv EPIT RE: auroit la bonté de
 me pardonner les fautes qui pourroient méchapper à cet égard, perfuadé
 qu'il eff que mon cœur n'y auroit point de part. Je fuis fi peu connu de Vous,
 MONSEIGNEUR, gue je n'ofe men promettre la même grace : Je brûle
 cependant du défir de Vous plaire, & ce que je prends la liberté de vous
 préfenter, en ef} une preuve evidente. Vous n'en trouverez pas le fhile fleuri,
 ni éloquent , mais tres-fimple , © d'un homme qui n'ayant point d'étude
 ,cherche à [e faire entendre du mieux qu'il peur. Trop heureux fi je pouvois
 me rendre affez intelligible , pour que vous ne foyez point ennuyé de [a
 lecture, Tel qu'il ef}, c'eft le prix de ce que j'ai pà recueillir imaginer de
 mieux depuis cinquante ans © plus, que je pratique la Fortification, pendant
 lequel tems il ma palle prefque autant de Sièges par les mains , dont le plus
 grand nombre a ete fait [ous les yeux du Roy même. Un autre fous ceux dd
 MONSEIGNEUR, * ©" unfeulement [ous l'honneur de vos ordres , ** *
 C'eft celui de Philisbourg en 1688. ** C'eft celui de Brifac en-1703. M. de
 Vauban prit cette Place en 14 jours de tranchée. La Garnifon étoit de quatre
 mille hommes, & elle étoit commandée par M. le Comte Darco , & M. le
 Comte de Marcilly, qui lui avoitéte donné pour Adjoint. L'Empereur après
 ja prife de fa Place , fit arrêter le Comte Darco, & il le fit condamner par un
 Confeil de Guerre, à avoir la tête tranchée , ce qui fut exécuté. M. le Comte
 de Marcilly fut feulement condamné à être dégradé ; cepene

PSP RAER":E Y qui véritablement n'a pas été un des moindres ; d'ailleurs j'espère ne pas demeurer là. La grâce que j'ose Vous demander, MONSEIGNEUR, cessé de vouloir bien vous donner la peine de lire ce Traité avec attention, & qu'il Vous plaie de le garder pour Vous, & de n'en faire part à personne, de peur que quel. qu'un n'en prenne des copies , qui pouvant passer chez nos Ennemis , y feroient peut-être mieux reçues qu'elles ne méritent Si cet Ouvrage ne Vous est pas défagréable, je tâcherai dans peu de Vous en présenter un autre.* Trop heureux encore une fois, MONSEIGNEUR, si je puis faire quelque chose qui Vous prouve le zèle très-ardent, & le profond respect avec lequel je suis, MONSEIGNEUR, Votre très-humble & très-obéissant Serviteur , VAUBAN. | dant malgré cette punition, il est certain que la Place fut aussi bien défendue qu'elle pouvoit l'être, & qu'elle ne pouvoit point encore tenir 24 heures sans risques d'être prise d'affaut , lorsqu'elle capitula. Cette prompte reddition étoit due à la grande capacité de M. de Vauban , & à la bonne disposition de ses Batteries. * Cet autre Ouvrage, dont M. de Vauban parle ici, est apparemment un Traité complet de la Défense des Places , auquel il travailloit, lorsqu'il fut attaqué de la maladie dont il mourut, & qu'il a laissé imparfait. a 117

à TT tm mme : VJ AVERTISSEMENT DU LIBRAIRE Sur cette
Nouvelle Edition. OMME Îa matiere qui fait l'objet de ce Traité , paroît
devenir plus de faifon que jamais, & que plufieurs Officiers fe font plaint de
la grandeur du Volume, & de la cherté de la premiere Edition , j'ai cherché à
les fatisfaire en cale ÉtSS en le réduifant à une forme plus commode & plus
portative , & en la leur donnant à bien meilleur marché. Je {cais que bien
des perfonnes ont trouvé à redire au grand nombre de fautes qui fourmillent
dans l'Edition précédente ; enforte que le Lecteur fe trouve fouvent
embarrassé , & eft arrêté par des contre-fens ridicules : mais il fuit pour me
juitifier fur ce point , de leur -repréfenter que ces fau

AVERTISSEMENT. Vÿ tes ne proviennent que de l'ignorance & de la mauvaïse foy de l'Editeur de cette premiere Edition, qui m'a garanti la copie fur laquelle elle à été faite, & me l'a vendu bien cher, fous prétexte qu'il avoit paflé beaucoup de tems à la rendre très-exacte & très-correcte : Je n'étois point au fait de ces matieres, & je ne connoiflois alors perfonne dans nos Provinces que je pufle confulter là-deffus > ainfi j'ai été obligé de m'en rapporter à lui, & j'ai eu par la fuite tout fujet de me repentir de ma facilité, & de là confiance : que ! j'avois eu en lui. Je n'ai donc rien négligé pour réparer ma faute, & pour rendre cette nouvelle Edition plus parfaire, & plus complete que la précédente, & j'ai été aflez heureux pour tomber cette fois-ci en de meilleures mains. Un Officier François qui a fait quelque féjour ici , fort au fait de l'Art Militaire, & très-habile dans les Mathématiques, m'ayant 4 111] | |] | n

vi AVERTISSEMENT. fait part d'un Manuscrit de cet Ouvrage sur lequel il a travaillé longtemps ; enrichi de Notes instructives, & de quelques Additions nécessaires pour l'intelligence de la matière, & augmenté de quelques Chapitres sur la Défense des Places, qui manquoient dans l'Édition in-quarto , je me suis déterminé à présenter derechef cet Ouvrage au Public sous une nouvelle forme , & j'ai sacrifié avec plaisir le peu d'Exemplaires qui me restoient de cette Édition imparfaite & fautive ; pour en faire une qui répondit à la haute idée que l'on a conçue de ce chef-d'œuvre de M. de Vauban, & qui fût digne du nom célèbre de ce fameux Maréchal de France. La partie de l'Artillerie qui regarde la Théorie de la Poudre & l'effet des Mines, s'étant beaucoup perfectionnée depuis la mort de M. de Vauban , avoit grand besoin d'être retouchée, ou du moins d'être ex

AVERTISSEMENT. Expliquée plus au long; c'est ce qu'on a fait par des Notes qu'on a eu soin d'insérer dans les endroits où on les a crû nécessaires; on y trouvera donc tout ce que l'on a découvert de nouveau sur cette matière; & comme il y a long-tems qu'on a reconnu l'insuffisance des calculs que M. de Vauban indique, l'on trouvera après la Table de cet Auteur sur les Mines; celle de M. de Vallière sur le même sujet; cet Officier Général; que l'on peut nommer le Vauban moderne, a calculé cette Table sur des principes bien plus exacts que ceux de son prédécesseur. Le grand nombre de Copies manuscrites qui se sont répandues de cet Ouvrage, avant que j'en eusse fait part au Public, ont donné lieu aux fautes sans nombre, qui s'y sont glissées: Quelques Maîtres de Mathématique de Paris, animés par un intérêt {ordide, en ont fait un trafic hon

4 AVERTISSEMENT. ceux , & trahissant l'intention de M. de Vauban, ils ont fait pañler aux Etrangers ce dépôt précieux, que la France devoit garder avec tant de soin. Bien plus, pour mieux débiter leur marchandise , ils ont pris la liberté d'y faire des changemens & des Additions qu'ils ont mis sur le compte de M. de Vauban; mais il est aisé de ne point prendre le change. On y parle (par exemple) en plusieurs endroits de quelques actions & quelques Sièges faits depuis la mort de ce grand homme. Pour ne point rendre cette Edition inférieure à l'autre, nous n'avons rien retranché de ces Additions; on s'est contenté de distinguer par un caractere italique les endroits les plus douteux : A l'égard des autres , on les a laissés subsister dans leur entier, & l'on a eu soin d'en avertir par quelque Note, comme on peut le voir à l'Article des Tours Baffionnées.

AVERTISSEMENT. xj Pour donner une idée précise du mérite de notre Auteur, & une esquisse de la vie de ce grand homme, on a enrichi cette Edition de son Eloge ; par M. de Fontenelle Secrétaire de l'Académie des Sciences de Paris, dont M. de Vauban étoit un des plus illustres Membres, & un de ceux qui sçavoit le mieux appliquer les Mathématiques à des objets utiles à la Société. Cette Edition-ci sera encore ornée de l'Épître dédicatoire de M. de Vauban à Monseigneur le Duc de Bourgogne ; que l'on avoit omise dans l'Édition précédente. Enfin je ne m'arrêterai point à faire sentir la valeur & la nécessité de cette nouvelle Edition, où dans un plus petit Volume l'on trouvera un Ouvrage beaucoup plus correct & plus ample : mais j'espère que l'on me saura gré d'avoir facilité aux Officiers de nos Provinces unies, les À : Rae, rene LD." STAPS PS E || RQ 7 EEE SE Sr ep nerge NS ” Te d'au. : nt à “LE: pat. Le Be

x AVERTISSEMENT moyens d'acquies à peu de frais, ce Livre
{1 utile à tous les Militaires, & qui est véritablement au - dessus de tout
Eloge, & d'un prix inestimable. TA V I S | BERICHIAAN DEN AU
RELIEUR: BOEKBINDER. Il faut placer les 36! De 36 Platen moeten
Planches suivant cette! volgens deze Tafel, op Table, de façon qu'en, de
aangewezen pagines dépliant, elkes for-| Raas ingezet worden, tent hors du
Livre. en het Wit moet 'er aanblijven om buyten het boek vites laan. Pr. |
POPONEE E Page 1S PTS ES N°. 1. Pa. 207} St SET #8 N°. 2. .. 201: SLT
SNS 10 NE ri: 22 Le. ZX, 19 N°.2.:. . 5ra \$ à SS 2 À OV Rb y RATE 215 6
ARR A < AT SORTE 7 er à 224. Us 2TO 8 A 23 + « *« 220 9 : JOS 2 4 . .
221 10 119 DS. sel tO0'T 11 112 RSS 2 24 12 123 MT SI Sy Sie 2 12 10532
DD LLC 225 14 N°, 140 « 141 AP SE et 297 DANS 2. LOU 30. + 940 Fr
400 HS SI lei # 247 OS cena RO LEA 2 ie hs OA RE de LOST \$3 4 re 212

xii} PREHCHESER ÉEIRREMRER RE PRÉFACE ET

Ouvrage est le fruit des observations , que le célèbre M. de Vauban a faites sur la Fortification, pendant plus de 40. ans qu'il l'a pratiquée. Né avec les dispositions les plus heureuses pour une profession qui étoit de son goût , il en fit sa principale & presque son unique occupation. Un esprit vif & pénétrant se promet de grands progrès dans une Science , à laquelle il s'attache par inclination & par choix : mais ce n'est pas assez; il faut joindre la Pratique à la Théorie, L'habileté & l'expérience concourent également à former un Ingenieur. M. de Vauban, après s'être trouvé dans près de 50. Sièges , dont il a dirigé les Attaques sous le regne de Louis le Grand, a été à portée, mieux que tout autre, de faire des réflexions sur l'Attaque & sur la Défense ; de corriger ce qu'il avoit éprouvé de défauts dans la Fortification, & dans la manière d'approcher une Place, de la battre & de l'attaquer ; en un mot, de donner des règles sûres à l'Assiégeant & à l'Assiégé, pour conduire avec art &

names 1 PRÉ EF A CE: avec fagefle leurs travaux & leurs
 manœuvres , & d'opposer une opiniâtre & formidable Défense , à l'Attaque
 la plus vigoureuse & la mieux concertée, Sa vûë n'étoit point, que ce
 Traité fût jamais rendu public. Il ne l'avoit composé que pour l'instruction
 particulière de Monseigneur le Duc de Bourgogne , à qui il eut l'honneur de
 le présenter , & l'on ne scait comment il en étoit échappé des Copies , qui,
 d'abord rares, s'étoient beaucoup multipliées , & commençoient à être
 portées dans les Pays étrangers. Mais comme cet Ouvrage contient un très-
 grand nombre de Planches, le Manuscrit en étoit cher, & ce n'étoit qu'à un
 haut prix, que des Princes , des Ambassadeurs & autres Seigneurs pouvoient
 à l'envi en trouver un Exemplaire. La réputation de M. le Maréchal de
 Vauban, & les éloges extraordinaires que Javois entendu donner à cet
 Ouvrage par des Maîtres en l'Art de la Guerre, me firent former la
 résolution de ne rien épargner pour tâcher d'en avoir une Copie. J'ai été
 assez heureux pour y réfléchir, & j'en fais part au Public avec d'autant plus de
 plaisir & d'empressement , qu'il ne s'est rien imprimé jusqu'ici en ce genre
 qui puisse lui être comparé, : t | ll | il || {Hi 1 118 {ll | (pl | IR t Il Hit 44 (ii!
 ut! 18 : pl 11 fl il : 1 | 4 Ft lu | | (À 1| re EE me es rar .: mnt PE est EE oo

PRE R ACTE. XV Cet Ouvrage est, pour ainsi dire, tout de Pratique. IL est à la portée de tous les Militaires. Il n'est pas même nécessaire pour le lire & pour en profiter, d'être versé dans la Géométrie. Il suffit presque d'entendre les termes de la Guerre & de la Fortification. M. de Vauban y traite de l'Attaque & de la Défense des Places : ce qui divise l'Ouvrage en deux Parties, La conduite d'un Siège est une des plus difficiles & des plus importantes opérations de la Guerre. Le grand secret pour bien conduire des Attaques, est de savoir diriger chaque chose en son tems, par les voyes les plus sûres. L'exécution d'un Siège demande une grande circonspection. Il y a beaucoup de préparatifs à faire , & beaucoup de mesures à prendre; parce qu'il faut toujours supposer , que la Place attaquée fera une vigoureuse résistance. Compter sur la faiblesse de sa défense , c'est s'exposer à se tromper. La fin que M. de Vauban se propose , est d'enseigner avec quel art & avec quelle sagesse se doivent conduire toutes les manœuvres d'un Siège , à commencer dès le moment que le Siège a été résolu , jusqu'à ce qu'on se soit entièrement rendu maître de la Place. Dans cette vue , après avoir parlé des Magasins qu'on doit établir; des

XV) PR Ê FE A:C°E. diférens moyens de reconnoître la Place; des Ponts qu'il faut jetter pour la communication des Quartiers ; de la difpofition, de la conftruétion & de la façon des Lignes; de la trace, de l'ouverture & de la continuation de la Tranchée ; il s'étend fur la maniere de conduire la Sape , fur l'ufage, les propriétés, la figure , & la diftance des Paralleles , autrement nommées Places d'Armes, Il apprend, comment on peut révenir les Sorties, les rendre inutiles ou fe repoufler, En parlant des Batteries , il dit de quelle maniere on conftruit les Plates-formes pour le Canon; comment & a quelle diftance de la Place on établit les Batteries à Bombes & à Pierres. Ses réflexions fur toutes ces fortes de Batteries, & en particulier fur celles à Ricochet, font dignes de l'Auteur. M. de Vauban s'étend enfuite fur la maniere dont on doit fe difpofer à l'Attaque du Chemin couvert. En fuppofant que la Tranchée eft déjà arrivée à moitié du Glacis , il décrit en quelle forre fe fait cette Attaque ; comment on doit chafler l'Ennemi du Chemin couvert , y établir les Travailleurs , & comment les Troupes, qui ont chargé, doivent fe rallier derriere ces mêmes Travailleurs ; où elles reftent genou à terre, jufqu'à ce que le Logement

PRÉFACE: XVI ment foit en état de les couvrir. Après s'être rendu maître du Chemin couvert & s'y être établi, l'Auteur apprend quels font les préparatifs qui doivent précéder la prise de la Demi-Lune, & avec quelles précautions il faut l'attaquer, l'emporter & s'y loger. Il entre dans le détail de tout ce qui se doit observer dans la Sape, dans la Descente & le Pañflage des Foffés; foit que ces Foffés soient secs, ou remplis d'une eau dormante; foit qu'il y passe un courant considérable, nourri par une Rivière qui passe au travers, ou par un Kéfervoir qui y distribue l'eau au moyen des Eclufes qu'on ouvre & qu'on ferme par reprises. Enfin il dit, comment il faut monter à la Brèche, & se rendre maître des Bastions, quand même ils auroient des Retranchemens revêtus dans leurs Gorges, ou que ce feroit un vieux Corps de Place revêtu & fermé en ces mêmes Gorges. Comme pour attaquer ou défendre les Places on a très-souvent besoin d'avoir recours aux Mines, M. de Vauban, après avoir parlé de la fabrique de la Poudre, fait diverses réflexions sur ses effets. On avoit long-tems agi par estimation sur la quantité de Poudre nécessaire pour charger les Mines: mais, à force d'étude & b

xVii] PR ÉF'ASC E: d'experiences , on a réduit l'Art à des regles certaines. Les moyens qu'il donne pour trouver la mesure des Chambres d'une Mine , & la quantité de Poudre qui leur convient , sont très-simples , quelque différence qu'il y ait dans le terrain que l'on veut ouvrir, ébouler , ou faire fauter. L'Auteur ne se contente pas d'expliquer la nature & les effets des Mines ; de dire en quel tems , de quelle maniere & avec quelles précautions on doit attacher le Mineur ; par quel travail , par quelle ruë , & par quelle force de feu le Mineur peut chasser ou tuer le Mineur ennemi; quelles sont toutes les chicanes qui peuvent se faire sous terre de Mineur à Mineur : il apprend comment il faut agir après que la Mine a joué : comment il faut reconnoître la Brèche , achever de l'applanir, empêcher l'Ennemi de s'y présenter, & s'y loger. Il y a peu de grandes Places qui soient absolument régulières : ainsi la diversité de leur situation & de leur construction doit apporter une différence dans la maniere de les attaquer. Pour cette raison M. de Vauban enseigne comment se doit diriger l'Attaque contre un Front de Place, couvert d'un Ouvrage à Corne; contre des Places situées sur une grande Riviere,

PRÉFACE. xx dans un Marais, sur une Hauteur, sur le fommet d'une Montagne, sur des Efcarpemens; contre celles qui sont entourées de Faufiles Brayes, ou fortifiées de Tours Bastionnées, ou qui ont une vieille Enceinte, couverte de Dehors à la moderne. Il y parle des Fonctions des Generaux à la Tranchée; des précautions à prendre, lorsque des Souverains, qui se trouvent à l'Armée, veulent visiter la Tranchée, afin de mettre, autant qu'il est possible, leur personne en sûreté; & des moyens d'éviter que l'Ennemi n'introduise dans la Place assiégée des Secours à la dérobée ou de vive force. Une Place suffisamment munie de Troupes, d'Artillerie, de Provisions de bouche & de guerre, de Médicaments & autres choses nécessaires, fera une opiniâtre Défense, si le Gouverneur fait profiter de tous les avantages que peut lui fournir la situation de la Place, & si, en Officier habile & intelligent. il s'est préparé pendant la paix à soutenir un Siège, en s'attaquant chaque jour lui-même en secret, & en cherchant autant de différentes défenses qu'il a inventé de nouvelles attaques. Afin de faire une glorieuse résistance, il y a des précautions à prendre avant que la Place soit assiégée. Il faut par une Ligne o 1] 10 Æ L rl Li : ||| 14' à | 4 14: 1 | 1 4 { # 1 | E ||] Lo | A : ner : s nn 2 (4 2: | 1 'E ? 0 1 | \$ f : L L L 1 1 e # } : L : ! 4 [E | L D : 150 4 + L À , | L * À E AL,

xx PK É F A CE. de Contre-approche voir l'Affiégeant dans fes Tranchées & dans fes Paralleles ; ruiner fes Travaux; retarder fes Approches; brûler ce qui ne pourroit être promptement détruit ; défendre la Contrefcarpe par différentes chicanes ; employer les Fourneaux qui auront été faits fous le Glacis ; faire des Mines au-deflous des Four: neaux que l'Ennemi a évenrés ; lui difputer le Chemin couvert pied-à-pied ; s'oppofer à la Defcente du Foflé; retarder ce Paffage autant qu'ileft poffible ; miner, contreminer, réparer la Brèche, fe retrancher; & pendant que l'Ennemi s'occupe à furmonter les premieres difficultés , lui en préparer continuellement de nouvelles, en employant dans toutes les défenfes la diligence , la vigueur, la bonne conduite, la rufe & la force. Voilà en général une idée fuccinte du Plan de cet Ouvrage fi fort eftimé, & fi utile à tous les Militaires dans tous les Grades. Les Generaux, les Commandans de Détachemens, les Gouverneurs de Places , les Officiers, ceux del' Artillerie , les Ingenieurs, les Mineurs; tous , jufqu'aux Soldats & aux Sapeurs, y apprendront comment il faut agir dans un diége, foit qu'il faille commander ou obéir , attaquer ou défendre.

PERS ETF AËC.E. XX) On n'a rien épargné, afin que la beauté de l'impreffion répondit à l'excellence de l'Ouvrage', & à la réputation de fon Auteur. Sans rien changer au ftile, qui eft fimple & naturel, on a eu feulement attention à y corriger bien des fautes, qui ne s'y étoient fans doute gliflées que par la négligence ou l'ignorance des Copiftes. Les Planches & les Plans y font gravés avec tant de juftefle & d'exactitude , que les plus difficiles & les plus fcrupuleux Connoiffeurs en feront certainement fatisfaits. ||||| bi : EE EE nr tot Les '#Æ/ he L ae 4 AL Ne in, relT He à 4 toile 1 dan d te D à mn E | —

xxi] LAVE DE M LE MARÉCHAL DEV A U B AN EBASTIEN
LE PRESTRE , Chevalier, Seigneur de J'auban , Bafoches, Pierrepertuis,
Pouilly , Cervon , la Chaume , Epiry , le Creufet , & autres lieux ;
Maréchal de France, Chevalier des Ordres du Roy ; Commiffaire Général
des Forrifications, Grand-Croix de l'Ordre de \$S. Louis, & Gouverneur de
la Citadelle de Lille , n2quit le premier jour de May 1633. d'Urbain le Prêtre
, & d'Æimée de Carmagnol. Sa famille eft d'une bonne noblefle du
Mvernois , & elle poñlede la Seigneurie de 7'auban depuis plus de 250 ans.
Son Pere qui n'éroit qu'un Cadet, & qui de plus s'éroit ruiné dans le fervice
, ne Jui laiffa qu'une bonne éducation, & un Moufquet. À l'âge de 17 ans,
c'eft-àdire en 1651 ,il entra dans le Régiment de Condé, Compagnie
d'Arcenai, Alors feu

La Vie DE M. DE VAUBAN. xxij M. le Prince étoit dans le parti des E/pagnols. Les premieres Places fortifiées qu'il vit le firent Ingenieur, par l'envie qu'elles lui donnerent de le devenir. Il se mit à étudier avec ardeur la Géométrie , & principalement la Trigonométrie, & le Toisé, & dès l'an 1652 il fut employé aux Fortifications de Clermont en Lorraine. La même année il servit au premier Siège de Sainte-Menehould , où il fit quelques logements , & passa une Riviere à la nage sous le feu des Ennemis pendant l'affaut, action qui lui attira de ses Supérieurs beaucoup de louanges & de caresses. | En 1653 il fut pris par un parti François. M. le Cardinal Mazarin le crut digne dès lors qu'il tâchât de l'engager au service du Roy, & il n'eut pas de peine à réussir avec un Homme , né le plus fidelle sujet du monde. En cette même année, M. de Vauban servit d'Ingenieur en second, sous le Chevalier de Cœuvres au second Siège de Sainte-Menchour , qui fut reprise par le Roy , & ensuite il fut chargé du soin de faire réparer les Fortifications de la Place. b iii

XxiV La Vie De M. Dans les années suivantes , il fit les fonctions d'Ingenieur aux Siéges de Srenay , de Clermont ; de Landrecy , de Condé, de S. Guilain, de Valenciennes. KW fut dangereusement bleffé à Srenay , & à Valenciennes, & n'enfervit prefque pas moins. Il recut encore trois bleflures au Siège de Montmedy en 1657 , & comme la Gazette en parla, on apprit dans fon Pays ce qu'il étoit devenu; car depuis fix ans quilen étoit parti, il n'y étoit point retourné ;, & n'y avoit écrit à perfonne , & ce fut-la la feule maniere dont il y donna de fes nouveiles. M. le Maréchal de /a Ferté, fous qui il fervoit alors , & qui l'année précédente jui avoit fait préfent d'une Compagnie dans fon Régiment, lui en donna encore une dans un autre Régiment , pour lui tenir lieu de penfion , & lui prédit hautement que fi la Guerre pouvoit l'épargner, il patv iendroit aux premieres dignités. En 1658 il conduifit en ne les attaques des Siéges de Gravelines , d'Ypres, & d'Oudenarde. M. le Cardinal Mazarin , qui maccordoit pas les gratifications fans {u

LE MARÉCHAL DE VAUBAN. %xxv jet , lui en donna une aflez honnête, & l'accompagna de loüanges, qui; felon le caractere de M. de J'auban, le payerent beaucoup mieux. Il nous fuffit d'avoir repréfenté avec quelque détail ces premiers commencemens , plus remarquables que le refte dans une Vie illufire , quand la Vertu dénuée de tout fecours étranger, aeu befoin de fe faire jour à elle-même. Déformais M. de Vauban eft connu, & fon Hiftoire devient une partie de l'Hifoire de France. Après la Paix des Pirenees , il fut occupé ou à démolir des Places, ou à en conftruire. Il avoit déjà quantités d'idées nouvelles fur l'Art de fortifier , peu connuës jufques-là. Ceux qui l'avoient pratiqué , ou qui en avoient écrit, s'étoient attachés fervilement à certaines regles établies, quoique peu fondées, & à des efpeces de fuperftitions , qui dominant toujours longtems en chaque genre, & ne difparoiflent qu'à Parrivée de quelque Génie fupérieur. D'ailleurs ils n'avoient point vü de Siéges, ou n'en avoient pas aflez vü, leurs Méthodes de fortifier n'étoient tournées que

Xxv} La Vire DE M. par rapport à certains cas paticuliers qu'ils connoïfloient ,; & ne s'étendoient point à tout le refte. M. de J'auban avoit déjà beaucoup vû & avec de bons yeux, il augmentoit fans cefle fon expérience par la leëture de tout ce qui avoit été écrit fur la Guerre , il fentoit en lui ce qui produit les heureufes nouveautés , ou plutôt ce qui force à les produire , & enfin il ofa fe déclarer Inventeur dans une matiere fi périlleufe , & le fut toujours jufqu'à la fin. Nous n'entrons point dans le détail de ce qu'il inventa , il feroit trop long , & toutes les Places fortes du Royaume doivent nous l'épargner. Quand la Guerre commença en 1667, il eut fa principale conduite des Siéges que le Roy fit en perfonne. S. M. voulut bien faire voir qu'il étoit de fa prudence des'en aflurer ainfi Le fuccès. Il recut au Siège de Douay un coup de moufquet à la jouë , dontil a toujours porté la marque. Après le Siège de Like qu'il prit fous les Ordres du Roy en 9 jours de tranchée ouverte , il eutune gratification confidérable , beaucoup plus néceffaire pour contenter l'in

LE MARÉCHAL DE VAUBANS xxvi] clination du Maître , que celle du Sujet. Il en a reçu encore en différentes occasions un grand nombre , & toujours plus fortes ; mais pour mieux entrer dans son caractère , nous ne parlerons plus de ces fortes de récompenses , qui n'en étoient presque pas pour lui. Il fut occupé en 1668 à faire des projets de Fortifications pour les Places de la Franche-Comté ; de Flandre, & d'Artois. Le Roy lui donna le Gouvernement de la Citadelle de Lille, qu'il venoit de construire, & ce fut le premier Gouvernement de cette nature en France. Il ne l'avoit point demandé, & il importe & à la gloire du Roy & à la sienne , que l'on sache que de toutes les grâces qu'il a jamais reçues , il n'en a demandé aucune, à la réserve de celles qui n'étoient pas pour lui. Il est vrai que le nombre en a été si grand qu'elles épuisoient le droit qu'il avoit de demander. La Paix d'Aix la Chapelle étant faite , il n'en fut pas moins occupé. Il fortifia des Places en Flandre , en Artois, en Provence, en Rouffillon, ou du moins fit des desseins qui ont été depuis exécutés. Il alla même

XxVil } La Vre pe M. en Piémont avec M. de Louvais, & donna à M. le Duc de Savoye des defleins pout Veruë, Verceil, & Turin. À fon départ , S. À. K. lui fit prefent de fon Portrait enrichi de Diamans. Il eft le feul Homme de Guerre pour qui la Paix ait toujours été auflì laborieufe que la Guerre même. Quoique fon emploi ne l'engageñt qu'à travailler à la fureté des Frontieres , fon amour pour le bien public lui faifoit porter fes vües fur le moyen d'augmenter le bonheur du dedans du Royaume. Dans tous fes Voyages il avoit une curiofité , dont ceux qui font en place ne font communément que trop exempts. Il s'informoit avec foin de la valeur des Terres, de ce qu'elles rapportoient, de la maniere de les cultiver, des facultés des Payfans, de leur nombre, de ce qui faifoit leur nourriture ordinaire , de ce que leur pouvoit valoir en un jour le travail de leurs mains , détails méprifables & abjeëts en apparence , & qui appartiennent cependant au grand Art de gouverner. Il s'occupoit enfuite à imaginer ce qui auroit pù

LE MARÉCHAL DE VAUBAN. xxix rendre le Pays meilleur, des grands Chemins , des Ponts, des Navigations nouvelles , Projets dont il n'étoit pas possible qu'il esperât une entière exécution, especes de fonges , si l'on veut , mais qui du moins, comme la plupart des véritables fonges , marquoient l'inclination dominante. Je fçai tel Intendant de Province qu'il ne connoifloit point, & à qui il a écrit pour le remercier d'un nouvel établissement utile, qu'il avoit vu en voyageant dans son département. Il devenoit le débiteur particulier de quiconque avoit obligé le Public. La Guerre qui commença en 1672 , lui fournit une infinité d'occasions glorieuses, sur-tout dans ce grand nombre de Sièges que le Roy fit en personne, & que M. de Vauban conduisit tous. Ce fut à celui de Mastricht en 1673 , qu'il commença à se servir d'une Méthode singulière pour l'attaque des Places , qu'il avoit imaginée par une longue suite de réflexions, & qu'il a depuis toujours pratiquée. Jusques-là il n'avoit fait que suivre avec plus d'adresse & de conduite les regles déjà établies ;

xxx Éa Vie DE M. mais alors il en fuivit d'inconnuës, & fit changer de face à cette importante partie de la Guerre. Les fameufes Paralleles & les Places d'Armes parurent au jour; depuis ce tems , il a toujours inventé fur ce fujet, tantôt les Cavaliers de tranchée, tantôt un nouvel ufage des Sapes & des demi-Sapes , tantot les Batteries à ricochet , & par-là il avoit porté fon Art à une telle perfection , que le plus fouvent ce qu'on n'auroit jamais ofé efperer, devant les Places les mieux défenduës, il ne perdoit pas plus de monde que les Affié, Dés. C'étoit-là fon but principal , la confervation des Hommes. Non feulement l'interêt de la Guerre, mais auflifon humanité naturelle les lui rendoit chers. Il leur facrifioit toujours l'éclat d'une conquête plus prompte , & une gloire afflez capable de {éduire . CES CE qui eft encore plus difcile , quelquefois il réfiftoit en leur faveur à l'impatience des Généraux, & s Expo{oit aux redoutables difcours du Courtifan oifif. Aufli les Soldats lui obéiïfloient-ils avec un entier dévouément , moinsanimés

LE MARÉCHAL DE VAUBAN. XXXX} encore par l'extrême confiance qu'ils avoient à sa capacité , que par la certitude & la reconnoissance d'être ménagés autant qu'il étoit possible. Pendant toute la Guerre que la Paix de Nimegue termina , sa vie fut une action continuelle , & très-vive ; former des desseins de Sièges, conduire tous ceux qui furent faits, du moins dès qu'ils étoient de quelque importance, réparer les Places qu'il avoit prises, & les rendre plus fortes , visiter toutes les Frontières , fortifier tout ce qui pouvoit être exposé aux Ennemis , se transporter dans toutes les Armées , & souvent d'une extrémité du Royaume à l'autre. Il fut fait Brigadier d'Infanterie en 1674, Maréchal de Camp en 1676 , & en 1678, Commissaire Général des Fortifications de France, Charge qui venoit par la mort de M. le Chevalier de Cerville. Il se défendit d'abord de l'accepter , il en craignoit ce qui l'auroit fait défirer à tout autre, les grandes relations qu'elle lui donnoit avec le Ministère. Cependant le Roy l'obligea d'autorité à prendre la Charge, & il faut

Xxx1} La Vire DE M: avoüer que malgré toute fa droiture iln eut pas lieu de s'en repentir. La Vertu ne laifle pas de réüflir quelquefois, mais ce n'est qu'à force de tems & de preuves redoublées. La Paix de Mimegue lui ôta le pénible emploi de prendre des Places, mais elle lui en donna un plus grand nombre à fortifier. Il fit le fameux Port de Dunquerque, fon Chef-d'œuvre , & par conféquent celui de fon Art. Strafbourg & Caf[al, qui pañlerent en 1681 fous le pouvoir du Roy, furent enfuite fes travaux les plus confidérables. Outre les grandes *& magnifiques Fortifications de "Strasbourg , il y fit faire pour la navigation de la Bruche, des Eclufes, dont l'exécution étoit fi difhcile , qu'il n'ofa la confier à perfonne, & la dirigea toujours par lui-même, La Guerrerecommença en 1683, & lui valut l'année fuivante la gloire de prendre Luxembourg , qu'on avoit cru jufques-là imprenable , & de le prendre avec fort peu de perte. Mais la Guerre naiffante ayant été étouffée par la Treve de 1684, il reprit fes fonétions de Paix, dont les

LE MARÉCHAL DE VAUBAN. xxxii] les plus brillantes furent l'Aqueduc de Maintenon, & de nouveaux Travaux qui perfectionnerent le Canal de la communication des Mers , Montroyal & Landau. 1 Il femble qu'il auroit dû trahir les secrets de son Art par la grande quantité d'Ouvrages qui sont sortis de ses mains. Aussi a-t-il paru des Livres dont le titre promettoit la véritable manière de fortifier selon M. de Vauban ; mais il a toujours dit, & la fait voir par sa pratique qu'il n'avoit point de manière. Chaque Place différente lui en fournisoit une nouvelle selon les différentes circonstances de sa grandeur , de sa situation , de son terrain. Les plus difficiles de tous les Arts sont ceux dont les objets sont changeans, qui ne permettent point aux Esprits bornés l'application commode de certaines Règles fixes, & qui demandent à chaque moment les ressources naturelles & imprévues d'un génie heureux. En 1688, la Guerre s'étant rallumée, il fit sous les Ordres de Monseigneur les Sièges de Philisbourg , de Manheim , & de Frankendal. Ce grand Prince fut si content [4

KXXIV : La VIE DE M. de ses services , qu'il lui donna quatre
pièces de Canon à son choix , pour mettre à son Château de
Bazoches, récompense vraiment Militaire, privilège unique , & qui plus que
tout autre, convenoit au Père de tant de Places fortes. La même année il fut
fait Lieutenant Général. L'année suivante il commanda à Dunquerque ,
Bergues , & Ypres, avec ordre de s'enfermer dans celle de ces Places qui
seroit assiégée , mais son nom les en préserva. | L'année 1690 fut singulière
entre toutes celles de sa vie; il n'y fit presque rien, parce qu'il avoit pris une
grande & dangereuse maladie à faire travailler aux Fortifications d'Ypres,
qui étoient fort en désordre , & à être toujours présent sur les travaux. Mais
cette infirmité qu'il se feroit presque reprochée , finit en 1691 par la prise de
Mons, dont le Roy commanda le Siège en personne. Il commanda aussi
l'année d'après celui de Vamur , & M. de Vauban, le conduisit, de sorte qu'il
prit la Place en 30 jours de tranchée ouverte, & n'y perdit que 800 Hommes,
quoiqu'il

LE MARÉCHAL DE VAUBAN. XXXV s'y fût fait cinq aëtions de vigueur trèsconfidérables. | Il faut pañler par deflus un grand nombre d'autres exploits ;'tels que le Siège de Charleroy en 1693 , la défenfe de la BaffeBretagne contre les Defcentes des Ennemis en 1694 & 1695, le Siège d'Æhen 1697 , & nous hâter de venirà ce quitouche de plus près cette Académie. Lorfqu'elle fe renouvella en 1699 ,ellé demanda au Roy M. de J'auban pour être un de fes Honoraires, & fi la bienféance nous permet de dire qu'une place dans cette Compagnie foit la récompense du mérite, après toutes celles qu'il avoit reçuës du Roy en qualité d'homme de Guerre , il falloit qu'il en recût une d'une Societé de Gens de Lettres en qualité de Mathématicien. Perfonne n'avoit mieux que lui rappellé du Ciel les Mathématiques, pour les occuper aux befoins des Hommes, & elles avoient pris entre fes mains une utilité auffi glorieufe peut-être que leur plus grande fublinité. De plus l'Académie lui devoit une reconnoiffance particuliere de l'estime qu'ilavoittoujours euë pour elle; c ÿ L : 1e 11. | .. L 11 : pe L L | # 144 # 11,2 e : : + | L \$ p : | += ! | Eu ” | : EL D 1 D LE ON 11 1.1 1 '. 1 LEA | 4 L Ca L 161 mn 4 Le s LE 20 . { : L + : '4 , De: 1: FH LE : : , L 1 LE à à # ' 161 1 #8! « 4 n ' À LL

XXXV] La Vie DE M. les avantages folides que le Public peut tirer de cet établifflement avoient touché l'endroit le plus fenfible de fon ame. Comme après la Paix de Ryfwic il ne fut plus employé qu'à vifitet les Frontieres , à faire le tour du Royaume , & {à former de nouveaux Projets, il eut befoin d'avoir encore quelqu'autre occupation, & il fe la donna felon fon cœur. Il commença à mettre par écrit un prodigieux nombre d'idées qu'il avoit fur differens fujets quiregardoient le bien de l'Etat, nonfeulement fur ceux qui lui étoient les plus familiers, tels que les Fortifications, le détail des Places , la Difcipline Militaire , les Campemens, mais encore fur une infinité d'autres matieres qu'on auroit cruës plus éloignées de fon ufage , fur la Marine , fur la Courfe par mer en tems de Guerre, fur les Finances même, fur la culture des Forêts, fur le Commerce , & fur les Colonies Françoises en Amerique. Une grande paffion fonge à tout. De toutes ces différentes vüées il a compofé douze gros Volumes Manufcrits, qu'il a intitulé fes Oifiverés. S'il étoit poffible que les idées

LE MARÉCHAL DE VAUBAN. xxxvi] qu'il y propofe,
s'exécutoient , ces Oifivetés feroient plus utiles que tous fes travaux. La
fuccellion d'Efpaagne ayant fait rrenaître la Guerre , il étoit à Vamur au com-
mencement de l'année 1703, il y donnoit ordre à des réparations néceflaires,
lorfqu'il apprit que le Roy lavoit honoré du Bâton de Maréchal de France. Il
s'étoit oppofé lui-même quelque tems auparavant à cette fuprême élévation
, que le Roy lui avoit annoncée , il avoit reptéfenté qu'elle empêcheroit
qu'on ne l'employât avec des Généraux du même rang , & feroit naître des
embarras contraires au bien du fervice. Il aimoit mieux être plus utile , &
moins récompenfé , & pour fuivre fon goût, il n'auroit fallu payer fes
premiers travaux que par d'autres encore plus néceflaires. Vers la fin de la
même année il fervit fous Monfeigneur le Duc de Bourgogne au Siège du
vieux Brifach, Place très-confidérable , qui fut réduite à capituler awbout de
13 jours & demi de tranchée ouverte, & qui ne coûta pas 300 Hommes.
C'eft par ce Siège qu'il a fini, & il y fit voir tout C 21]

XXxXVII La Vie DE M. ce que pouvoit fon Art, comme s'il eût voulu le réfigner alors tout entier entre les mains du Prince qu'il avoit pour Speétateur &-pour chef. Le titre de Maréchal de France produifit les inconveniens qu'il avoit prévüs; il demeura deux ans inutile. Je l'ai entendu fouvent s'en plaindre ; il proteftoit que pour l'interêt du Roy & de l'Etat, il auroit foulé aux pieds la dignité avec joye. IL j'auroit fait, & jamais il ne l'eût fi bien méritée , jamais même il n'en eût fi bien foutenu le véritable éclat. Il fe confoloit avec fes fcavantes Oifvetés. Il n'épargnoit aucune dépenfe pour amafler la quantité infinie d'inftituétions & de Mémoires dont il avoit befoin, & il occupoit fans cefle un grand nombre de Secretaires , de Deflinateurs, de Calcufateurs , & de Copiftes. Il donna au Roy en 1704 un grand Manufcrit , qui contenoit tout ce qu'il y a de plus fin & de plus fecret dans la conduite de l'Attaque des Places , prefent le plus noble qu'un Sujet puifle jamais faire à fon Maître , & que le Maître ne pouvoit recevoir que de ce feul Sujet.

LE MARÉCHAL DE VAUBAN. xxxix En 1706, après la Bataille de Ramillies M. le Maréchal de Vauban fut envoyé pour commander à Dunquerque , & sur la Côte de Flandre. Il rallia par sa présence les esprits étonnés , il empêcha la perte d'un Pays qu'on vouloit noyer, pour prévenir le Siège de Dunquerque, & le prévint d'ailleurs par un Camp retranché qu'il fit entre cette Ville & Bergues , de sorte que les Ennemis eussent été obligés de faire en même temps l'investiture de Dunquerque , de Bergues, & de ce Camp, ce qui étoit absolument impraticable. Dans cette même Campagne, plusieurs de nos Places ne s'étant pas défendues comme il auroit souhaité, il voulut défendre par ses conseils toutes celles qui feroient attaquées à l'avenir, & commença sur cette matière un Ouvrage, qu'il destinoit au Roy, & qu'il n'a pu finir entièrement. Il mourut le 30 Mars 1707, d'une fluxion de poitrine accompagnée d'une grosse fièvre qui l'emporta en huit jours, quoiqu'il fût d'un temperament très -robuste., qui sembloit lui promettre encore plusieurs années de vie. Il avoit 74 ans, moins un MOIS. C'est

xl La Vie DE M. Il avoit époufé Jeanne d'Aunoy de la fa mille des Barons d'Efpiry en Nivernoïs, morte avant lui. Il en a se deux filles , Madame la Comtefle de Z/ilebertin , & Madame la Marquife d'Ufe. Si l'on veut voir toute fa Vie Militaire en abrégé, il a fait travailler à 300 Places anciennes , & en a fait 33 neuves; il a conduit 33 Siéges, dont 30 ont été faits fous les Ordres du Roy en perfonne , ou de Monfeigneur ou de Monfeigneur le Duc de Bourgogne ; & les 23 autres fous differens Généraux; fr s eft trouvé à 140 aions de vigueur. Jamais les traits de la fimple Nätüre h'ont été mieux marqués qu'en lui, ni plus exempts de tout mélange étranger. Un fens droit & étendu , qui s'attachoit au Vrai par une efpece de fympathie , & fentoit le Faux fans le difcuster , lui épargnoit les longs circuits par où les autres marchent, & d'ailleurs fa Vertu étoit en quelque forte un infinét heureux, fi prompt qu'il prévenoit fa Raïfon. Il méptifoté cette polireffe fuperficielle dont le monde fe contente , & qui couvre fouvent tant de barbarie ,

LE MARÉCHAL DE VAUBANS. xl Hiais fa bonté, fon humanité, fa liberalité lui compofoient une autre politefle plus rare , qui étoittoute dans fon cœur. Il feyoit bien à tant de vertu de négliger des dehors, qui, à la vérité, lui appartiennent naturellement , mais que le Vice emprunte avec tropde facilité. Souvent M. le Maréchal:de J'auban a fecouru de fommes' affez confidérables des Officiers qui n'étoient pas en état de foutenir le fervice, & quand on venoit à le fcavoir, il difoit qu'il préteñdoit leur reftituer ce qu'il recevoit de trop des bienfaits du Roy. Il en a été comblé pendanttout le cours d'une longue vie, & il a eu la gloiré de ne laifler en mourant qu'une fortune médiocre. Il étoit paffionnément attaché au Roy , Sujet plein d'une fidélité ardente & zelée, & nullement Courtifan ; il auroit infiniment mieux aimé fervir que plaire. Perfonne n'a été fi fouvent que lui, ni avec tant de courage, lintroduéteur de la Vérité; il avoit pour elle une paffion prefque imprudente , & incapable de ménagement. Ses mœurs ont tenu bon contre les Dignités les plus briljantes, & n'ont pas même combatu. En

li La Vie DE M. Le Mar. DE VAUAN: un mot, c'étoit un Romain
qu'il fembloit que notre Siécle eût dérobé aux plus heu reux tems de la
République. Sa place d'Académicien Honoraire a été remplie par M. le
Maréchal d'E/rées, Vice-Admiral de France, Grand d'Efpagne, Chevalier
des Ordres du Roy, Gouverneur du Comté Manrois.

Hu TABLE D'BSLC EH ART. TUR-BNS Contenus dans ce
Volume. PREMIERE ARE. De l'Attaque des Places. e HAPITRE
PREMIER. [) E la Réfolution des Siéges. Page 1 .. GH APIER ET. Des
Magafins. \$ CRÉAS TETE RESTE Des Inveftitures des Places. bg He
CHAPIECRE: IV. De la conftruction des Ponts pour fervir à la
communication des Quartiers , & de la difpofition & façon des Li_gnes. 14

" sliv TAB LEF, Façon des Lignes. 20 | Portes @' Barrieres des Lignes. | 22 Contrevailations. 23 Préparatifs des Artaques. 26 Préparatifs du Parc. 26 Suite des préparatifs du Parc. 27 Les Outils. 29 CHA ELLE CR ES Ve Sur la no des Places. 01X G ont de Place en terrain égal le plus rs pour P Attaque. 42 CSA PET RE VI LU l'Ouverture de la Tranchée. Ü ue: la Tranchée au Chemin couvert. SS CH AB ET*K E V EL. De la Sape. 67 CHAPITRE VIII. Des Lignes paralleles , appellées Places d' Armes. EHAPEMRE IX: Maximes générales qu'il faut .obferver pour prévenir les forties , ou les rendre inutiles. 5,

| FE A: BE xlv Des Sorties extérieures. 89 Des Sorties intérieures.
 98 CHAMP ET REX. Des Batteries de Canon. 102 Confirution d'une
 batterte. 10\$ Réfléxions Jer Pufage des Batteries de Canon, qui tirent à
 pleine charge. 116 CHA PEE TRE EXT Des Batteries à Bombes & à
 Pierres. 118 Des Mlortiers à Pierres. 120 CH: À PI TRE AXE Continuation
 de la Tranchée. 122 Des ÆAvant-folfés. 125 CHA PER RE XIE De la prife
 du Chemin couvert. 126 17e la confiruchion des Cavaliers. 133 Des
 Batteries qu'il faut établir fur le Chemin couvert, 159 CPERASPRF RE :
 CINE De la defcente du foflé de la Demilune. 140 CPAEP FER E :X V. De
 la prife de la Demi-lune. 143 | +. È | r . | Le | 45 : | { [EE # A! | L'or? 121

xlv TAB: EE CAS P ET EE XC VT. Du pañlage du foffé , du
 corps de la Place, & de la maniere de fe rendre maître des Bañftions. HA
 P'LERRE XVI Des Mines. GT AP TERRE XV ET: De la fabrique de la
 Poudre & de fes effets. 166 | Explication des effets de la Poudre. 168
 Réfléxions fur Les effets de la Poudre. 174 GEHM PTITRE: -X IX Maniere
 de fupputer l'excavation des Mines. 177 able pour les différentes grandeurs
 des Whnes , dont on peut [e feruir pour les Sièges. 185\$ Ufage de la Table.
 137 Connoiffant la hauteur du Rempart,, connaître la capacité de la Mine
 qui y convient. ibid. Table pour la charge des Mines. 192 | GA PE ER
 ESSEX:. De l'Attachement du Mineur. vrage a corne. Planches 20.& 21.
 215\$ Attaque d'une Place fituée [ur une grande Ky

TS AL RE. xlvij wiere. Planches 22. & 23. 219 Attaque d'une Place entourée de faulles Brayes. Planches 24. & 25. | 221 Attaque d'une Place ayant une Vieille enceinte couverte de dehors à la moderne. PI, 26. & atr. 222 Atragues d'une Place fituée dans un Marais. Planche 28. 22\$

ÆAitaques d'une Place fituée for une hauteur. Planche 29. 227 Attaques des Places fur des fommets de montagnes , © [ur des efcarpemens. 23 Aitaques des Places fortifiées de Tours baffionnées. Planches 21. & 32. 241

CEÉARTERE SEXE Des Fonctions des Officiers Generaux à la Tranchée. 246 CAPI PERTE XXE V. De la maniere d'empêcherles fecours. 252 CAP PERTE TX XV: Récapitulation des Principes qui ont été établis dans ce Traité. 270 IVLaximes générales pour fer ur a Ta conftruchon des Lignes. ibid. Maximes générales pour la conduite des Attaques. 273 SECONDE PARTIE CSHSASE TE TRES T: Des avantages particuliers que les Places

1 1 4 Q (L | f h 4 | 4 : | 1 | 4 | : he ré Jui

peuvent avoir par le terrain où elles sont situées, & par leur fortification. 285\$ Des précautions qu'il faut prendre avant que la Place soit assiégée CE À DIR PTIT De la ligne de Contre-approche. 293 300 GEAR RE IN: Des Sorties. : CHAPIIRKR V. 2589 De la Défense de la Contrefcarpe. CPASPELERE VE De la prise de la Demi-lune. CÉAPEÆR RE VITE De la Défense des Bastions. GrH PLERE,; De la punition que méritent ceux qui défendent mal les Places, & combien il est important que les Gouverneurs étudient de longue main tout ce qui concerne la Place qui leur est confiée, pour se mettre en état de la défendre avec honneur, DES GOAUErNeUTS QUI ACREENT. 331 Des Officiers Généraux. 2 être circulaire écrite par le aux Gouverneurs © Commandans de ces il || y 1 1 1 4 il | 'u 1 =. DE ee ge mt — Placés, le 6 Avril 170s.

The text on this page is estimated to be only 45.70% accurate

£ PLAT NON Q AIN TONY NSP ADN TRS OR CR Rene nes e
eo ne ee ee eee ere ones e to) C PSY Dririnecersocceroc JELEDD
EEEDDD LL LEE ee PE ADON ADN ADN AIN ADN A DOM AIN AIEN
A IA TER TTE DE L'ATTAQUE Er*D:E L A DEFENSE DES PLACES D
Le ER LLTL LC D LRDE DE LÉ PREMIERE PARTIE: DE L'ATTAQUE
DES PLACES, CHAPITRE PREMIER De la Révolution des Sièges. LT 49
9 À tréfolution des Sièges eft An ane À une affaire de Cabinet. Elle JC L,
#40 eft une fuite naturelle de la fuRER C Li: périeurité, que l'on croit avoir
Sexo SE P + PONS DC: 9 ASIE {ur fes Ennemis : mais leur exécution étant
une des plus férieufes, des plus importantes, & des plus difficiles | | nt EL
US '1 || LE LA 4. | 4! Ÿ | { } 1] || te + les Ml mes pus nn nl = i » een _ A
ET 7 oo tt

2 D'E CR ETA OURS parties de la Guerre ; -elle demande aufl le plus de mefure & de circonſpeétion. Leur fuccès dépend de plufieurs chofes. 1°. Dufecret, fans lequel il eft difficile de réuflir. 2°. Des forces que l'on a fur pied ee attaquer Îles Places des Ennemis , & deffendre les fiennes. 30. TS la difpofition des En nemis: cat s "Is font rétinis, & aufhi forts que nous ils peuvent nous empêcher d'en faire. 4°. De l'état des Magazins les plus à porDe des lieux fur lefquels on peut entreprendre. s°. Dela conjonétute des tems, car tous ne font pas propres aux Siéges;& rien n étant plus ruineux pour les Armées que ceux d'hyver, on les doit éviter tant qu'on peut. G£. Des fonds néceffaires à leurs dépenfes ; car l argent étarit le nerf de la Guerre , fans fui on ne fcauroit réuflir en rien. Ce font toutes mefures à prendre de longue main » qui doivent être dirigées à loifie ; & après tout cela, quand on croit les avoir bien prifes, rate tout échape ; Car PEnnemi quin eftjamaisd accord av ec vous pourra v RE EU 1°. parce qu'ilfera aufl fort que vous, & quil vous dbiérvera de prés; ER qu'il aura auili Ris deflein d ntreprenre de fon côté fur des ee nt a À 12 IC Ce ti:

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES, à Places , dont la conservation vous importe plus que la conquête de celles sur lesquelles vous pourriez entreprendre ; 3°. parte qu'il fera en état de courir sur votre pays & d'y porter la défolation, pendant que vous ferez occupé au Siège d'une Place , dont la prise, qui peut être incertaine , ne vous dédommageroit pas des pertes , que vous en pourriez souffrir 4°, enfin, parce qu'il peut se mettre à portée de vous combattre, avant que vous puissiez être établi devant la Place, que vous voulez attaquer. Il faut bien peser toutes ces considérations , avant que de se déterminer, & prendre toujours si bien son tems, qu'il ne puisse vous tomber sur les bras avant votre établissement. Dans l'un & l'autre cas le mieux est d'être le plus fort, & d'avoir deux Armées, quand on le peut: savoir une qui assiège, & l'autre qui observe. Celle qui assiège, se renferme dans ses Lignes , comme nous dirons ci-apres ; & celle qui observe, ne fait que roder, & occuper les avenues par où l'Ennemi peut se présenter, ou prendre des postes & s'y retrancher, ou le fuir s'il s'éloigne ; en le cotoyant , & se postant toujours entre lui & l'Armée assiégeante le plus avantageusement qu'il fera possible , afin de chasser ;] ?

| sis PPT RE RE Lu DES JA TT AO UE gé à combattre contre la volonté. Quand on peut gagner quelques jours, c'est un grand avantage. Ces deux Armées doivent toujours rester à portée l'une de l'autre, surtout dans le commencement, afin de se pouvoir entre-succourir & tenir l'Ennemi éloigné, qui doit, de son côté; appréhender de les approcher de près; de crainte que les deux ensemble, si elles sont plus fortes, ne tombent sur lui, & ne le prennent à leur avantage. L'Armée d'observation est encore d'un grand secours à l'Aflégeant dans les commencemens du Siège, parce qu'elle veille à sa conservation, & peut le favoriser, escorter ses convois, lui fournir des fascines, & faire plusieurs autres corvées. Réciproquement l'Armée aflégeante la peut renforcer dans le besoin, après les six ou sept premiers jours de tranchée, quand elle a bien pris ses avantages contre la Place. C'est encore une circonstance bien favorable, de pouvoir attaquer, avant que l'Ennemi se puisse mettre en campagne avec toutes ses forces, ou dans l'arrière-façon, après qu'une partie de ses troupes s'étant retirée, il n'est plus assez fort pour s'opposer à nos entreprises.

ET DE LA DÉFENSE DES Places.. + Pour pouvoir exécuter le premier, il est nécessaire d'avoir de grands Magazins de fourrages , à portée des lieux sur lesquels on veut entreprendre ; & d'avoir toujours une Armée d'observation , s'il est possible. CHAPITRE IH. Des Magazins. | Nous avons dit, qu'il étoit nécessaire : faire d'avoir des Magazins prêts , & à portée des Places sur lesquelles l'on a dessein : mais nous n'avons pas dit quels devoient être ces Magazins, & combien de chaque espèce. Cela est difficile , & ne se peut guères régler , que par rapport aux Places qu'on attaque. On ne faudroit manquer de compter sur un mois de tranchée ouverte ; parce qu'il n'y a guères de Place qui ne puisse tenir ce tems là , quand elle est un peu considérable. & défendue par gens intelligens, qui veulent faire leur devoir: Le plus de munitions ne feroit rien gêner ; mais le moins peut faire échouer l'entreprise. Nous compterons donc pour les Poudres , huit ou neuf cents milliers, selon, que la Place est plus ou moins forte. À

6 D-E Fr ATTAQUE Soixante mille gros Boulets. Vingt mille de huit à douze. Quatre-vingt pieces de gros Canon bier, fain & en bon état. Trente à trente-cing de 8 & de 12 livres de balle. Dix ou vingt de quatre , pour les Lignes. Quinze à feize mille Bombes. Quarante mille Grenades. Dix milliers de Méches. Cent quatre-vingt milliers de Plomb. Cent mille Pierres a fufii, fortes & bien choifies. Cinquante mille Sacs à terre. _ Trente mille petites charges à poudre d'un bois dur, pour mettre dans la poche. Cent Platte-formes de Canon complettes. Soixante platte-formes de Mortiers. Vingt-quatre Mortiers à Bombes , & autant à Pierres. Soixante Afluts de rechange. Trente pour les Mortiers. Plufieurs Crics, Chevres, Triqueballes, & Traineaux. Des Ecoupes pour Jetter de l'eau fur le feu , femblables à celles dontles Blanchiffeufes fe ferventen Flandres. Quantité de Bois de charronnage , des Madriers de réferve , & de menuë Charpenteries ||

ET-DE LA DÉFENSE DES PLACES. 7 Deux-cens Brouërtres.

Autant de Hottes avec les Bretelles. Quarante mille Outils bien emmanchés pour la Tranchée & les Lignes: car rarement les Payfans en apportent Ge tels qu'il faut; on eff toujours obligé de leur en fournir de FArtillerié. 1 Il y a plufieus autres ehofes, dont il faut fe pourvoir, eommé d'Outils & IVti“eurs, de Bois,. de Mantelets, de plu fleurs- Forges, Forgerons, Charpenriers, & de Charrons , & furtout d'un gros équipage de Chevaux d'Artillerie. On fe fert encore de Chariots, & de Chatréttes de: Payfans commandés pour cela. G Si c'eftune Place confidérable. dont la circonvallation puiflé avoir quarre à cinq lieuës de tour |; y Compris les incgalités qu'on lui fait faire, il faudra.commander au moins 1\$ à 18000 Payians , & 2 où 3000 Chariots, même 4000, felon qué la Place éft grande , & que la circonvallation doit avoir d'étenduë , parce qu'il y aura toujours beaucoup des uns & des autres qui manqueront. Il faut avoir' de la rigidité pour cela, & châtier féverement les défaillans & ceux qui défertent; autrement plus de la moitié vousabandonnera dès les premiers jours. Quand les Lignes font achevées , on congédie les A.1 ii]

8 Er eLt A TTC UE Payfans ; mais il eft bon de retenir cent Chariots , pour voiturer les Gabions & Fafcines à la queue de la tranchée, & les bleffés à l'Hôpital ; & \$ ou 600. Payfans, pour faire des Fafcines & Gabions, & pour entretenir les Ponts & les Chemins. On fait donner le pain double aux Payfans, & rien plus. Tout ce qu'on leur fait faire étant ouvrage de corvée, ils font payés par leurs villages , avec qui ils ont coutume de s'accommoder. J'estime pourtant, qu'il feroit raifonnable de payer ceux qu'on retient, à raifon de 6 fols par jour, & le pain double : cela leur feroit prendre patience & les empêcheroit de déferter. CHAPETRE:ITE Des investitures des Places. S UPposons préfentement, qu'on puifle éluder tous les inconveniens dont nous venons de parler ; que toutes les mefures foient bien prifes, les réfolutions d'un Siège arrêtées, & enfin, les Armées en campagne & en état d'agir. Toutes chofes étant préparées , le Général, par fes mouvemens, doit faire fon poffible pour éloigner les foupçons que l'Ennemi peut avoir de

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 9 des desseins , & les
 détourner autant qu'il pourra. Quelquefois cela va jusqu'à investir une Place ,
 qu'on ne veut pas attaquer, pour faire prendre le change à l'Ennemi, & lui
 donner lieu d'affaiblir sa Garnison de celle sur laquelle on a dessein. C'est
 ainsi que les Alliés , en 1710 paraissant menacer Ypres, nous donnerent
 occasion de tirer la meilleure partie de la Garnison de Lournay ; qui ; ayant
 été investie le lendemain , cette Ville qui est une des plus fortes Places des
 Pays-Bas, ne fut pas en état de faire la résistance qu'on en devoit attendre.
 Quelquefois on pouffe l'Ennemi pendant quelques jours, pour l'éloigner de
 la Place que l'on a dessein d'attaquer; après quoi, & quand les affaires
 sont réduites au point qu'on les desireroit , la première chose qu'on doit faire,
 c'est l'Investiture de la Place ; ce qui se fait ordinairement par un
 détachement de 4 à 5000 Chevaux, plus ou moins , selon que la Garnison est
 forte, commandés par un Lieutenant Général, & deux autres Maréchaux de
 Camp. Ces Troupes doivent marcher jour & nuit, avec toute la diligence
 possible jusqu'à ce qu'elles soient à une lieue ou deux de la Place , où
 faisant halte , elles reglent leur retranchement particulier, & les dispositions
 de l'Investiture; en sorte qu'elles puissent arrêter l'Ennemi : Te n't ps mani cm || 1.4 ui té
 UE {' M ln] : +4 | ! ES | D ; 4. - zx | i :

RS apres es RE DRE Le he UT NES MERS 10 EX ET LTAST
PERGQUUE river toutes à la même heure à un peu plus de la portée du
Canon de la Place. On ne se doit montrer devant la Place, que par des
détachemens, qui, pouffant de tous côtés jufqu'aux portes.de la Ville ,
enlevent tout ce qui se trouve dehors, hommes & bestiaux. Ces
détachemensdoiventêtre foutenus par quelques Efcadrons, qu'on fait
avancer autant qu'il est nécessaire : il est même avantageux d'effluer
quelques volées de Canon pour avoir lieu d'en remarquer la portée. Éearans
que cette petite expédition se fait, on doit se failir de toutes les avenues
favorables aux se cours qui pourroient se jetter dans la Place:en un mot,
bien investir la Place, la ferrant le plus près qu'on peut, par les postes que
l'on prendtout autour. Le jour on se tient hors la portée du Canon, &
toujours en état de se foutenir les uns les autres : de nuit on s'approche à la
portée du mousquet, pour pouvoir former autour de la Place un cercle garni
de Froupes, enforte qu'il n'y reste point ou peu de vuide ui n'en foit rempli.
En cet état on tourne le dos à la Place, & on dispose de petites Gardes
devant & derriere pour n'être pas surpris. On fait enfin tête à l'Ennemi de
quelque côté qu'il se puisse présenter, tenant toujours la moitié de la
Cavalerie à.

ET DELA DÉFENSE DES PLACES. ‘14 cheval , pendant que l’autre met pied à terre, pour faire un peu repofer les hommes & les chevaux. Le matin l’on fe retire peu à peu avec le jour, faifant fouvent halte , jufqu’à ce que le lever du foleil don. ne lieu de fe retirer au quartier. On pofe des Gardes ordinaires, qui font tête à la Place , & d’autres plus fortes fur les avenues du côté des fecours ; après quoi, les Efcadrons qui ne font pas de garde, fe retirent au Camp pour fe repofer , fans fe defhabiller , ni défeller les chevaux, qu’autant de tems qu’il eſtnéceffaire pour les panfer. Pendant ce temslà , celui qui commande envoie des partis à la guerre pour apprendre des nouvelles des Ennemis , & continue de s’arranger & de regler fes gardes. On commence aufli à reconnoitre la fituation la plus convenable pour affeoir les camps &r les lignes quandl’Armée fera arrivée , & c’eſt à quoi les Ingenieurs, qu’on fuppofe devoir être arrivés aufhi-tôt que le détachement , fe doivent particulièrement appliquer. Quand ceux qui inveſtifent ont quelques troupes d’Infanterie avec eux , on les difpofe par petites gardes fur les principales avenues de la Place , foutenuës par de plus grandes, que l’on poñte derriere elles ; au défaut de l’Infanterie , on y employe des Dragons, de + Re ne he l | (+: j BAUER ll |||| 1 4 : || Î L L
DIFFENI 1 UE 44 {41 nr Î : HIFI UNI EUX tn! Wu} {ut | ERIFUE | IR ru!
{41 | :: { 14 LOUE | : | UE AA ki H m4 } | F4) En | " : :: Le : | 14 ? | (: 0 :
| FR || Î :

' (11 | 1} | À | | pt) (4 3 ! 4 | 12 D"E:E AT TÉA QUE Dès le jour même que la Place est investie, toute se met en mouvement; l'Artillerie & sa fuite, les vivres & tous les Caiffons. Les Payfans & les Charriots sont commandés ; enfin toute se charge devant les places voisines & se met en marche pour se rendre devant la place investie. Ce qui se fait à la diligence, tant de l'Intendant de l'armée qui a ses correspondances avec ceux des Provinces , & qui a fait les envois dans les pays voisins quelques jours avant l'investissement , qu'à celle du Lieutenant Général de l'Artillerie, qui de sa part tire les munitions de tous les magasins où il a fait ses amas: Il employe à cet effet des chevaux d'Artillerie, & les charriots que l'Intendant lui fait fournir , le tout en conséquence des ordres du Général, qui pour l'ordinaire, a le commandement supérieur sur les Provinces voisines & à portée de la Place, dont on veut faire le Siège. Pendant que les dispositions de l'investissement se font , l'Armée marche à grandes journées, & arrive devant la Place pour l'ordinaire 3,4 ou 5 jours après l'investissement. Le Lieutenant Général qui l'a faite, va au-devant de l'Armée une demi lieue ou environ , pour rendre compte au Général de ses diligences , & le Général, sur son rapport, fait ensuite sa dernière disposition pour

ET DE LA DÉFENSÉ DES PLACES. 15 le campement de l'Armée autour de la Place. | Le lendemain il le rectifie, & il fait avec les Officiers Généraux & les principaux Ingénieurs, le tour de la Place pour en déterminer la circonvallation. Après avoir résolu la figure & le circuit des lignes, qu'est toujours celui qui doit être la règle du campement, toutes les troupes se placent selon les quartiers qui leur sont destinés, & le Général distribue aux Officiers Généraux chacun le leur. On règle en même temps le quartier du Roi, celui des vivres, & le parc de l'Artillerie, ce qu'il se fait tous les jours, & autant qu'il est possible par rapport aux attaques de la Place, dont on doit déjà être convenu au moins en partie. Il faut cependant disposer de ces gardes avancées aux environs de la Place, fortifiées par de plus fortes, pour la défendre autant que l'on peut, & les poster le plus avantageusement qu'il sera possible, pour empêcher la garnison de forer & de fourager, après quoi les Ingénieurs tracent les lignes à la perche & aux piquets, afin que les Troupes puissent régler leur camp à demeure, ce qui se fait en établissant le front de bandière, parallèle aux lignes, à la distance de 60, 80, 100, ou 120 toises au plus; on les

14 D Si EU ASTRA QUES tracé après cela au cordeau avec uf
peu plus de loifir & d'exa&itude. GHAPITRE IV: De la confiruélion des
Ponts pour f[er: Uir à la communication des Quartiers , Y* de la difpofition
© façon des Lignes. S I les Quartiers font féparés pat des rivières, grandes
où petites ; il y faudra faire desPonts fur des chevalets fi Fon peut, ou fur
des Bateaux, mais plütôt fur des chevalets , parce qu'ils font ordinairement
plus fürs & plus fermes, principalement fi Ja Place étoit en état de fâcher
quelque grande éclufe d'eau , qui fut capable de rompre ceux de bateaux ,
comme il arriva au Siège de Valenciennes en 1656 , qu'on fut obligé de
leveravec perte. Cette Place fut afhégée en 1656 par les Francois,
commandés par les Maréchaux de Turenne & la Ferté Senneterre ; maïs les
Efpagnols commandés par Dom Juan d'Autriche & le Prince de Condé , leur
firent lever le Olége , & leurs quartiers ayant été divifés pat la rupture de
leurs Ponts de commu nication. , le Maréchal de la Ferté de:

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES: 16 meura prifonnier. L'an 1677, le Roi de France en fit le Siège en perfonne, & la prit d'affaut. | Le meilleur eft de faire trois ou quatre ponts à chaque paffage de quatre ou cinq toifes de largeur chacun, éloignés de so ou 60 toifés les uns des autres, & de les renfermer tous dans là Higne , en fortifier les avenues par quelques redans , & après cela on en rendra les approches commodés & aifées, & on y mettra des gardes pour s'en mieux affurer & pour empêcher qu'on n'y gête rien. On doit obferver dans la difpofition des lignes , 1°. D'occuper le terrain le plus avantageux des environs de la Place, foit qu'il fe trouve un peu plus près ou un peu plus loin, cela ne doit faire aucun fcrupule. 2°, De fe pofter de maniere que la queue des Camps ne foit pas fous la portée du Canon de la Place. 3°. Dene fe point trop jetter à la campagne, mais d'occuper précifément le terrain néceffaire à la füreté du camp. 4°, D'éviter de fe mettre fous les commandemens qui pourroient incommoder le dedans des Camps & de la Ligne par leur fuperiorité ou par leurs revers. Eorfque ces défauts fe rencontrent, il vaut PL. £a FiG. 39 18 LL: } : di: Li if 11 il nl!
1e

| } \ 4 | à | | A HE | fl h | DL 1 BUT Han NA IE HUE NET! QE | Î |
 [| 1 \ MIN IA! 1 | \ l RE il uit At à ERA pol # FT ol | EN RUE LE TON 4 Er
 | Apt | to fl, } Hi UNE LE nl RUN v « un ALLIE À “ 4 | } 1 À PL. 1: Fic. 1.
 46 Dai LÀ rriouUus mieux occuper ces commandemens ; foit en étendant
 les Lignes jufques là , ou en y faifant de bonnes redoutes, ou de petits forts ,
 que de s’y expofer , obfervant de faire fervir aufli à la circonvallation les
 hauteurs , ruifleaux , ravines , efcarpemens , abbatis de bois & buiflons , &
 généralement tout ce qui approche de fon circuit, & qui la peut avantager. A
 mefure qu'on trace les Lignes, on en diftribue le terrain aux Troupes, fi
 oneft en pays où on ne puifle pas avoir de payfans; ce qui fe fait également
 à la Cavalerie, comme à l'Infanterie, perfonne n’étant exempt de cette
 corvée ; mais quand on peut avoir des payfans, c’eft à eux qu'on le diftribue
 à mefure qu'ils fe prefentent , à raifon de \$ ou 6 pieds courant par chaque
 homme. La mefure commune des lignes, quant au plan, doit être de 120
 toifes d’une pointe de redan à l’autre, 10 ou 12 toifes plus ou moins n’en
 diminuent pas la bonté. On doit obferver de les placer toujours fur les lieux
 les plus éminens , & jamais dans les fonds , & que les angles des redans
 foient toujours moins ouverts que le droit. On donne pour l'ordinaire 18 , 20
 ou 2\$ toifes de face à ces mêmes redans , fur 90 à 100 toifes de courtine.
 Aufurplus, on accommode

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES: 17 accommode le circuit de la ligne a l'irrégularité du terrain , pourvû qu'elle se flanke bien il fufût. L'ouverture du foffé des lignes doit être de 15,16 ou 18 pieds, fur 6 à 7 pieds & demi de profondeur , taluant du tiers de la largeur. | De cette façon leur foffé aura 18 pieds de large à l'ouverture , fa largeur au fond fera de 6 pieds , ce qui donne 12 pieds de largeur , reduite fur 7 pieds & demi de profondeur , revenant par toife courante à 2 toifes & demi cubes, qui eft l'ouvrage qu'un payfan peut faire en 7 jours à ne se pas beaucoup fatiguer. Sur ce pied là , nous propoferons Les mefures des fix profils fuivans , dont on pourra se fervir pour regler toutes fortes de circonvallations , n'estimant pas qu'on doive en employer de plus forts, ni qu'on doive se fervir de plus foibles. PREMIER PROFIL Largeur du foffé à l'ouverture. fu IUT 19 Pieds GO pouces ps, Largeur du même fur le fond. \$ | 6 O Sa profondeur. se ME CARS AO Contenu du folide de fon excavation. Te RAD: à VO © FIG, Lo ms tr TT TE Ds Pb po a _ . . — EE er ep ue er re — : 1 AA 41 ni | : : : US AIR 4! it Î 14 LIRE | 11 n 111 'E | } NUTRE 2" A 11 ; | 1. 4 : 11141 L nur î | ti . Net MN: +4! 1 : | 1 | Î : à L 1 4 | 11N 8 PE ï F4 | : LE h [11 : Lot. ne LA AL ll ER nl +! Aa TE M1: He : 1 A : : : CARO: I: { MA 10 LR L[èn. ait ALT AE | 1 : 41! : ill 1 11 : FOR AN ETAT i p1 . PH 4t : . ANNE AUS LINE Pett HALO 1 UN HT 4! : Î DERARON IDEN TE au! 1 : | | d \ 0} { : 4 1 LIEN 1 POLE LEE HE L sit! | LI 0) SEA ON HE "1! nt 11 DE TE : 1 | : Ni 1H ce DER 44 [A STE 4 | alt [1 qu 111 1! L Mu EAN 1" | Û 1 L if | 4H { AE QUE AUTI ANT Ent : min] W} f WE! ri | BRIE À 4 {! 444 MCE NA alt n} H : ELA Li Al : { A1 (6 | h} || nu! M : pi! [RUE 1 4 : æh! : (EU HI } | HAL ! 4 #14) 41110] | À } Œurr! ù RU AUTO : ! } : Î Li : hu Î L { ' } U (: : y Ja 4. | 24! 4] | HE! À (île! | 11 : ! 11 : 1 . ! | : ! : | 4 | | : : { | | } | | | À | 4! | (ii 11 il | 1 | : srwTset EE à

"AB Da à | f] : ÿ L: Erc. 2e 18 D'£- L'ATTAQOUS Le tems
néceflaire à ces facons. 7: OU SECOND PROFIL. Largeur du foffé a
l'ouverturé. À ; . 16 Pieds © Pouces Largeur du fond du même. À ù à se 4
Sa profondeur. Say O Còoùtenu.du folide de fon excavation par toile
courante. : x . 12 s Le tems néceflaire à ces façons. , : . 6 jours,
TROISLÉME PROFAXEI, Largeur du. foflé à l'ouvertuttre. É 2 14 pieds Q
Pouces, Largeur du même.fur le fond. . AD Saprofondette 6 Contenu {olide
de fon excavation par toife courante. LM o " 1O O Le tems néceflaire à ces
facons. k ï * \$ Jours. gs TE à

ET DE LA DÉFENSE DES PRACES. 19 QUATRIÈME PR Largeur
du fossé à l'ouverture. à J Largeur du même sur le fond. È Sa: profondeur.
:4 {2 Contenu folide de l'excavation par toile courante. Le téms-nécessaire
à ces facons, \ CINQUIÈME PR Largeur du fossé à l'ouverture. , : Largeur
du même sur le fond, s Sa profondeur, à t Contenu folide de l'excavation
par toile courante, G s Le téms nécessaire à ces facons. , s SIXIÈME PRO
Latoeur du fossé à l'ouverture, , ; OFIL: , po Pieds Pouches. Fra. 4 jours.
OFIL. FIG. % 10 pieds Ô pouces. BAR ANA "cn 2 JOUTS + FIL. ErG. 6.
a pieds O Pouches. Bi;

Re ee 1 = moe - ——— — RE PU Pie AE AR RE tre CRT AUS 2o
D'£: L7 A°T:T'x:Q DR Largeur du même fur le fond 7 2 pieds O Pouces, Sa
profondeur. Se TO Contenu folide de l'excavation par toife courante. 4 6 Le
tems néceflaire à ces façons. : . HN TRANS 2 JOUTS: Façon des Lignes.
On employe ordinairement 8 , 9 ou 10 jours à la façon des Lignes pour les
bien faire ; aux apprêts du parc; à l'arrivée des payfans , & des munitions, &
à fe préparer pour l'ouverture de la Tranchée. Pendant ce tems les
Ingenieurs font diftribués le long des lignes qu'ils partagent catre-eux, pour
avoir foin que les mefures y foient obfervées , & quelles fe fassent bien. La
diligence avec laquelle elles fe font , ne permet pas qu'on y puiffe apporter
grande façon. Il faut cependant faire exactement obferver les taluds des
foflés & les profondeurs demandées pour les profils, autrement, foit que ce
travail fe fasse par des Payfans, ou par des foldats, ils en feront les taluds
gras & renflés , & ne donneront jamais la profondeur nécef

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 21 fziere au fofité, ni la largeur requife à fon fond. Le principal foin de ces ouvrages-efl l'af faire des Officiers Généraux, chacun a fon Quartier , & celle des Ingenieurs, quant aux mefures & façons qu'il faut leur donner. Il faut auf donner quelque forme au-devant & au derriere des parapets de la ligne, ce qui fe peut faire quand audevant en:piétonnant & foulant bien les terres parlits de demipieds d'épais , fur 2 ou 3 de large., les frapant aufli en talud avec la pele & le plat de la pioche; la fineffe de l'œil eft ce qui doit regler fe: talud exterieur-des terres ; comme il ne doit fervir au peu de tems , on-n'y fait pas grande açon. Il faut cependant recouper les terres dutalud interieur-& les fouler, même lesfasciner, fi l'on peut, de fougere, de genets , d'épines , de paille:, de grandes hierbes , & même de petites branches & de gazon ; enfin de tout ce qu'on peut, afin de foutenir les terres de derriere, fur un moindre talud que celui du devant, & que les foldats puiffent, aubefoin, joindre le parapet , & faire feu par deffus. Il y faut auf faire une banquette, & pour conclulion , il faut rendre l'élévation deslignes, à trèspeu de chofe près, conforme à celle du'profil qu'on aura choifi. Les Ingenieurs {ubelternes doivent afliduement prendte- ce Bi (h : 1 1 1 J 11 1 }

22 DE:t ATTAQUE foin, pendant que celui qui les dirige ef chef, s'occupe avec les principaux à reconnoitre le fort & le foible de la Place, pour, après en avoir rendu compte au Général , former le deflein des attaques. On faifoit autrefois des épaulemens dans l'intervalle des lignes & dela tête des camps, à quelques 20 toifes de cettetête, & de 3 5 ou 40 toies de long, principalement dans les parties expofées à quelque commandement des dehors, rarement fur les autres. Ils étoient difpofés par alignement & paralleles à la tête des camps, de 9 pieds de haut, fur 10 ou 12 d'épais, mefurez aufommet. La Cavalerie des afliégeans fe met derriere à couvert quand on attaque les lignes, & ne les quitte que quand il faut charger; cela les met à l'abri du Canon. On n'a point pratique cette méthode depuis so ou 60 ans. L'on fortifioit les lignes par des Forts & Redoutes, paliffadées de diftance en diftance ; on retranchoit même la plüpart des quartiers rout au tour, ce qui ne fe pratique plus préfentement, la brieveté des Siège n'exige point cette précaution Portes € Barrieres des Lignes. Pz. 3% On faitles Portes & Barrieresdes Li "naifls

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 22 gnes fur les avenues des
grands chemins ordinaires, par préférence aux autres , & après cela au
milieu des Courtines. On y fait auflî une porte de 22 pieds de large, qui
ferme par une barrière à fleau Der un poteau, dont le fommel taillé en pivot,
eft planté fur le milieu où il partage l'ouverture en deux paflages égaux. Ce
fleau bat contre les deux autres poteaux, plantés aux deux extrémités des
paffages avec des entailles pattées, aufquelles ils s'accrochent & fe ferment
avec une cheville pare » comme celle qui eft représentée à 'endroit marqué
B. On doit obferver de les placer toutes à peu près fur le milieu des
courtines, & de les couvrir de redans en forme de demi lus ne , l'une &
l'autre, faite comme il eft représenté à l'endroit marqué À. Contrevallations.
Les Contrevallations font de même qualité que les lignes , excepté que le
profil n'en eft pas fi fort. Elles ne font pas à négliger, principalement aux
Siéges des Places dont la garnifon eft forte , & l'Armée afiégeante peu
nombreufe; le circuit de celle-ci doit pañler par le derriere de la queue des
camps , à la diftance à peu près | Bu] sam . _ . L : : « | : Li | Ni: | 11E | {}
'TRE : | th Pp) ê pe > Lu 4 : 114 11e || '18 '18 1108 : Er , Le: : à K 4 || n !!
ni D. NL [\ 14 Æ 10 | :B È Bi! [I D | ï i k | À JR ||) or. 1 J LL ! { | : N !

54 DE Tr ATTAQUE, double de la tête des mêmes camps aux lignes de circonvallations , en ferrant la Place le plus près que l'on pourra, sans les trop exposer au Canon. On doit profiter de tous *e avantages du terrain qui se rencontrent comme aux autres lignes. On fait aussi des passages fermés de barrières de la même façon, mais il n'est pas nécessaire qu'elles soient si fréquentes , & de les couvrir par des ouvrages détachés. On les flanque de redans, mais petits & moins fréquents que ceux de la circonvallation. Au surplus le profil de celle-ci doit être à peu près comme le premier profil par/anche deuxième. En voilà assez pour toutes les espèces de lignes dont on se pourra servir , lesquelles se doivent toujours régler selon les besoins; c'est-à-dire que si on est résolu d'attendre l'Ennemi dans les lignes , il les faut faire bonnes comme celles du premier profil; si on prend le parti d'aller au-devant de lui on les peut faire comme on voudra, mais le plus sûr est de les faire bonnes. Les deuxième & troisième profils sont pour les bonnes , les troisième & quatrième pour les médiocres , & les derniers pour les lignes des petits Sièges, où on ne laisse pas d'être obligé de prendre des précautions.

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 2 Préparatifs des Attaques.

Des le commencement du Siège, on doit faire provision de gabions, & tenir la main à ce qu'ils soient bien faits & de bonne alîette, & tous égaux, de 8, 9 ou 10 piquets, chacun de 4 à 5 pouces de tour, laflés, ferrés & bien bridés haut & bas avec de menus brins de fascines élayés en partie; on leur donne deux pieds & demi de haut sur autant de diamètre, afin de les rendre plus maniables, Trois ou quatre jours avant l'ouverture de la tranchée, à peu près dans le tems que les Troupes. ont achevé de camper & de se munir de fourage, on commande des fascines & piquets à tant par Bataillons, & tant par Escadron, ce qui va à deux outrois mille pour les premiers, & douze ou quinze pour les derniers. La longueur des fascines doit être de six pieds sur vingt-quatre pouces de tour aux reliures qui feront doubles, & les fascines bien faites, les gros & petits brins recroisant également l'un sur l'autre, par laison alternative. Les piquets doivent avoir trois pieds de long, sur cinq à six pouces de tour mesurés vers le milieu. IL faut remarquer que les fascines & les piquets font des ouvrages de corvées, de d

TE Is ss Nr esse . = ER sit | {1 | (If 11} 11 û (1 Î All nu! | 1 1 ll Î a
 = Er + = EE — - - ——— = ES LS > SE = ae TT rer nd ms z 2 - = = =
 = — = == TS cie = = L RTE RE D PR RD, Cu 53 = E ie a me ÉET—E des
 nn ES se — == DE M IS TIR TS — ES . == re me __ — = = a EEE ER
 EEE LE — : IEE = ——— ST SG SU Ee Sén —é .-R 56 Dr

L'ATTAQUE même que les lignes ; mais les gabions se payent
 ordinairement cinq fols pièce , à cause de la difficulté de leur construction,
 qui demande des foins & de l'adrefle. Tous les corps font amas de ces
 fascines "à la tête de leur camp, ou chacun d'eux fait son magasin près des
 Sentinelles. Quant aux Gabions , cest un ouvrage de Sappeurs & Mineurs
 bien instruits, & d'un détachement de Suifles qu'on demande pour cet effet;
 ceux-ci font ordinairement plus adroits que les François à cette forte
 d'ouvrage. On doit aussi faire amas de toutes les chappes , & barriques
 vuides de l'Attilerie , de même que celles qu'on peut trouver chez les
 Vivandiers & à la campagne, desquelles on paye même prix que des
 gabions. Préparatifs du Parc. Pendant qu'on travaille aux Lignes & aux
 préparatifs de la Tranchée, l'Artillerie de son côté travaille à fermer son
 Parc & son magasin à poudre, à monter les pièces sur leurs affuts, préparer
 les plates-formes du Canon & des mortiers, les réparer, ranger les bombes,
 boulets, grenades , les outils , à doubler ce qu'en a besoin , faire des
 portières & fronteaux

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. %7 de mire ; on travaille en même tems à faire des blindes de bois rond ou quarré, de trois ou quatre pouces de grofleur, large de deux pieds & demi à trois pieds , entre deux poteaux pointus par les deux bouts, long de cinq à fix pieds , entre deux traverses de 15 pouces de pointe à chaque bout. On doit aufli faire amas de roulettes de charrue , de madriers pour les manrelets roulans à l'ufage des Sappes. On amafñera des crocs ; fourches de fer, & gros maillets à long-manches ; des pelles de fer emmanchées long pour les Sappes , des pioches, des broüettes, des facs à terre & des paniers, dont il faut toujours avoir grande quantité, | FAÇON DES MANTELETS. Suite des préparatifs du PE arc. Les Mantelets propres auxSappeurs, font des machines roulantes , qui ne conviennent qu'à la Sappe. Pour des faire oncher.che des roulertes de charuë à la campagne, aufquelles on met un eflieu de quatre à cinq pouces de diamètre, fur quatre à cinq pieds de long entre les moyeux ,au moyen defquelles on afflemble une queuë fourchuë de fept à huit pieds de long, à tenons &

_ | 1 MEN AIME TE Fu NON LU HI ré \4] } NAAU TUE . il 1 L
 Eu | (1 au AA Il {1 eu ALAN IE BI HER 1 Ũ i h w ul { 1 ! Ur | # H Lo 4 M n
 LU : * A ; el LT AB ET: + LE 4 à Gil DIELIEE EU {PQ PIN { An Î il (| DE
 || LE EN 1 RAETER PET N IE 4 (1 LUTRUS il Mit in 18 { _ HET ANION
 : nil DATE HOT 4 11e Ab 21 FON | 4 Le 1 nIlim \ LUI ETE. HE ' ! 11 1 tt
 Wat al! quil # Wir fl Il nt } L 17] É ({Il if { EN ANE TNT MU Ont AIR
 HET IU URHEL BEN 1 EE RE MIE | LE CO" nait | (ARE | ! 1H L 16F 1 F
 2 | PLU pe 1 h Voyés la PL. 4. 28 DEF ATTAQUE mottoifes, paflant les
 bouts de ia fourche entaillée dans l'eflieu; on les arrête ferme, par des
 chevilles ou des clous , les deux bouts traversiés fur l'eflieu , paflant au
 travers du mantelet , qui eftun affemblage de madriers de deux pieds huit
 pouces de haut, fur quatre de large, penchantun peu fur l'eflieu du côté de la
 queue , pour l'empêcher de culbuter en avant. Les madriers qui compofent
 les mantelets, font goujonnés l'un à l'autre , & tenus enfemble par deux
 traverses de quatre pouces de large & deux d'épais, aufquelles ils font
 cloués & chevillés , & tout ke corps du Mantelet appuyé fur une ou deux
 contrefiches , afeemblées dans les traverses du Mantelet par un bout d'une
 part , & fur la queue du même de l'autre, auquel elles font fortement
 chevillées. Les plans & profils reprefentant cette machine, acheveront de
 faire entendre fa conftrution. Comme le tranfport en eft incommode , à
 caufe de fa figure & pefanteur, le mieux fera après que toutes les pieces
 auront été préparées & préfentées l'une à l'autre , de les marquer & faire
 porter toutes démontées à latère des Sappes ; & deles monter là, il y aura
 bien moins d'embaras.

1. DE LA DÉFENSE DES PLACES: 25 Les Outils. Les outils
 dont on se sert dans les Sièges sont, pics à hoyaux, pics à roc, pioches, pelles
 de fer, bûches communes, feuilles de fauge, pelles de bois ferrées & non
 ferrées, & lochets de Flandres. Ces derniers sont les meilleurs de tous en
 bon terrain, comme celui des Pays-Bas, rarement sont-ils propres ailleurs,
 parce que le plus souvent les terres sont dures & mêlées de Tuf, cailloux &
 pierrailles, où ils ne sont pas d'un bon usage. Les pics à hoyau qui ont une
 pioche d'un côté & une pointe de l'autre sont bons, mêlés avec les pioches
 communes: les pelles de fer appelées écoupes ne sont pas mauvaises,
 quand elles ont une bonne douille & qu'elles sont bien emmanchées. Les
 bûches un peu longues, qui s'enfoncent dans la terre avec les pieds, sont
 encore assez bonnes, parce qu'elles enlèvent la terre, & font l'excavation
 d'un même coup. Les pelles de bois ferrées sont bonnes, parce qu'elles
 prennent beaucoup de terre à la fois, mais elles se cassent facilement; les
 moindres de tout, sont les pelles de bois non ferrées, parce qu'elles sont très-
 cassantes & de peu de durée; toutes ces choses Le 4^e me em ee FETE = ÉL EDI
 RIES, " > = ex eyes re ce 3 es À u - - " eu = : Es LU EDP IS Rd STE = =]
 RSR LE gs Tu —20me.5 n° ver D RETRET e ps LT. " + | = msn su — a
 Si ae si } PASS SDS CI EN EDR One A eau A Je! || % tk 18. re. 11 28 (1

20 DÉ:r ATTAQUE peces d'outils font bonnes pour la terre &e pour les rocailles , les fuivans font pour le bois: fçavoit , ferpes , haches communes, | fcies de toutes efpeces, cizeaux, fermoirs | de toute grandeur , hachettes , doloires, | herminettes ; &c. & tous autres outils | appattenans à la Charpenterie , Ferronnerie & Serrurerie , defquelles il doit y avoir plufieuts boutiques complettes dans le Parc ; même des Tourneurs, pour faire les porte-feux des Bombes & des Grenades, plateaux de bois pour les Pierriers, tampon pour les Mortiers & le Canon. Il doit y avoir de plus des outils de Mineurs pour la terre franche, le roc & le tuf, les murs, &c. Toutes ces fortes d'outils qui doivent être bien emmanchés , fe tirent des magazins , où il y en a pour l'ordinaire des amas de longue main, afflemblés à loifir. Pour être bons , ils doivent être de quatre a cinq livres, fabriqués de bon fer, de bonne trempe , & bien acérés fur les tranchans , avec les pointes bien renforcées , de bonnes & fortes doilles à la tête, ce qui fe voit rarement , parce que tout cela fe prend à des prix faits, & que l'on ne tient pas la main avec aflez d'exactitude à leur exécution.

ET DE LA DÉFENSE ps PLACES: LU) Pet} D 0 D mom =
 CHABIEPERE. V. Sur la reconnoi[fance des Places. TL y a présentement
 peu de Places dans FEuropé dont nous n'ayons des Plans; la plüpart même
 font gravés ; mais quoique ces Plans foyent prefque tous peu exa@s, on ne
 laiffe pas de s'en aider, & d'entirer des lumieres qui ne font pas inutiles ,
 c'est pourquoi je crois qu'il ne les faut pas négliger, non plus que les cartes
 des environs des Places. On trouve encore le moyen d'apprendre quelque
 chofe de l'état des Places par les gens du pays, principalement par des
 ouvriers un peu intelligens, comme Macons , Tailleurs de pierre,
 Appareilleurs , T'errafliers , Entrepreneurs , &c. On peut encore introduire
 quelqu'un dedans , qui après y avoir fait quelque féjour, vous apporte des
 nouvelles de ce que vous voulez {cavoir. Atoutcequ'onpeutapprendre dela
 forte, il ne faut pas trop s'y fier; on peut y ajouter ce que l'on peut en
 découvrir par foimême ; c'est pourquoi il faut les reconnoitre en perfonne ,
 ou les faire reconnoître

22 Dir :L.ATTAOUE par des gens furs & intelligens , ce quifé | doit faire à petit bruit, de jour & de nuit, | De jour, on n a pas la liberté de s'approcher de bien près, à moins qu'on ne le fafle prefque feul , parce que les gardes avancées de la Place, & le Canon vous inquiettent quand vous êtes accompagné , & vous empêchent d'approcher. Le mieux eft d'avoir de petites gardes avancées derriere foi, cachées dans des hayes ou dans quelque foffé , foutenués par d'autres un peu plus éloignées, à l'a faveur defquelles on s'avance feul, outrèspeu accompagné; cette pratique réuflit préfqe toujours. Ce font de ces fortes de chofes qu'il faut dérober comme on peut, & les revoir plufieurs fois. Ces manieres de reconnoiïtte la Place ; n'infruifent gueres que du chemin à tenir pour les attaques, du nombre & grandeur des bafions , Cavaliers, demi-lunes, ouvrages à corne, redans, chemins couverts, &c. ce qui eft toujours beaucoup ; mais s'il y a des fonds près de la Place , & autres couverts qui puiffent être bons à quelque chofe , on a peine à les bien demêler, & d'ordinaire on ne les reconnoit que fort imparfaitement, non plus que les caux dormantes & courantes qui font près de la Place. * Pour

. ÊT DE LA DÉFENSE DES PLACES: 2% Pour bien demêler
 tour ceci, il faut les teconnoître de nuit, bien accompagnée afin de les pouvoir
 approcher & toucher, comme on dit, du bout du doigt, ce qui ne se fait pas
 sans péril, encore ne voit-on pas grand chose ; mais le matin en se retirant
 peu à peu avec le jour, on découvre ce qu'on vouloit voir d'une manière
 plus parfaite. C'est en quoi il ne faut rien négliger, car on retire de grands
 avantages d'une Place bien reconnue, | . Au surplus, ce n'est pas une chose
 bien aisée que de démêler le fort & le faible d'une Place ; Vous avez beau
 la reconnoître de jour & de nuit, Vous ne verrez pas ce qu'elle renferme
 dans soi, si vous ne l'apprenez par d'autres, c'est pourquoi il ne faut encore
 rien négliger pour en être instruit. Il n'y a point de Place qui n'ait son fort &
 son faible, à moins qu'elle ne soit d'une construction régulière, dont les
 pièces de même qualité soient toutes égales entre elles, & située au milieu
 d'une plaine rase & vaste, qui l'environne à perte de vue, & qui n'avantage
 en rien une partie plus que l'autre, telle qu'est le neuf Brifack : pour lors on
 peut la dire également forte & faible par tout, & en ce cas il n'est plus
 question que d'en résister les attaques par rapport aux commodités, c'est-à-
 dire; Ce — ee ne * = (rl le den) j er | Le 2 3 = 1 em ... — — | ve #17 D
 sang ee ere rat pa À ere GE ent Dm To oué = RS x TP ES pa ps TE TT
 PERS 7e : = Êras tr 4e TN Eee Le pee me DRE NE crc LIT role réelles Fe
 PT Mdr PTREETS TES RS 28 PR TE L sc . — — Enr. EN RCES À \$ 4 Pr
 LS 'P LT pi i Le Et L OA

24 De Er ATTAQUE ar Le côté le plus à portée du quartier du Roi, du Parc de l'Artillerie , des lieux dont on peut tirer des fascines & des gabions, & des accès plus commodes : mais comme : il se trouve peu de Places fortifiées de la sorte, & que presque toutes sont régulières | en partie ; & irrégulières en d'autres par rapport à leurs fortifications , presque toujours composées de vieilles & de nouvelles pièces, elles ont toutes quelque défaut ou avantage par rapport à la situation, plus grand à un côté qu'à l'autre, ou par la nature de la campagne des environs , cela fait une diversité qui nous oblige à autant de différentes observations. Développons ceci le mieux que nous pourons ; la chose en vaut bien la peine. Si la fortification d'une Place a quelque côté situé sur un rocher de 20, 30, 40, 50 ou 60 pieds de haut, que ce rocher soit bien & bien escarpé, nous la dirons inaccessible par ce côté; si ce rocher bat au pied d'une rivière d'eau courante ou dormante, ce fera encore pis; si quelque côté en plein terrain est bordé par une rivière qui ne soit pas guéable , & qui ne puisse être détournée, que cette rivière soit bordée du côté de la Place d'une bon

— ET DE LA DÉFENSE DES PLacEs: 36 he fortification capable d'en défendre le paflage ; on pourra la dire inattaquable par ce côté; que fi fon cours eft accompanné de prairies baffes & marécageufes en tout tems , elle le fera encore davantage, Si la Place eft environnée en partie d'eau & de marais qui ne fe puiffent deffecher, & en partie acceffible par des terrains fecs qui bofdent ces Marais; que ces avenues foient bien fortifiées & qu'il y ait des pieces dans le marais qui ne foient pas abordables, & qui puiffent voir de revers les attaques du terrain ferme qui les joint : ce he doit pas être là un lieu avantageux aux attaques , à caufe de cespièces inacceffibles, parce quil faut pouvoir embraffer ce que l'on attaque: S1 la Place. ef toute environnée de terrés baffes & de marais ; comme il s'en trouve aux Paysbas, & qu'elle ne foit abordable que par des chauflées , il faut : | 1°, Confiderer fi on ne peut point déffecher les marais, s'il n'y a point de tems dans l'année ou ils fe defféchent d'eux mêmes , & en quelle faifon; en un mot fiori ne peut pas les faire écouler & mettre à fec: 9, Siles chauflées font droités ouù tortuës, enfilées en tout où en partie de la place, & de quelle étendue eft la partie quine l'eft pas , & à quelle diftance de là > 1j

36. ...DEL'-ATTAQOUEZ Place ; quelle en est la largeur, & si on peut y tourner une tranchée en la défilant. 3°. Si on peut affleurer des batteries au-dessus ou à côté sur quelque terrain moins bas que les autres , qui puissent croiser sur les parties attaquées de la Place. 4°. Voir si les chaufées sont si fort enfilées qu'il n'y ait point de transversales un peu considérables, qui fassent front à la face d'assez près, & s'il n'y a point quelque-endroit qui puisse faire un couvert considérable contre elles , en relevant une partie de leur épaisseur sur l'autre, & à quelle distance de la Place elles se trouvent. — 5°. Si des chaufées voisines l'une de l'autre qui aboutissent à la Place , se joignent, & en quel endroit, & si étant occupées par les attaques, elles se peuvent entre-secourir par des vues de Canon croisées, ou de revers sur les pièces attaquées. 6°. De quelle nature est le rempart de la Place & de ses dehors; si elle a des chemins couverts, si les chaufées qui les abordent y sont jointes , & s'il n'y a point quelque-avant-fossé plein d'eau courante ou dormante , qui les sépare. Où cela se rencontre , nous concluons qu'il ne faut jamais attaquer par là , pour peu qu'il y ait d'apparence d'approcher de la Place par ailleurs

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 37 parce qu'on est presque toujours enfilé & continuellement écharpé du Canon, sans moyen de s'en pouvoir défendre, ni de s'en rendre maître, ni embrasser les parties attaquées de la Place, À l'égard de la Plaine il faut : 1°. Examiner par où on peut embrasser les fronts de l'attaque, parce que ceux là sont toujours à préférer aux autres. 2°. La quantité de pièces à prendre avant de pouvoir arriver au corps de la Place, leur qualité, & celle du terrain sur lequel elles sont situées. | 3°. Si la Place est bastionnée & revêtue. 4°. Si la fortification est régulière ou à peu près équivalente. | 5°. Si elle est couverte par quantité de dehors, quels & combien, parce qu'il faut s'attendre à autant d'affaires qu'il y aura de pièces à prendre. | 6°. Si les chemins couverts sont bien faits, contremurés & palissadés, & si les glacis en sont roides, & non commandés des pièces supérieures de la Place. 7°. S'il y a des avant-fossés, & de quel: le nature. 8°, Si les fossés sont revêtus & profonds; secs ou pleins d'eau; de quelle profondeur; Ci Pa * Je 2 LE 22 7 L ra © M L - À 4 : cD € | h 141 'FE 11: LE è 1 ; t : [l | Le. { 4 : \ 11 : 1'4 n° || HA, 26 1 UN: SR " L M 0 = A : . { h 1 L \ : * La d LA: | Lu D: 15: 1e. | 14: 4 % : : LE L + de 11 | 4 | 1 °4 n1 1 I) : L | F 1H F4 HE : » 1 +- L L LE H 4 4 . 2 1H . | ' || 2 : A | { ; | # GE | M1 ? LE || , : 7 {4 4 À : E: à : ' è 5

38 DEL. AT TA ORLE fi elle est dormante ou courante, & s'il ya des éclufes, & la pente qu'il y peut avoir de l'entrée des eaux à leur sortie. 9°. S'ils sont secs, quelle en est la profondeur, & si les bords en sont bas & non revêtus; au reste on doit compter que les plus mauvais de tous sont les fossés pleins d'eau quand elle est dormante, Les fossés qui sont secs, profonds & revêtus sont bons; mais les meilleurs sont ceux qui étant secs, peuvent être inondés, quand on le veut, d'une grosse eau courante ou dormante; parce qu'on peut les défendre secs, & ensuite les inonder, & y exciter des torrens qui rendent le trajet impossible. Tels sont les fossés de Valenciennes du côté du Quef: ceux qui sont secs, mais dans lesquels on peut mettre telle quantité d'eau dormante ou courante qu'on voudra, sans qu'on le puisse empêcher. Tels sont encore les fossés de Landau, Place moderne, dont le mérite n'est pas encore bien connu, Cette Place toute neuve, & sans être achevée, a déjà soutenu trois grands Sièges, dont aucun n'a été conduit avec une grande intelligence, & les défenses l'ont été encore plus mal. | Les trois Sièges de Landau dont parle ici M. le Maréchal de Vauban, sont, celui de 1702. fait par le Prince

ET DELA DÉFENSE DES PLACES. 39 Les Places qui ont de tels foflès avec es refervoirs Fer quon ne leur peut Ôter , font très-difhciles à forcer , quand de Bade, fous les ordres du Roy des Romains , &c qui fut défendu par M. de Melac. Celui de 1793. fait Par M. le Maréchal de Talard; & celui de 1704. fait par le Prince Louis de Bade, le Prince Eugene & Milord . Malbouroug. Celui-ci fut défendu par M. de Laubanie. Il paroît parce que M. de Vauban dit ici, qu'il n'approuvoit pas beaucoup les attaques, non plus que les défenfes de ces Siéges. Il s'explique plus clairement fur le premier, dans un Mémoire particulier , qui n'a point été encore imprimé. Voici les termes. Melac homme , de Cavalerie, bon Officier & fort brave homme d'ail,, leurs , étant Gouverneur de Landau, fe déchaîna fort » contre cette Place après qu'il l'eut perdué, croyant » fans doute excufer par-là fa mauvaife défenfe ; difant » à tous ceux qui le vouloient entendre, qu'elle ñe va,; loit rien, & que fi on vouloit lui donner dix mille ,, hommes , il la reprendroient fix jours. L'évenement a , fait voir, ajoute M. de Vauban, par les deux Sieges , qu'elle a foutenuë depuis, le peu de fondement qu'il » y a à faire fur de pareils difcours. J'ai vü fouvent , dit , ce grand homme , plufieurs Gouverneurs parler mal ., de leur Place, & fort peu en parler bien ; foit qu'ils ne les connuflent pas, ou qu'ils vouluffent de bonne » heure préparer le Public à ne pas attendre grand,, chofe de leurréfiftance. De pareils difcours ne valent ;, rien: &t ceux qui les tiennent , mériteroient bien, dit,; il, d'être déchargés de l'Employ qui leur donne occa, fon de lestenir. Depuis la mort de M. le Maréchal de Vauban, Landau a foutenu un quatrième Siège en 1713. mais la défenfe y fut encore moins honorable que celle des autres Siéges. Car la Villefe rendit fans qu'il y eut des Batteries établies fur les contre-gardes, &c fans que le corps de la Place fût pour ainfi-dire entamé. Dansaucunde ces quatre Siéges l'attaque n'a point été portée jufqu'aux Tours baftionnées; la Place a toujours capitulé après quelques lozemensfaits fur les contregardes du NC attaqué. 111] NE PAT me Poe DE Core: a ————— = ER EST mer Qu fée | j 15 15 Le # (l ' pu li ti HE pt Fe ni ft ' Er dE \

40 DE L'ATTAQUE ceux qui les deffendent, fcavent en fairé ufage. Les foffés revêtus dès qu'ils ont 10, 12; 15,20 & 25 pieds de profondeur, font auffi fort bons, parce que les Bombes ni le Canon ne peuvent rien contre ces revêtemens & que l'on n y peut entrer que par les defcentes , 'c'eft-a-dire , en défilant un à un, ou deux à deux au plus , ce qui eff fujet à bien des inconveniens; car on vous chicanne par différentes forties fur votre pailage & vos logemens de Mineurs ; ce qui caufe beaucoup de retardement & de perte, outre que quand il s'agit d'une attaque, on ne la peut foutenir que foiblement , parce quil faut que tout pañle par un trou ou deux , & toujours en défilant avec beaucoup d'incommodité. Tl faut encore examiner fi les foffés font taillés dans le roc, fi ce roc eft continue & dur : cars'ileft dur & mal-aifé à miner, vous feréz obligé de combler ces foflés jufqu'au rez du chemin couvert pourfaire votre paffage,qui eftun travail long & difficile,principalement s'il eft profond ; car ces manœuvres demandent beaucoup d'ordre & de tems, pendant lequel l'Ennéemi quifonge à fe défendre, vous fait beaucoup foufrir par fes chicannes. Il détourne les matériaux , arrache les fascines , ymetle feu,

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 41 vous inquiète par ses forties, & par le feu de son Canon, de ses Bombes & de sa Mousqueterie, contre lequel vous êtes obligé de prendre de grandes précautions, parce qu'un grand feu de près est fort dangereux ; c'est pourquoi il faut de nécessité l'éteindre par un plus grand, & bien disposé. Après s'être bien instruit de la qualité des fortifications de la Place que l'on doit attaquer, il en faut examiner les accès, & voir si quelque rideau, chemin creux ou inégalité de terrain, peut favoriser vos approches & vous épargner quelque bout de tranchée. S'il n'y a point de commandement qui puisse vous servir : si le terrain par où se doivent conduire les attaques est doux & aisé à renverser ; s'il est dur & mêlé de pierre, cailloux & rocailles, ou de roches pelées, dans lequel on ne puisse que peu ou point s'enfoncer. Toutes ces différences sont considérables, car si c'est un terrain aisé à manier, il sera facile d'y faire de bonnes tranchées en peu de temps, & on y court bien moins de risque. S'il est mêlé de pierres & de cailloux il fera beaucoup plus difficile, & les éclats de Canon y sont dangereux. Si c'est un roc dur & pelé, dans lequel on ne puisse s'enfoncer, il faut compter d'y apporter toutes les terres & matériaux

| 42 DE L'ATTAQUE dont on aura befoin; de faire les trois quarts
| de. la tranchée de fascines & de gabions, | même de balots de bourre & de
laine, ce qui produit un long & mauvais travail, qui | n'est jamais à l'épreuve
du Canon, & rare ment du Moufquet & dont on ne vient à bout qu'avec du
tems, du péril & beaucoup de dépense; c'est pourquoi il faut éviter tant que
l'on peut , d'attaquer par de telles avenues. | Choix d'un front de Place en
terrain égal le plus favorable pour l'attaque. Il faut examiner & compter le
nombre des pieces à prendre, car celui qu'en aura le moins ou de plus
mauvaises , doit être considéré comme le plus foible, si la qualité des fossés
ne s'y oppose point. Il y a beaucoup de Places situées sur des rivières qui
n'en occupent que l'un des côtés, ou si elles occupent l'autre, ce n'est que
par de petits forts, ou des dehors peu considérables , avec lesquels on: Mer
par un pont ou par des bateaux , au défaut du pont. Tel étoit autrefois
Stenay, & tels sont encore Sedan, Mezieres, Charlemont & Namur, sur la
Meuse; Metz & Thionville , sur la Moselle, Huningue , Le vieux Brissack ,
Straßburg.

— ET DE LA DÉFENSE DES PLACES: 43 bourg & Philifbourg
 fur le Rhin & plufieurs autres, Où cela fe rencontre, il eft plus avantapeux
 d'attaquer le long des rivières, audeffus ou au-deffous, appuyant la droite ou
 la gauche fur an de leur bord , & pouffant une autre tranchée vis-a-vis , le
 long de l'autre bord, tendant à fe rendre maître de ce dehors , ou
 d'occuper une fituation propre à placer des batteries de revers, fur le côté
 oppofé aux grandes attaques. Comme les batteries de cette petite attaque,
 peuvent au voir le pont, fervant de communication de la Place à ce dehors,
 les grandes attaques de leur côté en pourroient faire autant , moyennant quoi
 il feroit difficile que la Place y put communiquer long-tems, d'où s'en
 fuivroit que pour peu que ce dehors futpreflé , l'Ennemi l'abandonneroit, ou
 n'y feroit pas grande refiftance , principalement s'il eft petit & peu
 contenant ; mais ce ne feroit pas la même chofe , fi c'étoit une partie de la
 Ville ou quelque grand dehors, à peu près de la capacité de Wick, qui fait
 partie de la Ville de Maftwick : tout cela mérite d'être bien demêlé, & qu'on
 y faffe de bonnes: & férieufes reflexions, car il eft certain qu'on en peut tirer
 de grands avantages, | F | F : F | 4 | } À . nil 1e ke L | L L LI HE 14 ; «ll LE |
 à ot il «|| on || « UN 1 } 4 © il it! À! All #0 min ", h CA { El UNE 5 | 41! He
 LH NInt 211| UE HN è 1! 4" { 1 LR? té (1 {1 : LA | 4 gi , = | 1 L

44 DE Li ATTAQUE Après cela il faut encore avoir égard aux rivières & ruifleaux qui traversent la | Ville ; & aux marais & prairies qui ac- | compagnent leur cours; car quand les terrains propres aux attaques aboutissent contre , ou les avoisinent de près, soit par la droite ou par la gauche , cela donne moyen ; en prolongeant les Places d'armes jusques sur les bords, de barrer les forties de ce côté là, & de mettre toute la Cavalerie ensemble sur le côté des attaques, qui n'est point favorisé de cet avantage, ce qui est un autre bien considérable, parce que se trouvant en état de se pouvoir porter toute ensemble à l'action , elle doit produire un plus grand effet que quand elle est séparée en deux parties éloignées l'une de l'autre. Outre ce que dessus, il est bon encore : de commander journellement un piquet de Cavalerie & Dragons , dans les quartiers plus voisins des 'attaques, pour les pousser de ce côté-là, s'il arrivoit quelque fortie extraordinaire qui bouleversât la tranchée. A Pour conclusion, on doit toujours chercher le foible des Places, & l'attaquer par préférence aux autres endroits, à moins que quelque considération extraordinaire ne vous oblige d'en user autrement, Quand

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES: 4% bn abien reconnu la Place, on doit faire ün petit recueil de ces remarques avec un plan , & le propofer au Général & à celui qui commande l' Artillerie, avec qui on doit agir de concert,& convenir après cela du nombre des attaqués qu'on peut faire. Cela dépend dela force de l'Armée, & de l'abondance des Munitions.

_ Je ne crois pas qu'il foit avantageux de faire de faufles attaques, parce que l'Ennemi s'appercevant de la fauffeté dès le troifième ou quatrième jour de la tranchée, il n'en fait plus de cas, & les méprife ;ainfi c'est de la fatigue & de la dépen {e inutile, | _ L'onne doit point faire non plus d'attaques féparées, à moins que la Garnifon ne foit très-foible , ou l'armée très-forte , parce qu'elles vous obligent à monter aufli fort aune feule , qu'à toutes les deux, & que la féparation les rend plus foibles & plus difficiles à fervir. | Mais les attaques les meilleures & les plus faciles, font les attaques doubles , qui {ont liées , parce qu'elles peuvent s'entrefecourir; elles font plus aifées à fervir , fe concertent mieux & plus facilement pour tout ce qu'elles entreprennent, & ne laiffent pas de faire diverfion des forces de la garnifon,

‘46 Dei 'ArrTicouïes Tiny a donc que dans certains cas extraordinaires & néceflités , pour lefquels je pourrois être d'avis de n'en faire qu'une, qui font quand les fronts attaqués font fi étroits ; qu'il y à pas aflés d'efpace pour ouvoir developper deux attaques: IF faut encore faire entrer dans la feconnoiïflance des Places , celle des couverts pour l'établiffement du petit Parc, d'un petit Hôpital & du champ dé bataille pour lafflemblée des troupes qui doivent monter à la tranchée, & des endroits les plus propres à placer les gardes de Cavalerie. Le petit Parc fe placé en quelque lieu couvert, à la queue des tranchées de chaque attaque ; il doit être garni d'une certaine quantité de poudre, de balles, grena: des ;, méches, pierres à fufilet, fufils, ha: ches ; blindes , mantelets, outils, &c: pour les cas furvenans & ER , afiri qu'on n'ait pas la peine de les aller chercher au grand Parc quand on en a befoin: Près de lui fe range le petit Hôpital , c'eft-à-dire , les Chirurgiens & Aumôniers avec des tentes, paillaffes, matelats & des remèdes pour les premiers appareils des bleffures : outre cela chaque Bataillon mene avec foi fes Aumôniers , Chirurgiens majors, les fraters, qui ne doivent point quitter la queue de leurs troupes:

ET DE LA DÉFENSE Des PLaces, 2%? À Fégard du champ de bataille pour l'aflemblée des gardes de tranchée qui doivent monter, comme il leur faut beaucoup de terrain, on les affemble pour l'ordinaire hors la portée du Canon dela Place , & les gardes de la Cavalerie, de même ; celles-ci font placées enfuite fur la droite & la gauche des attaques, le plus à couvert que l'on peut du Canon, & quand il ne s'y trouve point de couvert, on leur fait des épaulemens à quatre ou cinq cens toifes de la Place, pour les gardes avancées, pendant que le plus gros fe tient plus reculé & hors la portée du Canon. Quand il fe trouve quelque ruiffeau où fontaine près de la queue des tranchées , ou fur leur chemin, ils font de grand fecours pour les foldats de garde, c'est pourquoi il faut les garder pourempêcher qu'on ne les pête , & quand il feroitnéceffaire d'en aflurer le chemin par un bout de tranchée , fait exprès ; on n'y doit pas héfiter. On doit aufl examiner le chemin des troupes aux attaques, qu'il faut toujours accommoder & regler par les endroits les plus fecs & les plus couverts du Canon. Quand le Quartier du Roi fe trouve à portée des attaques, elles en font plus commodes, mais cela ne doit point faire une fujétion çonfiderable, | : [2 LU 1e Il (14 14 AE tt 1 it à : fi h FA à 1 | n EL | 1 1\$ j' | 14 | :4 4 : 1 1 L Ain MU 'AET [4 a FRE || 14 ER . Lib hiL LTE et de" 4 à 2 his mn rm me Re te = = _ Il : = 2 : : Pr mn RE AT . A EE À 'de s > 2 pe DE CT Et SAT UT

48 DE L'ATTaQue Il est bien plus important que le parc d'Attilerie en soit le plus près qu'il est possible, C'est encore une espèce de nécessité de loger les Ingenieurs ; Mineurs & Sappeurs le plus près des attaques que l'on peut ; afin d'éviter les incommodités des éloignemens, Les attaques étant donc résolues ; on règle les gardes de [a tranchée, savoir, l'Infanterie sur le pied d'être du moins aussi forte que les trois quarts de la garnison ; & la Cavalerie d'un tiers plus nombreuse que celle de la Place , de forte que si la Garnison étoit de quatre mille hommes d'Infanterie , la garde de la tranchée doit être au moins de trois mille, & si la Cavalerie de la Place étoit de 400 chevaux, il faudroit que celle de la tranchée fut de 600: Autrefois nos Auteurs estimoient que pour bien faire le Siège d'une Place, il falloit que l'armée assiégeante fut dix fois plus forte que la garnison, c'est-à-dire , que si celle-ci étoit de 1000 hommes , l'armée devoit être de 10000 ; que si elle étoit de 2000, l'assiégeante devoit être de 20000, & si elle étoit de 3000, il falloit que l'armée, à peu de chose près, fut de 30000 hommes, selon leur estimation : en quoi ils n'avoient

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 49 voient pas grand tort; & si l'on examine bien toutes les manœuvres à quoi les Froupes sont obligées pendant un Siège; on n'en fera pas surpris: car il faut tous les jours monter & descendre la tranchée; fournir aux travailleurs de jour & de nuit, à la garde des lignes, à celle des camps particuliers & des Généraux, à l'escorte des convois & des fourages; faire des fascines, aller au commandement, au pain, à la guerre, &c. De sorte qu'elles sont toujours en mouvement, quelque gros que puisse être une Armée; ce qui étoit bien plus fatiguant autrefois qu'à présent, parce que les Sièges duroient le double & le triple de ce qu'ils durent aujourd'hui, & qu'on y faisoit de bien plus grandes pertes. On n'y regarde plus de si près, & on n'hésite pas d'attaquer une Place à 6 ou 7 contre un, parce que les attaques d'aujourd'hui sont bien plus faciles qu'elles n'étoient autrefois. Il y a cependant une chose à remarquer sur l'ancienne hypothèse de l'attaque des Places, qui est que je ne conseillerois pas à une armée de dix mille hommes d'attaquer une Place où il n'y en auroit que mille, qu'on feroit obligé de circonvalle. La raison est que toute circonvallation devant se régler sur la portée du Canon | :

0 D fi LA TT:A Q UE de la Place , & fur les défauts & les
 avantages des environs, on est obligé de la faire auili grande pour les petites
 Armées que pour les grandes. Or il est bien certain qu'une Armée de dix
 mille hommes circonvalleroit très-mal une place , si on la vouloit attaquer
 dans les formes ordi- : naires, & même qu'une de vingt mille ne la
 circonvalleroit que foiblement. Car si il ny a point de Place , si petite qu'elle
 soit , qui n'ait du moins trois ou quatre cens toises de diametre avec ses
 fortifi- : cations ; de-là aux lignes il y doit encore avoir quatorze ou quinze
 cens toises ,. pour n'avoir pas le Canon dans le derriere des Camps, ce qui
 fait 3000 toises ; joignez les 400 de diamètre, vous aurez 3400 toises de
 diamètre pour toute la cir-! ee pe convallation , qui vous donnera pour sa
 circonference 10700 toises en la supposant parfaitement circulaire ; & si elle
 ne l'est pas, elle fera encore plus grande. Si lon ajoute pour les redans &
 sinuosités de la ligne 3 ou 4 censtoises , on trouvera qu'il n'y a guères de
 circonvallation, si petite qu'elle soit, qui n'ait au moins 12000 toises de
 circuit, c'est-a-dire près de 3 lieuës de 2500 toises chacune, qui font à peu
 près les lieuës communes de France.

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES, vi : Il est aisé de concevoir que des lignes de cette étendue , feroient très-foiblement gardées par une Armée de 10 à 12 mille hommes , qui feroit chargée de l'attaque d'une Place, & de toutes les autres corvées indispensables des Sièges ; ce qui prouve évidemment qu'une Armée de cette force , ne feroit pas en état de soutenir l'attaque d'une Armée de secours , qui se présenteroit à ces lignes. C'est ce qui fait que cette proportion qui feroit fort bonne pour les Armées au-dessus de 20000 hommes , ne le feroit pas pour celles qui sont au-dessous, à moins qu'elles ne fussent soutenues par une Armée d'observation capable de tenir l'Ennemi en respect , & de l'empêcher de tenter un grand secours, _ Pour les petits secours , comme ils se font à la dérobée , quand les lignes sont faites , il n'en parle que rarement , & même l'Ennemi ne l'estime pas. Revenons à la disposition des attaques. C'est ici où les Ingénieurs doivent faire paroître toute leur capacité ; car la disposition des attaques est principalement de leur ressort. | Il n'y avoit rien autrefois de plus rare que les gens de cette profession , & le peu qu'il y en avoit, faisoit si peu de D i

s2 Dit 2: Mi AMTI A QEUEE tems , qu'il étoit encore plus rare d'en voir qui euflent vü cinq ou fix Siéges. Ce petit nombre étoit fiexpofé, étant toujours fur les travaux » qu'ils étoient ordinairement hors d'état de fervir, par leurs bleflures , dès le commencement ou le milieu d'un Siège , ce qui les empêchoit d'en voir la fin, & par conféquent de s'y rendre fcavans ; cela joint à bien d'autres défauts dans lefquels ontomboit , ne contribuoit pas peu à la longueur des Siéges, & aux pertes confiderables qu'on y faifoit. Mais depuis que le Roy a commencé à faire la guerre en perfonne , fa préfence a infpiré plus d'efprit & de conduite aux Armées , & Sa Majefté ayant reconnu ar elle-même, combien il lui étoit néceffaire d'avoir des gens éclairés , capables de la fervir dans les Siéges & dans les Places , elle a mis fur pied & entretenu un bon nombre d'Ingenieurs ; quantité de gens, même de la Noblefle, s'étant Jettés dans cette profeflion, attirés par fes bienfaits & par la diftinction qu'ils y ont trouvés ; de forte que bien qu'on en tué & eftropie beaucoup, le Roy n'en manque pas , & on ne fait point de Siège depuis long-tems, qu'il ne s'y en trouve des 36 & 40, qu'on fépare ordinairement en fix Brigades de fix ou fept chacune,

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. §3 afin qu'à chaque attaque on en puisse avoir trois, qui se relèvent alternativement tous les 24 heures: ce qui fait que jamais la tranchée n'est sans Ingénieurs, lesquels se partagent les soins du travail, font qu'il va toujours, & qu'il n'y a pas une heure de temps perdue. Comme il faut de la subordination dans tous les Corps, celui-ci en a plus besoin qu'aucun autre, parce que tout ce qu'il fait, doit être concerté & dirigé par un Supérieur très-intelligent, qui distribue à chacun d'eux ce qu'il a à faire, & auquel tous répondent. Il y a autant de Brigadiers que de Brigades, qui ont tous leur sous-Brigadier, qui commande aux autres en second, & qui avec le Brigadier distribue le travail à toute la Brigade. Tous se doivent relayer tour à tour, parce qu'il n'y a guères d'hommes, si robustes qu'il soit, qui puissent soutenir un aussi grand travail que le leur 30 heures durant. Car pour bien s'acquitter de leur fonction, le jour qu'ils relèvent, ils doivent aller dès les 10 à 11 heures du matin à la tranchée avec les principaux, reconnoître ce qu'ils auront à faire, pour ensuite distribuer les Travailleurs qui leur sont donnés, selon les besoins qu'ils ont reconnu en avoir; après quoi ils vont les recevoir au rendezD ii

ti il li i AER = ER Le ee bre = LEE +: a SRE SERRE SET Le De
 aa M rl va DE AE ZAC TRI AIO WCF vous, où ils les préparent, selon les
 dif. positions qu'ils ont faites. Ils peuvent bien | {e partager & fe relayer la
 nuit & le jour ; | mais ils ne doivent jamais quitter la tran. | chée , que ceux
 qui les relevent , ne soient | arrivés ; & qu'ils ne leur aient assigné le
 travail. CFA RTETRSE VIE De l'Ouverture de la Tranchée. es touteft bien
 difpofé,quetousles «2. Payfans font établis, les lignes avan- : cées aux deux
 tiers ou trois quarts de leur | façon,qu'il y a de bons amas de fascinesàla |
 tête des Camps, quel'Artillerie eft en érat | dé pouvoir mettre du Canon en
 batterie | dans trois ou quatre jours , la Place étant bien reconnue, & ne
 paroiffant rien audehors qui puiſſe vous traverser, & les attaques enfin
 réfolues ; on prend jour pour l'ouverture de la Tranchée. On choifit en
 même tems les lieux les plus propres à faire cette ouverture , où l'on met
 des marques. On reconnoît les allisnemens Pr.s&c. prolongés , ainſi qu'ils
 font marqués AD', BD ;CE , des capitales des pieces qu'on doit attaquer, le
 long def:

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 5 quels on se doit conduire, & qu'il faut marquer par des piquets, auxquels on attache des bouchons de paille marqués F. Le prolongement des capitales se connoit & se dirige en alignant la pointe des pièces qu'on doit attaquer par celles du chemin couvert qu'elles enveloppe, ce qui donne deux points : le troisième marqué par un piquet en alignement des deux premiers en lieu sûr, où vous puissiez approcher commodément. Le quatrième se prend en alignement des trois premiers; après quoi on ne qu'à continuer sur ces deux derniers pour suivre le prolongement à mesure qu'on s'approche, en plantant tant d'autant de piquets qu'on en a besoin. Moyen de mesurer la distance de l'Ouv^eerture de la Tranchée au Chemin couvert. On ne faut trop prendre de connoissance sur tout ce qui regarde les Places qu'on veut attaquer; celle de favoriser leur éloignement jusqu'à l'ouverture de la tranchée, n'est pas la moins nécessaire, puisqu'elle peut donner moyen aux Affligés de se faire à point nommé, l'éloignement où l'on se trouve journellement des dehors les plus avancés, pendant le | D si

PL: 15. Fic. 3, 56 DE L' ATTAQUE cours des attaques; ce qui donnera | moyen en même tems de bien placer les Places d'Armes, & fervira pour di tiger le chemin des Tranchées, parce que l'on fçait toujours où l'on est, & combien il en reste à faire pour arriver aux ouvrages de la Place. Supposé donc le lieu bien pris dans le prolongement de l'une des capitales marquée pour l'ouverture de la tranchée. Si l'on veut fçavoir précisément la distance qu'il y a de l'Angle le plus avancé du chemin couvert, il n'y a qu'à se servir des opérations de la Trigonométrie pour la trouver avec précision ; mais comme on n'a pas toujours des tables de sinus & de logarithmes en la poche, voici un moyen simple qui n'est pas moins géométrique que les autres: Soit donc la capitale prolongée AB, l'angle du chemin couvert A, & le lieu où l'on veut ouvrir la Tranchée-B, après avoir pris garde à se mettre en lieu où l'on puisse avoir l'espace nécessaire à l'opération, il n'y a qu'à former l'angle droit B, & tirer la ligne BC, avec des piquets, de 60, 80 ou 100 toises, plus ou moins; vous couperez cette ligne en trois ou quatre parties égales. Cela fait ;, sur son extrémité C, formez un autre angle droit BCD,

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. §7 & tirez la ligne C D, indéterminément: allignés l'un des piquets de la tranfverfale BC, comme E, avec l'angle du chemin couvert À, vous aurez deux points qui ferviront à faire trouver dans leur allignement le point F, fur la ligne CD. Mefurez enfute CF, avec une toife, pour -connoitre fa longueur; enfuite {1 CE eft le tiers de BF, prenez trois fois la longueur CF, vous aurez la diftance AB, connuë en toifes. Car les deux triangles ABE, ECF, étant femblables, le côté AB, eft au côté CF, comme BE eft à EC; mais BE eft triple de CE, donc AB fera triple de CF, & par conféquent pour avoir AB, il faut prendre trois fois la longueur de CF. Il faudra en faire autant aux autres attaques, pour être fur de toutes vos diftances: | L'ufage de cette connoiffance eft que toutes les fois qu'on veut fcavoir le chemin qui refte à faire, il n'y a qu'à faire mefurer celui que l'on a fait, le refte fera ce qui refte à faire; ce qui fervira: à [marquer la diftance la plus propre à placer les Places d'armes, Batteries, Logemens, &c. Pendant que tout cela fe difpofe, le General regle l'état des Gardes de l'In

8 : MDE rai TITIMOUT fanterie & de Cavalerie , fur le pied d'a- | voir cinq ou fix jours de repos. On regle en même tems la Cavalerie qui doit porter la fafcine, & les Travailleurs de jour & de nuit, qui doivent être en fort grand nombre , les premieres & fecondes Gardes , ce qui fe fait un jour ou deux avant l'ouverture de la Tranchée, à la diligence du Major General & du Maréchal General des Logis de la Cavalerie, qui ont foin d'avertir les T'roupes; & de bien reconnoître la fituation des Gardes. Ces deux Officiers doivent s'entendre avec le Diretteur General de la Tranchée , recevoir de lui les demandes journalieres qu'il eft obligé de leur faire fur les befoins de la Tranchée , & avoir foin de les y faire fournir très - exaêtement. Tout cela préparé, le Diretteur regle fon détail avec les Ingenieurs, il les inftruit du lieu par où il veut ouvrir la tranchée, & il a foin de leur faire prendre de lamèche, des piquets, des maillets pour la tracer; ce que l'on fait porter en paquets par des Soldats; ce font ordinairement des Sapeurs , lefquels ont foin de tenir tout prêt. Lorfque tout eft ainfi réglé, on pole

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. §9 une petite Garde près des lieux destinés aux ouvertures , pour empêcher qu'on n'y dérange rien, & qu'on ne les fréquente par trop; car il est bon de cacher son dessein tant qu'on peut. Le jour de l'ouverture étant venu , les Gardes s'affemblaient sur les deux ou trois heures après midi, se mettent en bataille, après quoi on fait la prière ; le General les voit défiler, si bon lui semble ; les Travailleurs s'affemblaient aussi près de-là, tous munis de fascines, de piquets & chacun d'une pelle & une pioche ; & quand la nuit approche , & que le jour commence à tomber , les Gardes se mettent en marche , chaque Soldat portant une fascine avec ses armes, ce qui se doit pratiquer à toutes les Gardes ; à l'égard des outils , il faut d'en faire prendre aux Travailleurs , les deux premières Gardes , & de les faire laisser à la Tranchée où on les retrouve. La Garde de la Cavalerie va en même temps prendre les postes qui lui ont été marqués sur la droite & la gauche des attaques , ou sur l'une des deux, selon qu'il a été jugé convenable ; tout cela se fait le premier jour en silence , & sans tambour ni trompette. Les Grenadiers & autres détachemens , marcheront à la tête de

60 DÉPART A OUE tout , fuivis des Bataillons dela Tranchée; & ceux-ci des Travailleurs, lefquels font tous difpofés par divifion de 50 en 50, chaque divifion commandée par un Capitaine , un Lieutenant & deux Sergens. On les fait marcher par quatre ou fix de front , jufques près de l'ouverture de a Tranchée, où quand la tête eft arrivée, le Brigadier Ingenieur du jour , qui a fon deffein réglé , va pofer les Brigades en avant , par où fe doit conduire la Tranchée, pendant que les Bataillons s'arrangent à droite & à gauche de l'ouverture de 'la premiere T'ranchée,derriere les couverts quis' y trouvent, finon aux endroits qui auront été marqués à leur Major, où ils déchargent leurs fafcines ; enfuite de quoi ils fe repofent fur leurs armes en filence , toujours prêts à executer les ordres qui leur {ont donnés. Pendant cet arrangement, le Brigadier de jour qui a pofé ces détachemens , donne Île premier coup de cordeau , & montre ce qu'il y a à faire aux fous-Brigadiers pour continuer à tra“cer la Tranchée; il fait enfuite défilér les Travailleurs un à un , portant la fafcine fous le bras droit , fi la Place eft à droite, & fous le gauche, quand on la laiffe à gauche ; & commence lui-même par po{er le premier des Travailleurs, &. puis

— £T DE LA DÉFENSE DES Places. 6r le deuxième , troisième,
 quatrième,, cinquième, &c. l'un après l'autre, leur recommandant, 1°. Le
 silence. | 2°, De se coucher sur leur fascine. 3°. De ne point travailler
 qu'on ne le leur commande. Quand il en a posé quelque nombre, il cède la
 place au premier Ingenieur, qui continue à poser & faire poser , pendant que
 lui Brigadier , va prendre garde au tracé ; tout cela se continue de la sorte
 jusqu'à tant qu'on ait tout posé , observant bien, 1°, Tous les replis & retours
 de la Tranchée. z : | 2°, De faire avancer les gens détachés, à mesure qu'on
 avance le tracé. 3°, De couvrir toujours les brifures des retours par un
 prolongement de 2 ou 3 toises en arrière , pour couvrir les enfilades ; ce qui
 se fait au dépend de la ligne en retour, & ainsi de toutes les autres. 4°. De
 faire jeter la terre du côté de la Place. s De prendre bien garde de ne pas
 s'enfiler, ni au lieu de se trop écarter; mais de rassembler les parties les plus
 avancées des dehors de la Place, à quelques 10 ou 12 toises près; ce qui se
 fait plutôt par estime L #1 * 18e : 1 'FER { 1 118 TEE .\$.

Pz.s &6, 62 DE L'ATTAQUE qu'autrement, à moins qu'on n'ait
coi= mencié a tracer, avant que le jour foit tout-à-fait tombé, ce qui eft
toujours mieux , lorfqu'on le peut fans grand rifque. 6°. De ne pas s'éloigner
des capitales prolongées À D, B D, dont il faut renourveller les piquets F, de
tems en tems, & les coëffer d'un bouchon de paille , afin de les reconnoître ,
même de quelque bout de méche allumée pendant la nuit; parce qu'il fe faut
faire une loy de ne s'en pas éloigner, & de les fréquemment croi{er , & par
conféquent les reconnoître de tems entems, pour pouvoir fe diriger felon
elles , afin d'éviter les écarts & retours inutiles , parce que ce font les vrais
guides qui nous doivent mener à la Place. Pour mieux faire, il faut pofer les
retours à fafcines comptées , afin d'en fcavoir toujours les mefures. Si la
fituation des ouvertures eft favorable, il ne fera pas impoffible qu'on puifle
parvenir juf qu'à la premiere paralelle , ou Place d'Armes dès la premiere
nuit; mais fi on ef obligé d'ouvrir de fort loin , cela fera moins aifé, & il
faudra employer beaucoup plus de travail. I'eft à préfumer que le Direfteur
Ge

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 63 neral aura fait son projet
sur le pied d'avancer RUES à quoi J'ajoute , si cela se peut; de la
commencer en retour , ne fût que par une cinquantaine de travailleurs. Ce
qui est dit ici pour les attaques de la droite, feroit aussi entendre pour celles
de la gauche , chacune d'elles devant aller le même train , & toujours
marcher de concert ; de sorte que quand l'une trouve quelques difficultés
qui la retarde , l'autre lui doit attendre , pour éviter les inconvénients
auxquels sont sujets ceux qui allant trop vite , ne se précautionnent pas assez.
| Quand le travail est disposé , on fait haut les bras , & tout le monde
travaille, avertissant toujours les Travailleurs de jeter la terre du côté de la
Place; on se diligente tant que l'on peut , jusqu'au grand jour ; pour lors on
fait mettre les détachemens à couvert sur le revers de ce qu'il y a de fait de
la Place d'Armes, & derrière les plus proches replis de la tête des
Tranchées, où on les fait coucher sur le ventre , car elles sont encore bien
faibles au matin; après cela on consigne les Travailleurs de la nuit, & on les
releve par un pareil nombre de jour, commençant par la tête, au contraire de

64 DEL: AT TA QUE | ceux de la nuit qu'on a commencé par {a
ueuéë. Il est rare que cette première journée puisse bien achever les
ouvrages qu'on a commencés , quelques fois qu'on se puisse donner pour
cela , parce que d'ordinaire on en entreprend beaucoup. On ne doit pas
cependant congédier les Travailleurs de jour , qu'ils n'aient à peu près
achevé l'ouvrage de la largeur & profondeur qu'on le veut mettre, ce qui est
bien difficile à obtenir des Ouvriers , qui ont toujours grande envie de
se retourner, & très-peu d'achever: C'est pourquoi il est à propos de faire
parcourir , le second jour, le travail de la première nuit , par un détachement
de cent ou deux cents hommes à chaque attaque , qui ne feront autre chose
que d'achever & parer ce qui a été commencé la première nuit, | La seconde
Garde , le masque étant levé, on monte la Tranchée tambour battant, & on
pousse encore à découvert; mais il se faut bien qu'on entreprenne autant de
travail que la première nuit, Celle-ci doit s'employer par préférence, à la
continuation de la première Place d'Armes , à qui il faut donner toute
l'étendue nécessaire ; & cependant pousser ce qu'on

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 6 qu'on pourra en avant, en Croisant toujours les capitales , dont il faut avoir soin de marquer les prolongemens à mesure qu'on s'avancera vers la Ville , & les piquer à chaque fois qu'on les croise, afin de les rendre toujours plus remarquables. La Place d'Armes entreprise sur toute sa longueur, doit être achevée dans toute la perfection qu'on pourra lui donner à la fin de la troisième Garde; parce qu'elle doit être la demeure fixe des Baraillons, jusqu'à ce que la seconde soit faite. Outre la première Place d'Armes, que je considère comme l'ouvrage de la deuxième & troisième nuit, quoique commencé dès la première, je suppose que les deux Tranchées auront marché en avant considérablement, mais non jusqu'à la deuxième Parallèle, ou Place d'Armes: il ne seroit pas prudent de se tant avancer. Les Travailleurs de jour de cette Garde, doivent être fournis en nombre égal à ceux de la nuit, & le travail de jour commence par la tête , comme celui de la nuit par la queue. ||

| _ Tout le monde doit contribuer à presser & perfectionner le travail de jour tant que l'on peut; après quoi & quand il est en état, il faut faire avancer les premiers z _ PES meer uS eme ICT EE Er ve ST RES ST LIT = >> sn — z — = Tito de - CAES L en re - Tr - er: D AE dE ÈS à. S à = LE GR Tnt : |

A1h if AL u salt 114 Ut EL NTE MINE UE RE LE Hu fi 1 HE IH 118 NI M MUR TIRE 104 L lt au 1! "sl [1

66 DE°Tt ATTAQUÉ Bataillons dans la Place d'Armes, & né mettre qué des détachemens dans les ou: vrages de la tête, avec ordre de né point tenir ferme , fi l'Ennemi vient à eux. Le troifième jour, il faudra encore faire! monter force Travailleurs, afin d'en pouvoir employer 3 ou 400 à perfeétionner ce qui manquera des Joursprécédens, & | arriver à la deuxième ligne paralelle ou Place d'Armes , à laquelle il faudra travailler auffi avec la même vivacité. Comme le feu doit commencer à devenir dangereux, il faudra employer /es Sapes, non qu'il faille renoncer tout-à-fait à pofer encore à découvert quelque partie de la troifième nuit ; mais il faut le faire difcrettement, & pour celatrouver quelque ter. | rein favorable qui fournisse un demi- | “couvert ; ouprendre le tems que lé feu dé ‘la Place eft fort ralenti, comme il arrive fouvent après les deux ou trois premieres | heures, que les gens font las de tirer ; pour | lors on peut dérober un tems pour pofer | 100 ou 120 Travailleurs & plus , fi le feu ! continue à diminuer ; mais c’eft de quoiil ! ne faut pas abufer , parce qu'il faut tenir | pour maxime, de ne jamais expofer fon monde mal-à-propos, & fans grande raifon ; ce qui fe fait bien moins fouvent qu'il ne feroit à défirer parmi nous; fans

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. - 6 que cela nous avance beaucoup ; au contraire , rien n'est plus capable*de retarder le travail, c'est pourquoi après la seconde nuit, il ne faut plus pofer à découvert sans grande circonfpection, (Sn mecs de Ce motte A Le beeRntned 24% em PNA “ a
————— ——— PC HSACP IT RE VTE De la Sape. À Sape faifant une partie confideras ble de la T'ranchée , je crois qu'il est à propos d'expliquer la maniere de la conduire avant que de pañler outre, . Nous entendons par la Sape , la tête d'une tranchée pouflée pied à pied , qui chemine jour & nuit également. Quoiqu'elle avance peu en apparence , elle fait beaucoup de chemin enefet , parce qu'elle marche toujours. C'est un métier qui demande une espece d'apprentissage pour sy rendre habile , auquel on est bien-tôt fait, quand le courage & le défir du gain font de la partie, Voici comme elle se conduit, L'ouvrage étant tracé , & les Sapeurs instruits du chemin qu'ils doivent tenir, on commence par faire garnir la tête de E y

63 DE ÉTÀ TT A ONE gabions , fascines, fascs à terre, fourches de fer, crocs, maillets , mantelets , &c. Cela fait , on perce la Tranchée par une ouverture que les Sapeurs font dans l'épaisseur de son parapet, à l'endroit qui leur est montré; après quoi le Sapeur qui mene la tête, commence de faire place pour son premier gabion , qu'il pose sur son plan, & l'arrange de la main , du croc & de la fourche du mieux qu'il peut, posant le dessus dessous , afin que la pointe des piquets des gabions débordant le sommet, puisse servir à tenir les fascines dont on le charge. Cela fait , il le remplit de terre en la jettant de biais en avant, & se tenant un peu en arrière pour ne pas se découvrir : à mesure qu'il remplit le premier gabion , il frappe de temps en temps de son maillet ou de sa pioche contre, pour faire enfler la terre. Ce premier rempli, il en pose un second sur le même alignement , qu'il arrange & remplit de même; après ce troisième un quatrième , se tenant toujours à couvert & courbé derrière ceux qui font remplis: ce qu'il continue toujours de la sorte ; mais parce que les joints des gabions font fort dangereux avant que la Sape soit achevée , il les faudra fermer de deux ou trois fascs à terre , posés bout sur bout sur —

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 60 chaque joint que le deuxième Sapeur arrange , après que le troisiéme & quatriéme les lui ont fait pañler. Au vingtiéme outrentiéme gabion posé & rempli, on reprend les facs de la queue pour les rapporter en avant , afin de les épargner; de forte qu'une centaine de facs à terre bien ménagés, peuvent suffire à conduire une fape depuis le commencement du Siège jusqu'à la fin. A l'égard de l'exécution de la Sape, voici comme elle se doit conduire. . Le premier Sapeur creuse 1 pied & demi de large sur autant de profondeur, laissant une berme * de six pouces au pied du gabion , & taluant un peu du même côté. Le second élargit de 6 pouces & approfondit d'autant, ce qui fait deux pieds de large, & autant de profondeur. Le troisiéme & le quatriéme creusent encore chacun d'un demi-pied , & élargissent d'autant , font les taluds & réduisent les Sapes à 3 pieds de profondeur, & autant de largeur par le haut ; revenant à 2 pieds & demi sur le fond , les taluds parés ; ce qui est la mesure que nous demandons pour la rendre parfaite. Il reste quatre hommes à * Suivant le Règlement pour l'instruction des Ecoles de Royal Artillerie , cette berme doit être au moins d'un pied , pour empêcher que les gabions ne culbutent dans la fape ou la tranchée, ta E ii] - = nu v _ A DD ns le». + . — du Ar AS Loi TAN t , , pa PE S-LNYT TS) ITS fé + s v ER LE, PI DORE ee te a = = . = Re DA 9 PT LL ee de RE ee. uni | LE Het j Li ! n Q 1114 D LE an SEA TE Wra Î nn : À [l n IE Le Ë H Pi l ai 1 FR: { al NUVEIRE : EIRE NIL MIN A DE LH : QU A PE HER! l' # L | { A 1 L Lo Î Î | M! | He AIR Nn \ | ë (| | NT : un | Kit 1 11 j 4 i L um { 1 14" : t : H j j 1H : À min 1 12 t Her n | A Len Et \ { 1 1 Î 411 | ut Î } re) ! Î 111 : | n (2 F R H: î 1U 4} 1 2.4 L'git ; (1 HE il Hu: 1 INTEL À j KA 14 a (A PIHE h } {la | RUE 1 4 MAX 1 4 0 4114 ! | + [1 L ul Î 4 L Pl {FAT L : HE n L # | 11 j l A “ Il HA di are : if 1 4 L F 44 nl 4 Î j U 1” (PH k L : 41 IA 2 EN \ } | U { (| h R M (L a 4 MAIN HU OA 10 [n } ÿ . # (nl } A [bel : { 1 1 1 (l Hi 1 û ! | | RENTE à mdr pan tp Je DE SE nds meme Er ÉD 1 pe à A A = = di - LE : - ne. à it de mnt SR NC bon mmrtnes cena vrac . eo pi res " RE ET

70 D'E2LT ATTAQUE | employer de la même Efcouade, qui se tenant en repos derrière les autres, font rouler les gabions & fascines aux quatre de la tête, afin que les premiers Sapeurs les trouvent sous la main; ils leur font aussi glisser des fascines pour garnir le dessus des gabions, quand ils sont pleins, savoir deux sur les bords & une dans le milieu, qu'on a soin de faire entrer dans les piquets pointus des gabions, qui surmontent le sommet, afin de les tenir fermes; après quoi on les charge de terre. /excavation de ces trois pieds de profondeur, fournit les terres nécessaires à remplir les gabions, & une muraille de parapet, formant un talus à terre courante du côté de la Place, rempli de haut en bas, qui ne peut plus être percé que par le Canon. Quand les quatre premiers Sapeurs sont las, & qu'ils ont travaillé une heure ou deux avec force, ils appellent les quatre autres; lesquels prenant la place des premiers, & travailleront de même force, jusqu'à ce que la lassitude les oblige à rappeler les autres; observant que celui qui a mené la tête; prend la queue des quatre, à la première reprise du travail; car chacun d'eux doit mener la tête à son tour, & poser une pareille quantité de gabions, afin d'égaliser le péril & le travail, De cette

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 71 façon on fait une grandediligence, quand la Sape est bien fournie. Au surplus, on fait marcher la Sape non seulement en avant, mais aussi à côté, sur les prolongemens de la droite & de la gauche; & pour l'ordinaire, on voit des 4, 5 & 6 Sapes dans une seule tranchée, qui toutes cheminent à leur fin. Dans le même tems, celui qui dirige les Sapeurs, doit avoir soin de faire ferver des gabions & fascines à la tête des Sapes; ce qui se fait par l'intervention de celui qui commande la tranchée, qui lui fait fournir le monde dont il a besoin. Le moyen d'être bien servi, seroit de donner six deniers de chaque fascine portée de la queue des tranchées à la tête des Sapes, payés sur le champ à la fin des voyages, ou d'une certaine quantité. Chaque Soldat en peut porter aisément trois, & faire trois ou quatre voyages; il faudroit par la même raison, donner un fou des gabions, en observant cette petite libéralité, les Sapes seroient toujours bien & aisément servies. Il est encore à remarquer que quand on a. affaire à des Ennemis un peu éveillés, ils canonnent la tête des Sapes avant que votre Canon tire, de manière que souvent on est obligé de les abandonner; mais | E üi 14 | [4 : | | x

72 DÉL ATTAQUE fi on y eft forcé de jour, on s'en dédon |
mage pendant la nuit. | À mefure que la Sape avance, on fait | garnir celle
qui eft faite par les Travail: & leurs qui l'élargiflent , jufqu'à ce qu'elle ait
dix ou douze pieds de large fur trois de | profondeur, pour lors elle change de
nom , & s'appelle rranchée , fi elle fert de chemin pour aller à la Place ;
mais on la nomme P/ace d'Armes, fi elle lui fait face, & qu'elle foit difpofée
pour y placer des J'roupes. Ces fortes d'ouvrages , qui fuppofent de l'adrefle
& de l'intelligence , & qui fe font avec danger , doivent être bien payés, {1
l'on veut être bien fervi. Le prix le plus raifonnable de la Sape, doit être de
40 fols la toife courante au commencement , fcavoir tout le long du travers
de la feconde Place d'Armes, & ce qui fe trouve entre elle & la troifième. 2
liv. 10 f. pour la troifième Place d'Armes & le travail jufqu'au pied du
glacis. 3 liv. pour celle qui fe fait fur le glacis. 3 liv. 10 f. pour celle qui fe
fait fur le haut du chemin couvert. s Liv. pour celle qui entre dans ledit
chemin Couvert. 10 liv. pour celle qu'on fait aux paflages des foflés fecs, |

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 73 oliv. s'ils font pleins d'eau, & quand elle fera double, comme cela arrive quelquefois, il la faudra payer au double, selon les endroits où on la fera, A l'égard de celle qui se fera dans les brèches des Bastions & demi-lunes, elle n'a point de prix réglé, parce qu'elle est exposée à tout ce que la Place a de plus dangereux; c'est pourquoi selon l'île péril auquel ils feront exposés, il faudra donner ce qu'on jugera à propos. Le toisé se doit faire par un seul Ingenieur proposé pour cela à chacune des attaques; le même fait le compte des Brigades en présence des Officiers & Sergens, qui ont soin après de faire distribuer aux Escouades ce qui leur revient; c'est pourquoi ils doivent contrôler tous les jours ce que chacun aura fait d'ouvrage, de concert avec l'Ingenieur qui fera le toisé, sur le prix desquels on pourroit retenir un dixième pour les Officiers & Sergens, afin de les rendre plus exacts à relever & faire fervir les Sapes. En observant cet ordre, comme tous feront intéressés à ce travail, il ne faut pas douter qu'il ne se pousse avec toute la diligence possible, & l'on peut estimer qu'ils feront 80 toises en 24 heures. | Au surplus l'Ingenieur qui les toisera, le OT — : — EE — = — er ET me: ester — . EE = ET LI Z ae — de vent = 2 ee ie en ee pe me - —= ED SV | : IN % Ut J 1 (11 | d dl N HA 14 WE À M NU } (HN 0 h 1 2 HA 1 | { ; NW: j 21 14 | k malin HU AL It Ni D nl « { | | \ | 0 qi | ALU | DA 141 : 11) | NUE œil | | | À Al à ei 1EA! 4 nl 14 h il { | | | | N ! L À 10 1h: 4 | ; 1! 1 'Hill | 'i M . h | n f PA M2 4 ; fl Al 21 LAN } : y HA : LA Hit ù | k ER IN RUE IN MER À UE L L il OU BU Î 1 L " | (EMI 1 m1 1 461 4 ni 4 De h \h (NATOUE AA | j BUT (4 | | | | qi IE = ee eu tn — = neue ER SES

ES rt ++ mms rires z r EE en ST SERGE 5 EP SP RE NI EE ee
 cour " " TT CIE L == z + at) à AÈN ==: = À pv. ES ZZ = > Aa EE = dem
 en 19 FN LE STPEM ANA GET 2 : = À | D . === L : = nt - ———. : ee
 — - nes + + - Zola Eee + = x = re me een = oo = - EE — pe MIT = = ; +
 ESS = _ = s su = = “ — — _ — = ——— - = = — RE = EE RE EE = = he TT
 T7 pe arm ETES Sert ui ae val le = net 2 RSS S £ SES 2 - ——— —
 ——— - ——— - — ——— ——— — 5 = Ls rer 72 2 SET Per ÈE —
 ——— : ——— ——— \$ rer : = PTE pe Te res vd TARIL TX . his E PT à A
 TEE ? x euiT T Sp LEE dat = Sr + Re rrre S E "1 = 2 ge D Dqnh Em 25
 Den we Ty a - € TIRE QUIL EEE DATE EYE A Fire B £ E = ——— - —
 — ——— ——— = == = = Em mg ne . we “gi an » Ta FAN TAGS FR dr
 Er NOTES LE = F #7 = _ ER mue re en — = _ ——— ES TX ce potter :
 ; RO PRG mc + à ge oi CURE ME DETTE 22 > mA DE. + ATTAQUE doit
 faire tous les 24 heures, & toujours | faiffer des marques fenfibles à la fin de
 cha: | que toifé, & tenir Resgiftre de tout, afin que quand on voudra le
 vérifier , on le puifle faire fans confufion. Or 8otoiles à 2:liv. la toife , font
 160 liv. dont tant le dixième quieft 16 Liv. il ref tera pour les Sapeurs 144
 liv. qui diftribuées à 24 hommes, font 6 liv. pour cha: cun , ce quieft un gain
 raifonnable. Ils ne gagneront gueres davantage dans le cou rant du Siège ,
 quoique le prix de la Sape augmente à mefure qu'ils approchent de la Place,
 parce que le péril augmentant auflî , il eft für que plus ils en approcheront,
 & moins ils feront d'ouvrage. On a accoutumé de leur payer quelque chofe
 de plus que le prix de Ja toife courante pour chaque coupure qu'ils font dans
 la tranchée, par la raifon qu'il y a là plus d'ouvrage qu'ailleurs; cela fe peut
 réduire à doubler le prix de la toife, & rien plus. Au refte, il y a une chofe à
 quoi lesOHciers doivent bien prendre garde; c’eft que fouvent les Sapeurs
 s’enyvrent à la rète de leur Sape, après quoi ils fe font tuer comme des
 bêtes, fans prendre garde à ce qu'ils font ; c’eft de quoi il faut les empêcher,
 enne leur permettant pas d'y porter du vin qui ne foit mêlé de beaucoup
 d'eau.

ET DE LA DÉFENSE DES PLacEs. + Comme rien n'est plus convenable à la sûreté, diligence & bonne façon des tranchées, que cette manière d'en conduire les têtes, & de les ébaucher, rien n'est aussi plus nécessaire que d'en régler la conduite; car outre que la diligence s'y trouvera, il est certain qu'on préviendra beaucoup de friponneries qui s'y font, par la précipitation confuse avec laquelle elles se conduisent, qui font qu'il y a toujours de l'embrouillement, & quelqu'un qui en profite, F Leg) en, CHAPALTRE.: VID. Des Lignes parallèles, appelées Places d'Armes. Près avoir décrit la Sape, sa conduite & le moyen de l'employer utilement, nous la laisserons pour un tems à diriger à droite & à gauche des capitales, & faire son chemin vers la Place, pendant que nous expliquerons la façon, l'usage & les propriétés des Places d'Armes, que nous nommerons ci-après Lignes parallèles, ou simplement Ligne première, seconde & troisième, pour éviter || AIR | (li | M + INPI | (F e | M | 1] DA : 1 4 '4 : u . DR DIL \ [HA î UE LT: . LUF TE [4 || À { | LIU (1 ' 1 | ! ZE CET = RE SR mx ar er. ER - _ _ — - _ — æ = — A ; = RACE a , = . 2 - DIET = L ——— ———— Lu RE — LOGE a RD Ze pe nas ir SEE | - = i 3 2 — = : Lé _ — _ EE = ———— ———— _ — = — : ——— LEE . ; LEZ . . < re ee ne | RE + SE Dh rt à qu amet CRM RÈRE 2 0 Lo RTE DT dl Ts à 2 7 2 j RE en à ve g a ériens ' OC

6 DE ELA TTMQ USr la confusion que la ressemblance de leurs noms avec les Places d'Armes de la Place pourroit causer. Soit donc qu'on ouvre [a tranchée de près ou de loin,, la première s'établit à 300 toises ou environ des dehors de la Place. Quand on peut l'établir plus près, il n'en est que mieux. Cette distance doit être observée dans toute la circulation qu'on lui fait faire, & considérée comme le plus grand éloignement où les forces des Ennemis puissent donner atteinte; c'est pourquoi on n'en propose l'établissement qu'à cette distance. Comme on n'a point donné de règle certaine jusques ici pour la façon & situation des Places d'Armes, cela fait qu'il y a toujours eu quelque confusion, & qu'elles n'ont pas toujours été fort bien situées. La première fois que ces fortes de Lignes ou Places d'Armes ont été pratiquées, fut au Siège de Mañftrick, fait en 1673. par le Roy en personne. Les attaques furent conduites par M. de Vauban, & cette redoutable Place fut prise en treize jours de tranchée ouverte. Depuis ce tems, elles ont été employées dans tous les Sièges que les François ont fait, mais avec plus ou moins d'exactitude. Le Siège d'Ath fait en 1697. est celui où elles ont = es ——— : à ——— ed

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 5 été exécutées avec le plus de précision, & le peu de tems & de monde que ce Siège coûta, en a justifié la bonté. La figure de la première doit être circulaire, un peu aplatie sur le milieu; elle doit aussi embrasser toutes les attaques par son étendue, qui fera fort grande, & déborder la seconde ligne de 25 à 30 toises de chaque bout. Quant à ses autres mesures, on peut lui donner depuis 12 jusqu'à 15 pieds de large, sur 3 de profondeur; remarquant que dans les endroits où l'on ne pourroit pas creuser 3 pieds, à cause du roc, ou du marais qui se peuvent rencontrer dans le terrain qu'elle doit occuper, il faudra l'élargir davantage, afin d'avoir les terres nécessaires à son parapet. Jusqu'à ce qu'elle soit achevée, on n'y doit pas faire entrer les Bataillons, mais seulement des détachemens à mesure qu'elle se perfectionnera. Les usages de cette Ligne ou Place d'Armes, sont, 1°. De protéger les tranchées qui se poussent en avant jusqu'à la deuxième. 2°. De flanquer & de dégager la tranchée. 3°. De garder les premières Batteries. 4°. De contenir tous les Bataillons de la Garde sans en embarrasser la tranchée. titi ee DA SAS ont TRE Dés. eg = | — Année à eme, Il

8 D'É: ES AiT TA QUE s°. De leur faire toujours faire front à la | Place fur deux ou trois rangs de hauteur. 6°. De communiquer les attaques de l'une à l'autre, jufqu'à ce que la feconde Hgne foit établie. 7°. Elle fait encore l'effet d'une excellente contrevallation contre la Place, de qui elle refferre & contient la Garnifon. - La feconde Ligne doit être parallele à la premiere , & figurée de même, mais moins étendue de 25 à 30 toifes de chaque bout ; & plus avancée vers la Place de 120, 140, ou 145 toifes; fes largeurs & profondeurs , doivent être égales à celles de la premiere Ligne. Il faut faire des ban: quettes à l'une & à l'autre , & border leur fommet de rouleaux de fascines piquetées pour leur tenir lieu de fasc à terre ou de paniers, jufqu'à ce qu'elle foit achevée; on y fait entrer que des détachemens pendant qu'on y travaille. La tranchée continue toujours fon chemin, jufqu'à ce qu'elle foit parvenue à la diftance marquée pour la troifième Ligne; de forte que la feconde n'est pas plutôt achevée , qu'on commen ce la troifième, & avant même qu'elle le foit totalement ; pour lors on y fait entrer les Bataillons de la premiere Ligne, & on ne laiffe dans celle-ci que la réferve qui est environ le tiers de la Garde , pendant tout

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 9 cela le travail de la tranchée fait son chemin de l'une à l'autre, jusqu'à la troisième. Les propriétés de la seconde Ligne sont les mêmes que celles de la première ; il n'y a point d'autre différence, si ce n'est qu'elle approche beaucoup plus près de la Place. || À 120, 140, Ou 145 toises, un peu plus, ou un peu moins, au-delà de la deuxième Ligne, on établit la troisième, plus courte & moins circulaire que les deux premières ; ce que l'on fait pour approcher du chemin couvert, autant que l'on peut, & éviter les enfilades qui sont là fort dangereuses. De sorte que si la 5^{me} ligne est à 300 toises des angles les plus près du chemin couvert ; la seconde n'en est plus qu'à 160, & la troisième à 100 ou 200 toises seulement ; ce qui fait à l'aide des demi-Places d'Armes, dont nous parlerons tantôt, pour soutenir toutes les tranchées que l'on pousse en avant, quand les batteries ont tellement pris l'ascendant sur les ouvrages de la Place, que le feu est éteint, ou si fort affaibli, qu'on peut impunément le mériter. Mais si la Garnison est forte & entreprenante, & que les Batteries à ricochets ne puissent être employées, il faut s'ap

80 DE" LS ALT TASQ-U € | procher jufqu'a la portée de la grenade ; c'eft-a-dire à 13 ou 14 toifes près des anglesfaillans : comme les foïties font bier plus dangereufes de près que de loin, il faut auflî plus perfeétionner cette Ligne que les deux autres , lui doner plus de largeur, & la mettre en état dé faire un grand feu, & quon puille pafler par-deflus er pouflant les facs à terre, ou les roulots de fascines devant foi; ce qui fe fait en lui donnant un gtand talud intérieur , avec plufieurs banquettes depuis le pied juf: qu'au haut de ce talud. C'eft fur lé revers de cette defnierié Ligne qu'il faut faire amas d'outils; de facs à terre, piquets, gabions & fascines , fort abondamment , pour founir au logement du chemin couvert, & les ranger en tas féparés , près des débouchemens , avant que de rien entreprendre fur le chemin couveft. Sut quoiil ya une chofe bien férieufe à remarquer; c'eft que comme les Places de Guerres font prefqué toutes ir: régulières , & différemment fituées, il s'en trouve fur des hauteurs, où le ricochet ayant peu de prife, ne pourroit pas doininer avec aflez d'avantage ; foit parce que les angles des chemins couverts en font trop élevés, & qu'on ne trouve pas de fituation propre à placer ces de à telle

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 87

rellé èft , par exemple, la tête de Terra: nova au Château de Namur; celle du Fort Saint Pierre à Fribourg en Brifgaw ; le Fort Saint André de Salins; la Citadelle de Perpignan ; celle de Bayonne; celle de Montmidy , quelques têtes de Philifbourg, & plufieurs autres de pareille nature. Il y a encore celles où les fituations qui pourroient convenir au ricochet, font ou des marais , ou des lieux coupés de ri: vieres , qui empêchent l'emplacement des Batteries, & celle enfin où les glâcis élevés par leur fituation ; font {i roides ; qu'on ne peut plonger le chemin couvert par les logemens élevés en Cavaliers, qu'on peut faire vers le milieu du glacis, comme on dit dans la fuite. Lorsque cela se rencontrera, on pourra être obligé d'attaquer le chemin couvert de vive force; en ce cas , il faudra approcher [4 troisième Ligne à la portée de la grenade, comme il a été dit, ou bien en faire une quatrième, afin de n'avoir pas une longue marche à faire pour joindre l'Ennemi, & toujours la faire large & spacieuse , afin qu'on s'y puisse manier aisément, & qu'elle puisse contenir beaucoup de monde , & une grande quantité de matériaux sur ses revers. Cette Ligne achevée, on y fera comme ça même ; \ il! Q! | if TE 1 L 1 : HT. : 118 |! nn 1 ! Ill nt. NE. 1 E } le 18 : |

82 Défi La TE AQU E trerle gros de la Garde ;, ou les gens commandés , & l'on placera la réserve dans la deuxième Ligne. La première Ligne demeurera vuide, & ne servira plus que de couvert au petit Parc, à l'Hôpital de la tranchée , qu'on fait avancer jusques-là, & aux fascines de provision que la Cavalerie décharge dans les commencemens le long de ses bords ; & quand ils'agit d'un renfort extraordinaire de la Garde ou des Travailleurs , (ce qui n'arrive que quand on veut attaquer le chemin couvert , ou quelques-autres pièces considérables des dehors ,) on les y peut mettre, en attendant qu'on les emploie. Au surplus, le travail de la première & seconde nuit de tranchée , peut se porter à découvert, celui des deux premières Places d'Armes pourra se porter de même, parce qu'on est assez loin de la Place, pour que le feu n'en soit pas encore fort dangereux , & ce n'est guères que depuis la deuxième Ligne qu'on commence à marcher à la Sape ; mais pour ne point perdre de tems, & pouvoir avancer de jour & de nuit, on peut employer la Sape à l'exécution de la deuxième. Outre les propriétés que la troisième Ligne a communes avec les deux premières, elle a encore celle de contenir les

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES, 83 Soldats commandés qui doivent attaquer, & tous les matériaux nécessaires sur les revers. C'est enfin là où l'on délibère & résout l'attaque du chemin couvert, où l'on fait les dispositions ; où l'on règle les troupes qui doivent attaquer, & d'où l'on part pour l'infanterie du chemin couvert. Il faut observer que c'est de la seconde Ligne qu'on doit ouvrir une tranchée contre la demi-lune C, qui se conduit comme les autres ; c'est-à-dire à la fape & le long e. de la capitale prolongée CE, & quand les trois têtes de tranchées seront parvenues à la distance demandée pour l'établissement de la troisième ligne, on y pourra employer six fapes en même temps, {çavoir deux à chacune, qui prenant les unes à la droite & les autres à la gauche, se feront bien-tôt jointes ; & comme les parties plus voisines de la tranchée se perfectionnent les premières, on y pourra faire entrer le détachement à mesure qu'elles s'avancent, & on les fortifiera plus ou moins, selon que les forties feront plus ou moins à appréhender. || 1 { ÿ { (1 ù 1 f i || | : 1 L || : " 1 15 11 : fl : i £ 4 L h | q i 111 [4! | i « 1e © \\ H 1 1 ñ 12 1h . 'E '11 1h TURIN 14 : | ' 11 || 11 Lin:] | 14 | Î A 1 ù LA 14 À (A I I 11 WANT RTS RL! D 2 ! 4 4 NUE 4 | î :] | 1 ! [] 1 Û L [l n (| 4. 1 L LATE | (| n ° : 1 È : ! N : ! [EN HE || | : ù [1 js : 1 Î L DAMON IUT L 1 el | air { (ht : i 11H { 411 || 18 At Û 14! {1 1 | nuit HA { 1 ' 414 | : 1] HU | Des demi-Places d' Armes. ms Am à = 2 RSS 2 < 2 = = = TE CR Quand la Garnison est nombreuse & Fi

AUQLE 84 D'5 LL ATTAQUE [IA entreprenante, & que les intervalles des | grandes lignes font de 140, ou 145 toifes, a comme il faudroit qu'elles fuflent pour | Ale être bonnes, on pourra couper ces méAA à mes intervalles en deux parties à peu près | égales par des crochets ou demi-Lignes Lu de 40 à 50 toifes de long, figurées comnl JL | PL.\$&6. me les marquées KR, elles ferviront à | U placer les détachemens qui doivent apA | puyer les Travailleurs ; ces demi - lignes USA ou demi-Places d'Armes, ne font bien A AA néceflaires qu'entre les deuxième & troij fième ligne ; pour pouvoir foutenir de | près les têtes avancées de la tranchée, Lt jufqu'à ce que la troifième ligne foit ache| vée : leurs largeurs & profondeurs doivent Ar être comme celles des tranchées, ou enBEC EU core mieux , comme celles des grandes dl lignes. | EU Pour conclufion , les propriétés des trois Ro grandes lignes & des demi-lignes font, EEE 1°, De lier & de communiquer les atta| EE ques les unes aux autres, par tous les en| droits où il eft befoin. 2°, C'eft fur leur revers que fe font tous .: = ms mas > ES L te mm er gt D et meet RE EU les amas de matériaux. LUE 3°. Elles dégagent les tranchées & les | {ll débaraffent des troupes , laïiffant le cheNALUE min libre aux allans & venans. PEU OA? 1. { : || [4°, C'eft dans ces lignes que fe rangent les pi Din!) : al E n! ||||| } || (l || 1 !! (fl A!! || | (l (I il fl ni

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. S détachemens
commandés pour les attaques, & que fe reglent toutes les difpofitions,
quand on veut entreprendre quelque chofe de confidérable, foit de vive
force ou autrement. s°. Elles ont enfin pour propriété finguliere & très-
eftimable , d'empêcher les {orties , ou du moins de les rendre inutiles, & de
mettre en état de ne point manquer le chemin couvert. CH APETRE TX
DES SORTIES Maximes générales qu'il faut obferver pour les prévenir où
les rendre inutiles. I. À premiere & la plus importante LL de toutes, eft de
bien faire perfectionner les trois Places d'Armes, & de les mettre en état de
févir à faire feu fur l'Ennemi ; de même que les autres logemens, que nous
appellons demi-Places d'Armes.. IT. De ne faire aucun ouvrage qui n'en
foit flanqué à bonne-portée. | IE. De n'en point poufler en avant, que ceux
qui les doivent foutenir , ne foient en état de le faire. FE 1

à oo ro ÉTÉ To TT Tr à 2 TS rm Î ed ” > = = = — — oo Les 86

PLETEATTIFA QUE IV. De bien difpofer les troupes dans tes Places d’Armes , tenir les aîles & le milieu baie plus forts que les autres parties, & deftiner le gros de la Garde pour faire feu , & les Grenadiers & gens détachés pour marcher aux Ennemis, quand il en fera tems, n'oubliant pas de fe menager une réferve, qui fera forte du tiers ou du quart de la Garde, & quitendra lieu de troifième ligne. V. Infruire journellement la Garde de Cavalerie de ce qu'elle devra faire en cas de forties , & l'obliger: d'envoyer au Lieutenant General de tranchée , quelqu'Officier intelligent pour ose fes ordres. VI. Renouveler tous les jours la difpo: fiion des Gardes, à caufe de l’avancement des tran Chess & les regler comme fi on étoit afluré que l'Ennemi dût faire fortie , & en conféc quence de bien infruR. re les potes de ce qu ‘ils auront à faire. VII. Ne jamais s'opiniâtrer à foutenir des ouvrages imparfaits , mais ceder & faire retirer les sens armés, & les travailleurs fur le revers dés blaces d'Armes voifines , laiffant agir le feu de la tranchée ; qui Bis beaucoup plus de mal à FEnnemi que la réfiftance qu on ‘pourtoit lui faire, en s'opiniatrant à lui tenir tête dans

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 87 des lieux

défavorables!, qui ne feroient pas en état. né VIII. Par la même raison,, ne se point presser d'aller au-devant de l'Ennemi ;mais l'attendre:, le laisser engager & fluyer le feu des Places d'Armes , tant & si long. tems qu'il trouvera à propos de s'exposer, & quand il fera affoibli & bien engagé; le faire charger par les Grenadiers & gens détachés , pendant que la Garde de Cavalerie , qui aura eu le tems de venir, tombera sur lui de son côté;-soit en le coupant , ou en le pressant par les flancs. IX. Après:avoir battu la batterie , ne la point poursuivre avec beaucoup d'opiniâtreté , mais se contenter de la pousser & renfermer chez:elle ; après quoi se retirer promptement dans la tranchée , pour:ne: pas demeurer exposé au feu-de la Place, qui étant préparé, fera pour lors fort dangereux. | X. Tenir encore une fois pour maxime: très-certaine:, de ne se jamais trop presser; mais de laisser agir son feu , quand il est bien disposé ; & ne revenir sur l'Ennemi que quand on le verra en désordre & fort engagé , & pour conclusion, ne se pas faire une affaire de lui voir renverser une douzaine ou deux de gabions, & mettre: le feu à quelque bout du travail imparfait ; F üi

Î k ; 88 DE2r ATTAQUE cat fi votre feu est bien conduit ; il le payez très-cherement. Ces maximes serviroient pour indiquer les dispositions nécessaires à se pouvoir opposer aux forties avec beaucoup d'avantage , & même pour empêcher l'Ennemi d'entreprendre rien de considérable ; car il est-certain que si on établit des Places d'Armes , comme il est proposé dans ces Mémoires ; que la disposition des troupes y soit bien appropriée , l'Ennemi ne pourra faire de forties qu'il ne rencontre tête pour tête, toute la Garde de la tranchée, & que si d'autre côté les Batteries à Ricochets font bien servir, il ne pourra s'assembler en nul endroit des chemins Couverts exposés aux attaques; ainsi il n'y aura que peu ou point de forties. On pourroit donc en demeurer là, & finir ce Chapitre; mais comme on pourroit ne le pas trouver assez détaillé, nous allons expliquer plus au long ce que l'on doit observer pour: empêcher les forties, ou les rendre inutiles. Les forties ont toujours pour objet de faire du mal aux Affligés ; ce qui peut arriver de plusieurs manières. 1°, De battre la tranchée en tout ou en partie. : : 29. De faire quelque bout -considérable.

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. S9 &c mal protégé de ses logemens. 3°. De retarder le progrès des attaques. 4°. D'attirer l'Assiégeant sous le feu de la Place, pour lors très-bien préparé. 5°. De reprendre quelque partie du chemin couvert nouvellement perdue, & où l'Assiégeant ne fera pas bien établi. 6°. Le chasser d'une brèche où il fera encore-mal affermi, soit dans les demilunes, contregardes, ouvrages à corne, ou dans l'enclos de la Place même. 7°. De chicaner le passage du fossé. 8°. Et enfin de chasser l'Assiégeant de son trou. Voilà en général les objets de toutes les fortifications. Nous diviserons les fortifications en extérieures & intérieures. Les extérieures sont celles qui se font hors des chemins couverts. Les intérieures sont celles qui se font dans l'enclos -des mêmes chemins couverts, Des Sorties extérieures. On peut diviser les fortifications extérieures, en générales & particulières. Les générales ne s'entreprennent que quand une Garnison est bien forte, ou que la Place a reçu quelque renfort considérable, qui l'a mise en état de braver les Assiégeans, &

50 DE LS ATPTA QUE de pouvoir faire impunément de grandes entreprises sur eux. Ces fortifications se peuvent réduire aux projets suivants ; celui d'abattre la tranchée, ou d'enlever quelque quartier des plus à DT Ce dernier ne se peut exécuter que quand l'Affiégeant est très-foible par rapport à la Garnison ; pour lors © est à lui à le sentir & à voir s'il est en état de continuer Le Siège : s'il n'est pas, il doit lever le piquet le plus promptement qu'il lui sera possible. S'il se trouve en état de le continuer, il est à prévoir qu'il ne se laissera pas surprendre : qu'il se fera précautionné d'une bonne contrevallation ; que les Quartiers les plus exposés à la Place, seront bien retranchés ; qu'on y fera bonne garde nuit & jour ; que pendant la nuit ils auront des Batteurs d'escorte entr'eux & la Place pour les avertir ; que tous les jours ils renforceront leurs Gardes ; -& enfin qu'ils se mettront en état de n'avoir rien à craindre de ce côté-là ; & que plus ils auront toujours un piquet commandé de Cavalerie & d'Infanterie, pour, à tout Événement, en avoir besoin au besoin. Moyennant ces précautions ; il est moralement impossible qu'une fortification réusisse, quelque grande & bien concertée qu'elle puisse être.

ET DE LA DÉFENSÉ DES PLACES. Of Si la fortie se fait sur la tranchée, l'Ennemi ouvrira en même tems toutes les barrières du chemin couvert opposé aux attaques, & même celles de la droite & de la gauche qui les débordent, afin de pouvoir fortir plusieurs corps à la fois. Vous ensemble attaquerez tout le front des tranchées. 51 cela arrive à la première ou seconde Garde de tranchée, cette sortie pourroit échoüer, & s'exposer à souffrir une grande perte, parce qu'elle s'éloigneroit trop de la Place, & qu'elle éfluyeroit long-tems le feu de la tranchée, avant que d'en pouvoir venir aux mains, sans que de sa part elle puisse lui rendre la pareille; que de plus elle se mettroit en état d'être coupée par la Cavalerie, tant de la Garde que du piquet, & chargée en même tems par les Grenadiers, & gens détachés de la tranchée, soutenus des Bataillons, ce qui feroit très-capable de la battre & défaire entièrement. C'est pourquoi quelque forte qu'elle puisse être un Garnison, je ne crois pas qu'elle se doive commettre jamais à de pareilles aventures; les deux ou trois premiers jours de la tranchée, elle peut faire seulement quelque galopade de Cavalerie de peu d'effet, & incapable de rien déranger aux attaques. Re Er or : - - h « _____ es — - - — 2 _____ nd : "AJ PRES QUE PR ES RS AE ne rare "4 < crelts LR :

92 DÆ LT ATTAQUE Les quatre ou cinq premiers jours de la tranchée, on fera encore loin du chemin couvert; comme la deuxième Place d'Armes pourroit bien n'être pas achevée , il ne feroit pas impossible que l'Ennemi dans le désir de profiter de cette imperfection , ne pût hasarder une sortie, s'il étoit bien fort. Il est à présumer que la première Place d'Armes sera pour lors achevée , & occupée par la Garde, & la seconde commencée , mais non tout-à-fait achevée; en ce cas, la disposition suivante pourra servir à repousser la sortie, & rendre ses efforts inutiles. 1°. Bien garnir les extrémités de la première ligne ou Place d'Armes , & le milieu par des Grenadiers & gens commandés , & le surplus de la même ligne, le border par des Bataillons. 2°, Or la deuxième Place d'Armes est bien avancée , quoique non achevée, y faire tenir deux ou trois Bataillons , avec des détachemens, & des Grenadiers à l'extrémité des aîles. 3°. Une Compagnie de Grenadiers à l'arrière des Travailleurs les plus avancés, & quelques détachemens pour les soutenir, avec des Sentinelles à la tête du travail , bien averties de ce qu'elles auront à faire ; & le surplus de la Garde , posté de manie

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 93 re qu'elle puifle border les Places d'Armes, & tous les logemens à feu qui feront En état, : Cela bien difpofé, & toutes les Gardes faifant front à la Place, il y aura encore plufieurs inftruétions à donner aux troupes de la tranchée. La premiere, de bien avertir tous les poftes de ce qu'ils auront à faire, pour ne pas fe laifler furprendre. La deuxième, de ne point tenir ferme dans les parties imparfaites du travail, mais de ceder & faire retirer les Travailleurs & gens armés de la tête dans les revers marqués des Places d'Armes prochaines, & laifler agir le feu de la tranchée. La troifième, de ne fe pas preffer d'aller aux Ennemis, mais d'attendre qu'ils foient à quinze pas de la tranchée, avant que de faire fortir les Grenadiers, & gens commandés pour aller fur eux. La quatrième, de faire tout le feu poffible des logemens & Places d'Armes, pendant tout le tems que les Ennemis feront en marche pour venir à vous : cela bien obfervé, donnera un grand avantage à l'Affiégeant. | Pendant que ceci fe pañlera, la Garde de la Cavalerie, qui doit être averrie en montant la tranchée, de ce qu'elle aura à faire en ças de fortie, aura vraifem EE; — == 3: Ur : mu si rer + = a L L : L os SE GE ss a ——— = per = SRE Te TRI CA PET Dose _ . SATA SEES Le ET - rs — TR w POTTER PRESSE 7 NS PERD EE 2 Le VERRE te. z ET DD mm ee = FRERE er 4 LEE Vs TE ET TG = Æ À be ds * at ER SENS LS: sed

> cils TTC : 2 ns PPS et GR ns ch Gr RE 2 + M tnt Sem
dtttidmemmamient ns _ a DE Trot EAQUE blablement difpofé devant elle
deux où trois petites troupes de trente ou quarante Maitres chacune,
commandée par de bons Lieutenans, qui obfervant la marche des Ennemis,
attendront qu'ils foient bien engagés , & le fignal qui leur fera fait de la
tranchée avant que de partir; & quand ils fe verront à quelques trente ou
quarante pas près, pour lors ces petites troupes doivent partir , & prendre
aufli-tôt le galop , pour aller ou charger par les flancs, ou les couper tout-à-
fait , pendant que les Grenadiers fortant des Places d'Armes, les attaqueront
par la tête. Le gros de la Garde de la Cavalerie , divifé en plufieurs
Éfcadrons, doit fuivre au trot; pour foutenir ces détachemens , & faire fon
poffible pour couper la fortie. Si elle eft foutenue par la Cavalerie de la
Place, comme il n'en faut pas douter, il ne faudra pas manquer de la faire
charger par quelquesuns de vos Éfcadrons, pendant que d'autres
fouitiendront les petites troupes, & fe joindront avec elles pour achever de
rompre le gros de la fortie , qu'il faudra pourfuivre tant que l'on pourra, fe
mêler avec elle ;, & s'en épauler contre les feux de la Place; mais fitôt que
les Ennemis feront recoignés dans leur chemin couvert , il faut que toute
l'Infanterie qui aura char

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 096 oé, se rejette dans la tranchée, & que la Cavalerie s'éloigne promptement ; car . Je feu de la Place, qui sans doute fera bien préparé, deviendra alors fort dangereux. Voilà de quelle maniere on peut repousser les grandes forties sans grande perte ,les quatre ou cinq premiers jours de l'ouverture de la tranchée. Quand les premieres & secondes Places d'Armes seront achevées , & garnies des troupes qui leur conviennent , les Ennemis n'en entreprendront plus de semblables. Mais comme la troisième Place d'Armes se fait , pour l'ordinaire , fort près de la Place , & qu'elle est assez éloignée de la seconde,, il pourroit bien arriver que l'Ennemi entreprendroit encore de plus , avant qu'elle fût achevée ; cependant les premieres & secondes Places d'Armes étant pour lors bien garnies, l'Ennemi fera moins en état de réfléchir que ci-devant; car il fera beaucoup réfléchi : cependant jusqu'à ce que la troisième ligne soit en état de recevoir du monde, il pourra bien être tenté d'entreprendre; c'est pourquoi quand la tranchée sera poussée jusqu'à l'endroit de sa situation , il faudra la diligenter avec application , la garnir & border de troupes à mesure que quelque partie s'ache

06 DE L'ATTAQUE | vera , avant que de poufler la tranchée plus avant , & enfin la mettre en état de recevoir quelques Bataillons. Lorfque cette Place d'Armes fera une fois remplie des troupes qui lui convier: nent , il n'y aura plus d'autres forties à craindre , que celles qui fe font à la dérobée , qui font toujours petites, & ne s'en: treprennent guères que de nuit: Supposé cependant que l'Ennemien entreprit quelqu'une de confidérable avant qu'elle fût achevée , il ne faudra pour les repoufler, que tenir la conduite ci-devant-propofée pour les quatre ou cinq premières Gardes. L'outes les forties à faire entre la troifième Place d'Armes & le chemin couvert, ne fe font que pour tâcher de furprendre quelque bout de fape imparfait, renver{er le travail, y mettre le feu, & obliger les poftes avancés de la tranchée, à fe découvrir, Ces {orties fe font ordinairement par dix. vingt, trente ; ou quarante hommes, appuyés de beaucoup de feu préparé contre ceux de la tranchée , qui fe découvriront pour les charger; ce qui ne fçauroit manquer d'être fort fanglant ; vû la proximité du chemin couvert , c'eft pourquoi il ne faut pas s'y expofer ; mais il faut bien | apprêter

ÊT DE LA DÉFENSE DES PLACES. 07 apprêter le feu dela
troisième Place d'Armes , & le laïffer agit ; après quoi quand il fera tems
d'y faire marcher quelques Compagnies de Grenadiers, fe fervir des
couverts de la tranchée, tant qu'on pourra, & fur-tout ne fe point prefler
d'aller audevant de ces forties; mais ceder, & leur donner lieu de s'engager
pour les attirer fous votre feu ; enfuite de quoi, quand ils feront bien en
désordre, les faire pouffer par les Grenadiers , fans pourfuivre trop loin ;
mais fe contenter de les recoigner chez eux, & puis fe retirer dans vos
COUVERTS: | Comme ces {orties ne peuvent avoir pour objet que de
furprendre quelque tête de tranchée imparfaite , ou d'obliger votre monde à
s'exposer au feu apprêté pour cela ; il faut pour ne s'y point commettre;
donner ordre aux Sapeurs, & à ceux qui les joindront, de fe retirer
promptement {ur les revers de la Place d'Armes fitôt qu'on verra paroître les
premières têtes de la fortie ; laïfler agir quelque tems le feu de la ligne, &
revenir fur eux, quand on les verra allez engagés, fans fe faire une affaire de
les voir renverfer une douzaine ou deux de gabions , & y mettre le feu,
pourvu qu'on le leur fafle bien acheter. Une heure de réparation bien
cRplones ; : (+ Eire 1 Ib 1! 1 .: TUE Eu! bu | \ AEUIET 11H61 pl 11 HA:
4! AMI ne”

98 DE SE'SART IT AO UE fera qu'il n'y paroïtra plus. Ceci est une répétition de ce qui a été déjà dit : je l'avoue ; mais l'importance de la chose mérite bien qu'on la répète plusieurs fois, plutôt que de manquer à la bien éclaircir. Des Sorties intérieures. Si après être logé sur le parapet du chemin couvert, l'Ennemi s'avisait d'y revenir, avant que le logement fût bien établi, il ne faut point s'opiniâtrer à le soutenir ; mais il faut faire retirer les Travaillleurs & gens armés à l'abri des Cavaliers, & leur laisser jeter leur feu, qui se réduira peut-être à faire jouer quelques fougaces. Pendant ce temps-là, il faut faire fervir les Ricochets, & remonter sur les Cavaliers pour leur faire faire feu : il est sûr qu'ils ne sortiront pas de leur chemin couvert pour défaire ce logement ; c'est pourquoi ils n'y feront pas grand mal. Il faut donc leur laisser quelque temps jeter leur première fougue, après quoi les mêmes gens qui étoient à la garde du logement, ayant repris haleine, ou d'autres gens frais, bien munis de grenades & de ce qui leur fera besoin, reviendront sur la fortie, & acheveront de lui faire quitter le logement, qu'il faudra réparer & mettre en état de

Et DE LA DÉFENSE DES PLACES. 69 pouvoir se foutenir lui-même , le plutôt qu'il fera possible. Si après qu'on aura pris les traverses les plus prochaines, l'Ennemi fait mine d'y revenir ; vraisemblablement il ne le fera que pour avoir le tems de faire jouer quelques fougaces , & attirer ce qu'il pourra d'Afiégeans dessus; c'est pourquoi sans avoir d'empressement de s'y mettre , il faudra d'abord céder, & quelques momens après, les faire brusquement attaquer par une Compagnie de Grenadiers, qui les pousseront & délogeront de-là, En même tems il faudra en faire entrer trois ou quatre dans le chemin couvert ; pour chercher le trou de la mine, en tirer la faucille, la rompre ou l'enterrer , sion ne peut l'arracher. | Que si pendant toute l'émeute que cette action causera , la fougace joue , il faudra se loger dans le trou qu'elle fera, & s'y couvrir aussitôt , ensuite on s'étendra, & l'on achevera de s'y établir. Quand on se fera rendu maître des Places d'Armes des angles rentrants , si avant d'avoir mis les logemens en état, l'Ennemi s'avisait d'y revenir par une fortie , il faudroit se conduire comme ci-devant ; sans se présenter ni se mettre en peine de la foutenir de vive force , parce que

G 1j —
 rene ess = d'UÉIRLIITLS Lits ee RCE = le QUE LG 3 _ = — < REX _
 REED r ETS RER == SSSR = AR TT rs a > pe. er — — : 4 :: N { : le %
 (l L ! : . : : | : D 1 | LM ù : un ! n! : l fi { A DIM | I | . : | p! t LEE | | t 14 1 2
 (M L « EE LR! | + NS : j | 4 : | | ! : : NH M | 'IRB 4} 1 ÿ + "I | ' UN : à (t 4
 , 11 | | Ũ | j : D! : : } L : le 4 r] : : \ NEUF un! : ! v | : 4 (4 Ÿ ! LU , 11 : : : {4
 ' : Det : : L : "un D 1! : | : If El | : { it h : 111 : : 14 51 | [4 : : % | : : : : 4 1 : :
 L | | È L } 11 1 4 11 : ft 14 . 11 RDS. PERS nee à “mm ee j < > . L dà nas —
 = — dû A. 1 AR ds à pd et Lo EVA DIE Nid mn dtend FINT Le SES. LE
 ML: a

100 DE L'ATTAQUE que le feu de la Place d'Armes, celui des ricochets & des bombes, & l'effet des pierriers ;, vous en feront raifon dans peu. Que fi toutes ces chofes ne peuvent l'obliger à l'abandonner, la moindre charge le déterminera à s'en aller: ce qui doit être fuivi d'une réparation & d'un achevement parfait, qui mette l'Affiécé hors d'état de faire de pareilles entreprifes. Si l'Ennemi fait une fortie dans le foffé, ce ne peut être que dans ceux qui feront fecs , pour tâcher d'en traverser le pañfage , y apporter du retardement , & nuire à l'attachement du Mineur. Les précautions à prendre contre ces forties, qui font ordinairement foibles, font de bien faire plonger les logemens du chemin couvert dans le foffé; ie plus près que l'on pourra, & même les batteries contre les flancs , où il fera bon d'avoir quelques gargouches chargées à balles de moufquet , pour en cas de befoin, en charger promptement quelques pieces. Outre ce que dessus, en débouchant dans le foffé, il faudra débiter par établir des logemens adoffiés contre fon bord extérieur , qui flanqueront le pañfage des deux côtés. Ils doivent être aflez étendus pour y mettre à couvert vin gt-cing outrente Grenadiers.

ET DE LA DÉFENSE DES PÉACES. ^{ror} : Après cela, on travaillera à l'épaulement ; il faut le charger de terre le plus qu'on pourra, afin qu'il soit moins facile à briser; car si les Ennemis l'attaquent, ce ne fera que dans cette vue. C'est pourquoi, supposé que l'eau fût près de la superficie du fond, il y faudroit faire des trous , & se pourvoir d'écluses pour jeter de l'eau de tems en tems sur l'épaulement , & le mouiller. Il fera bon aussi de percer dans le fossé par plusieurs descentes, & d'avoir dans le logement le plus prochain , quelques Compagnies de Grenadiers pour accourir au secours de l'épaulement. Quant au Mineur, si on fait brèche avec le Canon, il ne fera pas question de fortifier sur lui; & si après l'éboulement du Canon , on juge qu'il soit nécessaire d'y en attacher un , l'épaulement qui sera pour lors achevé, & le logement fait pour soutenir l'un ou l'autre , muni du monde nécessaire , feront suffisants pour le protéger, sans se mettre en peine d'y faire autre chose. À l'égard de retourner des Ennemis sur des logements en brèche, sur lesquels on ne feroit que faiblement établi ;: c'est une chose assez commune aux gens qui veulent se défendre , quand on les presse trop. | Gi}

102 DE :L'ATTAQUE Nous dirons de quelle maniere on doit se procurer cet établissement, lorsque nous parlerons de la prise de la demi-lune , qui est un moyen sûr de prévenir les retours, & de faire du moins qu'ils ne soient pas dangereux; & comme ce qui se fait pour une Demi-lune en cas pareil, se peut faire pour une Contregarde , Ouvrage à corne, Bastions , & autres pieces revêtues , nous finirons ici le Chapitre des Sorties, qui sont très-peu fréquentes depuis l'usage des Places d'Armes, du moins les gran. des. CHÉPAPTIRE;X. DES BATTERIES DE CANON. SI l'on s'en rapporte à l'opinion commune de la plupart des gens , & principalement des Officiers d'Artillerie , il faut mettre du Canon en Batterie dès le premier jour de la tranchée ; pratique qui dans le fond n'est bonne qu'à faire du bruit, & à consumer des munitions très-inutilement , parce que du Canon tiré de cinq ou six cents toises , n'a point de force contre des parapets à l'épreuve , & n'ajoute

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 107 que par le plus grand hafard du monde ; c'eft RE on ne doit placer des Batteries dès le commencement du Siège:, que lorfque quelque rideau vous approche de la Place à juite portée ; autrement il faut de néceflité avancer jufqu'à la premiere Hgne, & même jufqu'à la deuxième, pour faire des Batteries qui puiffent faire l'effet qu'on fe propofe, qui eft de démonter le Canon de l'Ennemi, & de le chafler de fes défenfes. Au premier cas, on peut travailler aux Batteries le troifième jour, pour tirer le cinquième. Au fecond , on ne doit pas efperer d'en pouvoir tirer avant le fixième. Je crois ce fecond parti le meilleur, parce que fi lon attend jufques là, on pourra placer les Batteries fi avantageufement, qu'on ne fera pas obligé de leschanger de Place, tant que le Siège durera; ce qui eft un grand bien & un ménage confidérable , en ce que l'on bat de plus près, & qu'on ne confomme pointtant de munitions malda-propos. L'objet de ces Batteries doit être double ; fcavoir de démonter lé Canon qui eff devant vous , & d'éreindre le feu de l'Ennemi en le chaffant de fes défenfes. Pour cet effer, il n'eft pas néceffaire de placez G
ii

104 DE LE ATTAQUE les Batteries différemment, fielles se trou-
vent bien pour l'un, elles feront bien pour l'autre. Pc: s. - Soit donc le front
de la Place attaquée AB, ayant pour dehors la demi-lune C. Il faut chercher
le long des Places d'Armes, où les prolongemens des faces attaquées , tant
de la demi-lune que des Bâtimens, viendront les couper, & le marquer;
rendre ces lignes sensibles par des piquets , comme S , & en même tems
réfoudre la situation des Batteries, qui doivent toujours se placer en avant ,
& hors la Place d'Armes, comme est G,H,I, KE. Ces situations étant
déterminées , on ouvrira des fapes pour y communiquer par un bout de
tranchée fait exprès ; après quoi on en distribue le terrain à l'Artillerie, qui
fait incessamment ses préparatifs pour cet effet. Quand la nuit commence ,
on achève de les disposer ; sur quoi on doit observer. I. De faire front direct à
la partie qu'on veut battre. II. De porter tellement les découvertes sur
l'intérieur des pièces attaquées, que les deux tiers des Canons puissent
enfiler directement & par plongées, les faces des pièces opposées aux
attaques,

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 106\$ III. D'ouvrir les
embrasures , de maniere que des mêmes pièces on puisse écharper un revers
sur les chemins couverts, qui sont faces aux attaques. IV. D'établir les
Plates-formes de ces Batteries , aussi haut que le niveau de la campagne, &
plus, si l'on peut ; mais parce qu'il est impossible de bien ajuster , quand les
Plates-formes sont pliantes & mal faites , comme il arrive souvent , on
donnera ici le détail d'une Batterie, telle qu'il faudroit qu'elles fussent
toutes, pour qu'on obtînt tous les avantages possibles, Construction d'une
Batterie. Il seroit à souhaiter que le lit du Canon fût élevé de cinq ou six
pieds au-dessus de la terre ferme, pour être à raisonnable hauteur ; mais cela
pourroit faire perdre plus de tems que cet avantage n'en peut faire gagner. Il
faut donc se réduire à l'usage ordinaire , qui est de les élever jusqu'au niveau
de la campagne , & quelques pieds de plus, s'il est possible. Disposer l'espace
sur le pied de 18 à 20 pieds du milieu d'une embrasure à l'autre, sur la
largeur de 18 à 20 pieds de Plateforme. Faire les parapets de trois toises
d'épais, P£, 9. a F = _ — — = | es _ NT EST EEE» A CÉ æ | ————— L:
het 1 ——— = es « = | ! = un = ET = D nr OR RE x er Ê : 1 { | Î . | '4 | p L |
L 1 [l | | 10 è | D & | | i | i } k "Lu nn: A | f '1 TEA | ME À | Û % NN | n "(| :
LA, (j 1! : L | LI : va : ! 1 | H | fl 4 { : t £ | [124 14 f : ! | 15 à 1 | } th: 1 | { L :
| | : k nl : ji ù } HD 2! L IOEN 4! f INNGRE 4 LUE 4 ! ? 1€ i | 1 L! { 1 4 }
Hi 1 DUT | t'A « | (10 MIRE | LU D et M: 1 | (1 i ; IRON Ni 4 { | 41 : : À |
{ } VE): | | "11 Hi: | Up IFEA , 4: in) ' | 11 | Û 4! | n12 ù fl : 1.4 # : { net : |
NIET ; M! | { n! L Hi 4! . UE | # : nl e MP NE 188 1 : 1 A Ê 1 } | ÿ 11 : ! l'E
0 Let | h 4! M! 14241 4 1 L k Î ET L 14 12 : (QUE + 11 | LA IL | : HE |
QUE] 1491 U Li if : t 1 RU ; : . 4 1142 | 4 ? .! 1:1 In 11 114 51 Lt £1 | 14
129! 2 HER EU | il , } 14 8! n L nr.14 | ul L n: 1! ' 1 HE TA 4 15! 118 : h M:
111174 DAT , , | en L M 1 JP +2 R : 14 j 114 ul | 4] L | ! | : £ HER : (| Î 4! 4
à | MER ®, 14 : : : 1 ar Ĩ Lies Put mime Er" RTE NE PR PR ON V1 BEN
NÉE PMNTE SG 7 Y pa En és. +. à s ue eme ne nn end 2 ll LJ

106 D'É FA TT A QUE fur la hauteur de fept pieds & demi au moins. La matiere de ces parapets, que l'Artillerie appelle épaulement, doit être de la terre prife fur le lieu , au-devant de la Batterie , foulée de lit en lit , & fafcinée en boutifle & parement , proprement reliée & bien piquetée, ce qui doit faire liaifon avec les lits pofés en boutiffe , afin que le parement fe foutienne & ne furplombe pas, remarquant que celui des embrafures doit être aufli fait de même. Les embrafures doivent avoir deux pieds & demi, ou trois pieds d'ouverture à la gorge au plus étroit , & huit ou neuf pieds au pluslarge , fur deux pieds & demi à trois pieds de genoüillere. Les Plates-formes doivent être compo: fées de cinq à fix gîtes par embrafures , de bois quarré de cinq à fix pouces fur dixhuit à vingt pieds de long ; d'un heuttoir de fix à fept pouces quarrés, & de fix à fept ieds de long; de dix-huit madriers d'un ied de large , deux pouces & demi d'épais fur fept pieds & demi de long pris du heurtoir , revenant à treize pieds & demi fur le derriere des Plates-formes. Les gites de ces Plates-formes dosvent être poiés fur la terre battue , & bien également applanie , aflemblés par entailles, avec leurs heurtoirs en égale diftance,

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 107 ouvrant également sur le derrière, comme il est figuré à leur plan particulier. Ces gîtes proprement arrêtés par des piquets, & l'entredeux rempli de même terre battue & bien preflée, sur laquelle on pose après les madriers. Toute la Plate-forme d'une pièce, doit avoir dix-huit à vingt pieds de long, sur sept & demi de large au heurtoir, revenant à treize pieds & demi sur le derrière, avec une pente de quatre à six pouces du derrière au-devant, observant de la tenir toujours la plus élevée qu'il fera possible. Il faut en plus, border l'intérieur de chaque embrasure d'un cordon de fascines, & les blinder avec de gros rouleaux bien liés, les armer de portières à l'épreuve du mousquet, & que chaque pièce soit munie d'un fronteau de mire. Les Batteries achevées, on y mène le Canon, & ce qu'il faut pour le servir. Au surplus, pour bien faire une Batterie, il y faut au moins employer deux jours & une nuit, ou deux nuits & un jour, & relayer souvent les ouvriers : il vaudroit mieux y mettre plus de temps, & qu'elles fussent bien faites. Tant qu'il s'agira de démonter le Canon ennemi, on pourra battre à pleine charge ; mais aussitôt qu'il sera démonté, PE. 9e

IL! | ul qu [ll | Il I! ÆT CE, ses > = æE D te] | W TU 1 | \ NH pt | 1 14 | ALT
HU | | UN | | ' 4l L L A d PEAU 1h \ 1: 1 | | t } {ll 110 | k Lt AI JR VENU U
| mn Hu (1 v" | M t L IF | ! : | | 4 : | 18 ph ll : d EU | | ! { 14 L À i AUTRE
ÿ { { { | 9 | ui pi {ll '1 ! 1h 4 : } \

108 DE L'ATTAQUE il faut battre en ricochet. Pour ceteffect if faut mettre les pieces sur la femelle , c'efà dife à toute volée, & charger avec des mefures remplies & raclées avec exaétitude , verfant la charge dans la lanterne, & la conduifant doucement au fond de la piece , fur laquelle on coule la bourre , appuyant deflus, avec le refouloir, fans battre. La piece chargée de la forte , pointée & pofée fur la femelle , comme ik.eft dit ci-deflus , il n'y aura plus que letrop, ou le trop peu de charge qui puiffle empêcher le coup d'aller où l'on veut; mais on a bientôt trouvé la vérirable charge qu'il lui faut: car en chargeant toujours de même poudre , & de mefure , on l'augmerte & diminue, jufau à ce qu'on voye le boulet entrer dans l'ouvrage , effleurant le fommet du parapet; ce qui fe voit aifément, parce qu'on conduit le boulet à l'œil. Quand on a une fois trouvé la vraie charge ,il n'y a qu'à continuer ; comme la piece ne recule pas au moins fenfiblement, à caufe de cette charge qui eft beaucoup plus petite que la charge ordinaire, tant que la même poudre dure, le boulet fe porte toujours où il doit aller. Obfervez aufli que quand on change de poudre, il faut prendre garde auricochet, & le regler de nouveau; & quand il eft

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 109 trop fort, c'est-à-dire quand il leve considérablement, il fera bon de l'abaïfler, & d'employer pour cet effet, le coin de mire, & augmenter la charge, afin de le roidir un peu davantage, il en devient plus dangereux. Mais il faut prendre garde à deux chofes: l'une; de ne pas trop roidir, parce qu'il pourroit pañler fans plonger; & l'autre, qu'il rafe toujours les paniers, dont les Soldats affiégés fe couvrent; & quand il en abat quelqu'un, il n'est que meilleur; car c'est la perfection de bien tirer, que de raser le fommet du parapet, le plus près qu'il est poffible, fans le toucher; un peu d'exercice & de bon fens, l'ont bientôt réglé. Il faut encore bien prendre garde à une chofe, c'est que le ricochet ne doit pas faire bond fur le parapet des faces prolongées, mais fur le rempart qui est derriere; c'est pourquoi il faut toujours laïffer quatre toifes ou environ, depuis le devant des pieces que l'on bat, jufqu'à l'endroit où l'on pointe. Quand il y a lieu de changer d'objet, & de battre en revers fur le chemin couvert, ou dans le foflé, ou fur l'arriere des Baftions, il n'y a qu'à donner un peu de flafque à la piece, la repointer, & toujours l'abbatre fur la femelle, & remon| oo * | PCR | Ve : AMIE || Ĩ | k | || } | LUE EL | JI h 11 n pi : “ ’ Î 14 H ' | ! RE “ LA 4 1 | : | UN LONARE | + * | E | Î HE RUE ' { | 1 4 : (M! 11 | ! | { WIRE LUE V8 LE EN DER 1 | LE: } | s | 1! AP! n .1 | 4 ’ | LE! ON 1 d HE 11 il || (IR || | 4 () At | 1 4 | 11 (| il : 118 [4 AE : UE (48 | til 11 | : In | a 1 JL | {1 | 08) : | ; : 4 } LED : " 5 ñ : RUN | : ML | Î | | MP Hi LM \ 1h 4 4 | | : | } | : * 4 | LUE A s Le | : | , NE 2! \A! | : L È : 41 : : " fl 4 DIE ! 1 | : | ÿ 1m ’ || } ‘ | PIE MATE? a 't " nl | | | | (10 1 (1 | : | L : : { | { Î | Mis } : H 11 : L H | : : (AIR | : (HV q : { | nt! 14 : ‘1 É | : } | IN IL 0! «fe: L L'Ar Œ 'EN Al A | ‘A Hd EM : Œ \#! 4 OUR | HN DIRR : (M 14. hi : : | Il | DA 1 NA] NW] | ‘ il M A L 1h PA 4 Lu {1 il : L DR. 11/1! | 1H DA 1 : | ; | (| [Al : | 1! : | Lil ‘a 14 ! NE . (LIN 1 m4 } 4 f { : DUR | . | 1 NE 1 D! 4 : Ah 4 N 4: . vil M 1 | : M1 d H ; On ! : : te TOI { : Ũ 4 : j LR ê 41 | j | [

t10 D:E L'ATMAID UE ter en fuite le ricochet , jufqu'à ce qu'on
foit ajufte; après quoi il n'est plus néceffaire d'y toucher. Quand les pieces
font dirigées fur ce que l'on veut battre , comme elles ne reculent point, on
peut les affermir pour la nuit & le jour; & quand même il faudroit les
contenir par des tringles cloüées fur les Plates-formes pour s'en mieux
aflurer, cela n'en feroit que mieux. Le nombre des pieces aux Batteries à
ricochets , doit être depuis 5 jufqu'à 8 ou 10. Si l'on en mettoit moins, le
ricochet feroit trop lent, & laifleroit du tems à l'Ennemi, dont il pourroit fe
prévaloir, pour fe traverser & travailler à {es retranchemens. Par cette raifo ,
on ne doit jamais permettre de tirer en falve, mais toujours un coup après
l'autre , par intervalles écaux. On ne doit non plus jamais tirer à ricochet,
qu'on ne charge avec des mefures, c'est de quoi il faut être abondamment
fourni. Les mefures néceffaires doivent être de fer blanc , comme celles
dont on mefure le fel; favoir d'une once, de deux , de trois, de quatre ; de
huit onces, qui font la demi-livre , & enfin de feize onces qui font la livre.
Cette quantité par chaque piece, peut

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. tit fufre ; & même on pourroit s'en paffer de moins ; car s'il s'agit de charger d'une once , vous en aurez la mefure; fi de deux, vous l'avez auf; fi de trois , de même ; fi de quatre, vous l'avez encore; fi de cinq : ajoutez un à quatre ; fi de fix, ajoutés deux à quatre; fi de fept, ajoutez trois à quatre , la huitième fait la demilivre , qui répétée deux fois , fait la livre ; trois fois: fait la livre bc dcinie: ; quatre fois, font dont livres. Il vaut mieux néanmoins avoir quelques mefures de plus, pour ne point tâtonner, & les faire toutes numeroter avec bien de l'exaétitude. On eft bientôt accoutumé au ricochet, qui eft la meilleure & la plus excellente maniere d'employer utilement le Canon dans les Sièges. Les propriétés de ces Batteries dans les commencemens d'un Siège, font. I. De démonter promptement les barbettes , & toutes les autres pieces montées le long des faces des Bañftions & Demi-lunes qui peuvent incommoder â la tranchée , en battant à pleine charge. IT. De 'plonger les foffés , y couper les communications de la Place aux demi. , principalement , s'ils font pleins çau. II, De chaflerl'Ennemi des défenfes de ' De PR es ——— « RS es Le zm : De ER PR TT RE CP LE ER CR de rm y ne ge - . In, — PR Re ne dé Bu dm à © a + 333 Fe Æv se vs PE ARS a ——— ENTER JE = - nan = ER : = — — pensant EE 0 GT ns 7 e TT Sn LEE ss — æ — = : 7 = = DT L'EST Dis he La PR EE SE MAT ER pau = 2. STRESS Ve, Pr ge ... = __ de — - 1 « — : : : | | : : fl | 4 MSN SE 2e EM EF 4! : 1 A | 1 HT 4 F4 11H14! |1 | IRD 1114: DE L 1 il 1 [1 WT EL 114 1 1! U 4. le 01 EN D 111 HR 4 : (M1! ' t! | . "pa PU. 11181 | | : 1413 r1 11 .: 1 : air: : A4 4! 1 : 4 : : 14 L# | 4 : | : LI | MAIN NPA UIER : | Qu ! ff a ! : il | (1! st 41 } | | ; G 1 (fl ME

Fa ft, «8 : PE EE = er - . a Dm A mer ns nt em Lu, one à dément
 mms 12 DJ NT AÎT THPOYULE la Place oppofées aux attaques, en battant
 à ricochet. IV. De chaffer l'Ennemi des chemins couverts ; & de tellement
 l'y tourmen: ter par la rupture des paliffades, en les plongeant d'un bout à
 l'autre qu'il foit obligé de les abandonner. | V. De prendre le derriere des
 flancs & des courtines qui peuvent s'oppofer aux paflages des foflés , & les
 rendre inutiles. VI. D'être d'une grande œconomie , en ce qu'elles peuvent
 fervir tant que le Siège dure ; fans être obligé de changer les Batteries. VII.
 De confommier fept ou huit fois moins de poudre que les autres Batteries,
 & de ne jamais tirer inutilement. VIIT. De tirer plus juſte & plus
 promptement ; & bien plus efficacement que toutes les autres manieres de
 battre. Après les Batteries à ricochet, il n'en faut pas d'autres que celles du
 chemin couvert; car pour ce qui eſt de rompre les défenses , outre qu'elles
 font de longue diſcuſſion, c'eſt une erreur; on ne le fait jamais, & il n'arrive
 point qu'un parapet à l'épreuve foit aſſez rafé pour que l'ennemy'en puifle plus
 fervir. D'ailleurs cela eſt inutile quand le Ricochet eſt bien placé , & qu'il fait
 fon devoir; ainſi toutes les

— ET DE LA DÉFENSE DES Places. :5i3 les autres Batteries
 nécessaires, doivent s'établir sur le haut du parapet du chemin couvert , & le
 doivent border , elles sont toutes de même espèce , mais elles ont
 différentes usages. À Les premières en ordre doivent être les deux d, d de 4
 pièces chacune destinées à l'ouverture de la demi-lune C. On les place de
 part & d'autre de son angle. à peu près dans les endroits marqués d, d; &
 quand la demi-lune est prise, on les peut changer de place , en les mettant un
 peu à droite & à gauche pour enfler son fossé , afin de pouvoir battre en
 brèche les épaules des Bastions , comme on voit en GEL ||| EL | Après que
 les brèches sont faites, soit à la demi-lune ou aux Bastions , & bien
 établies, on tient ces Batteries en leur premier état, toujours prêtes à battre
 le haut ; jusqu'à ce qu'on en soit le maître ; on braise même Les embrasures
 pour aggrandir davantage les brèches , observant que pour faire brèche avec
 le Canon , 'il faut toujours battre en flanc, & le plus bas qu'on peut, mais
 jamais le haut, parce que cela attire des ruines au pied, qui rompent l'effet
 du Canon. | Pour bien faire , il ne faut pas que la face ait plus de 6 à 7 pieds
 de haut. PRES doit LATE 2 s ET EEE) ere PERS DER AT QE LT CENTS
 rer a" mé = Eee . — À — RE TS D TA 41 = = 2-2 LES | EE mm Ronan
 nt : — v — ... — - - Æ 4 1 il RAT 0 Es a ne rs Ph SE AS ns + et €ht Lt
 hits". md 5 — = 7 + nee ne ES on PO IE dé Ce 75 D EE] ts + = LS à 2 PSE
 de De D. mn AU à UT D DA ————— = E E a ne nec = _ EE ere Dh
 Vatlbass vus de + = A 3 EE = ne = == ST F en iyohohéesemateremsreets + +
 - ses : Ra are - = EE RE en me at. fe 0s M 5 RenmenT nd "+ RTE de RE EE
 ... E _ m5 = SN € de D 2 2e. ae su og mn = {! A! eu | Gi at Hu ? f ki INA
 IE EE An F } A | M, | 1 te NH LATE met É: £ (

PL, 11, 114 DE L'ATTAQUE jamais quitter le trou qu'on bat, qu'on ne l'ait enfoncé de 8 à 10 pieds au moins; après quoi , on leur fait élargir la brèche, comme on l'a dit ci-dessus, qui est une affaire de 24 heures au plus ; on peut donc dire que les Batteries des demi-lunes ont trois usages. Le premier, est celui d'ouvrir la pièce attaquée. Le second , de battre le haut de la brèche. Et le troisième , d'ouvrir le corps de la Place , près des orillons. Les secondes Batteries en ordre, sont celles marquées, 4, qui s'établissent sur le haut du chemin couvert, devant les faces des Bastions A & B, qu'on veut ouvrir. Celles-ci sont composées de 6, 78 pièces chacune. Leur usage est de battre en face le pied des Bastions sur toute l'étendue des faces , pour y faire brèche ; & quand les brèches sont faites , & autant abbatues qu'on le désire, on conserve une partie de ces pièces pour battre le haut , & on en recule trois ou quatre sur le derrière de la Plate-forme , de laquelle on bouche les embrasures avec une barrique remplie de sacs à terre & d'autres , qu'on range à côté. Elles servent pour lors à chasser l'Ennemi du haut des brèches, & à achever

. _ ÊTDE LA DÉFENSÉ DES PLaGEs. itg d'abbattre les défenfes
 , pendant que les ricochets continuent à plonger & enfile les dedans , &
 l'empêchent de s'y pré{enter, da troifième efpece de Batterie du
 chemncouvert, font les marquéess, :, qu'on oppofe aux flancs ; celles-ci font
 pour l'or: dnaire , des,6,7à 8 pieces, felon l'efpace que l'on peut avoir. Leur
 ufage eft de démonter le Canon des flancs oppofés, oe quineft pas bien aifé,
 &t ne fe faitqu'en rompant le flanc même, & en abbatant toutes fes défenfes
 ; ce qui va quelquefoisaune longue conteftation, quandelles ne font:pas
 aidées parles échapées des ricochets & par les bombes, même par les
 pierriers , l'un' & l'autre ypouvantêtrètrèsutilement employés , quand elles
 font bien placées. Au Siège de Fribourg en 1713. la Place fut prife avant
 qu'on eût pé entierement démonter les Batteries des flancs ; parce que les
 orllons les couvroient de revers. On peut encore placer des Batteries de
 Canon fur les Places d'Armes-des angles rentrants, comme il eft marqué au
 plan en k,k, dont l'ufage eft de faire brèche à la Courtine , & de tourmenter
 les tenailles. Celles-ci font rares, & ne doivent pas topbien réüflir ; c'eft
 pourquoi il vau£ H ÿ CET he = UM WE LUI D fl Il ! || AA | AH | 11 (HA
 (AE 44

The text on this page is estimated to be only 49.25% accurate

116 D TA TITAQUEE mieux y mettre des pierriers. Outre ces Batteries, qui toutes se placent sur le haut du chemin couvert, on peut encore ajuster des ricochets sur les flancs, les plaçant, comme il est marqué sur le plan en, kk; moyennant quoi, il y a peu d'endroits. où le Canon de l'Ennemi puisse tenir long-tems. Voilà à peu près toutes les Batteries praticables, à moins qu'on n'ait recours à des revers éloignés & séparés des attaques par des rivières & des eaux non guéables; ce qui arrive assez souvent aux Places qui sont fort irrégulières, & situées sur des rivières, comme on l'a pratiqué à Namur, lorsque le Roy s'en rendit maître, & à Brifack, lorsque Monseigneur le Duc de Bourgogne en fit le Siège & le prit. Réflexions sur l'usage des Batteries de Canon, qui tirent à pleine charge. Il n'y a rien de plus important que le bon usage du Canon dans un Siège; mais il est très-rare d'en voir qui soit bien servi, & encore plus, qui ajuste comme il le doit. On s'étonne avec raison de l'inégalité de ses coups, & de leur peu d'effet; mais peu de gens en voyant le défaut. Il est cependant très-vifible, puisqu'il ne peut en être de même — ce TP ND PA SEE re ce ver = DC 3 LT à + F.

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. +17 provient que de la mauvaife conftruétion des Plates-formes, & de l'inégalité de ja. charge qu'on lui donne. Pour tirer plus juſte , il faut donc, 1°. Faire ces Plates-formes complètes, folides, & non pliantes, comme celles dont on ſe fert. 2°. Charger de meſute , comme il eſt propoſé pour les Batteries à ricochet. 3°. Obſerver les coups qu'on tire, &e quand on aura bien ajuſté, les marquer ſur le coin de mire, ou ſur la femelle, & recharger de même, tant qu'il y aura de la même poudre. Quand les barils ſur leſquels on ſe fera réglé, feront vuides, il faudra examiner de nouveau les premières charges dont on ſe ſervira ; il eſt ſûr que tant qu'on chargera de la même poudre , les coups ajuſteront incomparablement mieux. Enfin il ne faut point ſe négliger ſur les Batteries , mais les faire ſolidement , avec les ſoins & précautions propoſés ; moyennant quoi, on en verra de bons effets : c'eſt ſur quoi le General doit étendre ſes ſoins avec application, & ne ſ'en. pas rapporter aux Officiers d'Artillerie, qui par négligence ou par intérêt, pourroient ſe relâcher de leur devoir à cet égard, ce qui eſt: d'une conféquence infinie : car c'eſt le bon. H ïz

a = ————— = nn = - 7 sv = = - te mmmten v Pur De ET Ver
 m2 == - = Z — = > DO TRE QD D Deere me pe TE Le rs mms + LT Etats
 IT IESS 22. à pme mage ruse tr PRE + NET oo lur ire + EE rire Rss - x a ï
 ————— + = L LL = - = - = -- mt - = ne rem men te Ds. 88e Pom _ = _
 LE: eq ARRET : == : Vous ... + RE ir — DT Rime, = qui 2 ombres 2 re —
 a pe amener sb dar : 2 æ + — rs à D - "5 o = — = _ — LT PT boeltiesa. — A
 _ z . . z z A - à p Re er 27e _ = - IT LCET- Ze EL AA D ————— ES M x
 ra = _ ————— = FEIS2 : — _ - chant = — test mn RE MTS PP ALIE. LR. a —
 PL. s & 6. 118 D'E-L'AÂTTAQUE employ du Canon & des Bombes, qui,
 prend les Places, & abrège les Siéges. GHAPTITFRE.:XTI. Des Batteries a
 Bombes €7 a Pierres. ES Batteriesa Bombes doivent être fîtées à droite &
 à gauche de la tranchée , aflez éloignées d'elle, pour que les allans & venans
 n'en foient point inconr. modés. À l'égard de leur diftance à la Place, il faut
 les placer entre les premieres & fecondes Places d'Armes., ou attenant &
 joignant les Batteries à ricochet, afin qu'elles puiflent aufli battre d'enfilade
 ; ainfi leur fituation la plus convenable ef tes endroits marqués ©, Le
 parapet de leurs Batteries doit être de la qualité de celui du Canon, excepté
 quon n y fait point d'embrasures. Comme il importe peu que leurs Plates-
 formes foient élevées, ou non, on peut les enfoncer de deux ou trois pieds
 pour plus grande commodité , & pour avoir plutôt tait, & fes éloigner de
 neuf ou dix de l'épaulement,

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 11:19 Pour établir une Batterie à Bombes , il faut préparer un espace de 10 à 12 pieds carrés pour chaque mortier, qu'il faudra applanir & bien battre à la demoiselle, avec une pente de 4 pouces du derrière au-devant , sur lequel on posera des poutrelles de bois carré, tant plein que vuide , de 8 à 9 pouces de gros, sur neuf à 10 pieds de long , qu'on arrêtera ferme sur le terrain par des piquets. Après avoir égalé leur distance & leur pente, on remplit les environs & les entredeux de la Plateforme de même terre battue , & égalée au rez des poutrelles , qui feront couvertes de madriers bien joints sur les poutrelles , & l'un contre l'autre, de 3 pouces d'épais , sans être cloués ni chevillés sur les poutrelles ; mais seulement arrêtés par des piquets tout autour ; de manière que quand il s'agira de les défaire, on ne puisse sans les gâter. Cela fait, on environnera la Plateforme d'une tringle tout au tour, pour arrêter le recul du mortier ; on aura soin de bien déblayer & applanir les environs, afin que leur service soit libre & dégagé, remarquant que la distance d'un mortier à l'autre , doit être de 15 à 16 pieds. Il faudra en même temps prolonger un bout de lépaulement, & faire un trou ou deux, bien couverts à quelque distance

DE ee ——— TÉL RL — D et ste ER 22 2 CE mn
ER RL MD me se sr = 2 a = ES ——— Den DES > a — SR LS 7
emnenpemme Lino mes ——— + + + 2e. RES PR PET ge - LE & + = Em ee
- — ali DER SERRE PE EE er RE Een = er ES. TE F RE E s ES “- nee
TES near mme - — up nome. ne Le mu feet E mines - = — RTE = —7
— = = ri — Es en ET _ — rennes == - ES = — EE RES = ere rer
—— amsn. mue ee EEerr . — - ques == — 2 . armee _ SEL 2 — ne à ”
—— — mm — = _ « en Es REP 2 nr eq 2 a ue : a — _ ne — == _ z
œ nie: — rene — De De ps RE Rp RE — — - - s — er LT
— ser = à = TE ES RLERS == — . - — = = ” ES ETS =
ni 2 se votre = — — és ts = . = . - Tr 27 nd See Terres pe de erme e RE LES
a om = : = = - — _ — = . Done 4 : S mis ' rer sim Les Se - M ' je a pui mn :
—— DR . ms ' mt hp pémenen, - : è mu. S LR dr . ; ne se es nêtitrena.ne tri
toncisiirgtimenien fins ade + r s ne = : Le È = 0 à n Sri, Need : nee mL im +
«We ee 7 Se = M se ER = RE ErrrS RS Le RP ST 59 RE | Rae RE etes ==:
ne aan pus — x es EE 2 nd ed qu nie a Re mn + cm ne dns = - . ee re mm
= — EE © 2 TR rs: 2e 2 g 7 — De - à Homme ne es Ale we Lans <

[120 PRÉ LA TER QUE rée de la Batterie , pour mettre en füreté les poires & les bombes chargées. Tout cela préparé de la forte, lue y aura plus qu'à mettre les Mortiers fur les Platteformes. Si on les place bien la premiere fois, il ne fera plus néceflaire de les changer; c'eft pourquoi il faudra les approcher dès le commencement , du moins autant que les Batteries à ricochet, marquées fur le Plan G, H, I, K, L, des Planches s. & 6. Cela fait, & les Mortiers montés fur les Plates-formes , il faudra fimplement tirer aux défenfes , aux Batteries de la Place , & dans le centre des Baftions & de la ace lune, où on peut faire desretranchemens, & non aux maifons, parce que ce font autant de Coups perdus, qui ne ,contribuent en rien à la prife de la Place, & le dommage du on y fait, tourne toujours a perte pour l'Afliégeant; c'eft pourquoi il eft néceffaire de bien apprendre aux Bombardiers ce qu'ils doivent battre, & leur défendre très-expreflément de ré aux bâtimens. * < Ve: 3 UE Des ÂMortiers a Pierres. Les Pierriers fe doivent mettre bien plus près que les Batteries a bombes : leur

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 127 situation , quant à la distance, se partage en deux, dont la première est entre la troisième Place d'Armes & le pied du glacis , parce qu'ils ne portent pas loin; & la seconde, sur les angles faillans & rentrans du chemin couvert , tant des demi-lunes que des Bastions. Il ne faut à ceux-ci qu'un épaulement comme aux Batteries à bombes, & une Plate-forme toute simple , parce qu'il ne s'agit pas de soutenir l'effort d'une grosse charge, comme aux Mortiers à bombes. Le vrai lieu de les bien placer, seroit dans le chemin couvert sur les angles flanquans & rentrans ; mais ils y seroient trop difficiles à servir. Au surplus , les Mortiers à bombes sont de 12 à 13 pouces de diamètre; si on en pouvoit avoir une demi-douzaine de l'espèce appelée Comminge, qui ont 16 ou 18 pouces , & mille bombes par Mortier, ils seroient très-utiles pour faciliter l'éboulement des brèches, & ruiner les retranchemens. Ceux de 8 pouces sont de peu de service ; les Pierriers sont beaucoup moins chargés de métal que les autres, ils doivent être de 18 pouces de diamètre. On seroit fort bien de battre en ricochet les faces des demi-lunes collatérales PL. s & é, M & N, qui ont vué sur la droite & la

1:22 DE LA TT: A QUE gauche des attaques, parce qu'elles ne laiflent pas d'incommoder beaucoup de leur Moufqueterie , & du Canon. On s'eft beaucoup arrêté au détail des fapes , des Places d'Armes & des Batteries à ricochet, parce que ce font des nouveautés , dont les propriétés ne font pas encore bien développées, non plus que la maniere de bien placer les Mortiers à bombes & les Pierriers. Les Hollandois employent depuis peu, quantité de petits Canons courts, qu'ils appellent Obus, * & de petits Mortiers à grenades portatifs par deux hommes , avec quoiils en tirentune fort grande quantité; mais cela demande trop de fervice & de dépenfe , & ils ne font pas de grand effet, il vaut mieux s'en tenir aux gros Canons, a nos Bombes & aux Pierriers. Ce n eft pas que l'on ne puifle employer le Canon de 4, de 8 & de 12 livres de balles à la tranchée , mais en augmentation des Batteries à ricochet feulement. Voilà ce qui ma paru devoir être particulièrement expliqué ; reprenons préfentement la conduite de nos tranchées. * L'Obus eft un Mortier qui a fes Tourillons au milieu pour jetter horifontalement des bombes de 8 pouces da diametre. Il eft monté fur un affut à roüage. Les Hollandois ont encore des Mortiers à Tourillons comme les Obus , qu'ils tirent fur des affuts de bois , à flafques, comme ceux du Canon.

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 23^{ere} GA PET RER XIE

Continuation de la Tranchée. (1 l'on a pouffé les tranchées en même tems que leurs Places d'Armes, elles feront arrivées au pied du glacis, au li-tôt que la troifième ligne fera achevée ; & jufques-là, fa conduite en doit être uniforme , on doit feulement obferver. 1°, De ne jamais s'éloigner des capitales prolongées qui leur fervent de guides. 2°, De raccourcir leur retour , à mefure qu'on s'approche de la Place, comme il eft marqué au Plan. | 3°. De ne les jamais enfler fans une néceffité abfolue ; & lorfqu'on fera contraint de le faire, de couvrir les enfilades par de bonnes traverses, avant que l'Ennemi en puiffe profiter. Les traverses font des bouts de tranchée pr. 12. réparés ; qui fervent à couvrir les revers & les enfilades , felon les endroits où on les applique. Comme elles ont différentes figures , nous les expliquerons par les qualités qui conviennent le plus à l'ufage qu'on en fait; Sçavoir. Le Ie D ti- à 7, 2 à mir CE = F move _ — : ru . Dante com + 7m = cmt “= ee PR EE MT Done 17 ET CCE OR 7 JUNE ES Eur 02 se + ss.

124 D+ r'ATTAO UE Les tranchées doubles A. Les tranchées à crochet B. Les directes C. Et les tournantes D. Les tranchées doubles, font celles dont l'un des côtés sert de traverse à l'autre, pour se couvrir mutuellement contre les revers & enfilades, qui viennent des deux côtés. Les tranchées à crochet se font sur tous les retours de la tranchée, sur les extrémités des lignes & Places d'Armes, & sur ceux des Cavaliers. Les directes servent à boucher les enfilades, à quoi on est quelquefois contraint. Et les tournantes sont principalement employées, tant dans les logemens du chemin couvert, dont on n'est pas encore bien le maître, que dans les grandes pièces, comme Baïons, Demi-lunes & Ouvrages à corne. On les emploie aussi quand après en avoir pris quelque ouvrage, on prolonge la tranchée vers le centre, pour en achever d'occuper le dedans, & y faire quelque établissement. Les figures de tous ces ouvrages sont représentées dans la Planche 12.

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. § Des Avant-fossés. Dans les lieux où il se trouvera des avant-fossés pleins d'eau , il les faudra combler un peu en baignant , s'enfilant de l'arête du glacis , & du surplus , s'épauler comme aux sauteres du fossé des demilunes. Ceux-ci sont beaucoup plus aisés; mais il est à remarquer qu'il ne faut pas entreprendre ces sauteres, que l'on ne soit fortifié sur son bord par une forte parallèle, ou plutôt que la troisième ligne ou Placé d'Armes ne soit bien établie, & en état de soutenir par son feu le sautere , & tout ce qui se fera au-delà de l'avant-fossé. Quand'on l'aura sauté , il faudra s'étendre un peu long du bord du glacis, à droite & à gauche, afin d'y loger quelque détachement pour soutenir les Travailleurs de près, qui après cet établissement gagneront le milieu de l'arête ;, environ à moitié chemin de la palissade , pour de-là s'étendre à droite & à gauche, & gagner l'enfilade du chemin couvert, par un des côtés de son angle, que le ricochet enfilera par plongées de l'autre, établissant aussi les Cavaliers dans leur tems, aux fins proposées pour l'attaque des chemins couverts des Pays fecs.

126: DE rs A MAMOUS Quand le glacis est plat & fort large , of y fait quelque fois pañler toute la troifième ligne , auquel cas la prise du chemin couvert en est plus facile ; mais il se trouve rarement assez large , & quand cela est ainsi, on doit faire plusieurs passages de fossé; car il faut toujours être en état de partir par de grosses troupes. CHA PJOLREE.

XELEM De la prise du Chemin couvert. Supposant la tranchée arrivée à moitié du glacis, on fera en état de choisir l'un de ces deux partis; sçavoir, d'attaquer le chemin couvert de vive force, ou par industrie, Si l'on choisit celui de l'industrie , ce ne pourra être que par l'effet des Batteries à ricochet , soutenues de la proximité des Places d'Armes & des Cavaliers , qu'on aura fait pour imposer au chemin couvert: parce que les uns mettent les palissades en désordre , & chassent l'Ennemi de ses défenses , & les autres imposant :par leur supériorité , la Place ne sera plus tenable, attendu-même la proximité de:cette troi

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 127 fième ligne, qui contenant de fort gros détachemens , joints à toute la Garde de la tranchée , pourront mettre les Affiégeans en état de tomber tout d'un coup fur le chemin couvert par un gros corps, & d'envelopper & tailler en pieces tout ce qui se trouvera dedans dans un instant ; chose à quoi l'Ennemi doit s'attendre , sans qu'il y ait apparence d'éviter ce coup: ce qui bien considéré , la raison veut que les Affiégés ne se commettent pas à recevoir un échec qui paroît effroyable, sans fruit, & sans aucune apparence de le pouvoir éviter, que par l'abandon du chemin couvert. Les apparences presque certaines, font donc qu'ils ne s'y hasarderont pas, & qu'ils n'y laisseront que de petits dérachemens; auquel cas, les ricochets & les petits Cavaliers b,b, que nous supposons faits à moitié du glacis , prendront infailliblement le chemin couvert, sans coup ferir. Mais si ce chemin couvert n'est point battu des ricochets , qu'on ne soit pas en état de le dominer par les petits Cavaliers, qu'il soit bien traversé , & la garnison forte , on fera peut-être obligé d'en venir aux mains, & de le forcer par une attaque générale. En ce cas, après avoir bien achevé & PL. 11e

128 DE LA; TTA OL muni abondamment la troisième ligné d'outils , facs à terre, gabions & fascines, on fait commander huit ou dix Compagnies de Grenadiers d'extraordinaires, plus ou moins , selon que la Garnison fera forte ou foible , que l'on joint à ceux de la tranchée , avec d'autres détachemens de Fusiliers disposés tout le long de la troisième ligne ou Place d'Armes, sur trois ou quatre rangs de hauteur, rangés contre le parapet, les Travailleurs commandés derrière eux, sur le revers de la Place d'Armes, fournis de gabions, fascines, facs à terre, &c. & de chacun deux outils. Quelque tems avant cela , on doit avoir averti les Batteries de Canon, Bombes & Pierriers de se tenir prêtes, & de ce qu'ils ont à faire, comme auili du tems qu'on attaquera , afin qu'ils se mettent en état, de même que les autres po tes de la tranchée qui doivent concourir à l'action. Quand tout est prêt, on donne le signal, ce qui. se fait par une certaine quantité de coups de Canon ou de Bombes , desquelles les trois ou quatre dernières traitnent un peu, afin de donner le tems aux troupes de se développer. Quand le dernier coup a fini le signal, tous les gens commandés passent brusquement par-dehors le parapet de la Place d'Armes, marchent

— ET DE LA DÉFENSE DES PLACES, 429 chent à grands pas au chemin couvert, qu'ils enveloppent de tous côtés, & entrant dedans par les ouvertures, chargent tout ce qu'ils rencontrent, & en chaflent l'ennemi ; pendant que les Ingénieurs établissent promptement les Travaux sur le haut de son parapet, lesquels ne sont pas plutôt arrangés, qu'on leur fait incessamment fournir des fascines à terre, & des fascines par d'autres. On rappelle presque en même temps les troupes qui ont chargé, lesquelles se viennent rallier derrière les Travaux, où ils restent, genou en terre, jusqu'à ce que le logement soit en état de les couvrir. ... 7 Pendant cette action, qui est toujours très-violente, toutes les Batteries de Canon & de Mortiers tirent incessamment aux défenses de la Place, aussi bien que les Places d'Armes de la tranchée qui ont des vues sur les mêmes défenses. La Place de son côté se défend, & met tout en usage pour repousser l'assiégeant. Comme la plus grande partie, ou pour mieux dire, tout ce spectacle se fait à découvert de la part des Assiégés, & dure quelquefois deux ou trois heures, il y a toujours beaucoup de sang répandu de la part de ceux qui attaquent, & de ceux qui défendent; mais pour l'ordinaire, beaucoup de gens meurent. Ne voyez qu'un exemple — h = = = - | ae » 2 — res ren aigus TE Rome = Te - FETE (I | (M | 1118 RTE | ë | ne LS BL 2 DL eme pr em = CORPS ETES NIET TRE — - + — _v ne EE PER ME NÉ = RANE NAT ENSIE DOS

ou) LA qu [A jt 30 DE L' ATTAQUE il coup plus des premiers
 que des derniers: | \l Ju | c'est pourquoi toutes les fois qu'on peut AA fe
 rendre maître du chemin couvert par Il LA industrie , sans -être obligé d'en
 venir aux | QE run mains ; C'est fais contredit, le meilleur | | IL RECU
 moyen qu'on puisse employer. | NE Supposons présentement que les ricodE
 chets soient bien disposés ;, & que leur effet, joint à celui des Cavaliers &
 de la Place d'Armes , puissent donner assez Lil d'ascendant sur le chemin
 couvert, pour a | LEE UN imposer à un, ou à plusieurs de ses angles, LR par
 les enfilades où plongées des CavaEL ol liers ; pour lors, quand la tranchée
 fera FALL EU parvenue au pied du glacis, il n'y aura EH | plus guères de
 retours à faire ; encore ne M an pourra-t-on pas s 'empêcher de les enfiler ; l
 | NE . mais il faut tâcher que ce ne soit que du RTE chemin couvert, &
 briser souvent ;moyennant quoi on couvre aisément lb en Re LEE des,
 dont les coups partant d'un lieu près DER L & peu élevé , ne font que raser
 l'horizon, | | (1 | & ne plongent guères. ALU EN Après le détachement ou
 troisième retour (| LA au plus , le mieux fera de s'enfiler le long Ep de
 l'Arrête du glacis par une fape double, | | | (lil qui se couvre des deux côtés à
 l' ordinaire | l \f | & qui couvre sa tête par des mantelets Lou, | | | | |
 Jans, ou des gabions pleins de fascines & de | | [hi fasc à terre, que les fapeurs
 poussent & arant LE UNE D Un | {lil tn 0 PRES

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES, 13i gent devant eux , felon leur befoin; moyennant quoi, ces deux tranchées s'achevent fans beaucoup de péril ; pourvû qu'on fui: ve direéterent l'arrête ; car les ouvertures de la paliffade qui font à fa pointe , & joignant le parapét ; font ün biais qui ne préfente point à l'arrête ; mais vis-a:vis des faces feulement; il n y a tout aü plus que la place d'un Fufilier ou deux; qui puiffe voir la tête des tranchées, à qui il eft facile d'impofer par le feu de la troifième ligne; qui doit être pour lors en état & parles ricochets.. | Quand on fera aflez avancé pouf juger qu'on neft plus qu'à 13 où 14 toifes du chemin couvert , ce qui fe connoît par le jet des grenades à main , dont la portée ne va pas plus loin, il faudta s'arrête là ; & s'étendre à droite & à gauche du chemin couvett ; ayant foin de fe bien couvtit contre les enfilades des angles faillans de la droite & de la gauche. Quand on fera parvenu jufqu'à doubler le chemin cou: vert de 7 où 8 toifes de chaque côté, il faut fe barrer contre les enfilades pat dé uroflés traverses aflez étendues pour couvrir entierement le derriere des Cavaliers: IlLeft à remarquer que la diftance de 14 toifes ; met l'intérieur de ces Cavaliers à couvert de l'effet des pda ; & hors 1j Li : ? | (à Ÿ | 0 | LE: L) En L EA |! | {ll | TE ET 1 NN UE L (HE ! WE ? Il RUE UR Ÿ 414 : t (] Q quil HN | L A LA | Î NE © | | | “ + » : ” at Let la gesd, me + + RO AN PE LT

Il il ll | DRE MO AN DRE AT 122 DE L'ATTAQUE de la
situation des mines. Car si l'Ennemi ne veut pas chamber trop près de la
palissade de peur de la faire fauter & de s'ouvrir, il ne voudra pas non plus
les faire si éloignées, que leur effet ne puisse nuire UE au logement établi
sur le haut du parapet, qu'il ce qui arriveroit, si les pouffoit à une difER tance
à peu près égale à celle des Cava || LE liers; , c'est pourquoi il ne le fera pas,
& ART vraisemblablement il prendra un milieu, LE NE LUE qui fera de ne
point hasarder le fait de la palissade , & de chamber la mine à portée de
pouvoir nuire aux logemens, c'est-à-dire qu'il aura fait ses mines à 4, s ,ou 6
toises de la palissade, qui est à peu près la || moitié de la distance aux
Cavaliers; en ce RUE cas , elles ne feront pas de mal aux loge{ER mens, en
bordant ledit chemin couvert (et ll | RH à . ,. À AR de près, ni aux Cavaliers
, parce qu'ils en | AE £ RE feront distans de 7 à 8 toises , si ce n'est Ru parla
chute de quelque débris de mine, JE qui étant peu de chose:, ne feront pas \
|| grand fracas. || HE Au surplus, comme les mines se font & Lt se chargent
avant la construction des CavaQU UN liers , leur situation , aussi-bien que
leurs UN effets, sont toujours fort incertains. REA LR RE EAU EU MU il |
|: À || {il LEA t LU ML TURIE UN MT UE a re

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 133 De la construction des Cavaliers. Supposons la tranchée étendue à droite & à gauche des angles faillans, dont on peut, 3: veut chafler l'Ennemi, à la distance de 14 ou 15 toises, comme on l'a dit ci-devant, en doublant cet angle de 7 à 8 toises, il faudra. 1°. Leur donner la capacité des Places d'Armes; dans cette situation, il est à préférer qu'on fera à peu près au niveau du chemin couvert. 2°, Avoir fait grand amas de gabions, fascines à terre & fascines de toute espèce, au logement le plus près. 3°. Avoir des Travailleurs de relais tous prêts, & quand le jour commencera à tomber, travailler de force à l'élevation de ce logement: ce qui se fait promptement, en y employant trois ou quatre rangées de gabions, posés l'un sur l'autre, en retraite d'un pied & demi l'un de l'autre, pour servir de relais, & d'autant de banquettes. 4°. Arracher le dessus de chaque gabion, après qu'ils seront remplis de fascines & de terre, jusqu'à ce que de cette élévation on puisse plonger à l'aide dans le chemin couvert; après quoi border le sommet de ces Cavaliers de fascines à terre, y faisant Lit

134, = D,ES Er AD NIQUE les creneaux néceffaires; obfervant d'éle: ver auflî les traverses à pareille hauteur, & même un peu plus. Tout cela bien pouf: fé , peut être fini au grand jour , &.en état d'y faire monter des Grenadiers, qui plongeant de près dans le chemin couvert , en chafleront infailliblement l'Ennemi , y étant aidés des bombes , des pierres & des Batteries à Ricochet; & étant instruits des endroits où il faudra tirer , ils ne manqueront pe de bien tourmenter l'Ennemi dans fes défenfes & dans les parties du chemin couveït, un peu éloignées des pointes les plus avancées. L'Ennemi, en l'abandonnant, ne manquera pas de mettre le feu à fes mines , s'il y ena , ce qui fera le fignal de fa retraite, S il le ie à il y faudra fire paffer des TraVailleurs , qui fe logeront dans le trou qu'elles auront fait, & en même tems occuper les deux côtés de l'angle, en fe logeant des deux côtés de la paliffade, & s y couvrant entoute diligence. Pour cet effet, il faudra avoir menagé des forties par la tête de la double fape ; je dis par la tête , car il vaut mieux que ce {oit par-là , que pi les extrémités de la droite & dé la gauche , parce qu'on n'auja qu à un peu ie les mantelets & les facs à terre , qui pourront faire empêche

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 13% ment , ce qui fera bien-tot fait. Peu de tems après, on fera la commu- : nication au logement par la prolongation de là fape. Il fufhra pour cet effet de pofer 2\$ à 30 gabions de chaque côté de l'angle , & d'y faire pafler en même tems beaucoup de facs à terre pour couvrir les joints des gabions , & donner moyen aux Travailleurs de fe mettre à couvert promptement , n oubliant pas de fe bien traverseraux deux extrémités. Si les ricochets & les bombes font bien leur devoir dans ce tems-là , on n'aura pas grand feu à effuyer. Le travaikde ce logement doit être continué par des Travailleurs relayés, qui en peu de tems:, le mettront en état d'y demeurer en fureté. Il faudra continuer à le perfetionner , jufqu'à ce qu'il foit en état de faire feu aux défenfes de la Place ; ce qui demande beaucoup de foin , parce qu'il faut que ce prolongement foit für & commode , que les créneaux foient bien faits, & qu'ils puiffent plonger dans: le fond du chemin couvert, biaïfer fur les: Baftions & demi-lunes , & que la communication foit bien achevée. Aufli- tôt que ce logement fera en état, il faudra y faire entrer un détachement , avec ordre dene pas s'opiniatrer à le fouI iii}, = + PTE. DE prie — aime

Pre a — — _ _ — = . EE — — ee — mr ——— - mine mL. | ee
73 - — — _ = _ RE 7 Re RE — LR = eu nes == Re en - — — = : = — -
— = = — = ns rs — — = — | ms - ICE a re re — à TRS = . - _ —
—— - _ _ _ = ds RE ei | — = — : = : 2 es - — — _ -- _ = RE —. | —— -
— e = — LR ne, - = r = _ = — — _ = ... eq — — us L z RE = ETS A
DLTX Le — = — — < D _ — — = nc — = DS TE PR DEEE -- _ -
EEE nes } : GC — = 7 = = — - = me - RE — |, — = ne AVES Er =
3= — — _ _ _ sn — = — — — — — — — — — — — — si
— — + Ts = AE > : Z = _ *# = — E — a — _ — — —
———— | meer : = *. RE 2

136 DE L'ATTAQUE tenir dès le commencement, si l'Ennemi, contre toutes les apparences , se mettoit en tête d'y revenir ; mais de laisser agir les ricochers & les bombes, qui jointes au feu de la Place d'Armes & des Cavaliers, l'auront bientôt écarté. Etablir après cela, des fapes à droite & à gauche, pour prolonger & étendre le logement, sans s'écarter du bord du parapet, qu'il faut toujours ferrer de près , réduire celui des logemens à l'épaisseur nécessaire ; pour résister au Canon , & toujours perfectionner ce qu'on fera, à mesure que l'on avancera , & le bien traverser contre les enfilades , les revers des Bastions & demilunes. Quand on sera parvenu près des premières traverses du chemin couvert ; si l'Ennemi les garde encore, comme il ne pourra y avoir que peu de monde , on pourra le chasser par une Compagnie de Grenadiers, & jeter six ou sept hommes armés dans le passage de la traverse , avec des outils, afin qu'ils s'y logent , & en même tems prendre garde à la fougace; car si l'Ennemi demeure là, ce ne sera qu'en intention de la faire jeter à propos, si le-peut. C'est pourquoi soit qu'on prenne le chemin couvert de force, ou par industrie, il ne faut pas manquer

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 137 de faire entrer deux ou trois hommes hardis , pour chercher l'embouchure des mines, & pour en arracher le fauciffon , précaution qui a prefque toujours réüffi. Quand on fera parvenu aux traverses les plus prochaines de la pointe , qui font celÉ qui pour l'ordinaire bornent la Place d'Armes , il faut faire une entrée dans le chemin couvert, & le percer pour cela visa-vis le milieu des premieres traverses, afin d'en couvrir la tranchée pour la défilér; bien enfoncer ces paflages , les faire de bonne largeur & les blinder. De plus , il les faut rendre aifés & commodes , & les prolonger vers le bord du foffé, à la fape, fe couvrant de la traverse. Quand on y fera parvenu , il faudra les joindre de part & d'autre , le long de la portion de cercle autour de l'angle du foffé, laiffant une épailleur à l'épreuve devant foi, à caufe du Canon des flancs & des courtines. Ce logement ainfi établi , fera tenu bas & fort enterré, afin qu'il ne fafle point d'empêchement à celui qui fera derriere , fur le haut du parapet du chemin couvert. Son ufage fera de faire feu fur les brèches de près, & d'y placer des Pierriers en cas de befoin. | Il faut continuer à couler dans l'épaiffeur des parapets du chemin couvert, juf:

LUE : li il : | : { L | ni { | 158 (4 # | 1 11 1! 11 } MIE E WW! || M { RUE ni! 1 ML h INR [A 4 \ {EN Bi UE 1H hi fn : l'E \U HI AI! N! 4 4 Î | \ | 11 (fl || HE If ' “ k ? 1 1 D: 1e MEN : i

PL. II. 129 D'ÉROEATTLQUE qu'aux Places d'Armes des angles rentrants , d'où il faudra peut-être chafler l'Ennemi de vive force , fuppulé qu'il s'y tienne encore , comme cela fe peur. Il eft cependant vrai que les ricochets & les bombes pouvant fort l'incommoder fur le derriere des Places d'Armes , il ny a guères d'apparence qu'il s'opiniâtre à y demeurer , fur -tout quand il fe verra ferré de près par les fapes de â droite & de la gauche ; le feu des Baftions & des demi-lunes ne le foutenant que très-foiblement, parce qu'il fera éteint par celui des bombes & des ricochets des attaques , qui doit être d'une grande vivacité dans ces tems-là. En tout cas, ce fera l'affaire d'une ou deux Compagnies de Grenadiers , qu'il faudra faire partir à pop après avoir averti & fait aprêter es Batteries de Canon & de Mortiers, avec lefquelles il faut convenir d'un figal. La prife des Places d'Armes rentrantes du chemin couvert achevera de l'occuper tout entier ; il faudra enfuite s'établir tout le long, & le bien traverser , jufqu'à ce que tout foit bien occupé, couper ces mêmes Places d'Armes par les gorges , comme celles des angles flanqués, entrer dedans , & s'y bien établir. Les endroits k,k,

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 139 montrent comment cela se peut faire, Des Batteries qu'il faut établir sur le Chemin couvert. Sitôt qu'on fera maître du chemin couvert, on doit sans perdre de temps, s'appliquer à trois choses. La première, à distribuer la place aux Batteries qui doivent agir contre les flancs. La seconde, aux Batteries destinées à faire brèche. Et la troisième, aux descentes du fossé. La place des Batteries opposées aux flancs, est marquée : , & celle des Batteries qui doivent ouvrir les Bastions#. A l'égard des descentes, les endroits les plus propres à les faire, sont le f, l, tant à la demi-lune qu'aux Bastions. | La construction des Batteries a été expliquée aux Chapitres X. & XI. C'est pourquoi nous n'en parlerons ici que pour dire qu'en établissant les Batteries sur le chemin couvert ; il faudra avoir égard encore à trois choses. La première, à l'épaulement qu'il faut faire fort près du bord du parapet. PL, 21, ns : Li i | | : : | À k HU . 4 : 11h HET \$: ! 14 4: 1 { | U L I | ! j 1 1h : ' IR Q : AIN M EE | M Î ui " h 4 : & | L | L ei 41 } | MEN f « 1 41 ! Î 1: LU! (4 ! Lu 11 M Ê ni L : AU EL L DA 11 111 A DE 4 4 { 1 | (L Î 008 LH ' 1H! ar41 | | Il | j | n 2 = = ETES ses

HN D GE hernie met" Ps. r4. 240 2 DES er TA QUE La deuxième , de bien ouvrir les em: brafures. Et la troifième , de les bien dégorger, & leur donner une grande pente du derriere au devant, pour les mettre en état de plonger jufqu'au bas du revêtement, où l'on veut faire brèche.

CHAPITRE XIV De la defcente du foffé de la Demi-lune, LL Foffés font fecs ou pleins d'eau dormante ou courante. S'ils font fecs, l'on commence l'ouverture de leur def: cente plus près ou plus loin , fuivant qu'ils {ont plus ou moins profonds. Sicette profondeur eft fort grande, comme de 18, 20, 25, a 30 pieds, il faudra commencer l'ouverture dès le milieu du glacis, & pañer en galerie dé mineur, par-deflous le logement de la contrefcarpe & le chemin couvert, pour fortir à peu près au li bas que le fond du foffé , comme il eft marqué au Plan & profil À, Planche 14. Ce qui fe pratiqua à Montmedy & à Stenay fort heureufement , & ce qu'on doit faire en ças pareil, à toutes les Places, dont les

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 141 foflés font fecs & fort
profonds. Si le foffé n'a que 12 à 15 pieds de profondeur, il fufira de pañler
au-travers des parapets du chemin couvert, & avoir foin de bien blinder la
defcente ,. & de s'enfoncer 4 à \$ pieds au-deflous de la banquette,
prolongeant la rampe en arriere, autant qu'il fera néceflaire , pour l'adoucir
en avant, & la rendre moins roide ; conduire enfuite le refte en rampe , & à
fape découverte , fur-tout le travers du chemin couvert, fe prolongeant le
long des traverses, jufques fur le bord du foffé. Quand on l'aurajoint, on
travaillera à l'approfondiffement de la defcente , autant qu'il fera
néceflaire,, réolantlé fond en marche d'efcalier, s'il eft néceffaire, foutenu
par des planches avec des piquets. Voyezle, profil A de la Planche 14.
obfervant de. bien étayer les terres des bords pour les empêcher de
s'ébouler, & tomber dans la defcente. Si le foffé eft plein d'eau dormante,
dont la fuperficie foit, élevée de 3,4, ou. \$ pieds près du bord , la defcente
fera plus facile , parce qu'il n y aura que peu de rampes à faire ; mais 11-
fautra toujours s'épauler très-fortement du côté des flancs, & marcher en
gallerie couverte , compofée de fafçines , foutenues par de fortes blin 2 RSS
RATES 0 5. me + ... = RE repart E + nee He _ — — — UE y ÿ 1 | ! | } t L
If (4 | HE | 4! | | | 11 11: | { 1 | 1 NI 4: 3 HU! #6 (0 | | 1 +6 114 '11 | ! ..1 \ A 1 |
ul 12 f | { 14 | f TO ON PRET 1 | n. 11 MU : UE 4 | : s { | EUR 4 L : : LL
TA ! , | | : 11 | | | UD: | | ui : L D : : Î mul INR ORNE! à | | ui IE 1 | : (4 i WE
D | ARE A | Il U | | Hi 14 | | 1 4 : 1 : : 111 1 | H 4 1 Ĩ | En! | | p Le | | (OU 14 |
1 | ! | 1 1 4 IN4 : | 11 11 : ' (Al | | | j | 1 1 | | | t | | 1H \ 1 IN Ln 1 : | ! n '11 } : |
bi 14 . 1 : In h 1 : : { | 1 k | : NE : : L | dll! | L n } _INTNE 4. : n | : | | } : 1 : {
L | 1 1 nt 0 : | 1h! | 1 PL 2 h | 4 1 16: « ! ! | 2! ki HAE 1 : 4! Î : t | | | F , ; | 1 , 4
1E h | : 14! | { 4 4 at } H L | L mn n . : + | El _ 4 1 V (4! : : | (HN! TERRE 0
1 CN! ; | A : nt 4 : ' | 144 Fe (1h! : | | 1! 4! | { | | \ 1h 1 Phi 0: ! " | 4 { VU «
IIOIN! 1 RSS | C { : y 4 HA &! ' 4 ' 11 DIRE 10 ! | | 1 Æ | ! mn 14 60 TH 2!
t s i | 1 . | : HE 1 Er ns

145 DE L'A"TTITAQ US des , plantées de part & d'autre , à \$ ou 6
pieds l'une de l'autre, avec d'autres , posées en travers, ce qui fera la
largeur de la gallerie sur 6 pieds de hauteur. IL faudra la charger de deux
outroislits de fascines, posées avec la fourche , & bien ar: rangées , afin qu'il
n'y refle pas de jour: Autrefois on les faisoit par des affemblages de
chatpenterie de bois quarré , couvertes par les côtés & par le deflus , de
madriers à l'épreuve du Moufquet, & sur le tout, par des peaux de bœufs
fraîchement tués, Outre cela; le côté opposé aux flancs , se faisoit à l'épreuve
du Canon; ce qui se continuant sur tout le paillage du fossé , employoit bien
du temps & de la dépense , & ne laissoit pas souvent d'être interrompu ;
parce que rarement le feu du Canon de la Place , qui pouvoit avoir vue
dessus ; étoit bien éteint; non plus que celui de la Moufquerterie; mais
depuis que l'on a su se rendre maître de ce feu par les ricochets & quantité
d'Artillerie, on y fait moins de façon:

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 142 CHAPITRE XV. De la
 Prise de la Demi - lune À prise de la Demi-lune devant préceder celle des
 Baftions, nous nous attacherons à décrire les préparatifs qui doivent
 précéder fon attaque & fa prise. On embrafle les angles des deux côtés de 4
 ou 5 pieces de Canon, chacun marqué d, Planche 11. commençant les deux
 enfemble par la pointe ,:en tirant vers les épaules , jufqu'à ce qu'on ait fait
 12 à 15 toifes de brèche , bien éboulée de part & d'autre de fon angle
 flanqué ; obfervant toujours de battre en fape de 3,4, 5a6 pieds près du pied
 des murs au plus , & de ne pas tirer un feul coup de ces Batteries contre le
 haut, mais toujours contre le bas & en falve , ramafant tous les coups
 enfemble. Il ne faut pas quitter les endroits aufquels on fe fera attaché,
 qu'on ne voye tomber la terre du derriere du revêtement ; cela marquera
 qu'il eftentierement Coupé. Cette manœuvre exécutée à la lettre, on biaifera
 les pieces fur ce quin'a point Pt: 115 : CCS TR RTE EE = pe = z = = — ces
 tv" CLS _ = = — = ravens — _ — — — — - — — —
 — — — = — Base EL LT TNT az LE 2 A =" RÉ — - et S E c _ = 7
 3 = = =

PL; 14: i44 DE Lt; A TT AQUÉ été entamé. On fait ainfi des autres, & taluant le paflage des foflés marqués f; Planche 1. vis-a-vis l'extrémité des bré: ches du éoté des épaules , &c. Nous avons déjà dit quil falloit couvrir en gallerie le trajet du chemin couvert, parce qu il eft plongé, enfilé , & fujet aux pierres & grenades. Cette gallerie ne doit point avoir moins de quatre pieds & demi a cinq de large, même fix; il fuffit de l'épauler du côté de la Place. Pour la bien faire , il faut avoir des blin: des , plus fortes de bois que les commu nes. Si le foflé de la demi-lune eft fec, il faudra prendre dans le fond la terre néceffaire à fe couvrir, fi l'on peut s'y enfoncer, & y employer beaucoup de fafcines & de facs à terre, Voyez ce paffage marqué C, Planche 14. Quand la terre eft rare, on en fait broûeter, fi la gallerie eft large & commode; finon on la fait pañler de main en main avec des paniers, ou à la pele. Outre cela, on y employe encore une grande quantité de fafcines, qui eft l'efpece de materiaux le plus en ufage pour ces fortes d'ouvrages. Pendant qu'on y fera employé, il faudra animer lesricochets un peuvivement, & même les renfoncer de quelques pieces. |
Un

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES, 149 un jour ou deux avant l'attaque, Il faudra aufi ajufter les Batteries à bombes & à pierres, afin d'occuper ceux qui feront à fa défenfe , les empêcher d'inquiéter le paflage du foffé, & les obliger de fe retrancher dans fa gorge; il faudra même faire battre fa communication à la Place, par les ricochets des Baftions, Si tout cela eft bien conduit, la défenfe de cette pièce deviendra très-dangereufe pour ceux qui la foutiendront. Il ne faudra point fe prefler de l'attaquer, mais laïfler bien ouvrir les brèches en battant toujours en fape ; le parapet fuivra l'éboulement , quand le revêtement fera tombé, Si les contreforts ne fuivent pas, il les faudra battré aufli, & y employer le Canon des Batteries biaifées, comme celles qui font marquées e, e, qui peu de tems après, & quand la demi-lune fera emportée, pourront être utilement employées contre les Baftions, [1 faudra aufli faire tirer des bombes dans l'excavation , & fur le bord même des brèches , & du Canon dans le haut, quandil ne refte plus que peu d'épaifleur au parapet ; & pendant qu'on travaillera à cet éboulement, continuer les paflages du foffé de part & d'autre , & les bien épauler; enforte qu'on y puifle être à couvert , & que la defcente foit libre & dégagée, K PET EE ABLE. 2. — msee - = — se eee rs mr rAe 7 <= Fi = f _ z = = — ee D A mp, + ge me de ne = PE REPESB LACS OU La de PES 2 = Eee LL Re AE Ame de rt Sr e- sr E —

146. DES EL ER ANTIT A QUE Il faut se préparer en même tems au logement, par l'amas des matériaux nécessaires, comme fascines, gabions, sacs à terre , & quantité d'outils, dont il faudra faire des provisions, le plus près qu'il sera possible , sans embarrasser la tranchée, & de ranger sur le revers par tas. On aura soin de bien accommoder les logements qui doivent faire feu , préparer toutes les batteries de Canon, de Bombes & de Pierriers , faire commander cinq ou six Compagnies de Grenadiers d'extraordinaire, à telle fin que de raison , & avertir ceux qui commanderont les Batteries, de ce qu'ils auront à faire , suivant les signaux qu'on leur fera; & pour cet effet, les faire venir sur les lieux pour les voir de plus près, & recevoir leurs instructions. Le signal se pourra faire par un Drapeau, qu'on élèvera sur la pointe des logements du-chemin couvert, en lieu où il puisse être vu de toutes les Batteries en même tems , & des logements, observant de faire d'abord tous les autres ; moyennant quoi, tout étant prêt , les fusils pointés entre les sacs à terre , prêts à faire feu , on attendra en silence le signal, qui fera de hausser le Drapeau, quand il faudra faire feu , & de le baïfler , quand on le voudra faire cesser. Cela préparé de la sorte , & les brèches

ET DE LA DÉFENSE DES PLACÉS, 14» en état, on fera monter deux ou trois Sapeurs dans la brèche , non vers la pointe , mais sur la droite & la gauche, joignant les endroits où finira la rupture des murs du côté des épaules, où il se fera, pour l'ordinaire , un couvert entre la partie du revêtement qui demeure sur pied , & celle qui tombe. Ces deux ou trois Sapeurs se mettront dans ces couverts , & tireront les décombres en bas , en remontant vers le haut ; ils feront place pour eux & pour deux ou trois autres qu'on y fera monter , avec ordre à tous de s'en revenir, quand l'Ennemi se mettra en devoir de les en chasser. Dans ce cas, aussitôt qu'ils en feront dehors , il faudra faire le signal , & les Batteries de toute espèce ; & les logemens faisant leur devoir , il est sur que l'Ennemi ne demeurera pas long-temps , & qu'il en fera bientôt écarté. Sitôt qu'on s'en apercevra ; il faudra baisser le Drapeau, & faire remonter les Sapeurs ; qui reprenant leur ouvrage , le diligenteront de leur mieux , avec ordre de l'abandonner comme la première fois , dès que l'Ennemi se représentera ; & qu'il pourra bien faire une seconde fois, & même une troisième. À chaque fois il faudra toujours recommencer à faire jouer les K i

m8 Din LÂ TT AQUE Batteries, même celle du chemin cou: vert ; ce qui écartera certainement l'Ennemi , & laiflera la liberté d'établir le logement. Ce ne fera apparemment que la premiere & feconde fois qu'ils reviendront, qu'ils feront joüer les mines, s'ily ena, ce qui fera la marque infaillible qu'ils abandonnent l'ouvrage. Ces mines ne feront pas d'un grand effet , attendu qu'elles joüeront à vuide, fi nos gens ny font pas , ou dans l'endroit où il n'y aura perfonne, comme à la pointe , ou dans celui où il y en aurapeu , auquel cas , elles ne pourront attraper que trois ou quatre hommes au plus. Cependant les Sapeurs auront préparé quelques couverts dans l'excavation , qu'il faudra occuper par de petits détachemens , quand il en fera tems, fans fe trop preffer ; mais fitôt qu'ils auront abandonné l'ouvrage, il faudra travailler de vive force au logement, & le bien aflurer dans l'excavation des brèches, & non plus avant : enfuite l'étendre à droite & à gauche fur le rempart, & y entrepar des fapes , formant une portion de cercle qui occupe tout le terreplein de. fon angle flanqué ; d'où l'on coulera après par les extrêmités le long des faces de la droite & de la gauche, jufqu'à ce que l'on fe foit mis en état de forcer les retranchemens

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 149 de la gorge , ce qui n'ira pas loin. On peut voir la maniere de faire cet établiflement dans le Plan, à l'endroit marqué , Planche 11. La fuite du logement de la demi-lune fera continuée jufqu'à fon entiere occupation , qui ne fera terminée que par la prise d'un retranchement de la gorge , s'il y en a, & par l'établiflement fait tout le long des bords, ce qui fe fera par le prolongement des fapes à droite & à gauche , le long du rempart, comme il a été dit ci-deffus, & par une tranchée menée par le dedans de la Place. Les prolongemens des fapes mettront à portée de prendre les traverses, & en état de voir la communication de la tenaille à la demi-lune , & la tranchée facilitera les attaques des retranchemens de la gorge , quand il en fera tems. Nous avons fuppofé que la demi-lune étoit revêtuë ; examinons maintenant celles qui ne le font pas, ou qui ne le font que de gazon, ou de placage fraizées & paliffadées. Il faut proceder à leur attaque , de la même maniere qu'à celles qui font revêtuës jufqu'à l'ouverture des brèches ; c'est-à-dire, que les attaques , les Batteries de toutes façons , les logemens K 1] Pr: Er _ — “2e En = L — = em LS Sn mis a ee Ses RE — SRE = RS og

1! L M LR | and | LUE Ra HN (HA il AR | (M) (UE | IH || L 14
 LA LOU HN 1e l À , LA ù in 4 ll || th } | will 4 { || h } | CN k | Qi
 HERURENT L | { | UNE Ni MI ! (ON MI ll | W|l | in l 1 M |! || 1L { | { | {ll
 Hi [In { | : ni! 11 | 114 fe |HBE li 1 RSR E MT PL I4s i WI A EU PIE EAN
 D! ALL SUN | {il 1] 4 || Qi k ll ! UNE AE RE ? 1h : “| AL EME AU 01 |
 LS PE All! || | DIE Nil Î il || (| : H : Éd :- D) Er mn A TITALQUUTE du
 chemin couvert, les descentes & paf. fâges de fofé , doivent être la même
 chofe, A l’écart des brèches, comme il ne ferapas queftion de revêtement, il
 fuffra de rafer la fraife , les paliffades , ou la haye vive,
 s’ilyena,debienlabourerles taluds extérieurs de la piece, & d'en rompre la
 pointe , afin que tous ces éboulemens faffent & facilitent de grandes
 montées, dont on fe fervira, quand on voudra la faire attaquer , foiten gros
 ou en détail, foit par l'une ou par l'autre des manieres que l’on a ci-devant
 expliquées. Examinons maintenant ce qui fe doit pratiquer à l'attaque des
 Baftions. CHAPITRE XVI Du pallage du foffé, du corps de la Place, €T de
 la maniere de fe rendre maître des Baftions. à » Endant l'attaque de la demi-
 lune; À l’on a dû travailler aux descentes du foffé aux Bañtions , & elles
 doivent même avoir percé dans le grand foffé; auquel cas; S’il eft féc,il
 faudra procéder à fon

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. T1 pallage comme à celui de la demi-lune, & ne pas manquer de l'aflurer , en jetrant quelque monde dedans , à qui il faudra faire un petit couvert. S'il eft de la nature de ceux qui fe peuvent défendre fecs & pleins d'eau, il faudra prendre garde à ne pas déboucher plus bas que la fuperficie de l'eau, quand il eft plein , parce qu'il inonderoit la defcente, ce qu'il faut éviter. Voici donc ce qu'il faut obferver dans ce pallage. Quand il eft plein d'eau , on fait paſſer la fafcine de main en main , en rangeant 100 ou 120 hommes, plus ou moins ; en haye , felon les befoins , à deux pas l'un de l'autre , adoffés contre le parapet, qui la font paſſer de main en main juſqu'à la tête du pont. À meſure qu'on la paſſe, le Sapeur qui mene la tête , l'ajuſte en épaulement fur {a droite ou fur fa gauche , felon le côté vers lequel il doit fe couvrir. Quand il en a jetté une aflez groſſe maſſe pour pouvoir en être couvert , ils'avance de quelques pas, & pour lors il travaille au pont , & pique la fafcine de haut en bas devant foi, en la plongeant dans l'eau. Quand elle vient à häuteur de la fuperficie de l'eau, il en poſe des lits en travers, fur leſquels on fait Voiturer un peu de terre, qu'on répand tout le long pour la faire enfoncer. En fuite K iii

ARR dm du se | EE me mme PAST ment AA 2e PAPE CRE ss es
— | Px. 14. {2 D'ECL ATDTAMIONUTT on recharge, fur le même lit,
jusqu'à ce que le paillage soit ferme & élevé de quelques pieds au-dessus de
la superficie de l'eau, sur la largeur de 12 à 14 pieds, qui est celle qu'il faut
donner au pont. Pendant cette manœuvre, on fortifie toujours l'épaulement,
en y jettant des fascines un peu en avant, à la fourche, qu'on arrange comme
on peut. On l'élève considérablement, parce que les fascines s'affaiblissent
toujours assez. Quand on s'aperçoit que la fascine touche le fond du fossé,
& que l'épaulement est affermi, on lui fait un parement de fascines reliées,
& attachées avec des piquets. On peut voir la manière d'exécuter toutes ces
choses dans les Plans & Profils de la Planche 14. Il faut observer que si le
déboisement est plongé des Bâtons, il faudra commencer ce paillage par
former une montagne de fascines devant soi, qu'on élève de 8, 9 à 10 pieds
de haut. On se couche derrière pour travailler à l'épaulement, & ensuite à la
Galerie, entretenant toujours ladite montagne, & la poussant en avant,
jusqu'à ce que l'on soit tout-à-fait au-dessous des plongées; après quoi on
retire peu à peu les fascines de la montagne, & on les emploie à
l'épaulement, & au pont, Continuant toujours ce

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 16% pañfage jufqu'au pied des brèches, qui doivent être fortavancées, quand on y parviendra, Que fi le Baftion plonge fur le débouchement, ce ne fera pas aflez de cette montagne de fafcines devant foi, il y faudra ajouter une bonne & forte gallerie, qu'on avancera peu à peu à l'abri de la montagne, comme il a déjà été dit; ce qui fera continué aufli loin que la plongée pourra s'étendre, & même au-delà. La Planche 14. par les Plans & Profils, montre la difpofition de cette manœuvre. Mais fi l'eau du foffé étoit grofle & courante, ou qu'elle puifle devenir telle par le moyen des éclufes, il faut convenir de bonne foy, que la plus difficile manœuvre des attaques, eft celle du paflage de ce foffé, principalement quand on ne peut détourner le courant, ni l'affoiblir par le dehors. Alors à moins d'y porter du foin & de l'adrefle, il eft bien difficile d'y réüffir, fi on ne trouve moyen d'éteindre totalement le feu de la Place, & que l'Ennemi ne puifle plus tirer des flancs, des faces, ni des courtines, non plus que des tenailles; encore ne peut-on éviter que les bombes, les pierres & les grenades ne vous inquiètent beaucoup. Si l'on pouvoit éluder tout cela, on fe

154 D'E- Tv ATTAQUE roit ce qu'on voudroit, & on travailleroit dans ce foflé comme ailleurs ; mais on a beau faire , on n en peut éviter qu'une partie, & il faut demeurer d'accord que cet ouvrage eft extrêmement dangereux; car on n y peut travailler qua découvert, & pour peu qu on foit vü ,on n'y réüflira que fort lentement , & à force d'y perdre du monde. Le moyen le plus für, eft de tâcher de rompre les éclufes à force de Bombes & de Canon, comme l'on fit à Ath en 1697. ou s'en rendre maître , lorfqu'elles font à portée de cela. Si l'on y réüflit, le paf{age de ce foflé fe fera, comme nous lavons expliqué ci-deflus; fi l'on n'en peut venir à bout , ce pañlage fera fort difficile. Examinons cependant ce qu'il ya à faire en pareille occafion, & fuppofons pour cela un foflé de place, dans lequel pañle un courant confidérable. Ce courant nourri par une riviere qui coulera au travers, ou par un réfervoir qui le diftribuëra dans le foflé de tems en tems, au moyen des éclufes , qui ouvrant & fermant par reprifes ,commeil s'en trouve dans beaucoup de Places, donnera des courans tels que l'Affiéagé voudra. Que ce foffé foit l'un ou l'autre , il eft für que le courant fera con

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 1^{er} tinué fort ou foible ,
 ourépété de tems en tems par éclufées, & que pour lors il n'y aura d'autre
 moyen d'en faire le paflage, que par une grofle digue au travers du foffé ,
 aflez forte pour arrêter les eaux à la même hauteur que les éclufes peuvent
 les retenir , enforte que leur niveau ne puifle furmonter celui de la digue à
 deux pieds près. Pour parvenir à cet effet, il faut faire amas d'une très-
 grande quantité de fafcines, bien fourées de pierres, de gazons, & de terre ,
 afin quelles aillent plus promptement à fond; il faut établir cette digue fur
 une grande largeur , & la fortement terrafier , battre même les terres, &
 piloter la digue pour l'attacher fur le fonds du foffé ; en un mot, il faut la
 rendre fort folide , l'avancant peu à peu jufqu'à 3 ou 4 toifes près du pied
 du revêtement, où pour lors le courant étant reflerré, tourmentera beaucoup.
 Il faudra fe fervir de tout ce qu'on pourra pour faire chemin, comme de gros
 gabions farci de pierres , & coulés à fond, qui laiffleront quelque paffage à
 l'eau, des tonneaux remplis de même , de chevalets que l'on chargera de
 pierres , terre & fafcines, tant qu'on pourra, même de bateaux coulés à fond,
 fi on en peut avoir, le tout avant que de tirer om. a RE | TRE ZE nt \$ L À re
 < £ L = £ PT AR - sus rs = . . ce rt" u vd as ra MS ann © vremé. "Na Ed 14
 a | i | 4 | L'I |

156 DE L'ATTAQUE un feul coup de Canon vis-à-vis pour faire brèche. Après qu'on fera parvenu par toutes fortes de moyens à refferrer ce courant, qu'qu'aa ne lui laifler plus que 2, 3, ou 4 toifes de paflage au pied du revêtement, qu'on aura bien afluré la tête de la digue, & qu'on l'aura élevée, de maniere que le gonflement des eaux ne la puiffe furmonter; il faudra pour lors battre vivement le pied du revêtement vis-a-vis, jufqu'à ce qu'il tombe dans le foffé, ce qui achevera vraisemblablement d'en fermer le pañlage. Que s'il ne l'est pas tout-à-fait, il faudra attacher un Mineur fur la jonétion du mur refte debout, & la partie éboulée, & enfoncer la mine bien avant, vis-à-vis la tête du pont, afin que fon effet acheve de combler ce qui laiffe encore un pañlage au courant; & s'il en refte quelque partie qui ne foit pas fermée, ik faut faire pañfer quelques Travailleurs au pied de la brèche, quis'ylogeront, & y feront les établiffemens néceffaires à pouvoir contribuer à fon achevement, en y travaillant de leur côté. Pour donner quelque mefure fur laquelle on puifle compter, & qui puifle fervir de règle à ces paflages, nous ditons, 1°, Que la premiere chofe fur laquelle TE,

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 157 on doit être exactement instruit, avant de travailler au paillage, est de savoir combien l'eau peut s'élever sur les écluses. 2°. Quelle est leur ouverture. 3°. Quelle est la largeur du fossé. 4°. Quel volume d'eau passe quand les écluses sont ouvertes. 5°. De quelle profondeur il est, quand les eaux y jouent de pleine force. 6°. À quelle hauteur elle peut monter dans le lieu où l'on veut faire son passage. Supposons maintenant que l'eau se puisse élever de six pieds de haut ; que sa profondeur ordinaire au bas des mêmes écluses, soit de 4 pieds, & qu'il y ait 2 pieds de pente depuis l'écluse jusqu'au passage du fossé, le tout fera 12 pieds, sur lequel il en faut ajouter 2, pour l'élevation de la digue, au-dessus de la superficie de l'eau, ce qui fera 14 pieds en tout pour l'élevation totale de la digue. [lui faut donner au moins le double d'épaisseur, faisant 28 pieds, si on veut la bien afflurer; & comme il a déjà été dit, il la faut bien terrasser, charger de pierres & piloter, sans y comprendre l'épaulement, qui n'étant composé que de fascines, n'aura de résistance contre la poussée de l'eau, que celle qui lui sera donnée par la digue ; ainsi il y a : 4 | (1 1 | 1 : | | : J'184 CH 4 164 : : ANS : #1 1 pt : | 1 D } { '4 i 1 ! | } : '#: EUEN: ! : ff {4 24] RU TTUGE | : | & il 11 11166: TANT TITE | OUU & | L Là à : L! NE ! IE. L 21 rl Par) WE i : 1 | JE 111 | [A H ER | BAIE Pi 1 CAEN WUt! It 4 Li CON! L \ TA UT RIE 8 4 DE e : [an : À | HE } d | ! | FA d } | à . + Ju R 1H 4 | 1 1 [1 8 M'A TR CT PE LOIR (PTE | [ai l'1 VI | PUR. ?. M '1 ne : : 4 : I F 1 JU rt! el tt 1181 nê! | AIME IUBET HE L: : 11 Ne HR hEN 1 1 1} : 1 il | : : fl f 4 qi { : : ph: 1 { (: 4 114 118 0 SI TER 1} : {fil Ceres à

om ÉRRESESES 158 D'E L'ATTAQUE faudra employer au moins cinquante mil. liers de fascines pour un seul paillage , sans compter celles que le courant entrainer, les sacs à terre , les pilots & autres matériaux , & le tems qu'il y faudra employer, qui fera bien long, encore n'offeroit-on s'afflurer de réfléchir ; ce qui prouve la bonté des fossés d'eau courante au-dehors de tous les autres , & encore mieux la difficulté de les pailler. Voilà cependant [a manière la plus affurée de le pouvoir faire , & à laquelle il en faudra venir, si on veut faire pailler des Troupes & du Canon sur les Bastions. Il y a encore un autre moyen qui est excellent ; mais il n'est praticable que dans les fossés étroits , revêtus , & fort haut de bord, qui feroit d'attacher deux Mineurs, l'un au Bastion, & l'autre sur le bord du fossé, placés vis-à-vis l'un de l'autre. Si on chambre assez avant de part & d'autre, & que les mines soient grandes, & bien chargées , il pourra arriver que leur effet comblerait fossé tout d'un coup, principalement si l'eau arrêtée ne peut pas s'élever de plus de 6 ou 6 pieds au-dehors du courant; ce moyen est prompt, & s'exécute à peu de frais, mais il n'est pas si certain que le premier. Dire que par l'un ou l'autre de ces expé

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 159 diens, on aura arrêté le courant, il faudra travailler en diligence , & avec une extrême application à achever de donner toute la solidité possible à la digue. Il n'y a pas d'autres moyens de le passer, par lesquels on puisse compter pour quelque sûreté ; car d'y employer des chevalets, ponts volants, & radeaux, outre qu'il en faudroit toujours revenir à faire un pont solide , on y pourroit travailler qu'à découvert, & on ne trouveroit ni sûreté , ni possibilité , ni utilité à leur construction. C'est pourquoi , je crois qu'il faut préférer la méthode que l'on vient d'expliquer , qui suffira pour les Places médiocrement défendues , & où les courants feront faibles ; mais si la Garnison étoit forte, & la défense conduite par des gens habiles , & qu'il y eût des tenailles , il faudroit y des plus de précautions , parce que les tenailles n'étant point exposées au ricochet, ni aux revers & aux passages du fossé , on ne peut les battre que de biais. Dans cette situation , les tenailles pourroient apporter de grands obstacles au passage du fossé , si on employoit toutes sortes de moyens pour l'empêcher. Soit donc que le fossé soit sec ou plein d'eau , s'il s'en rencontre où l'on prévoye que cela puisse arriver, il faudra occuper

M MEUT | PAS | AE AL RANet | EN LE Il 160 DE Le ASTM
 ASOUF LE TS toute la demi-lune jufqu'à la gorge, com: | RIM ANT ARE
 me il a déjà été dit, & en même tems faire DCE un paffage couvert, du
 chemin couvert à la ER brèche vis-à-vis ; travailler à l'établifle: AE ment
 d'une Batterie de 4 ou \$ pieces fur l'angle flanqué de la demi-lune, où l'on
 fera pafler le Canon à force de bras, de cabestans & de chèvres. Cette
 Batterie fera préparée contre le milieu de la courtine, &
 principalement contre la tenaille , & la porte de fortie, par où ony Re Pour
 cet effet, il faudra bien affermir l'un ROUE des pañlages du foffé, & añ
 quil puifle RARE fervir au Canon, le paver de gites & de LUE madriers
 pour le rendre plus commode, | Eau & ouvrir le chemin couvert pour
 achever | RTE de lui faire un pañlage , & en même tems | | faire une rampe
 fur la brèche pour en faci|| (DT A liter la montée. Il vaut mieux mettre cette
 DEN Batterie fur la pointe que dans le fond de LRU la gorge , parce qu'elle
 fera plus aifée à UE BATE placer & à fervir, plongera davantage, déDE RU
 couvrira mieux la poterne & la communiLE cation, & ne fera pas fi expofée
 au feu de LUE PL. 11: Ja Place, qu'elle le feroit, fi on s'avançoit jufques
 dans la gorge. Il faut faire en même tems deux autres batteries furles deux |
 Places d'armes du chemin couvert, d'auLA EU tant de pieces 4, k, & une de
 Mortiers à LE pierres dans le logement le plus près de Elta Ja 2 D to + om
 À om mi ét ti = mt 4 ist ir

The text on this page is estimated to be only 45.03% accurate

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 161 la gorge de cette demi-lune, duquel il faudra bien afluier la communication, & la rendre commode au brotutage des pierres qu'il y faudra voiturier. Toutes ces Batteriées, cest-à-dire celles des deux Places d'Armes #, & celles de la demi-lune avec ps; ri. les Pierriers & les bombes, font principalement destinées à imposer à cette tenaille, & à empêcher qu'elle ne nuise beaucoup au paillage des grands foflés. À l'égard des deux flancs de l'attaque, quoique les échappées des ricochets les prennent par derrière, les Batteries directes pardevant, & les bombes & les pierres par tous les côtés, il n'est pas cependant inutile de leur préparer à chacun un ricochet de trois pièces k; car s'il y a beaucoup de Canons dans la Place, les Affligés pourront tant recharger, qu'ils trouveront moyen d'en substituer toujours quelques pièces à celles qui feront démontées: Les Officiers d'Artillerie des Places qui savent leur métier, ne manquent pas de mettre du Canon sur la courtine du front attaqué, moins pour tirer. directement devant elle, que pour battre d'écharpe sur les logemens du chemin couvert devant les Bastions A & B; Ces pièces tirées par des embrasures biffées, coupi, LT: = ee me D er TS _ ee cc old D Aie D RÉ Et RTE one — pée mme 7e En sue se di x = 0 = ter eme em RE neemaeee-er mens eme Le caserne ans ere REP POS RARE AT ET 5 _ _ ty. — « 4 " L [1 \Y ni | 1 | ' : 1 HR | \Hu iM | : "à INR UE tu | À | in! : . \ | 1 4 : ! M : : LE ua he : : 11 \ : 1 L (J N | eus LV M \ | j 104 CN) (RL : Hi Le 14 | 1h DUR 2 10 11! \$ à | # { L : 4 1 1 Oultivat : | 1 | : | À F1 | | : Î | \ | HE | Ju OPEN | I! (F il | L 4 : n°0) fl | , À | TN | | LC | A ARE [134 URL EE | Fe 17 TNT pa! D : : : L 'H : d 11 p l £ # (1 ' |] : | fl î 1 | ten 4 s 114 : 4 { LR 14 : 1 : " L . En | 1 : L 10 , | HE | | 1h É ' Es À Le : À ME. | 111 UE | ni In | | : 14 il ir 18: 11 4 à { 4 1! i 14. | : (! 4 AE di en th {1 \ [Wire l'a: 7 WI PRIE! 1 nat Len ' ON Î 4 ©: WU [] D w U L: 1} (NUE | F | 1 | pie 1 : J : : rt ni 1. ni | : 11 18 ! : : | | ALT : É L : : AU : | 4 14 } 1 ? 1018 # LE 1 f 4 . a LL #4 La L Lion | s 1 L' MY (pl : lt | 4 4 } ' [lt 1 11 LÉ 11 L PL , NI in: : 4 il , | AU | : 5 1 1h | a fl 1! Im! 1 108 1, il L : : : CR El | L L4 it L | | «li 4 : 11# Î Û | We 1 \$ Î 11 14 at LE : : 21 + ! | nu! 1 LA À : {et : à (l | a'4 | 141 1 1. : 4 Ut : | | J À nat Lu | | | nil : : | L Q {1 | | : : : | : . 1# | | 241 M 1E #! : L Î , L { L : A (IN) VON . OUI 0E! | 1h! a ETES 1 1! L'EN "0: | | HUE : il : : L : qe NL CIRE . il | N'UPE (EL ü t (l ! al | , : NUE : : L | L) : : [M : | 14 11 U. 11 Et 4 : 11 | #1 DDR 117. & : ' 1 4 LA À 11 , h \ 1 | £ Le 4 . L + 1H! | E dt : À ni! Î | Net

4! ‘4! V TEL 4 Ê L r: % : n L 4 n 4 ||| RSR 14 | Late |: } | 1#hn 8 4 BI } f |
11 | ; (1 \ 11 | 4 t L : 141 \ ë tu! if . | 4 : : 1 | \ ul 1 . ñ : 1 La 4 ia n | Lr : Ĩ : A
4! ‘ À ||| À (HN! ĩ 1 || rl 11! | DE 0 ? L . Ç | 142 L } : EU : 4 L L | M 4 : Ũ
nm? Et OU if . ĩ HE: , 1514 nt fl : : HITU4 : . al Vin 44 | ù : : Ar : : LME |
Et 14 il L : : Mir ‘ : Î (M: t : 1 1: : : LU | ' LU || 11 NI On L (! Î LH 4 : | 1 L
M | 114 | 0e vw 11 L nés or nm qe me sg #0 ” Ÿ ROSES EST OSÉ RERE
AS cas { - ————— * be

r62 DE: AT BA QUE pées dans l'épaifleur du parapet de la courtine ,incommodent fort ces logemens, & le débouchement de la defcente du fofié, &: même le commandement du paflage, dont elles voyent une bonne partie. Elles font très-mal aifées à démonter , parce que les Batteries oppofées aux flancs , ne peur vent les voir, & que leur recul étant trop enfoncé, il eft très-difficile de les trouver, à moins que de mettre du Canon fur les parapets de Places d'Armes , d'où on les puifle battre directement. C'eft à quoi il ne faut pas manquer dès qu'on en fera maître , & qu'on s'appercevra qu'il y aura des pieces de canon fur la courtine, qu'on fera aufk rechercher par les bombes & les pierres. Il faudra encore tâcher de leur établir un ricochet ou deux; ce qui eft aflez difficile ,à moins qu'il ny ait quelque marque fur la courtine , qui puifle en faire connoître l'alignement pardeflus les Baftions, comme un portail, des guérites , quelque grand bâtiment addofé contre le derriere du rempart , ou des arbres plantés à la ligne , toutes ces remarques ne doivent pas manquer d'être obfervées. Un bon Plan peut beaucoup aider à ces découvertes, parce que fi le prolongement de la courtine coupe en quelque en:

|| ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 162 droit les faces ; cela joint aux autres remarques , pourra indiquer fon enfilade, & en même tems les endroits propres à lacer les ricochets, Les Batteries L, L des demi-lunes collaterales , pour: ront faite cet effet, ou bien on en fera fur les extrémités de la feconde Place d'Atmes, comméenS,S; Dans ces fortes de Batteries , il faudra fe fouvenir d'é: lever le coup, & de charger un peu plus les ricochets. Au furplus , il faut fi bien prendre fes me: fures fur tous ces expédiens , qué les befoins qu'on en pourroit avoir, foient toujours prévenus , & que toute chofe fafle dans fon tems; car c'eft là le grand {écrit pour bien conduire des attaques , que de {avoir faire exécuter chaque chofe à propos: || Il faut toujours fuppofer qué la Place 1 attaque, doit faire une vigoureuse éfence , & ne jamais compter fur {a foi: blefle de fa réfiftance ; car on y eft prefque toujours trompé. Suppofons préfentement les paffages du foffé des Baftions en état , & Îles brèches ouvertes & bien éboulées, ily faudra proCeder comme à la demi-lune , y faire monter peu de monde dans les commencés: mens , jufqu'à ce qu'ayant Fe tomber Je 1} PL. 6& __ = . . sue " => 22 LASEIES EE < — pr: SE LS - = = ARE me. 6m: — . 5 aus mana = : — = | — energie. mer mmele une mue TRE __ — : = — == 3 F sr re ESS = - : - = ER — 14 y hi { % Î : 14! LE 141 | WE 1 À ses PR re o . — 2 « es cent « ad nets s : em — — = . COR _ - = # — : Le . us ET = PRE RTS lemme — 2 ne = LE : ” LE | T3, — — — — = _... JD + ct __ — - - 1 — s on = ET Dm ...” rss — _ = — —... < ... = . ” moin sr ré AT à : a > . . en rs = + em U = sc _ — _ .. _ — — _ — . a. er || = = RES DRE ET = F pare RES RENNES MAÉ, 5 De a A Un PORN | un — — = — — _ e..... em. + mes 4 _ — = = . = Fa | F ; = | se 2 x _ — — a ne ‘pe un sa e = ' 22" = - ee sh ob EUR ONE Étte st ttes ä _ — - . Î . 7 gun * 9 JO LYS à “he dt panÈt à paf Er | _ — _ — — » . = re -vrasts ue qe mr em es L on DEF ne 4 nm CAPY VES S VAN ETES

164 .: Die EAP MA QUE parapet en bas, & bien adouci la montée, on foit en état d'y faire monter de petits détachemens ; & pour lors il le faut faire avec ordre de ne rien opiniâtrer , prépa_rans les ricochets , Batteries directes, bombes & pierres , pour être fervies comme à la demi-lune , toujours en vüë d'y ré: pêter les mêmes expédiens. Mais fi les Baftions avoient des retranchemens revêtus dans leur gorge, il pour ra arriver que les Affiégés s'opiniâtreront à foutenir les brèches. En ce cas, il faudra fe préparer à les y forcer, & aprèsles avoir bien reconnus & préparé les montées, les faire attaquer à la feconde ou troifième fois de vive force par de gros détachemens, qui ayant repouflé l'Ennemi , auront ordre de fe loger fur le haut dans l'excavation des brèches, & non dans le dedans des pieces, & après les logemens achevés, ouvrir des fapésa droite & à gau: che du terrain vers les gorges. Que fic'é toit un vieux corps de Place revêtu, qui fût fermé à ces mêmes gorges, commei Barcelone, & à beaucoup d'autres Places, l'on pourroit être obligé de faire monter du Canon fur les Baftions, à quoi ilne faudra pas héfiter; & cependant l'on fe cou: lera à droite & à gauche vers les flancs, le long des banquettes,. LR qu = : _ — TS CRT AE, Le EX Ro gi oi 7 Le oo TE ms mm Pi a ER ne A TsS : | }, 41 t + n ; 1 » 1 En 211 2 HI Ne 4 K 3) 11424 ; ie 1 RTE 1 per! \ ? 4 tE a! . LE 1t-F [EN LU | 24 1 ; kr? ÿ nt al +. ! 4 À 1 A (l RS ES EE LE Te > em En pr. - + z < ee en . - — + 7 Sas de — g: 2 — mm M Ge r + + sé re = . + t... u || ; = : . = _ —_ de ARE _ + hs — hr —' # mr — - , p _ Age * — —... CT Re dt - L Ê rs : == : ne ee = pe étui a _ — = EL = - . CALE TS “| JE. éd ge A, M1. un CZ EL = "à 2 ” E = mes — pnintnsl = ta = . È = . ST Dé EAP : 4 x ? = = = me = = x D ER es rx nn , D hoimitndte Por re à RER TMS Æ £ x me d STE g k x LE : = = — : ss te de ee =: ee See 2 BÉnr nr mie Ds He | Le = nn nn ue AE ET Smet £ E ea TETE, 1 : . 4 E z meurt. + ... = = xt = * : = Ex - ts = ARE SA MCE METRE mets eg em —*—: P# — — - — = FR ANS ATTES PTS EN PE ee même re mange Ye pe oo ne = EE DS SES ————— = = D _ ——— € AR EEE = Z D db ee ile

re LT nus POELE een * En 119 00 Hi ER 'E } {1 (14 ; { UE ? | # :
 l À : : ' Pl ! & : : 11 HS. h ! E414 | 114 11 ! } | \f L 4 } hi ||| : Î {1 ! | LA |
 1} ! (Ut 1h ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 16% On pourra faire
 abandonner les tenail-. les en chemin faifant , fi l'Affiégé les ocCupoit
 encore, en coupant de petits logemens dans l'épaifleur des parapets des
 flancs , quand on aura coulé jufques-la. Pendant ce tems-là , on
 s'approchera du retranchement de la gorge parle haut & le bas , dans le
 même tems. Les défenfes de ce retranchement feront quelques tems après
 battuës fans relâche , du Canon qu'on aura monté fur les Baftions ; il faudra
 aufli chercher à le battre de bombes & de pierres tant qu'om pourra, & enfin
 y attacher le Mineur. CEHAPITRE-XVIT Des Mines. S I l'on n'a pas fait
 un fréquent ufage des Mines dansle courant des attaques; ce n'eft pas qu'on
 les croye inutiles; mais Fon ne peut douter que celui du Canon ne leur foit
 préférable , parce que fon effet n'eft pas , à beaucoup près, fiincertain. Avec
 le Canon on fait brèche où on veut , quand on veut , & telle qu'on Îa veut ;,
 ce que la Mine ne peut pas faire ii]

166 DEt ArTTaAourszr avec la même certitude. Quand les bré.
ches font au point que vous les défirez, vous battez le haut avec les mêmes
pieces, fans être obligé de les changer, fervice qu'on ne fçauroit attendre des
Mines que par hazard, Cependant il est vrai de dire, que de l'usage de Canon
& des Mines joint enfemble ,; & employé à propos, réfultesont les moyens
les plus certains , & prefque les feuls que nous ayons, pour forcer ou
défendre les Places , & que fans eux, tous les autres font longs , difficiles &
de peu d'effet, Comme il ne se peut qu'on ait très-fouvent befoin du fecours
des Mines, soit pour attaquer , ou défendre les Places, & même. pour les
rafer, je mettrai ici ce que j'en ai appris , après avoir expliqué les ef AE |
fets & la façon de la poudre. | CHAPITRE XVI ELU | au De la fabrique
de la Poudre & de | nu | ses effets. LUE {ERA TE : RUN À dofé de la
meilleure & plus fine || HU 4; Poudre, est de trois quarts de falpé: [LIU fre
de trois Eaux, fur un demi-quart de bof LUN Lt | Il | ATEN Li UE

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 167 fouffre , & autant de charbon de chenevottes, ou de bois de coudre ou de faule ; le meilleur de tous est le plus léger , & le plus sec , le tout faifant une livre de compohtionr. | Ces matieres étant bien mêlées , font expofées à la meule roulante, jufqu'à ce qu'elles foient bien broyées , remarquant qu'il les faut arrofer & remuer prefque inceffamment. On les tire de-là pour les mettre dans les pots ou mortiers de fer fondu des Moulins à Poudre ,:où elles font humectées de tems entems d'eau de fontaine , & battuës au pilon 16 ou 18 heures durant, fans intermiffion, quelquefois davantage, les remuant de tems en tems. Après les avoir tiré de-là un peu humides , elles font roulées & paffées au grenoir, où la Poudre prend fa forme & fon grain; après quoi on la fait bien fécher au Soleil pendant l'été, ou dans des Poëles pendant l'hyver. Cela fait, on l'encaque dans des tonneaux faits exprès , qui en contiennent ordinairement 200 livres juftes , lefquels {ont doublement renfermés. par une feconde futaille, appelée chape , & enfuite mis dans lesmagalins. Voilà comme fe fait cette Poudre fiterrible , inconnué aux Anciens, & tellement L ii — —

PL: 15: 108 D'E LA TT A QU; hors de toute apparence de pouvoir jamais être inventée ; enforte que si quelqu'uns'étoit avifé de la proposer il ya 300 ans, comme une vérité prête à éclore, & à laquelle il ne manquoit qu'un peu de spéculation , & de curiosité pour la mettre au jour , & qu'il eût ajouté combien elle feroit commune, & ses effets surprenans, on l'auroit fié , & traité de visionnaire & de fou , au lieu extravagant que ceux qui ont cru avoir trouvé , à peu de chose près, la Pierre Philosophale, dont l'invention (supposé qu'elle soit possible) n'auroit peut-être rien de plus admirable que celle de la Poudre, Explication des effets de la Poudre. Remarquez que l'activité de la Poudre enflammée est si vive , & son action si prompte , qu'on ne sauroit distinguer d'intervalle entre les deux: tout se fait dans le même instant , avec une violence qui ne va pas moins qu'à rompre & mettre en pièces tout ce qui lui fait obstacle. Imaginons-nous un globe de Poudre A, Figure première, de telle grandeur qu'on voudra , suspendu en l'air, sans qu'aucune de ses parties touche à terre, il est certain que si on y met le feu, l'étendue de son in

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 169

flammation formera un autre globe autour du premier , dont tous les rayons feront égaux , parce que tous s'éloigneront également du centre dans le même instant, & qu'ils s'étendront autant vers le bas que vers le haut ; & bien que le feu de sa nature , monte toujours , l'activité de la poudre enflammée ne donnera pas le loisir à celui-ci de s'affluer à cette loi. Mais si ce même globe étoit à demi plongé , comme B, Fig. 2. dans une matière dure , & capable de résister à l'action de la Poudre, il est évident que toute l'activité de son embrasement se porteroit sur la partie libre , qui n'étant point contenue , les rayons de la partie contrainte se joignant à ceux de la partie libre, produiroient sur ce demi-globe , tout l'effet répandu autour du globe entier ; d'où s'enfuivroit que les rayons de la partie contrainte , joindroient toute leur force à celle de la partie libre , ce qui doubleroit la force des deux, & en même temps l'étendue (4) de leur embrasement, représenté (a) Ce que M. de Vauban dit ici, a besoin d'une espèce d'examen. Il est vrai que la Poudre s'enflamme circulairement , & que lorsqu'elle est renfermée dans un lieu quelconque , elle s'échappera , si on y met le feu, avec d'autant plus de vitesse & de force, qu'elle aura moins d'espace pour se dilater ; mais cette dilatation ou - = LT = ——— = — À Pa = — = 1-2 TT EE = 2 ts 2e L — FL È | . = " = La CRE RER Al Et er danse — | DT TERRE RDA PNR 27 rm Ep ae 25. EAU ER sut LA _ up - — = - : - ... - : È Fa . * ne] PR em, un Ar gen _ ns 7 — _ e £ a . _ D. REF T SES RARES EEE æ RL mère dt za æ #6 - _ vs - : —. SL pe re a Se“ { | s ni £ FE au n = se ' : nn = : == . : = — : "2 Sr rat A A z Fes aurtt 1 Fatets-rre mi. a _ - _ EC: : >. =: = — - — — — ir E — = = ss : pur "2 rs, < ut " = Lo Ets " r- re — = — - — — — — ne d SE ÿ . : . L _ En z : : 2 s = ' = _ d . sente nl. Dé sb + #0 mé pd 2e set à rû = Ce à DE PE - , : 5 Con Fe . is né - F — mit 3 c. ti on 6 3 Z. 5 _ Dm — — — a - + = + nn tn = - — NE me ae Tone PU . ns . = md + = Å : « Fe - _ — — — = ee — — — = = 2 4 s - = — mm ve 2e — né pue em nn n nn _ > — e - PE ESS ET ee + == = — Er az = = " : - - —

170 PP IL EAST TACQNUEE par les rayons de la feconde Figure B. Que fi cette même quantité de poudre étoit encore plus reflerrée, & qu'au lieu de lui laiffer le demi-globe entier ,on ne lui laiffoit que le quart contenu par l'angle ABC, Fig. 3. le furplus de ce qui pourroit l'environner, étant de matiere dure, capable de la réfiftance néceffaire ; alors tous les rayons de l'embrasement fe Joignant dans la partie libre, redoubleroient encore de force , & s'allongeroient au point de telle extenfion ne fuit point les proportions exaètes que M. le Maréchal de Vauban avance ici fans preuve. Si l'on fuppofe, avec cet illuftre Ingenieur, que la Poudre faffe fon effet dans une fphere , & qu'elle puiffe s'étendre vers fa furface, autant que la force le lui permettra ; qu'enfuite on renferme la même quantité dans une demie-fphere où elle puiffe aufli s'étendre, fuivant fon degré de force, vers fa furface : La Poudre en s'enflammant dans la fphere, formera une autre fphere d'un rayon quelconque. Lorſqu'elle agira dans la demie-fphere , elle ne fera pas capable d'une plus grande extenfion; ainſi elle y formera une autre demie-fphere égal en folidité, à la fphere précédente, & dont la fphere entiere feroit double de celle qui aurait pour rayon celui de la premiere. Mais cette derniere fphere double en folidité de la premiere , n'a pas un rayon double , puifque les folides femblables, font comme les cubes de leurs rayons, & non comme leurs rayons; & qu'ainſi fi fon rayon étoit double, la fphere feroit oétuple ; or comme elle n'eft que double ;, le rayon de la demie-fphere ne fera donc pas double de celui de la premiere fphere, ainſi que Je fuppofe M. de Vauban. On peut appliquer le même raifonnement aux autres propofitions de cette efpece de Théorie, fur l'inflammation de la Poudre, pourſe convaincre qu'elle n'a pas toute l'exaétitude qu'on peut défirer

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 17f double de ceux du demi-globe , & au qua druple de ceux du globe entier; d'où s'enfuivroit encore que toute la violence qui accompagne fon aétivité, continueroit toujours à s'unir & renforcer, à mefure que l'ouverture de fon inflammation feroit diminuée, comme il eft représenté par la troifième Figure. Si on continuoit à reflerrer de plus en plus les ouvertures de cette même quantité de poudre, elle augmenteroit toujours de force & d'aétivité, à proportion de la diminution de l'ouverture qu'on laifferoit à fa fuite , & cela , fans rien perdre de fa force; car fi au lieu de réduire la fuite de fon embrafement au quart du globe , comme ci-deflus, on la réduit au huitième , comme EF G, Fig. 4. certainement les rayons dudit embrafement s'allongeront huit fois autant que ceux du globe entier, & réuniront en eux toute la force & l'aivité dudit globe, comme il eft représenté à la quatrième Figure E. | Que fi au lieu de cette ouverture angulaire , on réduit l'efpace de fa fuite à un canal rond ou quarré , de capacité proportionnée à celles des poudres deftinées à l'embrafement, & que les environs de ce canal foient de matiere dure , & capable de toute la réfiftance néceffaire ; l'emscene eu mn mommerne «que emmener 2 em 2 ... D Ssdé ère vrn LS 7 Er +, T'AS + ete ete tnt ce ent ie Ce ne 46 + à us ES à LRU — — ss | UN | Le à {A h | | LA un {li jl } | | À | À 1 | | L: * ft ; } : à | ' : ŒLIE : L t { : g { M L ! L: L 1 Î | } 4 : Î F : + "H { PE SE EE LOT « a rt = — re ist um. wertnmcamaréoquess >“ = < 2 pe moneeneE-"0s à PCR 2

PE. +. 172 DE L'ATTAQUE braffement de la poudre qui fe
 dirigeta pat ce canal, agira avec une violence extrême dans toute fa
 longueur , & pouflera avec un éclat & une impetuofité furprenante , tout ce
 qu'elle trouvera à fon chemin, ia loin au-delà de la bouche dudit canal ,
 comme il eft représenté par la cinquième figure. Rendons préfentement
 l'effet des Minesintelligible , autant que le fujet le pourra neue Soit donc la
 mine À, Fip. 6. engagée de z ou 4 toifes fous la fuperñ- H Odéta œn te: fÈ
 plus ou moins n y fait rien. Si nous la fuppofon s enflammée , les rayons de
 l'inflammation feront (hiement contenus par le bas B, foutenu de tout le
 globe de [a terre y Oppofé au vuide D > qui eft à fa fuperficie, ils le feront
 auflî par les côtés CE PBTAERES de ce même globe d'une épaiffeur :
 immense ; ils le feront encore par les deux triangles F A C, parce qu'ils
 participent encore beaucoup des folides précédens: ajoutons que F DF
 repréfenre la fuperficiede la terre , dont la diftancé au centre de
 l'embraffement , eft le moindre de tout, & conféquemment le plus foible des
 environs; il eft donc évident que l'effort de la Mine fe fera vers le point D ,
 qui eff le plus près de l'embraffemenr,

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 143% puifque c'est la partie la plus foible , & que les parties ÉAD, DAE, participans beaucoup de cette foiblesse , feront à peu près enlevés de même, ou du moins fort écartés de leur place D ; d'où il suit que l'effet d'une Mine raisonnablement chargée , ne force jamais que la moitié des parties C A D , savoir ED , DE. L'on voit aussi que toutes les parties E, D, E, qui tiennent du plus foible, céderont , & seront enlevées par l'effet de la Mine ; à quoi s'accordent très-bien toutes les expériences qui ont été faites jusques-ici en plein terrain, ce qui prouve encore que la poudre suit la loi naturelle des Méchaniques, & agit toujours du côté le plus foible , comme tous les corps qui ont le mouvement libre. Suivant ce raisonnement, le demi-globe CDC, est divisé en quatre parties égales, dont les deux foibles E D E, sur lesquelles l'action se fait, faisant le quart de la capacité , l'angle de la Mine , ou du cône renversé EAE, est droit, ou à peu près, & c'est sur cela que nous réglerons ci-après, le calcul de l'excavation des Mines. Remarquez que bien que l'effet d'une Mine soit ici représenté en terrain égal, ou de niveau , & que par conséquent il semble devoir être tel qu'il est représenté : a 2e ere. Ve || : | = ut hi | le l}4 || {} qh!

ETES == ————— | } : | Li u | Ni 4! } a ! Ne “ 11% | 14 FU): ne ! : L LU : VAE | 4 TE | : | d | if | p 2 nf | (! 1 4 } 2 . 1 © L | 1 % 114 i À | Wii || | 1 | {} L || 141 :

i74 DÉS L'AD TA QUE | présenté en la fixième Figure ; il ne left ainfi que pour en faciliter la démorification : car on ne fcait guères de Mine dela forte, fi ce n'eft quelque fougace fous des glacis de contrefcarpe , pour faire fauter un logement de tranchée trop avancé Celles que l'on faif, font d'ordinaire , fous des Remparts de Place , des Tours, des dehors & des bords de foflé, pour ébourler , abatre ; renverfer , ou poufler en avant , & jamais pour élever à plomb; mais bien que les fupetficies en foient fort inégales, & l'action biaife, les mêmes principes fubfiftent toujours ; & il fufhit de diriger le foible de la réfiftance du côté où l'on veut faire l'éboulement ; de char ger à propos ,& le bien boucher, pour être sûr qu'elle pouffera fon effet de ce côté-là, quelque inégalité qui fe trouve dans le haut des terres, Réflexions fur les effets de la Poudre. Quoique l'aétion de la poudre enflamée {oit d'une force incompréhénfible , on n'a pas laiffé de trouver moyen de foumettre {es efforts à des règles certaines. Par exemple ,les Cañons de toutes efpeces , &toutes les armes à feu dont on fe fert, fe chargent toutes avec des quantités de poudre mefurées,

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 17f On a long-temsagipar
eftimation fur la quantité qu'il en falloir pour charger les Mines , fans avoir
rien de déterminé fur le plus ou le moins de leur charge ; mais à force
d'étude & d'expériences faites depuis so ou 60 ans , on eft parvenu à trouver
les proportions convenables ; d'où il fuit que leur ufage peut avoir
préfentement des regles aufli certaines que celles des armes à feu (4); c'eft
de ces expériences réitérées plufieurs fois, qu'on à tiré les connoiffances
fuivantes. | I. Pour enlever une toife cube de terre commune , il y faut
employer 12,15 à 18 livres de poudre : Que pour les groffes murailles
folides , & de long-tems rafles, il en faut 20 , ou 2\$ livres, un peu plus, ou
un peu moins , felon que la poudre eft bonne. IT. Pour contenir 80 livres de
poudre, (a) Il n'eft pas exaétement vrai que l'on foit parvenu à trouver des
regles certaines fur ce qui concerne les Mines. La nature des differens
terreins dans lefquels on les fait jouer; les changemens que l'humidité, les
variations de l'air, & mille autres circonftances produifent dans la force de
la poudre , ne permettent pas de préfumer qu'on parvienne jamais à trouver
avec une entiere précifion, la quantité néceffaire pour la charge des Mines.
Tout ce que les expériences en pareille matiere, peuvent donner, font
feulement des approximations , êt il faut les répéter un grand nombre de
fois, & dans des terreins differens , pour s'affurer des effets qu'elles
produifent,

, . as 7 : AE 7" NES < er : ie . De 0 he Part gs ...— à | rh) go 24
2° à PE as pe = . - Dress — — MR LIES LAIT = ——— rein Retenir enee
ere rente ———. _ : ë ne - png = = — i 5 É AE = = = a ——— Rs CR ARE
TU PPT = 2e MES PIRE SEE ENT 2 . EE RES ETES EE RTE = " 136 DE.
LADA QUE | il faut un peu plus d'un pied cube dé vuide. III. La poudre agit
toujours contre le plus foible de la Mine ; ainfi il eft aife de lui faire faire
fon effet du côté qu'on vou: dra ,puifqu'iln y a qu'a mettre le foible de ce
côté-la. IV. Sion fait une Mine entertein , dont la fuperficie foit de niveau,
fon effet formera un cône tronqué, & renverfé, la pointe en bas, dont labafe
fera double de la hauteur du cône entier, V. En fait de Mine, celui qui tient
le deflous, a toujours l'avantage , parce qu'il eft en état de faire fauter celui
qui ef deflus. ||| De la premiere de ces maximes, il s'en: fuit quon peut
fupputer la quantité de poudre néceffaire à toutes fortes de Mines ; Car
fuppoié que vous ayez à faire brèche dans un Rempart qui vous paroiffe de
32 pieds d'élevation ; fi vous en rabattez 6 pour la hauteur du parapet ,
reftera 26 pour l'élevation du Rempart que vous voulez ouvrir. Joignons à
cela, 1°. la confidération du revêtement , qui étant d'une matiere plus folide
que la terre du Rempart, mérite auflifune attention particuliere. 2°, La
conjeéture de l'épaiffeur du Rempart

| ET DE LA DÉFENSE Des PLACES: 177 part que Vous ne
 pouvez pas connoître ; ainſi, réflexion faite , vous ne devez donner à cette
 gallerie que letiers , ou la moitié au plus de cette hauteur, ſçavoir 12 ou 13
 pieds de long direëts , non compris les réours ,de peur que ſi on la pouſſoit
 plus loin , la Mine ne fit fon effet du côté de la Place, & ne vous privât des
 avantages que vous en voulez tirer, CGHARETFRENXIX. Maniere de
 fupprimer l'excavation des Mines. Eboulement d'une Mine eſt le trou; | ou
 l'excavation que laiffent les terres qui en ont été chaflées. Ce trou a la forme
 d'un cône tronqué, dont la chambre eſt la partie qui. approche le fommet, &
 le diametre de la baſe de ce cône eſt double de la profondeur. (a) Suppoſons
 que A BCD , Figure 7. ſoit (a) Il faut ajouter : Et celui de la baſe inférieure,
 ou vers le fommet, égal à la hauteur des terres au-deſſus du fourneau , ou
 égal à la ligne de moindre réfiftance. C'eſt ainſi qu'on nomme la plus courte
 perpendiculaire, qu'on peut élever ſur un des côtés du fourneau, juſqu'à la
 ſurface du terrain, comme G H, Figure 7. PL, 15; " : nil à FRE" Lrl [0
 OR) 4 4 un UE Ru + ta Lt LES nl 1" En l it 1 ! 1 nn €! | L; | |! 1 n | ARR À 2
 : : : 17 | + : | di D | : Le Dal LE] RES ne \4 11 tu : TRE: :

178 DE L'ATTAQUE le profil de la chambre, & que GH, foit la hauteur des terres au-deflus ; ajoutez a la hauteur HG, la moitié de la largeur AB de la même chambre, vous aurez la M. de Vauban fait le calcul de l'excavation d'une Mine , en fupposant qu'elle forme un cône, dont la pointe ou le fommet est au milieu du fourneau; ce qui n'est pas exact. Car on a trouvé par l'expérience, que cette excavation étoit un cône tronqué , dont le diamètre de la bafe ou de l'ouverture supérieure de la Mine , étoit double de la ligne de moindre réfistance, & que celui de la petite bafe de ce cône tronqué, imaginée pañler par le centre du fourneau , étoit égal à cette ligne, comme on vient de le faire remarquer. En fe {ervant de ces deux obfervations, on peut facilement toifer le cône tronqué enlevé par la Mine. On en connoît la hauteur qui est celle de la profondeur des terres, où le fourneau doit être placé. On connoît le diamètre de l'ouverture de la Mine; qui est double de cette liane, & enfin celui du fond de l'excavation qui lui est égal, Connoiffances fuffifantes à tout Géometre pour toiser le cône tronqué dont il s'agit. Après quoi on détermine la quantité de poudre, dont le fourneau de la Mine doit être rempli , en multipliant les toises de la folidité du cône tronqué , par le nombre de livres de poudre, dont il est befoin pour enlever une toise du cube du terrain dans lequel se fait la Mine. M. de Valliere, Lieutenant General des Armées du Roy de France , & Inspeéteur General des Ecoles d'Artillerie , Homme célèbre dans la science des Mines, & à qui l'Artillerie doit beaucoup, a trouvé que l'excavation de la Mine étoit un paraboloïde , folide qu'on peut confidérer comme une espece de cône tronqué arrondi, dont la petite bafe formeroit une calote sphérique. Il a trouvé auflî que le diamètre de l'ouverture de la mine sur le terrain , étoit double de la ligne de moindre réfistance, ou de la ligne qui exprime la hauteur des terres au-deflus du fourneau; & enfin que le diamètre de la feétion de ce folide, faite par le lieu où se

ET DE LA DÉFENSE DES PLacEs, 190 profondeur entiere du
 cône H G, dont le diametre EF , est le double; Pour avoir présentement la
 solidité de placé le fourneau, étoit égale à cette ligne. Ce qui suffit pour
 pouvoir tracer le paraboloïde que forme l'excavation de la Mine. Mais
 comme ce solide ne diffère pas du cone tronqué de même base & même
 hauteur, d'une quantité considérable, on peut, sans erreur sensible,
 calculer les Mines par le moyen du cône tronqué; par: ce que son calcul est
 un peu plus simple que celui du paraboloïde, Il est à propos de faire
 observer ici. que malgré les expériences dont nous venons de parler, qui
 fervent de base au calcul des Mines, plusieurs Auteurs modernes croient
 néanmoins qu'on peut faire le diametre de l'ouverture supérieure de la Mine
 plus grand que le double de la ligne de moindre résistance. C'est ce qu'on
 voit dans plusieurs nouveaux ouvrages sur l'Artillerie ; imprimés à Paris,
 entr'autres, dans la Théorie sur le Mécanisme de l'Artillerie par M.
 Dularqg, Officier d'Artillerie du Roy de Sardaigne, & dans le Traité
 d'Artillerie de M.le Blond, Professeur de Mathématique des Pages du Roy:
 de France Cet Auteur rapporte le résultat de plusieurs expériences faites en
 1729. à l'Ecole d'Artillerie de la Fère , suivant lesquelles il paroît que plus
 les fourneaux ont été chargés, & plus l'excavation a été grande; comme auf
 que le diamètre du fond de l'excavation est bien moindre que la ligne de
 moindre résistance. Ces expériences peuvent apporter quelque changement
 dans le calcul ordinaire des Mines 5 cependant il sembleroit qu'on doit le
 conserver jusqu'à ce: que les expériences de la Fère soient confirmées par
 d'autres expériences faites dans des terrains differens, Onle doit d'autant
 plus, que même, suivant l'Auteur qu'on vient de citer; la méthode ordinaire
 ne peut manquer de produire les effets qu'on en attend, & même de plus
 grands, attendu que les Mines se trouvent chargées de plus de poudre qu'il
 n'en est besoin : c'est Pourquoi Comme il ne s'agit ici que d'une économie
 de poudre , qui ne fait pas un objet fort important ; Je M l pes en = = RE ee
 oo

ne AL LA ER tn A ERA {1 tt 4| AA A DORE ALL PART ENNE
180 DEL: AT. TA Q WE MURS ce cône , multipliez cette profondeur par |
elle-même , vous aurez fon quarré ; mulDU LE tipliez ce quarré par la
même profondeur, | ME MP vous aurez le folide de l'excavation. HELP On
propofe cette méthode, parce qu elLo pau | le eft fimple, & la plus abregée
de touEU tes. * L'exemple qui fuit, éclaircira ce fait. QUE PU Suppofons la
largeur de la chambre LUE ABCD, de deux pieds & demi, la hauLUE
MARIE teur de laterre au-deflus GH, de vingtÎ deux; ajoutez-y la largeur de
la moitié de la chambre , fçavoir un pied & un quart, la fomme fera vingt-
trois & un quart; fuppofons quatre toifes pour éviter les il fraétions,
multipliez quatre par quatre, RULES vous aurez feize pour fon quarré , que
A EI prudence demande qu'on ne quitte pas aifément une qu méthode , dont
l'expérience prouve la bonté, & dont { l'inconvénient , fi tant eftqu'elle en
ait, ne roule abfoJument fur rien de bien eflentiel. * Le toifé du cône, tel
que M. de Vauban l'enfeigne ici, donne à peu de chofe près, la folidité
exacte de ce folide. Car Le cube du diametre du rayon d'un cercle, RUE eff
au cône qui auroit pour bafe, ce cercle, © pour hauteur; | [| UE fon rayon,
comme ce rayon ef} a la fixième partie de la cirAE conference du cercle. Or
comme le rayon differe de peu h 41 de chofe de la fixième partie de la
circonference du {ll Art cercle; il s'enfuit donc, &c. On auroit ce toifé plus
JE All | exactement par une végle de trois, de cette maniere. [11 | | il
Comme le rayon eft à la lixième partie de la circonfeA TUE gence du cercle
, de même le cube du rayon eft au quaLUN RTE trième terme, qui feroit la
folidité du cône, ou en faill . [1 | fant comme 21 eft à 22. Ainf le rayon du
cercle eftà la (|| | EEE folidité du cône, êçc, (IREM | HU : LA EEE RATE |
(IA | | | Lil | | | Al | ut A A (ERA | 4 (AINERTU | | | TRE a HER { RURS A
RENE ps D — Zn ——— — té ù re, te met tte EE

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. rS\$# vous multipliez encore par quatre , pour avoir fon cube 64, qui marque affez précifément la quantité de fon excavartion. Quoique ce ealcul ne foit pas parfaitement exact , il fufht néanmoins pour la pratique ; ou un peu plus, ou un peu moins, n'apporte aucune différence fenfible, & fa fimplicité le doit faire préférer à un plus exaët , qui feroit plus embaraffant. Pour fçavoir la quantité de poudre, dont vous devez charger la Mine , il n'y a qu'à multiplier la quantité de toifes cubes que vous avez trouvé , par 15 livres ; ainfi 64 multiplié par 15, vous donnera 960 livres pour la charge de cette Mine, à laquelle ajoutant un cinquième à caufe de la maçonnerie, & de l'humidité que. les poudres peuvent contracter dans la Mine même , ou dans le parc , ou même dans les magafins , vous aurez 1152 livres pour la charge la plus raifonnable de cette Mine. Remarquez que fi le terrain de la Mine étoit peu lié & fabloneux, on pourroit épargner le cinquième de la poudre. Ceux qui ont recherché à fond les propriétés les plus précifes des Mines, ont trouvé qu'un pied cube de poudre pefe environ 80 livres. Ainfi-divifant les 1152 livres de poudre de la Mine précédente par 80, l'on aura 14 pieds, & un peu plus. 1ij æ STE TETE * rer ET an er : DIS CE LE RÉ TESRRM AIR ÉP
Las rte fab EE re rs = == 4148 il 1 À: 1 j4 h4 ME (ht Hi NOR EPP IA TEE
FOR

— I 182 Dr L ATTAQUE pour le cube de la poudre ; mais la chambre des poudres doit occuper un espace d'un tiers ou environ, plus grand que le cube de la poudre qu'elle doit contenir, à cause des planchers faits à terre , & pailles dont on se sert, pour mettre sèche: ment la poudre ; c'est pourquoi l'excavation totale doit occuper 18 à 20 pieds cubes de vuide. Le calcul raisonné ci-dessus , se réduit à supposer une Mine en plein terrain , dont l'effet également retenu de tous côtés par le bas, ne se peut faire que par le haut; mais comme l'excavation de cette Mine ne vaudrait rien dans un Siège, où la Mine doit faire brèche dans un Rempart, en le renversant dans le fossé ; ce qui ne se peut, qu'en plaçant la chambre de la Mine de sorte que le foible se trouve du côté qu'on veut que se fasse l'effet, Par exemple, soit un Rempart de 30 pieds de haut , comme celui qui est représenté, . Fig. 8. Il faut établir le fourneau , ou la chambre A , de sorte que l'effort se fasse du côté B, & non du côté C, en tenant la partie AB, plus foible que la partie AC, & que toutes les autres qui environnent la chambre A. Pour connaître à peu près ; le degré de foiblesse qu'il faut donner à AB, par rapport à A C, on a té:

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. +183 glé la profondeur de la galerie dans les terres sur le pied de la moitié de la hauteur du Rempart ; de sorte que s'il a 30 pieds de haut, le Mineur doit s'enfoncer de 12 à 15 pieds directement ; car: 1°. Si la chambre étoit poussée aussi avant dans les terres, que le Rempart a de hauteur , c'est-à-dire en D , il est certain que l'effet se feroit du côté de C, comme le plus foible; & pour lors l'excavation formant le cône renversé EDF, toute la muraille de F en B, resteroit debout, outre que la plus grande partie des terres enlevées, retomberoient dans leur trou. 2°, Faissant la chambre à 20 ou 15 pieds de profondeur égal à la moitié de la hauteur du Rempart , tout l'effort se fera du côté de B, comme le plus foible ; & pour lors l'effet cherchera à former le cône AIH ; mais étant empêché par le bas de B à T, l'effort ne perdant rien , se trouvera d'autant vers le haut, qu'il aura été retenu; & par conséquent il se portera de H en K, de sorte que l'effort de la Mine placée en A , avancée de la moitié de la hauteur de la terre , ou de la maçonnerie, fera l'excavation A BK, qui est toute la muraille, qui tombant entière, entraînera avec elle, non seulement les terres qu'elle avoit à M üj = A nt ho om rm md x _ . æ- 2 AL me rade: - nt € - Dn-menneté "x EME ET en. rmere: _ = ; = L : fre pra = ' Mn Enr pr T4 De re æ ses = = — sa = = cotés st Er en à 70 — cé 2 — A ee Al 14 1 '4 HE AL : DE * FA 4 CE { |

94: -DESt A TTAOUE foutenir, mais encore celles que l'effort de la Mine aura ébranlées. C'est fur ce raisonnement qu'on a fait la Table fuivante , compofée de quatre colones. La premiere , marque en pieds les différentes hauteurs des Remparts au-deflus des Mines, depuis 10, jufqu'à 80 pieds. La feconde, marque en pieds les différents enfoncemens des chambres, qui font égaux à la moitié de la hauteur des Remparts. La troifième , marque les dimentions en pieds & pouces courans des chambres, les fappofant de figure cubique , & dont les capacités font d'un tiers, ou approchant, plus grandes que les cubes des poudres qu'elles doivent contenir, à caufe des planches , pailles , facs à terre, &c. dont on fait le lit des poudres. La quatrième ,; marque la quantité de poudre néceffaire à la charge des mines indiquées dans les autres colones à côtés rct

The text on this page is estimated to be only 45.18% accurate

ASH LSE Pour les différentes grandeurs des Mines dont en fe
peut fervir dans les Sièges, reglees fuivant la moindre épaisseur des terres
qu'elles ont a char ; depuis s pieds jufqu'à 40, ow depuis 10 pieds de
hauteur de Rempart jufqu'a \$0 pieds. Hauteur desl Profondeur des Melures
des Quantité delf Remparts au-} galleries juf-| chambres en poudre
néceffaire |£ deflus des cham À qu'aux cham- | pieds & pouces | à la charge
des bres, bres. courants. Mines. 10 pieds: \$ pieds. 6 12 O ns M am + 7 pou.
8 14 7 16 8 9 Q 4 [e] 18 I 11 12 13 14 IS 76 17 "ET _ + PERDRE EN rentre
St = _ - Ze _ - - De DE Le . r - 2 = —“ — dent 0 —e — = PRES PER SA -
= =. x _ = + mars hs 7 es 7 : s à : on ee ue rte Ro Tee ne mr at o 28 pes = . ù
ny F Re ere ne at he IVe AT ANT ITNEV D are F Te e EE = : - æ ne = z Er
= £ ... Fe Le me) Mess D — — + + 17 | 2 ar: ce purs me eus tte D : : — —
— — — — — A — = — = = " 2 — #7 }. ee « = ee TE cms bol Grtatt ms à re . «
nées pa dé 2. ti atlas s _ : d RE j P = hé - - à ét : ose > ee ER = À -- . ler ts
séfime = " E _ — ; ” sas —. ve se — ct + ds à til - SE 5 en ets OT à 06
D = ons f mures + car = _ dits g ee Re en DA D A ST » Tran _ — — — —
————— 0 3 GA HW mm O O © DORA BR D Om M O ON A HUN ei
mi bd be O ID BR% HO O "m pes RE A 7e re eg mette F O O (e) I I I I I I I
I I 2 2 2 2 2 2 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 4 4 4 4 4 4

1 g { Le | Lu | Lt f l PR et et = D TE 1 _ D — D — — — — = —
 H86::D'E rt ATTLOUTS Au défaut de cette Table qu'on ne peut pas
 toujours avoir avec foi, il yaunmoyen f{imple pour trouver la mefure des
 chambres, & la quantité de poudre qu'il leur convient. 1°. Prenant la
 neuvième partie de la moindre épaiſſeur de terre ou de maçonnerie juſqu'a
 la Mine , l'onaura , à peu près, la mefure des chambres en tout fens. 2°. Pour
 la quantité de poudre, prenant le cube de la moindre épaiſſeur de terre, ou
 de maçonnerie , & retranchant la derniere Figure , le reſte fera la quantité
 néceſſaire , ſur le pied de 18 livres pour chaque toife cube ; mais ſi on n'en
 veut donner que 15 livres , il faudra retrancher un fixième du nombre reſté ;
 de même pour 12 livres par toife cube, il en faudroit retrancher un tiers. E
 XE MP LE: Suppoſons une moindre épaiſſeur de 2a pieds , la neuvième
 partie fera 2 pieds 3 pouces pour la mefure de la chambre en tout fens. Pour
 les poudres, fuppoſant la même épaiſſeur de 20 pieds , le cube de 20 eſt
 8000 , retranchant la derniere Figure, reſte 800, qui eſt la quantité de poudre
 qu'il faut à 18 livres par toife cube.

— £T DE LA DÉFENSE DES PLACES. 187 Que fi l'on n'en
vouloit donner que 15 livres, comme 1\$ livres différent de 18 livres d'un
fixième , il faut retrancher un fixième de 800, reftera 667 livres, nombre
aflez conforme à celui de la Table, parce qu'on la fait fur le pied de 1\$ livres
par toife cube ; ainfi à 12 livres par toife cube , il faudroit retrancher un
tiers, parce que 12 eft un tiers moindre que 18; Ôtant le tiers de 800, reftera
ç34 livres pour la quantité de poudre néceffaire à une Mine enfoncée de 20
pieds , remarquant que 18 livres c'eft beaucoup, & qu'à 12 livres c'eft bien
peu. | US TASGEE DE LA TABLE PRÉCEDENTE. Connoiffant la hauteur
du Kempart , connoître la capacité de la Mine ; qui Y convient. EXEMPLE.
S Ile Rempart a 30 pieds de haut, cherchez dans la premiere colonne des
hauteurs du Rempart,le chiffre 30, vous trouverez vis-à-vis ,; dans la
feconde co le ns 1 DE" li | niri. | | | | 1 (108 1 Ni: ll : | \ 111 | | | 4 Hd : | :) tir
CN {PER M : 11 : RRNON I 4? Û til L: : pt | p L L D : | | Il iiein |! PEAR |
L : : | { HU . L 4! n (4 1 : : 4} : | A 1! : 41 £ d ! : 4} : L 1! L L FI - MI | } | 14
: | 14 | | L 1, » £ s | Im} HE! Le! RE | 1 | 14 | 4 € | 4 : : : en 174: ui! 5 : # L : F
: | f À | | : PU: : Liu L | et ' Ian! 21m :! ® HUM : 4 18 1 | 4 ur 11 | 14 ? D»
4 | . L + FA } Ft 1 : | M | Ur 1 À { : | Ce à à j { i : 1 4 : : [14 LAN LE 14 : 4 |
LE BI! } | eu | 1.2: LUN 4 Li 4 en! HR. : 1 | % 1154: AUY L til à | 4 4 [#1 |
1 ; : Ÿ 4 L Û EATT f j li l'a { ! | pl J HU 15 «NBI : : H : : Ni 4! : | | L & N 4!
} HA (| LE Ml A | 1 Î Î % | In |! : | è Li : | na! 1 { 1 | | ; 4 An || ; 153 # | . “ t
." . ni L Î L | .® & + (4 £ : Di M 114 4 : | (| L : pe Lt 1 | | | | : | d '] 1 : : ' [|
| 1! Î ; t . Fr e : 1 } ï | è “ # L . Zn qe — dm

{ 188 DE L'ATTAOUEF | lonne , +5 , qui est l'enfoncement du #7: veau dans les terres. Dans la troisième, li le chiffre 1 pied 9 pouces, marque la dimension de la chambre en tous sens; c'est-à-dire, : pied 9 pouces de haut, sur 1 pied 9 pouces de large, & autant de profondeur ; & dans la quatrième colonne vous trouverez 277 livres , qui est le nombre de livres de poudre nécessaire à charger la chambre , auquel vous pouvez ajouter un tiers ou un quart, à cause de la solidité du revêtement, & de l'humidité des poudres ; ainsi, si à 277, vous ajoutez le tiers , vous aurez 370 livres pour la charge de la Mine. La précision est ici peu nécessaire ; vous ferez la même chose pour toutes les autres hauteurs. Remarquez 1°. que quand on fixe la longueur des galeries directes à moitié de la hauteur, cela ne se doit pas toujours prendre au pied de la lettre , & doit s'entendre sans compter les retours. (a) 29, Que quand il s'agit d'ouvrir de grand = RE e = IPS IIS SEGIS CE (a) Ce n'est pas par la longueur de la galerie, & de tous ses contours , qu'il faut estimer l'enfoncement de la chambre de la Mine dans les terres ou la maçonnerie qu'on veut faire sauter , mais par la longueur de la ligne de moindre résistance, ou de la ligne la plus courte qu'on peut élever perpendiculairement sur un des côtés du fourneau , jusqu'à la superficie des terres, ou de la maçonnerie opposée à ce côté. rise RE CP ç = si mm RÉ PS re og 2 ES = ; ro die = = = a — = " = EE ——— Re EPST ET Eee = - mr 5 h x £ arr 5 ATFT 4 DE En : nn STE 2 - a — Fe RL: = et oi = - | e : si Rs = Le re RE = 3 s = 3 # sisi — ——— - = " es — = - 5 TA . DE ie hi Arme NÉS EG MERÉE E D RE D 2 pp dé 3 nn T the MOME 37 BETETE ie ame DO | Il | er Cr te GTS AZ

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 189 des élévations , 11
vaut. mieux féparer les Mines en plufieurs chambres , parce que cela fait
bien plus d'ouverture. De forte que s'il s'agifloit d'ouvrir un Rempart de 80
pieds de haut, la premiere colonne donneroit 80 pieds. La feconde , 40 de
gallerie ; la troifième, 4 pieds 7 pouces quarrés de chambres ; & la
quatrième s 258 liv.de poudre pour la charge; en ce cas, on pourroit poufler
la gallerie en avant de fix pieds de moins, & ajouter environ letiers de \$218,
viendra 701ro de poudre pour la vraye charge , qui divifée en trois,
produiroit de quoi charger une Mine treflée , à troiïs chambres, dont Îa
charge ; fi elles étoient égales, feroit de 2336 livres de poudre pour chacune
; mais parce que celle du milieu doit être enfoncée de 7 à 8 pieds plus que
les autres, j'y mettrois 3010 liv. de poudre , & 2000 livres dans chacune des
autres ; ce qui ne pourroit manquer de produire un grand effet. A l'égard de
la grandeur des chambres, qui peuvent convenir à ces differentes quantités
de poudre , il n'y a qu'à prendre garde a un nombre de la quatrième colonne
qui approche le plus de cette quantité ; ainfi 2952, étant le chiffre qui a le
plus derapport à 3010 , je regarde vis-à-vis " r ES a ; H - : ds 7 - + CC ia ee
. — TE TE = = qe mmmons one vqe “vue “mie + par de igqe fer “nes ie
parte mem ser su Den 7 Ccrampr Et Poe A tr — rer _ — haie EE a. A De GP
dans me — ee en TR ET . : t : ! | È | | 14 | | (| d | (1 E : 1! 4: 11 Î (4 14 il i . |
L

190 DE L'ATTAQUE dans la troisième, il s'y trouve 3 pieds 10 é
pouces pour la hauteur , longueur, & lar| geur de la chambre; & à l'égard de
celles fee de 2000livres, la capacité des chambres | fe trouvera vis-à-vis le
nombre de 2004, LES qui eft celui de la quatrième colonne qui pl en
approche le plus près. Je regarde donc | à la troisième colonne vis-à-vis, &
je troune) ve 3 pieds 4 pouces , qu'il fautentendre en | tout fens , comme la
précédente, pour la nt grandeur des chambres qui leur conviennent , & ainfi
de toutes les autres. Re(At marquez que bien que les regles de la 1 Table
foient bonnes par elles-mêmes, il | fe trouve de fi grandes différences tant ai
dans la qualité des terres , dont les unes RTE font glaifes, les autres grafles ,
d'autres fabloneufes , & d'autres mêlées de roc | ou rocailles, & même
d'autres de roc {oLEE lide ; que dans la folidité des revêtemens , jf lesuns
réfiftentincompatablement mieux que les autres, & qu'ily a tant d'inéga: |
lité d'ailieurs dans la force des poudres, que le plus für eft de fortifier
toujours la charge , le plus ne pouvant guères faire de L mal , au lieu que le
moins en feroit beau: | coup. | 3°. Îleft d'une importatice extrême d'égalér
les feux pour les pouvoir donner juftes à plufieurs chambres à la fois, & TS
Ed

—. | L + mm qu y | at. = — #r— 2. Ge EE — ET
 DE LA DÉFENSE DES PLACES. 107 non feulement on doit bien prendre
 garde de tenir la fauciffe féchement, & de ne la pas trop prefler dans les
 augets ; mais il la faut bien compaffer ; enforte ie n'yenait pas un demi-
 pouce de long à l'un des bras de la Mine , plus qu'à l'autre. Dans celles où il
 y a plufieurs fourneaux, comme les galleries doivent être de différentes
 longueurs , il faut faire la faucifle de droit à gauche , dans la galerie , en
 forme de ziguezague , comme elles font représentées aux Planches 18 , &
 19, & furtout bien placer le foyer, qui eft le lieu choifi pour donner feu à la
 Mine. On joint ici la Table de M. de V'alliere pour lacharge des Mines. Elle
 aéré calculée dans la fuppolition que Pexcavation de la Mine ef} un
 paraboloïde. Elle ef? plus exacte que celle de M. de Vauban , ayant été
 calculée [ur un [olide plus approchant de la véritable excavation de la Mine
 , que celui dont ce célèbre Maréchal de France s'ef [ervi. D = & om nt D
 AIN tm à . ri Tree _ — annstt 1407 Ladélitiman —...— — RS ER
 ET Games ©" ds Da de + de = mes - Le née ms sé nb var vins — A 14 RE
 Al | | Al I PO LOS SE là — 27e PC HSE ns"

The text on this page is estimated to be only 33.30% accurate

re pu LA #92 De: PeATM A QUE il DA BALE An Pour LA
CHARGE DES Mines, Ep UE felon M. DE V'ALLIERE , Lieutenant {iitie
Général des Armées du Roy , & Infpec| teur Général des Esoles d'Artillerie.
Longueu: Quantité de, Longueur| Quantité del || les ligneslpoudre dont les
des lignes poudre dont les qi moindreMines doivent de moindrelMines
doivent anse être chargées. réfifiance. être chargées. À: Jeunes zones. 0
2%... +el1140...,4+:10 DE UNE Æooeeocel. Ceres ee 0 Leo oo [1296 0 0.»
+ 00 QE HUE Scores llese oeil SE dec cell 30 ee | PLAQUE | GeSio sat ele
20 5e Sous et LOS ces eoellOA 7. ess [LL Zoe stores 113% too ete eZ DR
se lTONS Ne TILL { | Dre Hostosle Bo sotoe se 20 OA ET 0 LUS LS Ÿr
ME e : All | Deco ol OBeocse see 29 eee ses 1220008601. 7 RE TER LE 10
1977.40. 12 30 Mu s01252 0% e4 ERA LL. e so soll24. 05 312 QT nie 2 70
LS Sat el nt | L2oo coco elkO2s ps ses3-0 32e. .4.13072 RE 13e e|20\$5000.
15 33. - 9 .13369.5.0..1 A ED Se se 020 7e c'e etes 2 34000: 1368000 0 ° 12
il FN oies seMOLD- eee 326.00 .14374. 50e 0 As es cer el47 406 see 5. 11
3826 ve :15144. 0.34 TE RP OS EP AR OES 207.5 scel0000 55:20 (e)
'ieds, [Livres Onces. Pieds. Livres, Onces, | I e 0. . ee 21 +. . 868. . '3
WE L'e sito ses Éctbne| Z2isececee A Le 1 SRE | Le, cle... ee e e0 he DÉs
Deià + Ill LS oise c0613100 00e e WE 16e... Bad... | LT ele do ed 0OS se de
de | 18... 000 01546... 1 ji] CRE (1 € NE (li s ERA A RER | O O 1 © O & +
Pi tm : game pe em m5 Et mem Soie is LE ee z DE oi DE ET 2e 2; mo tm Î
Î RAT EAN eo ii Uni É RATE: 4 1114 LE BUIDE Ai || LIT 44 [Hi lil | pa
AMEN A LUE HAT AI TE LEUR | LEO T ER LA AENNENLA LE NEN
LATE A NT NUE LE il 51 LE ae | HE { | { LIEGE | tn À} |} RE RSS BC sci
! DÉs EE ES ST

ET DE LA DÉFENSÉ DES PLACES. 19% CHAPITRE XX Del
 Atiachment du Mineur. Près avoir fufifamment expliqué Pr: 17. l'effer &
 la nature des Mines, il faut maintenant en expliquer l'ufage. L'attachement
 du Mineur fe fait au milieu des faces ,ou bien au tiers, à le prendre du côté
 des angles flanqués des Baf tions, Demi-lunes ; ou autres ouvrages
 équivalens. Il vaudroit mieux que ce fût en approchant des épaules ;, parce
 que l'effet de la Mine couperoit partie des retranchemens, s'il yen avoit;
 mais on s'attache , pour l'ordinaire , à la partie la plütôten état, & la plus
 commode. Cet attachement doit toujours être précédé de l'occupation du
 chemin couvert, & de l'établiflement des Batteries néceffaires fur le même
 chemin couvert, de la rupture des flancs , qui peuvent avoir vüé fur le
 logement du Mineur, & de la defcente , & paflase du foffé, auquel il faut
 ajouter un logement capable de 20 , ou 30 hommes devant le foffé, pour la
 garde du Mineur, N FT DÉs ME Se ES = 0 Re z 're "1 : : : N UE PA 1 #4 : :
 1 : nel] : 1 } Hat h. | n' : 14/1 (Pi # | E (e ! > uit : 2 |! |! 1! | : û L L 1 i : LR Li
 LE 11 A 04 ni AN NE 1e 1! 4 1, | Î 14 | (1 4 | +! à : 11% 174 Les 1015!
 DEN: | Mt , % LA { a | 1m | 44 (il [mi nil Al un ' 1! on UN EN À 14 :

toZ DE r'ATTAQUE . Dansle tems qu'on acheve ces préparã tifs, on doit travailler à l'établir; ce qui {e fait en deux manieres, l'une ancienne, & l'autre moderne. L'ancienne eft d'envoyer deux outrois Travailleurs, quis'enfoncent dans les décombres tombés au pied du revêtement, où ils font place pour pofer des madriers, remarquant que fi c'est un foflé plein d'eau , il faut se mettre en état de commencer l'œil de la Mine à un pied au-deffus de la fuperficie de l'eau, fuppofé que l'Afliegé ne la puiffe pas élever davantage. Si c'est un tolé fec, il le faut commencerle plus près du fond qu'on pourra , afin de tenir toujours le deffous. Après que la place eft préparée, on y fait porter 6, 7, ou 8 madriers de 7 à 8 pieds de long chacun, fur un de large, & 4 pouces d'épais, couverts de fer blanc, à caufe des feux d'artifice. Onles appuye, bien joints les uns aux autres, contre le mur, leur donnant aflez de pied pour que deux Mineurs se puiffent loger deffous un pe commodément, & ytravailler à leur aife; on les couvre après cela de peaux de bœuf fraîchement tués, quand on ena, & on bouche l'ouverture fous les madriers du côté du flanc, avec des facs à terre, donnant toute l'épaifleur qu'on peut à cet épaulement.

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES, 196 ... Après cela on fait entrer le Mineur sous les madriers, qui commence aussitôt à percer dans l'épaulement, & à s'enfoncer dans le corps du mur du mieux qu'il peut, Il faut avouer que cette méthode est dure, longue & très-dangereuse, & qu'elle a fait périr une infinité de Mineurs; car ils sont long-temps exposés, 1°. Au Canon des flancs, dont l'Ennemi vous dérobe toujours quelque coup de temps en temps, quoiqu'il soit démonté & en grand désordre, parce qu'il y remet de nouvelles pièces, avec lesquelles il tire, quand il peut, & ne manque guères le loisement du Mineur. 2°. Au Moufquet des tenailles & des flancs hauts & bas, s'il y en a qui soient un peu en état. 3°. Aux pierres, bombes, grenades & feux d'artifices, que l'Ennemi tâche de pousser sur lui du haut en bas des parapets. 4°. Aux surprises des fortifications dérobées, qu'on ne manque pas de faire fort fréquemment, & par-dessus cela, à toutes les ruses & contradictions des Contre-mines, De sorte que la condition d'un Mineur en cet état, est extrêmement dangereuse, & recherchée de peu de gens; & ce n'est pas la rareté de la Rate mm = 5 x FI EE || il TA 11 ni || È | HN 4! fl e TH [D ':RI | ne 18

M06 = D'ÉTÉ: A:TT'A:QIU:E as fans raifon qu'on dit que ce métier eff % plus périlleux de la Guerre. Quand cet attachement eft favorifé du Canon en batterie fur les chemins couverts, c'eft toute autre chofe, le périln'en eft pas , à beaucoup près, fi grand. On lui entonce un trou de 4 ou cinq pieds de profondeur au pied du mur où il fe loge , & fe met à couvert, en fort peu de tems, du Canon & du Moufquet des flancs, des Bombes & Grenades , & feux d'artifice qui ne peuvent plus lui rien faire. Peu de tems après fon attachement , il n'a plus que les forties & les Contre-mines à craindre. Ajoutons à cela, que fi après avoir décombré & vuïdé fon trou de ce qu'il aura trouvé d'ébranlé par le Canon, il en reflort pour un peu de tems, & qu'on recommence à y faire tirer so ou 60 coups de Canon bien enfemble , cela contribuëra beaucoup à l'agrandir & à l'enfoncer. Ce même Canon lui rend encore un bon office, quand il y a des Galleries ou Contre-mines dans l'épaiffeur du mur, parce qu'il les peut enfoncer à droite & à gauche , à quelque diftance du Mineur, &-par ce moyen, en interdire l'ufage à l'Ennemi ; il fert même à difpofer la prochaine chute dureyêtement,& à la faciliter,

£T DE LA DÉFENSE D£s PLACES. #07 - Les Mineurs fe
 relevent de deux heures en deux heures , & travaillent avec toute la
 diligence poible , jufqu'à .ce qu'ils foient prêts à chamber. Pendant qu'ils
 avancent leur ouvrage , on fait approcher les poudres, les facs à terre , & les
 fumiers néceflaires aw bouchement de la Mine, que l'on apporte dans les
 Places d'Armes plus prochaines. Les Charpentiers de l'Artillerie préparent
 en même tems les étais, les bois , les planches pour foutenir la gallerie , &
 pour la boucher quand la Mine eft chargée. La gallerie doit avoir trois pieds
 & denri de haut fur deux & demi de large au moins; & quand on travaille
 aux rameaux , on réduit , autant que l'on peut, leur gallerie à deux pieds &
 demi de haut, fur deux de lrg. 3 Le Mineur doit extrêmement fe méfier des
 Contre-mines , écouter fouvent s'il n'entend pas travailler pour .venir à lui ;
 auquel cas, il doit fonder du-côté qu'il'entendra le bruit. Souvent on: en fait
 d'un côté pendant qu'on travaille de l'autre, pour tromper l'Ennemi, ce
 qui ne fe peut guères que quand on eft dans les terres; pour lors on peut
 travailler avec de: gros cifeaux plats , qu'on poufle de la paume de la main,
 fans fraper autrement qu'avez N 1 || fl "1 : 4: : : n 1! 14 LE . | bi L : Li ME
 || 4 |f } LR [11 qe [A IH : ' À ; LEQ : £ 11 % 111 En 448 L . DAS 3 1H | H
 1 1N ll 1 €! Î 1 L nn à ee que

UE NE a MAUEIT ER Nu J [! + Bi À £ | Ram Hp Et || qe nl tu
 Lil | Ü | J LH OU f FR Qi : Wu 44 (EU 188 2 LUE [ALI " NH M ENT 11 0
 { . Libt L NN Mi | 1 1 At V Qi y (RPELE (Hi [24 4 11h ei 14 (te Ê 1 : Ê 12 |
 d LITE VA 4 (it i A) MAIN TE ALLUME Hit" à pr] LITE Te 14 EIRE | \4
 1h HN 1,7 | i INT | LA ee : nur 14 U 14 1! 1 #1 Th || (ELU 4 A HUE : 11 il
 1E 4, » RUN A N 1e : LUN | NE UE AI (All ER II D (NS NI Pt | { (HI ART
 Hi NI | Ê WI 1 À v | HI EE 1 HUE ORPI ! 18 INR TERRE (0 HI NES | (Ni
 NN RR EI HAE SR IR RR LL 1 À L h x 1 nl "1 D (HOUR AT N (LI (ne n
 ie H Hi y 1" 4 HE Un 14 & LIN AIS v 111 4 { Hé (NON ENS ON HER è
 URI 14 dt et 0 H (n 4 \EM E (1 0 FOR (UN D L| HER N '1e ù 12} « u LA)
 WI | er | HE M È 0 HR p 1H 1K D OÙ MP IR NN (IE | à { in : ; n M NA :
 CRIE OÙ 1H He HE HN Fe à nn N L'u1E HI EINON | IIREU à : 1f EN AIR
 | HIRI LEA | LU (1 (1 M EN li 1 Î LR aAl A FOUNE nil LEE || " | Î D
 VOIR Î UE 1 > 4 A | | N D Û [PERTE NRA 41 4. * 15 1 ME à 1 1 f L mi 1h
 L HREL 1l 4 h fl | 1h | 1 | 1 VER IE 15e (hi IR 4 » : (8 1 a : | 4 | ill HA Ÿ | : a
 - OP ER , 3 _ Lis DSP PRET 408 . DE L'ATTAOUS le poing fur le manche
 , pour faire éclatét la terre fans bruit. Si l'Ennemi vous preffe , il faut le
 prévenir, S1l fe peut , avec une fougace qui l'étouffe dans fa Contre-mine ;
 pour cet effet, on pourroit {e fervir de fondes faites en tarrieres , brifées, de
 deux ou trois pieds, qui s'ajuffent les uns aux autres. Ces tarrieres qui font
 de differens calibres, s'introduifent dans le trou l'un après l'autre , pour
 l'aggrandir , ju{qu'à lui donner Cinq à fix pouces de diametre; on l'enfonce
 le plus avant qu'on peut, du côté de l'Ennemi, comme de \$, 6 à 7 pieds;
 après quoi on y poufle un grofle gargou: che de même calibre, contenant 10
 ou 12 livres de poudre , qu'il faut bien boucher, & tamponer de votre côté,
 la très-fortement étayer, & y donner le feu par un tuyau percé au milieu du
 tampon, comme le font les bombes. Si la gallerie de FEnnemi n'eft qu'à 4
 pieds de la tête de cette fougace, il ef {ür qu'elle en fera enfoncée. D'autres
 fe fervent de deux à trois bom: bes jointes enfemble pour faire cet effet;
 d'autres d'un petit fourneau de 80 à 100 livres de poudre, fait à la hâte ,
 pour enfoncer la gallerie de l'Ennemi, qui quelQuefois vous prévient aufli
 de fon côté: Û

| ET DE LA DÉFENSE DES PLACES: 199 Comme il ne manque pas de fonder pour favoir à quelle distance vous êtes de lui, il faut être alerte ; & quand le bout de la fonde paroît, être prompt à remplir le trou, quand il la retire, par le bout d'un pistolet , qui étant introduit juste & à propos par un homme assuré , ne manque uères de tuerle Mineur ennemi. Il faut faire fuivre ce coup de trois ou quatre autres , & y pouffer une fonde pour nétoyer & empêcher qu'ilne le bouche de son côté. Remarquez qu'il est bon dans ces rencontres, d'être précautionné. 1°. D'un plateau de bois, grand comme: un plar, de quatre pouces d'épais , avec une cheville dans le milieu , pour le tenir & l'opposer à ce trou, comme un bouclier , si l'affaire tourne en dispute. 2°, D'une lance à feu puante, toute prête pour l'introduire dans le mêmetrou,, & après lui avoir donné feu, bien boucher de votre côté, afin que toute la fumée passe dans la galerie Ennemie; d'où on en chassera le Mineur pour quelque temps. Il faut profiter de son absence pour chamber la Mine , & pour faire jouer un petit fourneau, qui le chauffe tout-à-fait de la galerie , & la crève. Selon que les ouvertures sont grandes de l'une : l'autre , on | \N A}

nuit qui [ge | D HU L L L à | OUR ; il NIUE | Ë À | j (1h | Ë 1! |||
 À | il LTofe) DE L'ATTAÔUE ; y infinuë quelquefois , une bombe, qui y
 fait merveille. D'autrefois des porte-feux, feulement pour les épouventer;
 d'auttefois des grenades : Le meilleur est la bombe quand on le peut , parce
 qu'elle rompt la gallerie. Un petard y peut être aull employé, quand il y reste
 peu à percer, & pour conclusion ; on se fait de part & d'autre le plus de mal
 que l'on peut. Voilà à peu près les chicannes qui se font sous terre de
 Mineur à Mineur, où les plus adroits & les mieux précautionnés , ont
 ordinairement l'avantage; mais quand on craint de tomber dans ces cas, le
 mieux est de faire jouer une Mine mé1 diocre dans le commencement , pour
 CrÉver les Galleries des Ennemis , & les en chafler pour deux ou trois
 jours. Pendant cet intervalle on attache le Mineur d'un autre côté, & pour
 lors on s'enfonce har|| diment dans la mafle du Rempart. On dit chafler
 l'Ennemi de la gallerie , pour deux outrois jours, parce que la terre s'ébranle
 & se meurtrit, pour parler en terme de Mineur, à 5 ou 6 toises de l'endroit
 où la Mine a joué , & remplit tout de fumée si puante , que perfonne ne peut
 en foutenir l'odeur; ce qui ne fait pas le même effet du côté de l'Affiégeant,
 parce qu'il y a plus d'aw, & qu'il n'est pas quef

ET DE LA DÉFENSE DES PLacEs. or tion d'employer de fi
longues galleries. _ Quand l'effet des Mines eft foutenu par celui des groffes
batteries, établies {ur le bord du foffé contre les flancs & les brèches , que
les bombes font abondamment fervies, & que l'on y joint les pierres, les
conditions de l'Ennemi deviennent dures , & fi mauvaifes dans les pieces
attaquées , où tombent tous ces orages ; qui ne s y peut remuer en groffe
troupe, fans être expolé à mille dangers, qui lui tuent à tout moment
beaucoup de monde, & affoibliffent d'autant plus la Garnifon. CAPA PE ER
EX CI De la différence des Mines. E crois qu'il ne fera pas inutile
d'expliquer ici ce que c'eft que Mine directe , iine double , ou faite en T ,
Mine triple, ou treflée. On n'en fait guères de quadruple dans les Siéges ;
cependant on en pourroit faire , & même de quintuple & feptuple, fi on
vouloit; mais cela feroit long & de peu d'utilité. - La Mine directe eft celle
qui n'a qu'une

303 . Dr L'ATTAQUEF chambre & une gallerie; par conféquent celle-ci établit fa chambre pour l'ordinaire , à la racine des contreforts , quand il y ena, & employe plus de poudre à proporPr. 18. tion que les autres. Figure À , Planche 18. N°. 1 Mine double, ou en T , eft celle qui après avoir percé l'épaifleur du revêtement, fe fépare en deux rameaux, qui s'étendent par derriere le revêtement , & vont chercher la racine des deux contreforts voifins, dans la folidité defquels on Ps. 18. Chambre. Fic. B. N°. 2, Mine triple ou treflée, eft celle où non content de deux fourneaux féparés , on en poule un troifième dansles terres , qui va chercher le derriere des contreforts. Celle-ci en embrafle ordinairement trois, & procure un grand éboulement de terre, & une profonde excavation, quand elle réüflit bien. Ces fourneaux doivent être faits à égale diftance les uns des autres , quand on le peut ; mais Îles porte-feux doivent être néceflairement égaux , avec une grande juftefle ; autrement il y auroit danger que celui de quelquun des fourneaux ne s'étouffat, comme il arrive fouvent ; c'eft à quoi on ne fcauroit trop apporter de circonfp@tion. On charge ordinairement de quelque so livres de poudre, / , = sms Eh ES ES — =. z. a pe © 6 = unes ne qe > | ee eh rs dar! RS 2 , mg nt LS 2 LÉ 4 | LL Lo pryriit : | pee — Leon es c PRE NETRESSR É2 | D mt 13 FLY Ne: AL] set À 4 me 2: +4 em N — . - TR " » g A E r Z 54 vi < — "A + + ca rs on. æ 2. _ - == PTT re. } = , ET reg, > ».. = +q EE — ZAKSS = om vid à : £ 0] } 1 Mit À fi (44: : : 4: 1 "RE b 'Bt: i4 (4 6: W ' Y à! LA . Lt Le j L si T 1,44 : 4 4! Le PV! 4 il HR LOUE [4 M'A UE UE FA : Éd a f l 'R A ta! | 1 ? L 1 M 07e n | cn ON: fs \4 8e VA 14 (1 HN DR LE LE EN N AE 12 || } 1 Fi 1 11 LE IN |! '10:04 PA: L 1 14 | EUR LA € L ([ER | n BAIE IN ! it VA h ë 12 E | | k CL À br | Hi LA A LA WA TA Tr t À | { it PA | À RH LNH NI RIRE TE LUN AIR RON HE |. — L tt | il [y (4 Al: à (4h: ai À LL UA } Û LH LA mit 1£ ! | é 1 |] n Î r HA il (BW 1 gi HA

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 20% le fourneau du milieu plus que les deux autres, Fig. C. PI, 18:IN°. r. On y peut ajouter plus de fourneaux; mais je crois qu'en voilà assez pour une brèche raisonnable; en tout cas, l'on propose sur les Planches 18 & 19, N°. 1. & INC. 2. plusieurs Plans qui serviront à secourir l'idée de ceux qui en voudront davantage. Au reste, la conduite des galeries ne doit pas être directe, il faut du moins, la briser deux ou trois fois quarrément, ou en angles droits, pour avoir plus de facilité à la bien boucher, & faire même des feüillures de 4 à 5 pouces de large, & autant d'enfoncement dans les endroits qui pourroient servir à rendre leurs fermetures plus folides. Les chambres doivent être proportionnées à la quantité de poudre que vous y voulez employer, & qui est à peu près réglé par la Table ci-devant, pour toutes sortes de Mines, grandes & petites; quant à la figure des chambres, Les rondes ou quarrées sont celles qui leur conviennent le mieux. Il faudra en unir le fond le mieux qu'on le peut, & donner quelque rehaussement à son cul de four, & la bien nettoyer. Quant aux manières de charger les Mines, il faut en premier lieu; bien prendre l'ordre: M :: 1! PT : } 1 L 14 : MIE OR. H14 1 114 1h EE LA : : n14 4 M} 8 ! DR | 4 : LU 1n) : He 4! 4 [#1 IN 2 l'E! 21n! L : 40: VIN A 111 si WI! H | 1 | Ha - 2 es A ———" ten. pus = Le - _ ——— - en . > ——— = ——— = _ ee ——— = - = = = eme A ee mn le © ÉPPE 9 NY Df GET pe = pe - d ee ——— ——— = se ME mere. du" Jam à" - A ne. = ss à Léna m7 : nt Le PO" * tie létr ES 2 Es sn FIST ASS DE 0 É ds € : a 2 PE É mnt D = PR ———

re per rt À | ne ae mn + = STRESS an o = = ARTS ” _ x Cr ne s. >
nr ER == = es m SALES 0 - TR EL AU ri RE ——— DE ne EE ARS SES
7 . q l || HUE à À { # p { 4 : Là { | an | {è (2 Jr 404 DÉ rATTAG-USE :
garde que le fond de la chambre ne foit pas trop près de l'eau. En fecond
lieu, de s'enfoncer d'un pied, ou d'un pied & demi plus que la galerie, fi le
fond le permet. En troifième lieu, de les bien nétoyer, & préparer ce qui doit
servir à leur fermeture. Et en quatrième lieu, avoir des augets, des faucifles
prêtes, & bien faites. Les faucifles font de longs boudinsde toile, de groffeur
à pafler un œuf de poule, qu'on remplit de poudre , de maniere qu'elle y foit
bien continué, & non trop preflée; tout cela étant prêt, on charge. On a
autrefois employé trois moyens pour charger les Mines. Le premier, avec
des bariques entieres , arrangées dans les chambres, dont en ôtant les chapes
, on débouchoit les bondons, rompant aufli quelques douves, & répandant
un peu de poudre entre deux. Cette méthode étoit fort incommode dans les
lieux étroits, & ne donnoit pas une affez grande facilité au prompt
embraquement des poudres , qui eft eflenriel , pour que la Mine ait un grand
effet. On l'a quittée pour charger avec des sacs à terre, remplis de poudre,
qu'on a arrangé par tas dans la chambre , le Mi

ET DE LA DÉFENSÉ DES PLACES: 206\$ neur ayant foin de
 donnerun coup de couteau à chacun pour les ouvrir, & de répandre de la
 poudre entre deux. Plufieurs pratiquent encore celle-ci. Mais la meilleure de
 toutes les méthodes eft de plancheyer de madriers, fi l'on peut, le fond de la
 chambre , de répandre bien également fur ce plancher , un pouce d'épais de
 paille, recouverts de facs à terre vuides, pour empêcher que la poudre ne
 prenne trop tôt l'humidité ; après quoi on la verfe en tas, comme un
 monceau de bled, qu'on empêche de toucher au bord de la chambre , par la
 même raifon , en continuant de les garnir tout au tour de paille & facs à
 terre. Celui qui conduit la charge, eft ordinairement un Officier des
 Mineurs, un Sergent , ou du moins un Caporal, qui doit avoir grand foin
 d'introduire le bout de la faucifle dans le milieu des poudres. afin qu'elle
 puifle porter fon feu également , obfervant encore de la contenir en cet état,
 par le moyen d'une broche, ou cheville de bois, de trois ou quatre pouces de
 long , & de cinq ou fix lignes de diametre, dont il la perce de part en part en
 dedans de la chambre , & le plus près qu'il peut des madriers, pour l'arrêter
 & empêcher qu'on ne la puifle arracher en . * 2 : : il] : i: 4: 14 (: ou] : 7!
 { E | 1! : 16)! 181 rl: À | | | ja ! Le 11! 1 0: 14 ! :1 | : n | [80 : 1 Let FA 1! .
 HAE 4 {4 (WE OU H HE + . FH L 4 18 [L# à: LE il re | + = mn
 énnnéprquen

206 D'E 2°ArTAOU! la tirant par l'autre bout, ou que l'a Vio:
 lence du feu de la poudre dans toute la longueur de la fauciffe ; ne fasse cet
 effet. Après cela on renferme la fuite dans l'auget , qui est conduit jusqu'à
 l'entrée de la mine , observant de tenir toujours le même lieu tant qu'on peut,
 La Mine une fois chargée de la quantité de poudre qu'on y veut mettre , on
 travaille à la boucher, & c'est ce qu'il y a de plus important à faire dans
 cette conduite, & où il faut que les Maîtres Mineurs payent plus d'adresse &
 de savoir faire. La Mine se ferme par des bouts de madriers fort épais,
 joints l'un à l'autre , & bien contrebutés ; on maçonne tout le vuide avec de
 gros moellons, & du fumier qui lui sert de mortier, ferrant les joints avec
 quantité de bois fait exprès , & battus à la masse. On traverse souvent la
 galerie de madriers bien foutenus ; ce qui s'observe dans toute sa longueur.
 A la porte de la chambre , & au premier retour, on se barre avec plus de foin
 ; avec des madriers bien contrebandés d'étais, & on continue de maçonner
 avec la même application jusqu'au troisième ou quatrième retour, qu'on
 ferme toujours de même, prenant sur cela , toutes les précautions possibles ;
 ayant toujours soin que les au: l " 1 | 4 ' À À mix (1 (1) 1 M : dt : : i : { 4 ' '
 Li n | : t { t fl i ' r Ur : ù NU mn Fi 1 1 Au i à | nr M Le: " Hit n° " Lt } nil
 11 4 x! tu AE 1 tin LE NM 1H t A! 4! \ er! ME: i Al 1h #10) 13e { 14 | À L
 e Î 4 ni L 1 y te QE 1 HE ME T-UH 40 di: FE ES ! n, 2 Hit | : : tt || ! TUE
 EURE . QT! H | ha BE! M u | ? | Fi D: . Ua à : L4 »| 1 } 1h fl LL AE Nr Eh
 LE : LA Rite 1e FR : in : 4 Hi! il

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES: 207 gets ne fe dérangent point , & que la faucifle foit bien conduite , & tenuë fêchement. . Quandon juge que la Mine eft fufifamment bouchée , on en demeure là; & pour lors on établitle foyer , ou la lumiere de la Mine qu'on couvre foigneufement, en attendant l'ordre d'y mettre le feu. Pendant que la Mine fe bouche, on fait les préparatifs de l'aflaut, fi l'on en veut donner un , ou du logement fur la brèche. Pour cela, il faut avoir une grande rovfion de materiaux & d'outils dans Les Places d'Armes prochaines , & que les Batteries de Canon , de Bombes & de Pierriers , foient pourvües pour tirer au moins \$ o Ou 60 coups par piece. Il faut un gros détachement de Grenadiers , prêt avec ceux qui les doivent foutenir, & tous les Travailleurs néceflaires, garnis d'outils , de materiaux , &c. Le tout placé , arrangé, on inftruira chacun de ce qu'il aura à faire , & on commandera un détachement de 100 Travailleurs à la tête, pour débayer, & réparer promptement les défordres que la Mine pourra faire aux têtes plus avancées de la Tranchée. Toutes chofes étant prêtes, il faudra commencer par faire retirer les troupes peu à peu, & fans bruit , hors la porté des J ee

The text on this page is estimated to be only 49.96% accurate

- - 2m ——— A = R == Tr SELS =: ? Leu LAS = T2 Le TRES SEE
CUTELS TR er LL etes Per mnt ERA GDET M ve me EE SE æ Er = TT =
rer 2T == re PESTE æ< saut ee res ESF 6 — ES es ts < = ZE

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 09 ils pañlent les armes
 entre deux , & fe mettent en état de faire feu fur tout ce qui paroît fur le
 Rempart. Toutes ces mefures étant bien prifes, & fagement executées, il fera
 bien difficile que l'Ennemi fe puifle préfenter en groffe troupe au fourien de
 ces brèches, & encore plus, qu'il y puifle tenir, non plus que dans fes
 Retranchemens. Pout cela ; il ne faut pas fe preffer, hi rien entreprendre
 érouddiment ; mais fe conduire fuivant la difpofition où l'on verra les
 chofes ; & toujours par les voyes les plus fures; car deux ou trois heures de
 plus ou de moins, n'avaricent , ni ne reculent guères les affaires d'un Siège ,
 & elles coutent quelquefois bien du monde, quand elles font mal employées
 ; & qu'on fe prefle trop: ||| Les chofes étant'dans cet état, il y aura deux
 partis à prendre , celui de fe loger de plein faut fur ie haut des brèches, pouf
 fant de vive force tout ce qui s'y préfentera, où de s'y prendre comme il a
 été propofé pour les brèches faites par le Canon. | _ Que fi l'entreprife paroît
 trop difficile, & hafardeufe, il vaudra mieux rattacher encore une fois le
 Mineur, & recommencer à canonner, pour donner toute l'érenO } {1 11! 1! : :
 ' 141 F1 14 : : ti (1 L] ' Ê : % ait 1 Î | ain H pit : : | 31 & | A : " nt ! : : L : : :

—1ETTT Tea td : [Hs ni TU ' mt |! 1E h ! vd! 1 et 1} 1 M 1 4!
14 [u Lui 1e : h (ot rl L (HET: 11 LOE Hi PHHEUN 4 + ON PEN L h 1 4 : !
: Hu 4 | ali ! (M (CRIER L 1 { N { \ 4 4 } | : At ARE Or 7 40 ? ; M L de 1 : /
4 HIRNDEUR ? \ [] 1 { , NL 1 ne (le Î { Hal ty HAL QUE ES r [4 : ' À AN
18 * Rite 1 L f '1e 114 1 RAT ei L D à . '0: U + 2 DIT jt lt il h | 14 (1h . |
MAIN 10 | RUE en : 11 tt A Jeu !\ ES UE cl : Din B: t po "UM | [! VE 2 | '
' « : n 1 Î | L'ia PL |] | F } d'A EUR 4 Î Le | # Le 0 n 10: à 111 " | : 1 (il D
PO 10 ! Ni) (Où À : Le Ÿ | p 4 | } | M {s d 1 ps LA À n: Ê 11 NUL FE 2 | 1
IN: 0N ul 4 AH OÙ SOA MNT: ! LU LA! D: S 1e k. ENTER + : LINRE
LUN EH [IN ON à PL AH 1€ 4 | 4 IN A 5 | if À Me 141 | AN 1 à "Oh
PORTES ! L'E! 1 10 1 Ê \ ' 1 1 { 1 h PUR PU cu s tt LHBEUIRS 114 A! IEe
4 : : L' 1h F4 A Fi. | MAI EN 1 p RE * f : ut: 1 HART EE '19 \ Me! ann il
MILAN T À | in LA | ! i | H | 1114 Ÿ #10 D:EL ATTAQUE 'duë & la
facilité convenable aux brèches, Ce parti est préférable à tous les autres, &
l'ennemi ne le foutient presque jamais, & cependant on gagne toujours terrain.
| Voilà le Chapitre des Minés suffisamment expliqué, à l'aide des defleins,
contenus dans les Planches 15 ,16,17,18& 19: N°, 1. & N°: Si l'on
observe exactement dans un Siège, ce qui a été expliqué ci dessus, tant de
l'usage des Mines; que de celui du Canon & des Bombes , il y a lieu de se
promettre que l'ennemi fera bientôt forcé de battre la
chamade, quelque opiniâtre qu'il puisse être. On ne va plus , à beaucoup près,
si loin, & nous n'avons point vu de Places dans ces dernières Guerres ; qui
ait attendu l'extrémité où nous avons supposé que la Place, dont on vient de
décrire l'attaque, a été réduite. La défense de celles 'qui sont attaquées de la
forte, devient trop dangereuse, pour pouvoir durer si long-temps, & quand les
attaques y sont menées méthodiquement, les Affiégés doivent y perdre
autant de monde que les Affligés, comme il est arrivé à Ath; la raison
est claire. La 'Tranchée ne se fait point à découvert, dès qu'elle devient
dangereuse ; il ne se fait point de grosses attaques , qui expo

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES, 21 fent beaucoup de monde à la fois, & la Garde ne se monte que de cinq ou six jours l'un 'au lieu que les Afiégés, quelque bonne conduite qu'ils puissent tenir, ne peuvent pas se dispenser d'avoir le tiers de leur monde en Garde , l'autre au bi: voüac , & la plus grande partie de l'autre, occupée aux retranchemens, réparations, & au service du Canon, ce qui les expose presque continuellement. De sorte que de trois jours il y en a du moins deux, où l'on peut dire que les deux tiers de la Garnison souffrent beaucoup; les bonnes dispositions des Batteries de toutes espèces , les allant chercher par tout; de manière qu'il n'y a pas un seul endroit dans toute la partie de la Place opposée aux attaques, qui ne soit très-dangereux ; ce qui ne peut sans souffrir de grandes pertes, Il ne faut donc pas s'étonner si les Places se rendent plutôt qu'elles ne le faisoient autrefois. La quantité de dehors qu'elles ont de plus , dont la défense fatigue & consume bien du monde, & les avantages que les attaques prennent sur elles , bien plus considérables que celles d'autrefois , affoiblissent tellement les Garnisons , qu'il n'y en a guères , J'ose dire pas une , qui soit assez hardie pour se commettre à une dernière affaire, dont le mauvais succès prouve 41 all | : {hi j! 14 | 4 1 . ni! un! | 2e sr çve ne —

212 D ,6 .L'-AcTm A QUE + que certain , les expoferoit à être taillés en pieces. | Voilà nosattaques conduites à leur fin; all ar les voyes les plus courtes, les plus rai(II FRE & les moins enfanglantées, qui fe puiflent mettre en ufage. DU Fe principes fur lefquels on a établi RUE cette difpolition d'attaque , font puifés QE PO dans ceux de la fortification même , qui en fuppose le fyflême régulier , comme le plus parfait, & auquel ce qu'on fait, doit fe rapporter , autant que les différentes fituations le peuvent permettre. On a fupposé de même un front de Place régulier & uni, qui n'est avantaagé de rien dans un endroit plus que dans l'autre, Ce n'est cependant pas à dire que cela se trouve par tout; mais nous examinerons dans le Chapitre fuivant , ce que les différences de la conftruétion & de la fituation des Places doit apporter de changement dans la maniere de les attaquer. || DER 11: où

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES: 21% Re CH AMPITRE

.XXII De l'Attaque des Places irrégulières. IF se trouve peu ou point de grandes Places , qui soient absolument régulières. La plupart tiennent bien quelque chose du régulier , mais beaucoup plus de l'irrégulier , parce que les Villes ayant été bâties & fermées de murailles, ou fortifiées à l'antique, avant que la Fortification moderne fût en usage, on a profité, autant qu'on a pu, de ce que la vieille enceinte avoit de meilleur , pliant , accommodant , & même altérant les règles de la nouvelle Fortification en faveur de ce qu'on a trouvé de bon de la vieille. C'est ce qui fait qu'on trouve peu de Fortifications de grandes Places qui soient régulières ; tout est plein d'irrégularité & de pièces accommodées à leur situation , haute & basse, plate ou coupée de rivières , ou ajustées à ce qu'il y a de vieux fait, & très-souvent selon le caprice de ceux qui les ont bâties. On prend seulement garde qu'il n'y ait rien de contraire aux bonnes maximes de la Fortification, & Q üj

The text on this page is estimated to be only 49.91% accurate

DPAAENINET 41 | ; 14 | 11 FE 21 À } 1 14 41 PAU Lt N Le +
AN EM | OUEN UE À r! ROEENE À La 11 HE 1 HATLIEE ; put 1 RRQ |
[7 RO TUE | : f è (} MAL 1 1! À 4:48 °° (} re , “ A ANT AN AU: : he LE 1
WE 4 1 1 M Le { } £ : vit a 1 ! 1 LE è | Het FO L Jo : 4H RC HN } RE L
AT A 4) UP 1 ONE à H h Nice [e 1m ! \ MU tit à 4 * up fi DRE L 4 (y L M
Ï | Û L ‘it ARR: 1! “hr UE Lx {ra él Ie 1 fi di? | 0} Un AU À | : Al ! La Î n
L'an . RTE LE! Hit: [l (Î Vi na 1] Hi til 41! QU 48 ‘Eh 4i) ni | h Ha | 11,18 |
44h IN POULE ! (| ji : DEN F1 n RIT E 418 tn WITH! |] 1 || DH 1 ni i 3 d
Î n. 1 il He? ‘on | t ! | | HE A n È (ALEHEE i É | DEN (4: LR pra (| q | l
HURRE: Î 1h HE: AIR L if! 4 : Î 1À : APRES Eu INRA UN je | APN? s n
(if 4, : || 4 [HR El {R 1» C4 | 1 412 Ni N (DE MUERE Al. pe } “1 IN! f4 Il
(H (12 [LEE LE *! (y (il 1 ‘à LE UN : dl Cl 116 + LAN HAN | } (1 4 HA
LT! s En : HERO Et NL } at UE | RC TRE LE n IP bit l'E + (HE! i HOtY
Mg À 1 RE | LUE LE on 27 {De : , JPA { ai : HIT dl Î 11h À Er ite (41 Wr
À \É } \ PEUR [1 RU HAE EN eut ' | tou : el | b } AL ; L b rh #1 k tr | 0
131481 à k Li A Û h ' HR UE SU tt Le f 1621 : h f! h 7 a >. mea pe er 5. pe
lee ed 2 ————— PE 5 — at4. dE L,AT.TOANTO. U

ET DELA DÉFENSE DES PLACES. 271\$ qui peuvent lrous y conduire; & par je ne fcai combien d'autres accidens de terrain , qui accompagnent prefque toujours les vieilles Fortifications. Il faudroit autant de regles qu'il y a de Places , fi on vouloit propoier leurs attaques toutes infruites & corrigées ; c'cft ce qu'on n'entreprendra pas de faire , ce!a méneroit trop loin : on fe contentera de propofer une certaine quantité de Places de differentes figures , comme autant d'exemples capables de donner les ouvertures néceffaires à l'infruttion des attaques, de celles qui peuvent avoir quelque rapport avec elles. ar . s 3 gg a = — qu = dentaire EE ——— 7 e D ne De QD ne ce PES 9 + pm danses trim nn > = a : aeê dant Le x mL D — mme # _ - Ez L Eee peratren 9 SIT Nes =: _... È - D 5 md = A ASE EE EE ne ne RE RE Carey St —r _ CE 2 PR L = =. _ ES a PTE pm — ser | =. TRES Er rtntE GO à RL «#48 DE Emi ts ne PREMIER :E XEM:P EL'E: | EE À 1 tf hi Attaque d'un front de Placecouverrd'un ouvrage a corne. Planches2o,& 21. ee ad PR RE Tres Dam 9 BETTY UC SE ME De tous les dehors ajoutés à la fortification, aucun n'égale en mérite les ouvrages à corne bien placés , non fur Le milieu des courtines , comme on le fait communément, mais fur les capitales des Baftions, dont ils embrassent les faces entieres. En cer état , leurs longs côtés font défendus du Canon des courtines à feu rafant, & par les deux demi-lunes collaterales \$ & 6, Pre 23 O ü

#16 DELA DTAQUE qui léut donnent des flancs fichans de 40 | à so toifes chacun, qu'on ne leur peut Ôter , parce que la tête de cet ouvrage voit de revers fur l'attaque de ces pieces, & les foutient jufqu'a ce qu'on s'en foit rendu maître, Or fupposé la Place bien revêtué , l'ouvrage à corne & fa demi-lune , avec les deux collaterales aufli revêtués , leurs foffés profonds & revêtus, & le tout environné d'un chemin couvert bien conditionné, ce qui eft une des plus grandes perfections qu'on peut donner à la Fortification, Il ne faut pas moins de tems, de précautions & de travail pour fe rendre maitre de ce feul ouvrage , que pour le front du corps de la Place bien baftionné ; & quand il eft pris , la Place demeurant en fon entier , il faut faire de nouvelles attaques contre la Place par le dedans de la gorge, qui eft toujours un lieu fort difficile & fort dangereux. Pour juger de fon mérite par rapport à ceux qu'on érige fur les courtines ; Il faut favoir que pour pouvoir s'en rendre maitre il faut prendre fon chemin couvert 1, la demi-lune 2, l'ouvrage à corne 3, avec toutes les traverses 4, les deux demi-lunes collaterales 5 & 6 , ce qui ne vous mène qu'à un baftion 7, que vous Pr. 20. /

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 2577 êtes après obligé d'attaquer par les deux faces avec beaucoup d'incommodité. Cependant tout cela ne produit que l'équivalent d'une attaque ; & voilà \$ pieces à prendre pour y parvenir, compris le chemin couvert, fans compter les retranchemens intérieurs de cet ouvrage , qui peuvent encore donner de l'occupation. Mais quand ces ouvrages à corne font situés sur le milieu des courtines , comme dans la Planche 22. On n'a à prendre que le chemin couvert 1, la demi-lune de fa tête 2, la corne 3 ,avec les traverses4, & quelquefois une demi-lune \$, qui pour l'ordinaire est petite , & de peu de défense ;, par les supériorités que l'élévation du Rempart prend sur elle; tout cela ne fait que 4 pieces à prendre : cependant la prise de cet ouvrage vous mène aux deux Bastions 6 & 7 ,avec bien plus de commodité, que la premiere corne ne fait à l'unique Bastion 7 de la Planche 20. D'où il suit que les ouvrages à corne placés sur les capitales prolongées des Bastions , sont en tout préférables à ceux qui sont sur les Courtines , ce qui se pratique auili présentement , autant que le terrain le peut permettre, | Lorsque'une Place sera accompagnée de semblables pieces ; on sera bien d'éviter, PL. 22

cr not _ — pue] rer mere — ÉERR EE Poe SE ARE LÉ TRE EEE
TT rom LS un == = Pu. 21 Y:22, pour faire brèches aux deux faces, 218 DE
re TTAQUE autant que l'on pourra, de les attaquer par-là ; mais lorsque
l'on fera obligé de le faire , il faut s'y prendre comme au corps de la Place ,
& y employer les Tranchées, Places d'Armes , Cavaliers, Batteries à ricochet
, de même que par tout ailleurs. La planche 20 montre la meilleure Figure
qu'on puisse donner à cet ouvrage, & en même temps la disposition de ses
attaques complètes, telles qu'elles peuvent conduire en terrain uni.
Comme elles n'ont rien que de semblables aux attaques que nous avons déjà
apprises , non plus que les descentes & pillages de fossés , nous n'en
dirons rien de plus particulier jusqu'à la prise de la corne; mais lorsqu'on
fera maître de cet ouvrage, il faudra loger 3 ou 4 pièces de Canon sur chacun
des deux demi-Bastions, & 6 ou 8 sur le milieu de la courtine pour être
employés. 1°. Contre les Retranchemens & traverses du dedans Et 2°.
contre le Bastion même, dont il faudra battre les défenses ; & si on pourroit
le plonger assez bas , le battre en brèche. Si cela ne se peut, il faut occuper
son chemin couvert à l'ordinaire , ou le bord de sa contrefort , s'il n'a
point de chemin couvert, & y établir des Batteries y,

The text on this page is estimated to be only 47.05% accurate

ET-DE LA DÉFENSE DES PLACES. 215 dans le tems qu'on travaillera aux pañages des deux foffés. | Pendant que la Tranchée s'avancera par le dedans de l'ouvrage à corne, on marchera âux demi-lunes collaterales \$ & 6, dont la prife fuivra celle de ce grand ouvrage , à quelques jours près. La Planche 21 montre la difpofition de ces attaques depuis le chemin couvert jufqu'a la Place, de même que la fituation des Batteries intérieures, & les ruptures & rafement de Rempart à faire, pour faciliter le chemin du Canon aux Batteries du chemin couvert. SE COND'EXEMPLE. Attaque d'une Place Juiée fur une grande Riviere. Planches 22 , & 23. Soit une tête de Place , dont l'attaque a été réfoluë , bâtie fur le bord d'une riviere de 80 , ou 100 toifes de large , avecun pont deflus fait de batteaux ;, ou fur pilotis, foutenuë à la tête par une efpece de dehors, ou petit Fort D, & le front attaqué de cette Place renforcée par un ouvrage à corne, fait comme il eft marqué > , Planche 22, & la tranchée fuppofée avancée jufqu'à la troifième Place d'Armes. Nous reprendrons les attaques pour les conduire. PL, 22; : Qu : NBA Pr, til Li nn mu PE L ml RITES . IH 0 | jIHé | | : "1 ' 1 { # QU 2: | Î en HI | | AL FE | 'IERPAUE: 9e] a) EE Re 1 | RerN 1 ER Er | (NH 4 PRE 0 f| Hi} 1Us: j | T"AMALTE 144 EMILE! QE # teur À! DELIEN KW! MAN Cict NN Pa L 1 EEE | LEtT : 4 14 PER 154 } ra | VERS : L L4 ; M TFUE "TA 2 E PA LE : L | | '#e ; cu ! Le | 1 | ñ AU è | 4 Nr" | ME: ! EL "4 528 14 UNS IN tRR: |: 14? ! : nm) t L 11RENR 14 2 FL! H | BA: 1-1 MEME D 1 MAT È 4 1 CHAR NRNRE f LE _# MENU: | \f; A4 PIERRE à L 14 ' r1 14 : : IR Re à 1 L 1 (IRIE | (1h46 | UNE || RERO !: la4 UN AD nue ! 1 1 : | IN S ! | Se 4 L QT |: RTE || 1h 0 LUHE : M A 4 SRE JW} tu tk RAT | L'OEEE DENON || NR N (4 || ! 1 _ 1 1 ñ M H + IN ARE à if ; Ni 4! | } } 4P | : 1444 l'4 | TU : HAUTE 4 ER LÂPATERANE à: fil n | t 4 140 £ 2 [4 \ L : 1 H nn 4! 1 ! : à MRirI ° 1 | k 1h | CE 1 AMIE | LP : 4] IE 0ENE 1: L'r F 1 À } { 5. î Ÿ NT in 4 ! f : 1 4 DONNE :) LES e! PR Tr t 4 RL 1. L ni : J 15: | As 0 : LR << | À LE 41 ; dl 4 ÿ U = TR RES pe me dee- rt trail 8 ya 'ri _ - _ , _ ' es — a | — ur 2 . PF, ss cat tnt 'ER SORT SE red s? à 2 msi < é 4 Le he 9 gen a te A ST. JU encs/ damtpas. pe nd ET | ee me gr re El re rm es — “à rene es «88 enr Es = UD ee D nt + ere . mms amet = £. es ri Sep DA LAET Emma _ — sen. No sets MT s Dé en tn vs LA tr * Dncsrm a ar Eee = = ut CR. ; fe TT D nt Dm nr ne rte See PTE ED EPA E"- DER

The text on this page is estimated to be only 45.76% accurate

hr: De S — metre Ze sum ere té Ve vx age en ju RENE EN l av ;
di il 21 [A | hs : 0 LE QE DUR DU IN | [fi d SN. ' }] anTiUAl # Real AAA
FEU DE 1 M 4 MOINE NI IU PU M EUITTN 6. DNA ARR MIE NU le ?
fl CE LEA 41 il N LEE bi { L } | L Rin [a M H | ! up { \ IR NE È | h Je (1 |
ont 14 \$ Da ! : 4 ! : Are NN Li | h L 2 Af j l n h 10 Le + 4 | LU . D 1 ! Lit 2 .
dr dl h 1 | Le ŒH | : ; n : | ; 8H : FIM 1 0 C C4 1 | È rat MER : IRSC ' | nm?
4h M 7 | 1 ! = 4 2 HU All L 16 (NPA } ! t Sa ll À À EURE LC HATE D
NON LI À | ls À " : TE 4 DRINN FAN UN Là | Ha L] RIGUN à ! en ; TU {
'62: D eh: 1 "a « ALI A PI ONE CURE EH à 1 FE Len! TUE '# 14 RE A
Ne TA TRES HR 1 414 +1 48u ki ' lan 4 . 4 A U L N'4; Î | } : Du 272 « { Dr
LIN ROM RRE MR LE RU 6e 4 Ar + k L' CAE DUR '#8: 1h t À 4 et : 4 8
qi L4 lb nt 12 L à ÿ : LU) 4 11 0 Hi 4 nl £ \ '# 2" [4 44 À à ' D'UN
LENIENT a] L | i ch 'A ME rar } Et el | if 1 het j L h { » LE 4 DA KE or H
{ la | LE 4 Van 14 à CT Ile j | À ñ rire M Un HULL: fe 1H AE 4 4 { HU TEE
4 DRAM #4 | à 4 | 62 CRC 13 LH | MIN 1 Ete 1 i | FREE RCA RAI { (H
MAUR Hin: à BR HRPTEIT , + | : | 1 UE HAE 18 MHERIUAE nu ht int
L : 1% at (4 0 Ki :14: HER HINIRE ALL ULLUETE | u [! 4 l'A k 1 H Al À
1 : : ' % LAN TA RIRES ILETMEME \& Je | ! ÿ rh'! 1 ' Là | ta TER AU:
NUEMAEE : ERREUR DERNIERE: AUte Hi (net lt : E 4 Re h th! Î + / 4
1 \ at LEE fe NIUE NES . NRA E A'AIN | I 14 NL: qu : in l'A LIRE S. '8!
LR) dl PU: | \ 41 HAUTE ERA 1# " 123 H Û MAI ah! [1 J HN mir HA: : #
N11 118414 | \ Di! 1 +. û | t 14 pi : 1 Ü ni: bi AA EE 2 ft : : Na GCUR È :
LH L { HAT à \ 1.h h Lt ! NS: V4 h * 1 v 1 f Ut 12h HE . '1 le { l he HR
PIRT è | 1 4 'RE \ 1 HE 'x | x y | RC Î + : | D EIRE FR 1h \ " { ' | \ 18 4 h ue
M i Dr: W 4 À] ” L 1 dt' : el '2! A Il Cr > E MI ER E Yÿ ht | U. PAR 11 Ra 0
0 \ le . 1 | { à (à : L ul 4 QE À : Pi : | nu ue Û n 1H Î | k À | AIR HE | 1 { \$ |
Eh NE Œ'U È Re a CE ' l AE ICRA À | ; a Î | D. : (+ 6" VS À 1 Fr dis AT Ep
Pig et 98 550 DE L'ATITAOQUIUE à leur fin, fuivant l'ordre ci-devant ptef.
crit pour la diftribution générale des attaes, dont il ne faut jamais s'éloigner
jufqu'à la prife de l'ouvrage à corne ;, que l'on doit attaquer comme un front
de Place. Ce qui étant fait , il faudra établir des Batteries fur les demi-
Bañftions de la même corne , comme dans le premier exemple, & percer
dans l'ouvrage par les angles rentrans de la courtine & des flancs, &c. & de-
là marcher en avant vers les traverses 4, comme il eft marqué au Plan,
Planche 23. À mefure qu'on fe rend maître de cette corne 3, ondoit couler le

long des chemins couverts de ses longs côtés, continuer la tranchée vers les Bastions, se dirigeant par les capitales; on s'approchera des angles du chemin couvert, dont on se pourra emparer peu de temps après la prise de la corne. Le surplus se doit conduire à l'ordinaire. I, L & M, marqueront les places des Batteries à ricochet, à prendre de part & d'autre de la rivière. On est une tranchée qui va chercher le Fort D. N & N, des Batteries des deux côtés de la rivière, pour tirer au Pont & le couper. Le surplus de ces attaques tombant dans la conduite ordinaire, n'a pas besoin de plus grande explication.

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 221

TROISIÈME EXEMPLE, Attaque d'une Place entourée de fausses Prayes. Planches 24: © 25. dre he pense pr pr né . _ , A, fi R ortne lt ee Le 22 Es None tr rie La en ut | Rod à LE RE D ER SEE RES ES EL , m4 Les 7 — BE, 0 ++ À, DRE V Te : u: state ne -mml Lie ET S'il étoit queftion de l'attaque d'une Place où il y eût des faufles Brayes, qui fourniflent une défenfe double , bafle & rafante ; & qui rendent le paflage du foffé de la Place difficile & très-dangereux, on pourroit la rendre inutile par l'effet du ricochet ; lequel eft leur grand deftructeur, & parles Batteries du chemin couvert, qui les enfilent de revers & de plongée; de forte qu'on les fait aifément abandonner. Comme l'Ennemi y peut revenir de tems en tems, & faire abandonner le paffage du foffé avec grande perte, pour peu qu'on y demeure , le mieux eft d'en couvrir la tête par cette montagne de fascines, dont il eft parlé aux pañlages des foffés, Planche 14. Il y faut ajouter l'ufage toujours prêt de bombes & de pierres. A. B. Fortification à faufles Brayes. . pi. 2 L. L. Deux ricochets qui l'enfilent & : la plongent en même tems. Les Batteries du chemin couvert peuvent encore l'enfiler.

The text on this page is estimated to be only 41.47% accurate

on nr me amine = es 2e ---- D 2 = = - = . ne | bé == Su = Da pe
Lo RE AT P mé DIS SN = La PRE gas s PR 5 : es ere L - | um 14 :
----- = mon re ee munis ; pes PT SA A NI PRIE R D Deer Pa SE —
DRE nt TEE Rss Ne 2= ET RUE TT SITES Si dus ee LE Less = nées D.” À
Cet LE IE : cie 2 æ Etre à LEZ = = _ me En : - : : - — _ — = - — _ — -
r Se ” = og me + D TT D dge TRE OP M ee See — re PAGE TS REPES M
e—te æ < « RS age 7 - A ET : ST — TEE AA == 5 ie D ee STE EE
FEEÉT "ESS 7 TRS _ TEE a re LS TL nee nee fs cer = arr = - = TE = =
PR 2 = ---- - — — — — — — — — — — = or PET arr fe = = Le = En ps Dr ’
ETS: Epsse u re e ; Le F CS PR LT Shane | Ces TS Le ee nées habits dr > -
—€ en = 2 + ù A = -- : a ne de . - . me — LS RS Ts on IS RS NT ge à eu LC
SOS RE RE se res Se TEE à e EE Æ 2 = 1e S ERP CNET - - - te se Ds Lee
Lomen- vent case — ES = = Lee a nt | PRET STE Le ner ‘ ” > s =
CORRE ER ARE EEE nr ere 7 0 + Tone TB D IS USSR DES SC à APS Es
Tel T SEM LS ne nn D PL À À OR ET PE IE RUE «Be MONTE T ER ES
D ae à Se TU - QE STRESS ES DS TANT se de ee ee de À = = = ae ES
de eee — 5 remis r: É Dates nes LA nie : ; me. 2 be dust. mel SR dti eu ere
ss: , ES a scene seren-en-es seen he oi mes eà - > Ex Les Tant en D der eme
mess Le mt da DU DS Le lee ne rer Tps , > Prat fear À M re = : Zorro iem
ENTREE LAS RSS PRE br RE Er | > CES E TE je eds _ — _ mas > . TE
=: Pres LL | PL, 25. PL:26. #55 “DE L'ATTAQUE K &K.. Batteries de
front. | f, l, Paffages des foffés tant de [a demilune que des Baftions,
aufquels la fauffe Braye pourroit nuire, fi elle r'étoit pas conteénué par les
ricochets & autres Batteries. QUATRIÈME EXEMPLE. Attaque d'une
Place ayant une vieille enceinte couveite de dehors à la moderne. Planches
26 ; @* 27. _ Quand on attaque de vieillés Plâces, dont les corps ne {ont
flanqués que par des tours & revêtemens terraflés, & fondés fur berme, il fe
rencontre aflez fouvent, qu'ayant de bons foflés, elles font d'ailleurs
environnées de dehors , qui fuppléent affez bien au défaut des Baftions,
comme Îournay, Douay, Barcelonne & autres. On attaque celles-ci pâr
tranchées & Batteries, comme les autres ; auquel cas, les ricochets, Places
d'Armes & fapes, y peuvent être d'ufage , comme aux autres Places. Soit
donc, un front de Place attaquée ABC ,comme le plus foible, ayant fes
Remparts à l'ordinairé, environnés d'un bon foffé tout autour, & d'une
ceiñture

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. ‘223 de dehors, disposé comme D ,E ,F, il en faudra diriger les attaques à l'ordinaire , y employant les trois Places d’Armes, les lignes de direction , Batteries , fapes & tranchées , ainsi qu'à toutes les autres. Il y a beaucoup de vieilles Places qui sont fortifiées de la forte, & qui ne laissent pas de pouvoir résister quelque temps; mais cette résistance n'est pas longue: car si le fossé est sec ,& les dehors de terre non revêtus; de grosses batteries bien placées , les mettent bientôt en désordre par la rupture de leurs fraises & palissades , & par le déchirement de leur gazonage & de leurs haies vives, s'ils en ont. Rarement après le chemin couvert perdu , & les descentes & passages des fossés avancés , les Garnisons attendent un affaut général , principalement si le corps de la Place est fort endommagé & ouvert; c'est pourquoi il faut plonger le corps de la Place par les Batteries à ricochet {,K, L, & le battre en brèche de celles des Places d’Armes , en même temps qu'on travaille au passage des fossés f. La défense de ces dehors de terre à fossés secs ; est fort dangereuse , quand les Batteries des Affligés ont bien leur devoir; car toisant de toutes parts ,il n'y a P. 26. — D. is 7 nr "> _ Le sas: d x = = = LS = = = s æ _ . Ze 2 AS _ RE 5 — 1 : ET der Les Er ve 2 sr ame - = A mt amsn LS ME me 2 ä = à = Ent qu — - — Si tue, mes Se prepe _ LR TS able æ — “ — me cm _ = = ne L L æ £. a io ” ... Ê 2 CRT re STE ns ven de Ne > £ A RETIRE - nr = É amis À mme D PB . ”” 7 RE RE ee | 4 a UN. CHER il 2 h 14 2 GE ET à me ee OP ON D D RES QUOI PR IE MESA CORTE TT Se; JA TS 28 à - pe — un ae Les 2 . panels > -ÿ ip a — NU r- — K si . 2 F _ . 2 . - ne de Æ " x. _ — = Le = = L É toemme = M me + nt em RE Pont eng Re ne ne — un

" CE mm | À Las : : . RER Se si " te = . d 1 CARS hd EE 1 DR
A pans æ " La roue ES A 2 à Li er DER TURN VE < pres + LEE = _ _ _ _
+ _ = Lu 4 = RE LC "5 = 2 es RE RTL dr ms mme ee à ee. | ca Le CHÈRE
Der PRES" | _ _ = 2 r DT rs En je mur TS 324 DEL ATTAQUE guères de
fraife & de paliffades qui n'en foient rompuës: Si les fofés fonit pleins
d'eau; c'eft atitre chofe ; on peut attendre le paflage des foffés de toutes les
pieces, tant que leur communication avec la Place peut fubfifter ; mais
quand elles font rompuës, il eft fort dangereux de les foutenir de vive force :
car fi elles font vivement battus du Canon & des Bombes, il eft difficile
que les Retranchemens , non plus queles communications ; puiffent fubfifter
; auquel cas, le plus sûr pour ceux qui les défendent ; quand ils fe voyent en
cet état, eft de n y hafarder que peu de monde à la fois , & de ne pas
attendre l'extrémité. Il n'en eft pas de même du:corps dé la Place , s'il a un
bon foflé ; comme on ne pourra l'aborder que parles comblemens &
paflages qu'on y fera; sil nya plufieurs brèches , & même d'aflez grandes, la
Gar: nifon , felon qu'elle fera forte, pourra hafarder d'y foutenirun affaut ou
deux, parce qu'on ne pourraaller à eux qu'en défilant; mais il n'en feroit pas
de même, s'il y avoit des Batteries à ricochet, qui enfilaffent le Rempart par
les deux bouts ; pour lors il ne feroit pas au pouvoir de la garnifon de s'y
présenter en grofle troupe, à moins que d'être fréquemment trayerfée; CE

ET DELA DÉFENSE Des PLaces. 22< ce qui ne feroit pas capable d'em qu'il ne fût emporté, fi les brèches étoient grandes , & les Affiégeans en état de s'affembler au pied des brèches avant que de monter, | CINQUIÈME EXEMPLE Aitaques d'une Place fituée dans ur Marais. Planche 28: Suppofons une autre Place , tellemertt environnée de marais, qu'on ne la puiffe aborder que par des chauffées T; fi ces marais ont quelques écoulemens, ilne faudra pas. manquer de les recherchet & de lés. \ deflécher tant qu'on pourra, c'eft-à-dire en tout ou en partie, & de détourner en même tems les eaux qui les forment & entretiennent, foit ruifleau ou riviéré. C'eft ce quon doit faire dès le commencement du Siège , & qui fe fait aflez facilement en pays plat. Mais fi tout cela ne fuñit pas; & qu'on n'en puille venir à bout , il faudra sy prendre d'autre facon ; & tâcher de l'aborder par les chauffées ; auquel cas on examinéra leur largeur & leur élévation au-deflus du marais, & le terrain fec -de leut droite & de leur gauche qui les borde ; & {ur-tout fi elles font enfilées par ka Dre | 4 L ru: " £ à Lt PE = « sabre © ed - À 20 Ti os mnt. '"" TT | a = om tt 2 ER — TT re men tre Se spa sr mt ETS = __—__ me —. RL a — 1 | f 414 1 lt LAN 1. CN 4 "1 5 L! A .

es * a ETES => on C2 1 PA DT v _ - £ EE " PTT EE me à || ET "
 _ — 3 - _ — — = + me 250 st | E | . L [1 il ll 1} Ma ? ‘ QE AE X mn 2. PR
 = a de _ — En ds QE LS, ZT — — — = — : + = — en > greg = :
 — Lis ve 3e an 5" Emme 1 heal bah + m8 bee à DÉRRNEUL RL D CEE
 ER CSC CET 2 me mn he à en TT mms «me À = 2 sie © = LIT, = Essen .
 me = mr 7 327 ve. 4 : || : i . | 11] { un 1 L j . | Lt | 0 1 {st AA 16 4 AU! 1%
 NI EUR 1#he 1h A. + le (RUE (fr 4 ‘El: :: : { | nn! | ÿ {ll 5 t id à \ : ‘1! 04 |
 FE || F Ÿ MT PI 1 Ÿ | ù sl Li i À PA ‘ | { ? | te Î: ! t | dn'11 4! Ai 4! Ji ll } [Wh
 An! 1h h A4 + 11m | de 1 M WP] | : LEUR 0H My1748 4 MIE 'INATNTE
 hAL- | 4 È [EU AE UHR 1 HO 0 hi D \ LH | (P2r HUILE l ut 1 ||. { + , 1 18
 4 qi ü L Î d l l'O & 4} : TE ’ “ MAN TH i J'INt 4 4 # Î it l'E | A LOL il Rt iN
 \ tit MAUR FE 4 7a \ (NU + ' hs mil! Î \ Ne h A4 ls 4 ! N l # HN LT un l 4
 nu RE LU Ban | (|| : LV (! | £: | ul" 11 | LH * iQ} { “ | 4 \! [] \f || un { 'ËNtt
 HIDE A: re | HE VAUT \ | 4 \f | L'1 || Ü OU Rif qu À EE î } HR f INRA \ 4 |
 " ; 1 ; || Î : il «1 QE | J ! À | À 1 1 \ ; 1! 4 : } à || : d ! 14 ll 4 do \ | on N' 14 !
 : W 4 ll L) 1 {1 ! 1 4 W U HN AL | NE HU : 11H u | 1H À Hi 1H || mn M (1 , || til J + WE ' i | 1 IE ; pre j ‘a! . } || j DR M NU à | Er DL 4 (1 ! (l 144 æ
 Ke \ We r : | ”, TE Lu le Î c | 1 cl on ! 1 ir mmt ic dilimhherenammntes + je
 à En ms, 2 D TR er re TE ST 226 D ET ATTAQUE Piacé en tout ou en
 partie. Si les chaufées n'ont d'élévation que celle qui est nécessaire au
 défléchement des chemins, c'est-à-dire presque au niveau du marais; cela ne
 vaudra rien, parcequ'on ne pourra enfoncer sans trouver l'eau. Si la chauffée
 est étroite , comme de deux toises, ou au-deffous, & enflée , elle ne vaudra
 rien non plus, parce qu'on ne s'y pourra conduire par détours. Si elle n'est
 point accompagnée à droite ou à gauche de quelque terrain sec, qui puisse
 servir à placer du Canon, il n'y aura pas moyen de rien faire. Mais si la
 chauffée étoit de \$, 6, à 7 toises de large , sur 3 , 4 , s pieds de haut, avec de
 bons taluds des deux côtés, qu'il y ait quelque terrain aux environs , élevé
 d'un deux ou trois pieds au-dessus de la superficie du marais, & que
 plusieurs autres chaufées pareilles concourent à la même avenue ; on
 pourra s'en servir faute de mieux. Il faudra d'ailleurs examiner où l'on pour-
 ra placer les Batteries à ricochet & à bombes , & le faire à droite & à
 gauche des chaufées , tant que l'on pourra, pour n'en point embarrasser la
 tranchée, que le moins qu'il sera possible : Que si le ter

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 227 rineft fi ingrat qu'on ne
 puifle trouver où les mettre , on les placera fur les chauffées , en les faifant à
 rédents, comme les figures L & M le repréfentent. Le Siège de Mons a été
 une efpece de compofé de tout cela ; car on détourna h Troüille de la Place ,
 & tant que le Siège dura, on travailla à l'écoulement des marais , qui font
 aux environs de la fortie de cette riviere de la Ville; on marcha toujours par
 des avenues fort étroites. La Planche 28 montre aflez clairement Île rplus de
 la conduite qu'on peut tenir à ces attaques, quil eft bon d'éviter tant qu'on
 pourra. SIXIÈME EXEMPLE. Attaques d'une Place Jituée fur une hauteur.
 Planche 29; Suppofons une Place fituée fur une hauteur, qui préfente pour
 fon foible , un front fi élevé, & dont l'avenué foit fi étroite, Qu'on ne puifle
 trouver où placer lericochet ; telles à peu près que font Charleroy, le
 Château de Namur, & le Fort Saint Pierre de Fribourg en Brifcawt, le Fort
 Saint André de Salins , & les Ciridelles de Perpignan & de Bayonne, on Pi]

PL. 30: 223 DEL ATTAQUE ne pourroit pas observer toutes les regles ci-devant prescrites , ni poster des Batteries à ricochet partout où il en feroit be: foin ; en ce cas, il faut faire en partie ce qu'on ne peut faire en tout, & en placer où l'on peut; car il n'y a point de place, quelque situation avantageuse qu'elle ait, qui ne présente toujours quelques parties faibles , qui peuvent être en prises. Si la situation est bien reconnue, & le ricochet placé, il est rare qu'on ne trouve moyen d'enfiler-quelqu'une des pieces attaquées , & c'est à celle-là qu'il faut principalement attacher , sans toutefois celle: d'agir contre les autres par les voyes ordinaires. Quant à celles qui ne peuvent être battues à ricochet pour être trop élevées, il faut voir à quoi peut aller cette élévation à peu près; car si une piece n'est élevée au-dessus de la situation du ricochet, que de 10, 15 à 30 toises, & que la Batterie soit distante de 250, 300; 350 toises, on pourra l'enfiler par plongées: il n'y a qu'à bien régler la charge & mordre le ricochet, jusqu'à ce qu'on voye entrer le boulet dans la piece , en écartant le pas rapet. Soit, par exemple , la face d'un Bastion attaqué A , élevée de r toises au-dessus du niveau de la Batterie B, & cette Batterie

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. '229 fituée à 2 sotoifes de la Place, on voit par le coup-de Canon tiré de la Batterie, & réglé à une certaine élévation, qu'il ne ceffera pas de la plonger, & d'y faire fon effet; il n'y a pour cela qu'à donner la charpejuſte, il eſt certain qu'on portera le boulet où l'on voudra. | Quand on ne pourra pas placer le ricochét direétement fur l'enfilade, il faudra l'ajuſter un peu plus au-deſſus, ou au-deſſous, il ne laiffera pas d'être encore bon, & de faire effet, mais moins que quand il eſt directement. Au ſurplus, lorſque la ſituation eſt telle nent avantageuſe, qu'on ne peut pas trouver où placer des Batteries à ricochet, il faut avoir recours aux Batteries direêtes, & les faire croifer tant qu'on peut. MontRoyal, ci-devant une des meilleures Places de l'Europe; étoit abſolument inacceſſible au ricochet, de quelque côté qu'on pût ſe tourner. Toutes les Places qui ſont fituées ſur des élévations plus grandes que 12 ou 15 toifes, ſont preſque hors d'atteinte du ricochet, parce que quand il faut pointer le Canon ſi haut; l'affût ne le peut ſoutenir, ou bien il faut mettre une charge ſi foible, que le boulet n'a pas la force de ſélever. Contre ces fortes de Places, on P ii nt mt — qu — 15 (UE dl A une | € 10) 1e | IN Wie 44: (Fe | LI d M ù A { 1 | A% H'! be sw ! UT A } | EN } | t 1H 1e | k !f ñ (1 Me unit H [1? vai A | | TAM rl MH 1! MITC ([UAE HI UNE HI 4! dl ha lià DEL Ar 1! EU l'A | 1! pi lu : 14 A ET | M 11 T0 1 LE t Eur! l:29 180 Nr EL Tv nr : d'UURER ne Î | EN 1! i ja : L LIU : (nu L Lt HUE nuit LR 101 1 EUR G'URURI E 4] : | n4 it (1 Lt 418 #4 { : nr 4182 14 Eu: TU f te . AMIE à) | ITR 21! 141 LI ER | :) Muriel 114 ë k fl: à f “ ÿ 4 11" A fi : BU 1 EEE mm meme mr cu DE 72 ER mr be ——— + = 1 ——— Eh ſee trs = a : "À En ——— +. | == ' LT. s : 2 : = ! L > Mie à ia : 4 = # _ 2 € de ga tr cmt © ed É - ñ — ra _ : it TE Ep" ES ſets — — _r. £ np — 24 = qe SAS vit - : » _ 3 va rm va me: hp be . En sé — à EP dm mr + ee

ENTENIR A L'OM CHEROAAIN 230: DELA T-TATOAULE

trouve ordinairement de l'avantage à cou: ler le long des rampes, on n'y eft pa tant vu, & le terrein y eft meilleur; mais il faut en même tems marcher par le haut, autrement les forties feroient fort dangereufes pour les tranchées qui fe trouveroient dans le bas. | Il yauroit beaucoup d'autres chofes à dire fur l'attaque des Places de toute ef pece, mais on n'auroit jamais fait; ca comme il n'y en a pas une qui fe reffemble de figure & de fituation , iln'y en a point qui noblige à mettre quelque diverfité dans les attaques, & lorfqu l'obfervation des règles devient impofit: ble en tout , ou en partie , il faut que k bon fens y fupplée ; mais il faut toujoursle avoir en vüé, & ne s'en éloigner que le moins que l'on peut. Il yen a même de gé nérales , qui fe peuvent obferver prefqu par tout ; comme de ne fe pas enfilér fans couvrir l'enfilade par des traverses ; de ne point faire de lignes inutiles ; de marcher! a la fape dès que la tranchée devient dan gereufe ; d'appuyer toujours la tranchée par de bonnes lignes paralleles , ou Places| d'Armes, & de placer la derniere tout contre le chemin couvert ; à quoi fi l'ot ajoute le bon ufage des Batteries de toutes efpeces, on ne fera que très-peu de far

ET DELA DÉFENSE DES PLACES, 237 tes, quelques Places que l'on puisse affiéger. SEPTIÈME EXEMPLE. Attaques des Places sur des sommets de montagnes; © sur des escarpemens. Dans exemple précédent, nous avons supposé que la Place étoit située sur une hauteur médiocre ; mais il s'en trouve de beaucoup plus élevées sur des sommets de montagnes, & sur des rochers presque inaccessibles, avec des escarpemens naturels ; ou faits à la main , qui les fortifient considérablement ; ce qui mérite bien qu'on en éclaircisse les attaques un peu plus amplement. Il y en a qui n'ont d'accès possibles que par les avenues de leurs entrées, qui sont pour l'ordinaire , étroites , pierreuses & pleines de roc, dont la superficie est pelée, les abords très-peu spacieux pour des attaques, & nullement propres pour les Batteries à ricochet & les Places d'Armes, ni même pour les petits Cavaliers du chemin couvert; telle est en partie Luxembourg , & telle étoit Mont-Royal, la Mothe , Clermont-en Argonne , Hombourg & Bitches, petites Places qui étoient P pe mnt ee L'OEPER EE Tres À a E te VE. nie de AE er < n a. = =" £-r I Fatoce FÉVR T ET ere - es == eu e. 2 Déaute == ST po gens 4 eue de D CRE PR 2 Ta ES AUTE MONS NT DICO VERS PÉTER GE EE | sine = _ | fil Bi {| qi

MAS: ST Æ = ere dy ares 0 pere _ ——— LÉ LEST Te PT Re LL E
 Def à x Or Î k ' & Fri ? "a & 4 , 232 D£' Er Æ TTAQU'E très-bien fortifiées
 en leurtems, dont fa plüpart font démolies. De telles Places font
 ordinairement petites & incommodes pour les abords du commerce
 néceflaire à leur entretien, fujetes : à manquer d'eau, très-aiées à bloquer, &
 de très-petite conféquence pour Se Guerre de campagne , à moins qu'iln) it
 des Villes qui leur foient atrachées, fuiquelles elles fervent de Citadelles.
 Celles qui n'en ont point, ne font bonnes qu'à établir les contributions ,
 inquiéter iés Pays voifins, & les Armées par leurs Partis. Telles font en
 Franche-Comté le Ghékeau de Joux, le Fort Saint André & le Château
 Belin, & plufieurs autres; & telles furent encore Longwy & Clermont, Scirk
 & Ho , fur les frontieres “ Champagne & de Lorraine. Dans les fiécles
 pañlés ,il y. en avoit uñe infinité d'autres; car on ne fortifioit guères que fur
 des hauteurs prefque inacceffi: bles, qui ont été démolies , & la plüpart
 abandonnées , à caufe de la difficulté de leurs accès y parce que ces Places
 ne peuvent contenir que des Garnifons foibles & depeu d entreprifes; on n'y
 peut faire d'enrrepé ts, ni de magafins pour les Armées, à caufe te péritel, &
 de la difficulté de leurs abords , toujours roides , difficiles

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 239 & embarrassans pour les chariots ; maiselles font excellentes pour contenir les Pays conquis , à peu de frais, inquiéter le Pays Ennemi, & y étendre la contribution. Il en refte encore un grand nombre de femblables dans les Pays de montagnes ;il y ena fur-tout dans les Pays d'Arragon, de Valence , & dans la Catalogne , qui ont. donné beaucoup d'affaires aux Armées d'Efpagne, & qui ont empêché pendant Jong-tems , la reddition entiere de ces Royaumes, comme Venafque, Solione, Cardone & autres. Les Sièges les plus convenables à la reddition de ces Places, font des blocus de3,4,:5, 6,7 & 8 mois; pendant ce tems-là , leurs munitions fe confomment, & leurs Garnifons s'affoibliflent par la défertion ; fi cela ne fufit pas pour les réduire, on prend fon tems pour les attaquer. C'eft ainfi que fe firent les Sièges de Clermont & de Mouzon , après avoir été bloquées des cinq & fix mois. Quand des Sièges commencent par blocus, on faifit les avenuës, on refferme les Places le plus près que l'on peut, on les circonvalle quelquefois par des lignes & desforts, quand elles font un peu confidérables ; on prend enfin toutes les mefures poffibles pour empêcher quil ny Ve + DT PERS Se ee LEE RE pee DS TR et vs Pl : : ; >” — l D l Le cold SE En et" à | = EE 7 = — PL TT: Le ie = A | So me — € » _ emsT — ms + _ — + . = si 3 A eg D ee ee dt - ——— ——— = " À on or A]! : au | 1 4 t tnt | ! F je | { D: ! RON 1 dy il | { Ni ! 4 # | IMRRNE | LH 4 l a | EUR 4 l

234 DE L'ATTAQUEÉ# entre ni secours , ni vivres. | De tels blocus ne se pratiquent plus guères , & depuis le Siège de Perpignan par le Roy Louis XIII. nous n'avons vu en France que celui de Montmelian, & en Italie celui de Verceil pendant la dernière Guerre. En Allemagne, Hongrie, Transilvanie , Croatie , & Dalmatie , on a eu souvent recours à cet expédient , aussi bien que dans les dernières Guerres de l'Empereur, & des Vénitiens contre les Turcs, qui ont été terminées par le Traité de Carlowitz en 1698. | Les blocus se font par des corps médiocres , ils prennent des quartiers à quelque distance de la Place , d'où ils harcèlent sans cesse la Garnison & les Habitans par des Partis, en rôdant tout autour, battant l'estrade le jour & la nuit sur les avenues, pour empêcher que rien n'y entre, ni en force. _

Quand ce blocus se convertit en Siège réglé , on renferme davantage la Place , & après avoir pris toutes les précautions possibles contre les secours, & fait les préparatifs nécessaires , on ouvre enfin la tranchée par les avenues les plus praticables, sur quoi on doit observer trois choses. 1°, D'éviter tous les endroits inaccessibles.

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 223\$ 2°, Dene pointattaquer par des rampes unies & fort roides, le long defquelles les Ennemis puiflent rouler de grofles pierres, bombes, barils foudroyans, chevaux de frife roulans , des chariots chargés de pierres & de feu , & autres artifices. 3°. Dene point attaquer par des lieux trop fujets aux plongées de la Place, & tout-a-fait dénués de fituation qui puiflent avantager les Batteries & Places d'Armes; mais bien parles plus acceffibles, & où le terrain fera moins contraire ; car il eft certain qu'il n'y a point de Places élevées, où il n'y ait des accès plus favorables les uns que les autres. |

Après donc que par d'exaëtes obfervations , on fe fera bien afluré du fort & du foible de la Place , & enfuite déterminé fur le choix des attaques , il faudra faire comme aux autres Places, dont il a été parlé ci-devant, & y employer le couvert, le découvert , la fape , les Places d'Armes & les Batteries directes au défaut du ricochet. Quoique les paralleles ou Places d'Armes ne puiflent pas envelopper le front de l'attaque , autant qu'il feroit à défirer , il ne faut pas laifler d'en accompagner la tranchée , quand elles n'auroient que 50 , 60 à 100 toifes d'étendue, afin de pouvoir foutenir ce que l'on poullera en + — '= . = — | à + Pig es = F: DT À en | - ES = ——— 1-25

” z x = 5 TE = RES ” = 3 — - time à > É 2 - _ sr RS - ! EE = FETE" - | ...

gt À * # a dns LR LORS SENS Es US RES 2 , :- " « À 7 a = n du: : Hate!

AE CAE CT: +4 L LE: ‘1 | Î 4 : (| | . EN « | A | ‘ ! I! OMR" | TE ANA L Fa l

RAR EL. Y 4 Ê pe ee Li Li Î & 11 : : t 11

The text on this page is estimated to be only 41.59% accurate

— Pr DER INSEE TRI NIET DE ET NS ER TEE PP_amec (FE
FE | p F1 L : 1 1 UNE 1 | DEN | fe Fi QUE 1 \ 11 | 1# ' LE à CN 1 Un 11 |
Le | Mi p 1 | et 04 E W |: Al A4 41] 1 à 1h: i à Î N \ RH ' ' Ain È] ' mn eu | 4
(l 14 À 114 È L \ 12 4 & WE ll H | Pt NUL OUEN ATP 1 } 10 D: n'y L 2 L
D L'ON N ll * | Pt OH L À 2 e i (è à JRE LAC j e NE ! Li + : | LR A QU [h
70 } | 4 ' { ! H'AE7 L 4 AE ll . 18e À L ÿ ee €! , '4 AE 1 Ve , 4 k f* d' } r k
'à Á ; r | 'Uk on. { ù |: : 4 14 | b D! Ê 44 | AIT H'PUÉE 1 10 LU LL 4 | 1h: \
| 1 M 1 L 18 | vert Î D OUR NN | 1 ni ; IN A0 4 | Le 11 4 À 4 Fa | l & 'Oil
+.] 1 | 1h | Fe 1 È 4 ? ui il ' | Him Ü « L #t i NW: & À (M ! Wii W At NA 1
© t 1 4 ut In 3 «k D (4! 1 n 41 L { Ne H î he | LE 4! A 2: | | L } LA M pl AU
H LL L 1 (# À “ À 1] \ l ni! AA} 1 (EU _N : 14 LUN L” ll Ab h ! 14 | 141
\\# il AN! " | (hi +4! a rar | (ONE RER L n cl j L (Fe | + U 1 L SA ie BRUT
AIN | ve TU d (Rem UE: | Dre" 1h me | 11 1 ; Il { " ê mn æ ; f . RO : 4 14 4
! N'ES 14 th 11! ; | [at OU RE À y HN H RRUIR t fi h œ PAR IN 110 LU
14 ER "2 ; '12 ' EE IE 4 1 | il KE À ! IN RE RENE ke | l DIE | ! | HE NE 11 |
MEN | 1 M1: : UNE? \$ | { HE \\ h'4h£ : FA 7 | LIEU t | T4 7 ol u À n'Æ 4 b
L Li re AE 4 | à | 4 LE PI à LE CERN i : 4 . L 12 | { ee 5h v | Il 19 | ! | \@1 |
| 1 2! 14 1 f 1 | La po Me | t t [h 0 h : D ti (Al | 4 | AL € 1? | | 1 LUN 1 | | È 4
'© 1A! Î È 1 Î D : EU Ua | i pv 1 14! LA W 4 - : } |] n (| ù { | es : | À eu '1 :
k! : (| 1" 1 1 | But DL) | ni! | ; ue P! . | L 1! : } 1#1 11 ! N NT N L / 1h ut! | | |
| ' UE: \ , | ! “ (| L : j : \ ve : | ! : | | OUEN L . | Î : | IN D'E* | IR | | h | f ! Î : |
li HU | # : \ Eat LR HU) 1 (1 11 4 NY. Hi LMI N'a L ? ÿ t 1} FR IQ à GEL
Doi FAR IA TA 4 Ne 4 2] PE HE: '® - Il ou Ut UE REA: Hi KE 11 ni An.
LR | OR . À Il qi Hl { A | | ME : | \ : AU H'OUdES | En M EU H L (| { | AN
: rl) FAI 1 { L | nl À . * goms PS Fe Ne 2 z = - - — _ ns = po gt : — _ z ä
TEE ee 3 7 Er 3 Abe Me: ren mr RUES 3 2 TANT rm z 2 À L # nan : NT en
— CT TETE rs ETES PAT TS VAE TE Le ds RE dec mur mpeg reg nl D =
2. - PET MSC = " "2e LAS x as in "1° = 0 ; - —: 4 ri -Z: ce PE T2 at: ET 7e
Fo + _ 7 - ee ses he = à = == _ = er cs Nes - Ga 7 Jp TR es c È : 1 rue per
tiP es. y s- PRESSE - : ER — ess 1 C EEE = == ES + D RE ; | ; ; ES rs dE
= Ge ep RE EN è RPM IE - ÈS e PL i CRT DS EE LE LS TSRRE 2 Z "y ee
ER PRET EE LT TT et 27 | PTE TA LA née its .e ee D: D Te voue à men
OS À «Met hi _... LR? SE = + È + + : > = — — _ " _ _ = "RS D ere» ge es
ire -- FE 2 d - + =. - ES éme RE : Fe RTE — —- MAR US rm s nr = «ls : pr
ee É - > SE Sr EEE RENTE ÉTÉ EEE ist doter TRI TES TR mr Santos L

CS — nt, TS ve A fo ' 4# 226 DE L'ATTAQUE avant : Placer du mieux qu'il fera possible les Batteries , & sur-tout qu'elles découvrent bien ce qu'elles voudront battre; qu'elles croisent , autant qu'il {era possible, sur les défenses. Il y faut employer une nombreuse Artillerie , si l'on peut, afin qu'elle puisse faire de grands effets en peu de tems. Les Batteries à bombes ou à pierres bien placées , doivent être d'un bon usage contre ces petits lieux, qui étant pour l'ordinaire , ferrés, pierreux, pleins de roc & rocailles, sont sujets à beaucoup d'éclats. C'est à la faveur de toutes ces Batteries qu'il faut pousser la tranchée jusqu'au pied du glacis , & établir la dernière Place d'Armes à 14 ou 15 toises du chemin couvert, s'il y en a. Après qu'elle. sera bien achevée, & abondamment munie de tout ce qui sera nécessaire pour pouvoir enfoncer le chemin couvert avec avantage , & après avoir bien ruiné les défenses, & labouré le haut de son parapet, & mis sa palissade dans le plus grand désordre qu'il sera possible , par le Canon & par les Bombes, il faudra entreprendre de s'y loger. Comme les palissades ne se ruinent pas, à beaucoup près , si facilement par les Batteries directes , que par les revers & ricochets, il faudra faire

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES, 237 de grands amas de fascines & de sacs à terre avant que de l'attaquer , tant pour fournir au chemin couvert, que pour en pouvoir faire jeter une quantité entre les palissades & le bord du parapet , par des gens armés, afin de se faire un passage. Ce logement fait, & bien établi , il faudra suivre les règles générales le mieux qu'on pourra ; c'est-à-dire, placer du Canon sur le haut des parapets pour battre en brèche, faire des trous de Mineurs, & travailler aux descentes de fossés, soit en prenant par-dessous le chemin couvert, file fossé est profond, ou à ciel ouvert; sinon l'est pas; trouver après cela moyen de battre les flancs du Canon , des bombes & des pierres; ce qui n'est pas toujours aisé à faire. || À Montmidy, on ne put battre le flanc de la droite que de l'angle rentrant du chemin couvert , vis-à-vis le milieu de la courtine ; l'angle faillant opposé , manquant d'espace, & étant d'ailleurs trop sous le feu des grenades du Bastion devant lui , & trop exposé aux revers, & écharpé de sa gauche; comme ce flanc étoit couvert d'un petit orillon , on fut assez long-temps à le battre , sans pouvoir le ruiner tout-à-fait. Il se trouve souvent que les revêtements LE ge Ce. CES m6 nié hits rmhanies dès fm E RE ir à = — + + D que te em ne om ec im ce a {1} {A al 14 \# nl fil HAN | 4 (il D M HU | AL Î U h UN I 1

938: 2 DE TC'ATTAQUE de ces Places ont de grands
 efçarpemens de roc au pied;il en faut bien examiner la hauteur, pour voir fi
 l'éboulement des brèches faites par le Canon, pourroit s'élever jufqu'au
 défaut du roc; & s'il ny à point de défaut , ou veine dans le rocher ; qui
 puifle favorifer l'attachement du Mi neur , & enfin fi le roc eft dur ; mol, à
 bancs rompus & par feüillets. À Mofhtmidy , on trouva bien un grand
 efçarpement au pied du Baftion , mais en même tems le roc étoit plein de
 veines; dont on fe fervit pour l'attachement du Mineur. Il eft auffi à
 remarquer qu'on perça dès la moitié du glacis par deffous le. chemin
 couvert de cette Place, trois defcentes de foffés qui débouchèrent d'abord u
 niveau de fon fond ; ce qui donna moyen d'y mettre du monde pour attacher
 & foutenirle Mineur, quifans ce fecours, n'auroit pas pütenir, parce que
 leCanon du flanc gauche , tourmentoit beaucoup fon logement, & y tua bien
 du monde, avant que le Canon de ce flanc fût démonté, Les Ennemis y
 jetterent d'abord une infinité de feux d'artifice , bombes & grenades ; qui
 firent beaucoup de peine , juf. qu'à ce que le Mineur fut tout-à-fait enfoncé
 dans le roc ;/c'eft fur quoi il faut extrêmement fe précautionner, | De v TE
 = po NT EP a — D PACLT] = ENS RE Unie 27e ner a ml Ve mat be 4 à
 mag en Es MS eme re, Carry =" F arilossesy \$ | CA h TEA 13 EN | (4 : !
 2İTH EEE de N è Qu 7 n! ù 4 IRC UT HO TRUE 1h 10 4 TEL I IBİİES BU
 T2 L Au 1 TH p ' 54 tf FER ll 1 4 À 4

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 229 A Srenay , les Affiégés allumerent un grand feu au pied du Baftion de la gauche , devant le trou du Mineur, qui l'en chaffa fans retour. Au premier Siège de Sainte Manehould, les Mineurs furent chaflés de leurstrous, & l'Ennemi obligé de changer d'attaques. Au Siège de Mouzon, les Afliégés firent un fi grand feu au pied de la brèche, qu'on fut deux jours fans en pouvoir approcher. Cela s'eff vi à plufieurs Places, & lon avoit propofe de faire la même chofe a dernier Siège de Lille, fi les munitions avoient permis d'attendre l'affaut. À Clermont, on s'y prit autrement. On attachâ trois Mineurs prefque en même tems , l'un fous la pointe d'une grande demi-lune , bâtie fur le penchant de la montagne , qui couvroit l'unique porte de cette Place , dont le revêtement étoit beau & très-épais, mais fans contre-fort ; cest pourquoi les faces n'étoient point terraffées , mais feulement les flancs d'une épaule à l'autre 2 , 3, foutenus par un fecond reculement formé en portion de cercle, comme on peut voir à la Planche 30. Les deux autres Mines étoient ouvertes à moitié des glacis, les galeries étant pouflées plus de 30 pieds au-deflous du PL. 30: # »" 12 La) : : : 4 s ! \ 1 . : | . : ÿ À LUE L Hu 4 A 1 : | NN 4 : NW 1 14! :

æ PET _ RER c — Re EE é " .. : ge Pate agente she D — Es +
SPP RG- ep | Ce er GT ee ; ce, + à A =. En RÉ ASSRRRrT LEE Le —
TR = = — ; pl" 4 . . — 4 Cr z TE. Re ee ee. moment cent angers im Sn
RE mie LL A ce. mt - — Dé rss 1 VYES pe" a te Demers — 2 — —
= re — — — = Re: RES I-ES = El = = & - dé ten + _ x4 3 = SRE SU TT
in — — en — ee RER noté = EE = : | : - SETzE = = ee _ RTS ER = = —
TR Dntnhe Des AS Se + ri bodares . Zn us . re + on en bide — — — ne = ;
ee — ee s RÉ AAE + APE > ts D eg À À me à ne Rd Mt à Be ue De
RARE a Ag ... F] — — ee = — e ù RER te = ee = mm clins 3 CLS CT ns
Th v — ref = RARE ve #4 Lines Se Re nu =. a Se RE nt éme CR = jme mel
pere mie = er; > el Mt nt menton reins SET CR PT D ne a Semen Me eee
mn me ms ET CE 240 D'E tr 'ATTAQUE chemin couvert , doht on ne
pouvoit fe rendre maître , à caufe de la trop grande proximité des baftions,
dont le pied ne laifloit que deux toifes entre lui & le parapet du chemin
couvert, fans le fofé entre-deux. On pénétra plus de 30 pieds fous le corps
de la Place, & on y fit trois Mines, dont la premiere devoit être chargée de
1600 livres de poudre; la feconde, de 6600 livres , & la troifième , du côté
du Bourg , pouflée fous la partie appelée Donjon, quoiqu'il n'y en eût plus ;
devoit l'être de 16 ou 18 millelivres. Ces Mines étoient prêtes à charger, &
on en attendoit de terribles effets ; mais il eft fûr que celiede la demi-lune
n'auroit fait qu'ouvrir le premier revêtement , & que le refte n'auroit pas
fuivi, parce qu'il n y avoit rien que ces retranchemens derriere ; qui étoient
loin, & bien revêtus. Il y avoit beaucoup d'apparence que les deux autres
auroient faites de grands efcarpemens , & que les brèches n'auroient pas té
acceflibles. On les fit voir aux Ennemis ;, dans le tems qu'onlesalloit
charger, ils en eurent peur, & fe rendirent. S'ils avoient été bien habiles en
fait de Mines , ils ne l'auroient pas fait, & fe fetoient tiré d'affaire avec bien
plus d'hon: neur qu'ils ne le firent: HUITIÈME

br 5e ca Dérense DES Practs: 54 HUITIÈME EXEMPLE.

Aitagues des Places fortifiées de Tours bationnées , Planches 31 & 32. Il y a encore fort peu de Places fortifiées a Tours bastionnées , & je ne connois què Landau, le Neuf Brifac , Befort, & quelques parties de Befançon, qui le foient; mais le fyftème en étant fort bon par rapport aux Sièges de ces tems-ci, il ne faut as douter qu'on ne fortifie dans la fuite les D. fuivant cette méthode, _ Quand il y aura lieu d'en attaquer de femblables , il faudra s'y conduire comme à celles qui font fortifiées felon l'ufage ordinaire , & y employer les tranchées , Places d'Armes ; ricochets; Cavaliers de tranchées ; logemens du chemin couvert, & pañlages de foflès , jufqu'à la prife des contregardes, defquelles le Ilogenient fera fans doute plus difficile ; & contefté avec beaucoup plus davantagt ; de la part des Ennemis , que ceux des Bafions ordinaires. Car étant détachés & foutenus par des retranchemens revêtus , elles mettent le corps de la Place en fûreté; & en état de faire fa défenfe particuliere ; bien mieux que celle des Bafions atta=

Q : d " tac > D er x RE am . ((! À RE N 5» 1 | AA! ! Un j N La | 4 Li NE k
1N ' \ { | t '# Va 4 à LrS ri © dE on E » 4 [A 1\ . A ' Mt: ee! 18 Ÿ a CO A d 2
1 | À. \ + h 4] | 41m | À L : Paul! PE 2 11 | À { AE TAM | L RL Ant ŒEt
LE mL

dès 'DE L'ATTAQUE chés, qui ne font retranchés que par des parties de vieux corps de Places qui pañlent par leur gorge, lesquels n'ayant pas été bâtis dans les mêmes vüés, n'ont pas les mêmes avantages, Ce qu'il faut donc faire à celles-ci, fera, 1°. D'employerles Batteries qui auront PL. 31 & fervies contre les ancs des contregardes = 32° pour rompre les coins de ces mêmes flancs, qui empêchent la vüé de ceux des Tours baftionnées ; afin de les découvrir, & d'en pouvoir battre le haut & le bas avec le même Canon; fans le changer de place. 2°, Occuper entierement le dedans des contregardes, en coulant par le bas & le haut de leur Rempart , vers le derriere de leurs flancs , & fe loger furle bord du fofié qui les fépare des Tours; comine il ef marqué Planche 32 , aux endroits g, laif fant le milieu de la Place libre. Un Auteur, dont nous avons déjà parlé dans lé cours de ces Notes , { M. le Blond) qui vient de donner un fort bon ouvrage fur l'attaque des Places , foup: conne que cet article de l'attaque d'une Place fortifice avec des Toursbaftionnées, n'eft pasde M. de Vauban; parce qu'il ne lui paroît pas traité d'une maniere digne de ce grand homme. Il eft vrai qu'on n'y trouve rien qui falie connoître l'excellence de cette Fortification, le chef-d'œuvre de M. de Vauban, dont tous les avan= tages ne paroiffient pas avoir été bien connus de ceux qu'ont défendu Landau. Mais une efpece de preuve que cet article n'eftpointdeM.de Vauban, c'eft ce qu'on Y propole , de faire fervir les Batteries du chemin cou

ÊT DE LA DÉFENSE DES PLACES: 34% _ Et3°. de rafer un
 efpace dans la pointe des contre-gardes de 1\$ où 18 toifes cha: cune de
 large ; pour donner jour au feu de ou 6 pieces de Canon, niarquéesr, de la
 pointe du chemin couvert, dont on difpofera les embrafures & plates-formes
 ; pendant qu'on fera occupé à ce rafement, vert, vis-à-vis l'angle flanqué des
 Contre-gatdes, pour ruiner l'angle fanqué, & les faces des Tours. Pour cela
 il faudroit ruiner, ou plutôt rafer, comme. le dit l'Auteur de cet article, 15 ou
 16 toifes de chaque côté de la pointe des Contre-gardes ; mais ceux qui ont
 quelque expérience dans les Siéges, ne préfumeront point que ce moyen fe
 puifle pratiquer devant PEnnemi. Le Canon, n1 les Mines, he déblaÿeront
 jamais un auf rand efpace de Rempart ; & de le faire empoïter à la fe par
 des Ouvriers,c'eft un expédient qu'on ne peut propofer férieufement en
 pareilcas. Ainfi la difpofition dont 11 eft queftion, pour battre en breche les
 Tours ; doit en quelque façon, être regardé comme une démonftration de ce
 que l'Auteur, dont nous venons de parler , ne fait que foupçonner. Il eft vrai,
 comme il le remarque , & comme il eft fort aifé de le remarquer ; qu'on a
 ajouté à cet ouvrage plufieurs exemples, réflexions , &t remarques, qu'on ne
 peut attribuer à M. de Vauban, attendu qu'il s'y agit de chofes arrivées
 depuis fa mort. On a obfervé dans cette Edition , de mettre en lettres
 italiques , ceux de ces endroits qui ont paru les plus fenfibles ; mais on a
 jugé à propos de ne rien chänger à l'article des Tours bafionnées, fur lequel
 ceux qui ont quelque connoïffance de l'attaque des Places, ne feront päs
 embarafés à porter leur jugement. On ajoutera feulement ici, que pour
 battre la Tour bafionnée, il faut néceffairement établir des Batteries fur la
 Contre-garde. Les lieux les plus avantageux où elles puiffent être placées,
 font fur le bord du foffé des Touri bafionnées, vis-à-vis leurs faces; afin de
 pouvoir leg battre en fape: | Qÿ nes RE SERRE Van nee 917 Dent I APE
 NT PURE T QICUR EEE DEP! : | : 114 : ' . 4 || À IN €! : (1 tm : | 1 #4 "(1
 U i , ; LE * | { | 21 : . 1 : ' . L | * 1 É : : 1 4 : : : AL A! : M | 1 N | : : À 2 114 ï
 4 : | 4 * A | | | Ÿ | | | | . € : î : : l'4 . | : } #4 : | [14 { L . : Î | { À : # | “ 2 : | ! (
 DEA | | « 48. EDR à '14UrS | 4 À 1 } Il N ! u | | fl h | 4 À | ‘ 1 41 : 1 | 7 1 ! |
 \ 14 | ‘ ‘ | Qi 14 44 | : | t | : | nt : il t L : L ; \ 1/ LA } :]] 0 | . | : : | L : | | | . ‘ e :

The text on this page is estimated to be only 49.77% accurate

re DENTS = y = res — 7 me À 23 4 A pe = nes bi en Te TES RIT
A RE - rires pr Le um + the se tqe mme mmeneeee TE ae nn mme; m0 US
og h à mnt à ibn 2 me Ug (! 7 TES - a S mit ses = RE — s milaite masses
mate e —... _ = Re ENTRE SRE Se de = L a Sea — ————— = _ —
PE mdr 1 + < _ — _ - = == o = == = - ==: ss = ——— = ue. — ... _ 7 mt
eme À — — 7: : ms À Ernpmse) a ee ——— > res PR LE de LE. ii her ea
ram + — DRE . c ——— - Se TS me — : = = SERRES == ——— = z A —
= — EE — —< ——— ES pt — ns arm a + te to gt RÉ rer © : = a 1 = - NE
ES RER RE PRES ns A ECTE ai etre ange er ET pen ve mi PRG lue à 22
Va SEE AVE RC Vtt tre 25 Pr NAS 2 | +5 DE A à dt F sages 3 sers PAST. »
et L = 7 e . => “| — ot ho er dense = a Re mots “ e = LAB TI =. .: = - — TE
= EE _ — — « 3 = re Re DER CEE mecs Du Dé = pu E it A : - + = es = nr
>= £== - es ——— — - — - DEEE En EE RE CEE SE PE = C = Le Ga
DD : =—— eq En = = " TEE: . = = = LES ie a = L PR | — md « Ms pr — a
—— - +. £ — p — . ere Te PET pan es — " um. FRERE ns : “ È er Ê -
EE NÉ EN ET VERT PERMANENCE PERTE T RETURN ares D bem eg
ere — se" - — La Ris = + = G 5 - u EEE & rs ere RS OR PR Te 4 rl cms
+ Reg ARE ss = * RS ere # L nt nn = es = = z À — TE en me Es ER et : “re
" = TETE 2ERT ns y : — - : pe ep porc eur ee “pr Re Se: ee À = = e E Das
7 DBALTALTATIA QUE qu'il faudra abaifferaufli bas que le chemin
couvert , afin de pouvoir battre en fape les Tours, le plus bas qu'il fera
poflible, pour les ouvrir entierement , & les pouf. fer jufques dans le fond
de leurs voûtes. Pour lors, outre que l'ouverture faite par le Canon, fera de
toute la capacité de la Tour, il en rendra les flancs hauts & bas, inutiles , & il
pourra rompre les petites défenfes du derriere, & le pilier qui foutient le
milieu de la voûte, ce qui la fera tomber tout-à-fait. Moyennant quoi, il n y
reftera que la carcafle des flancs. On pourra même , sil y a jour, battre
encore à droite & à gauche des mêmes Tours, pour en chaffer le Canon
Ennemi, qui de {à ne manqueroit pas d'incommoder les logemens de la
Contre-garde. Pendant que cela fe fera, comme on aura occupé le terre-plein
du Rempart des Contre: gardes , quand on fera parvenu au flanc, il faudra
percer au-travers, & y faire de petits logemens pour chaffer l'Ennemi des
tenailles. À l'égard du dedans de la piece, il eft à préfumer qu'on aura joint
le bord du foflé, où étant parvenu, il y aura deux chofes à faire ; l'une doit

confifterau pañlage dudit foflé de part & d'autre des l'ours ; & l'autre à faire
des Mines fous le bord de fa contrefcarpe , pour la renverfer

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 246 dedans, & faciliter fon
 comblement, comme il est marqué ent ,r , Planche 32. Cela étant executé à
 propos, on se rendra aisément maître des Tours. La Place ne fera pas
 cependant encore ouverte ; mais comme elle fera bien prête de l'être, &
 qu'il ne restera plus de flancs aux Ennemis, ils batteront apparemment la
 chamade ; une plus grande réfiance ne pouvant fervir qu'à empirer leur
 condition , & à les faire prendre prisonniers de guerre. C'est pourquoi il ne
 faut pas douter qu'ils ne se rendent au-tôt, sur-tout si pendant les attaques
 de la Contre-garde & de la Tour , on a eu soin de bien tirer des bombes &
 des pierres dans les derrières , & aux environs des Tours. Que s'ils ne le
 faisoient pas, il faudroit s'établir dans les ruines de ces Tours, s'y fortifier, &
 rompre les galeries de la droite & de la gauche par des fougaces, & ensuite
 en venir à de plus grandes Mines, dont l'effet acheveroit d'ouvrir la Place, si
 l'Ennemi étoit de son salut, ne prévient sa perte par une prompte
 reddition ; sur quoi on fera pour lors en état de leur faire des condi: tions
 fort dures. 27 te mm bee _—- + nm - Ar + re sm utens ES . — 27e) a TS —
 = cu — + — _ _ TT ho non + CECESZ : |l | { : L :

"1 A! Le A h D 1 f 1h Æ (1 } HA k 4 £ | À a tal: 2 AR 4 ua: h 2 1
 (4 } 10 t 4n £ eu nl mn Hou t Ph ! PA Ja Le ie É î a He EN ts lin pt 4 x F 1
 1173 il di P ' dl nm! | # 846 DE L'ATTAQUEÉ CHA DIT RE XXITÉ Des
 Fonélions des Officiers Gencraux a la Eranchée. E General qui commande
 l'Armée l. qui fait le Siège, a une autorité abfoluë ; il difpofe & ordonne ,
 comme il lui olaît , tout ce qui regarde les attaques ; & l'on ne doit faire
 aucune entreprife confidérable que par fes ordres ; mais Il doit confulter
 avant de rien réfoudre, l'Ingenieur General , qui a la direétion des attaques:
 le défaut d'obfervation de cette circonftance , a couté fouvent la vie à bien
 du monde. | Il efttrès-important que le General vifite la tranchée, mais de
 tems en tems feulement , & non tous les jours. Il doit y venir peu
 accompagné, & viliter tout; fe faire rendre compte fur les lieux, de chaque
 chofe en particulier , & donnerfes ordres fur tout, autant qu'il le jugera
 néceffaire. | Si les attaques font féparées', le Lieutenant General de jour,
 choïfit celle qui Jui plait ; fi elles font liées , comme il a le

The text on this page is estimated to be only 49.50% accurate

| ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 247 commandement
général , il commande aux deux; & par conféquent il doit occuper le milieu
entre les deux, mais non pas a la tête des attaques , parce que les allées &
venuës des gens qui ont affaire à lui, embarraseroient le travail, outre qu'il
feroit trop éloigné du gros des Troupes; le milieu de la tête des Bataillons,
est le lieu qui lui convient le mieux. Il peut & doit visiter de tems en tems, la
tête des ouvrages. Le plus ancien Maréchal de Camp; doit se mettre à la
droite, l'autre à la gauche; les Brigadiers à la queue des détachemens les
plus avancés, Le Lieutenant General de jour, commande à la Cavallerie ,
Infanterie, Artillerie , Ingenieurs , Mineurs , & généralement à tout ce qui
regarde la sûreté & l'avancement des attaques; mais il se doit concerter avec
le Directeur de la Tranchée , & ne rien entreprendre, ni résoudre sans sa
participation; car ce dernier est l'ame , & le véritable mobile des attaques.
L'application particulière d'un Lieutenant General , doit être de bien poster
les Troupes, régler les détachemens, faire fervir les têtes de la tranchée , &
fournir des Travailleurs extraordinaires, quand on lui en demande, | Q ii l !
L U : : : | se TT ee tr = rx RES ... — nr Te mm me me user ! \ n LR 107" :
A 1: un L} | US 11 | \ | UT In Ũ 1 LM : : 3 | Hi! : 11 \ : è p (1 IRON | 14 ; 14
: 18 1 1 4 { 4 : 1114 : Er 41 NON 1 1 1 NE LL UE nil hi | | 4 | | M | : *1
2171 1 À è j : vi (4 | L L 4 4 PE = 11 ni : AU : A Œn N | | | ' : NL, Let 4 h pi
Le MANS | è | : n || # : | | 11 a t L : k 11 Hi 1 6 L V 1 8 1 | B - N Hi 07 Ĩ H 11
1 : LI F1! £ ' HA ? pri t 1,1 F L : 15 Cr " 1) MU ; ® 110 | ' 7 À | NN Le - LA
GE! À er pi F 14 D 9 b 11m 17 | 24 18 | re { 1 8 t & | | rh N | nu Ĩ n . a : . 1 k .
1 : 4 : : J L | L | Ĩ [L : pi | * | ! " 4 ! D { | UN | AI \$ f 4 \ Ĩ | OR: d | LA . | 1 je : |
18. 44 | 4 1 . , { ? : " L : 4! : 4 | ĩ L | | (; Ĩ f EU LA M | à te Un | TE M 11 ES |
} f wi | À | oh WT | 4 , | | \ La! Ũ 16 , TEA! 4 r E h th 1 14 QUE : 3 1 : mn .
4 ! c / 4h Air 1 a : nl ! | ER À { TOUS L | | 4: æ » | Be art Ni: 4 | 1 L- | { ne
BI M : £ \ " H | : 21 t æ : J è L'OA .) j [© ; ir JE: ' ? DE | L'H4 7 % ? K]
CAMES À | r] 1 t ñ du ! 25 ee . 4 | Ff | | \ 1 4 1 Le 4 { rt 4 : DA ; a 4 £ OT re
: : 1710€ L Re : 114 | 4 g UE ia " : L : L Lt Qu d LI | 14 14 IE 4 22 = : L L
R L NEC] k ji 4 : s t k } 4. \$ AL: : } Ĩ è i 1 # { Ÿ . ? _ 177 ' L 14 À + 4 Te (
n El H A | 1 ll PU] d | [4 1141 L 1114 14 x | * è ' L : L 141 | | TES . H l'A 7 ê
(I 141 } } G | : À LE ; Ĩ ! i DE ' 8 e ! HI ! * H , À : À | Ĩ ° ' Eh ? j . i \ L / À L
| : : (| 4 (. + 11 : s | (: | : E2

= TT _ 2 = AA = 7 ie te nm Re TT Er EE _ æ EEE ETS ——— |
 perte ds Enr 1 = = _ —rr = : _ — - x ee — Prurt-e FR ee D QT EST TR Es
 mire L > “À = = G - * 3 — _ ——— Q are ee, tds it Aa ne TE à mme = mere
 et Sete fe dm rh c: ETS SLT GIIUY IEEE TL TA ETAPE ETS VRAI = 23
 JO EE — us >) 22 — me ——— — us so à FE ae VA CNT al Mn L LINE TE
 : — . à ag me de Mont lame Er ME sou cS 1e mar A SV RME VAE Là \
 Mid oeère m0 émet em 249 . Dr T'ATrAQuEs ... Les Maréchaux de Camp
 font la même chofe que le Lieutenant General, par fubor: dination, & ils
 doivent recevoir fes ordres, & les rendre aux Brigadiers, & ceux-ciaux
 Colonels , qui les diftribuent à leurs Repimens, à qui ils ont foin de les faire
 executer. Quandily a quelques entreprifes à faire, celt le Lieutenant General
 qui en doit ordonner l'execution par l'avis & fur l'expofé du Directeur
 General. Lorfqu'il y a peu de ces premiers Of: ciers dans une Armée, ce
 n'eft pas une néceffité que le Lieutenant General de jour , couche à la
 tranchée , dl fuit quil la vifite pendant le jour, & qu'il y donne fes ordres.
 Quatre Lieutenans Generaux fufifent our une Ârmée commandée par un
 Maréchal de France , le double des Maréchaux de Camp, & le double de
 ceux-ci en Brigadiers ; c'eft-à-dire que s'il y a quatre Lieutenans Generaux,
 il devra y avoir huit Maréchaux de Camp, & feize Brigadiers ; un plus
 grand nombre eft inutile, & bien plus à charge que néceffaire dans les
 Armées. || Des Rois © des Princes. Si des Rois, ou de grands Princes, dont

ÊT DE LA DÉFENSE DES PLACES. 249 la vie est précieuse aux Peuples, étoient en personne à l'Armée , & qu'ils voulussent voir la Tranchée , ce qu'on ne peut désapprouver ; Il faudroit prendre les précautions suivantes , sur le tems & les circonstances de ces visites. 1°. Que cela n'arrive pas souvent; mais seulement deux, trois , ou quatre fois tout au plus pendant un Siège. 2°. Que ce ne soit qu'à des Places considérables, & non à des bicoques. 3°. Que la Tranchée soit bonne, & autant assurée qu'on le peut faire. 4°. Qu'ils voyent l'ouverture de la Tranchée, si bon leur semble ; mais qu'ils ne la visitent plus que lorsque le Canon se fera rendu maître de celle de la Place. 5°. Que la nuit qui précédera les visites qu'ils voudront faire , on envoie une partie de leur Garde à la Tranchée , distribuée par petits pelotons en différents endroits, pour plus grande sûreté de leurs personnes. | 6°. Qu'ils y aillent fort peu accompagnés , & seulement d'un Capitaine des Gardes, de trois ou quatre de leurs Officiers, & de cinq ou six Seigneurs de leur Cour, ou des Officiers Généraux , & du Directeur de la Tranchée , qui doit marcher immédiatement devant eux, pour leur

ERA re Es 2e A Fa Dm LI end mA T L E- LZ IE en 7. + - RL ==
 — - De PACS LE me Qi + ee 2 TAN Fe » ht Ps mar." 2 PE ET ET mp R
 TN TE USE PU ILTEER ES DIRES ETES D Pepe mme siaaer ee D ne nt
 dt Ed ER + 7 PRET ET Er ñ LL 41 æ 4 re ER. te Lt dm À Lo he OT a > es
 de de mere gere RE — = RÉ ee tt DE ty 9 mn “ sm. _ er r Er 2 e = + és
 AAne Te | . TT Es nd se ELA staliititéototes z res ———\ - ...” Mist: ile de: à
 pommade ine Te SE SE dd TEE er TNT ee _ — 1 Hi 14 1 de Aa va 2\$0
 D'E:L ATTAQUE fervir de guide, & leur rendre compte, en chemin faifant,
 de toutes chofes. 7°. Qu'il ne fe fafle aucun mouvement de Troupes pendant
 qu'ils feront à la Tranchée ; mais quelles fe rangent toutes fur le revers,
 laiffant le côté du parapet à fa marche. 8°, Qu'on fafle afleoir tous les
 Soldats, leurs armes à la main, les OfMciers fe tenant debout du même côté,
 le chapeau à la maïn, fans laifler paroître leurs fpontons par-deflus la
 tranchée. 9°. Qu'ils vifitent tout jufqu'a la troifième Place d'Armes , même
 jufquaà la queue des fapes , afin qu'ils en foient mieux inftruits. 10°, Qu'ils
 montent de petits chevaux, bas de taille , doux, qui ne foient pas ombrageux
 , pour faire leur tournée , au moins jufqu'à la feconde parallele , ou Place
 d'Armes , n'étant pas pofible qu'ils y puiffent fournir à pied, quand les
 Tranchées font un peu avancées. 11°. Qu'on leur fafle un ou deux repofoirs
 dans les endroits de la Tranchée les plus convenables ; ces mêmes lieux
 pourront fervir après , de couverts aux Ofciers Generaux de garde. Après
 tout ce que nous avons dit fur la Tranchée, il faut encore ajouter une vé

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. o61 ritéconftante, c'eft qu'il
 ny a aucun lieu sûr dans la Tranchée , quelque foin qu'on fe puiffe donner de
 la bien faire. Comme ln y a rien qui puiffe mettre à couvert des bombes &
 des pierres , quand on eft fous leur portée , & que la Placeentire , il n'y a
 point non plus de parapet de tranchée, qui ne puiffe être percé par le Canon,
 à huit pieds au-deffous du fommets & dans l'infinité de coups de moufquets
 qui fe tirent, il y ena toujours quantité , dont les bales rafant le haut des
 parapets, s'amortiflent & plongent, la plüpart, avec encore aflez de force,
 pour blefler & tuer ceux qui en font atteints. Il y a de plus, des coups de
 biais ou d'écharpe , qui rafant auffi le parapet de ia tranchée ,
 s'ammortifient , & ne font pas moins dangereux , & quon ne peut guéres
 éviter. Quand on eft fous la portée des grenades, c'eft encore pis; les coups
 de feu font là dans leur force , & bien plus certains ; outre que les éclats des
 grenades & des bombes volent partout , & vont le plus fouvent tomber où
 on ne les attend pas ; c'eft pourquoi je crois qu'il eft de la prudence , que les
 grands Princes, de Îa vie defquels dépend le fort des Etats, dans les vifites
 qu'ils feront dans la tranchée, ne a. ss Le ht" RE re te PE TES, * _ a T2. —
 = SAS 2 D LU NE ons PE TS! De TS FTP Lg ares mes 17 Ë a nn ox e LT .
 _ RE RE dent en RES EN D 6 on he SEE TR A RSS . = i nids 5 s s = va ...
 -. de pe < ? _ En En D ue ae HET he TT t EG : : . RE , _—— — RE AE 2
 gun me ane AS IDR TT TR RSS TT en retiens

DE TT pau A F' 4 = OUEN NIMES 71 D : | MAI METRE d NN
 QU REPARER EUR 14 | \ ! ! | E V1 | | AU 1 AREA | ii Î \ UNE t LU n
 LOTIR al LUN EAN LU \ 15: | r 1 A BUIT VERO 'E!1 L | | Un 1] leu i Na:
 (#4 (CIE LRU 1H LUI VE Lot PETCIEN FO (] EAN “ ‘2 En |! : + à HI * x
 L t n N Val 11 IIRLN A 1, | 1 MA MR MEN). ER à h PE à 11 à }4 1] 4 4
 WE i js : |! : MURS ont ji : 1156 “ ne è | RE L A tu | 4 «h : À ue 22 où t: H 1
 Euh He ji | (à | 1 4 Rite ti | 1 & 41 18 | | ton 'PV ; { | } L \n Ne À} \$ RUE {
 1e 108 (4 10/4 : || PL.233: 252 DE L'ATTAQUE ne paflent point au-delà de
 la troifième Place d'Armes. Ils ne doivent pas même aller jufques-la.

CHAPTTEIRE XXI V. De la maniere d'empêcher les [écours. À Près avoir
 expofé dans les Chapitres précédens , tout ce qu'on a jugé de meilleur, & de
 plus utile pour l'arraque des Places , il refte encore à expliquer la conduite
 que les Affiégeans peuvent tenir pour empêcher les fecours. Pour y
 parvenir, 1°. Il eft premierement néceffaire que les lignes foient bonnes,
 bien faites, fraifées & paliffadées , s'il eft poffible, en tout , ou en partie,
 non fur le haut À, du parapet, comme on l'a pratiqué en quelques endroits,
 ou dans le fond du fofléB, comme on a fait en d'autres lieux, mais le long
 du bord extérieur, comme on fait au chemin couvert. Les paliffades ne
 valent rien ailleurs, ou fort peu de chofe; car la premiere À , peut autant
 fervir à l'Ennemi qu'à nous; & la feconde B, n'empêche pas que le foffé ne
 foit rempli

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES, 2^e à en fort peu de tems ,
par la grande quantité de fascines que l'Ennemi y jette. Il faut observer que
l'élevation de la pointe ne doit surpasser celle du sommet du parapet , que
de quinze à dix-huit pouces au plus ; autrement elle pourroit nuire au feu de
la ligne. Il faut encore mieux la planter tout-à-fait hors de la ligne, à 25 ou
30 pas du fossé, comme D , auquel elle doit être parallèle , & pancher la
pointe vers le dehors, d'environ 45 degrés, enterrée de trois pieds mesurés à
plomb, en ayant quatre de faille hors de terre, & la tête élevée de trois pieds
au-dessus de la campagne. En cet état, elle ne fera que peu ou point
d'empêchement au feu de la ligne , & l'Ennemi la pouvant couper, ni faire
fauter, elle l'arrêtera tout court, un espace de tems assez considérable ,
pendant lequel le feu de la ligne le fera beaucoup souffrir ; mais ce moyen
est plus à désirer qu'à espérer, à cause de la difficulté , & presque
impossibilité , d'avoir une assez grande quantité de palissades, & de la
longueur du tems qu'il y faudroit employer, qui est absolument contraire à la
diligence avec laquelle on est obligé de faire les lignes. Il faut donc se
réduire à la façon commune , les faire bonnes ; & leur parapet avec sa
banquette , quand on ne peut autrement. î : | AR : : { : ; 1 3 L 0 4: | 4 [2 a U
« 14 k l'5 he d : i : 1 , 21 U à ' ri . Ja! 1 i 1H M : r L L FR PTE D 1 LES 5 :
È: h l +, L: Hu -@! LE ME e 14 114 44 ? [4 : 4 1 7 | à à \ 4 . | : r(h: 1140 1
w [il AE L'ACr |

3\$À DÉ L'AFTAOUE 2°, Mais comme elles ne font pas tou:
jours acceffibles de tous côtés, & qu'il fe peut trouver des rivières ; étangs,
marais; quelque grand ravin où efcarpement qui en fortifie les approches ,
& en couvre une partie , il peut arriver que la Place affé: gée fe trouvant
dans un pays de bois, on pourroit en armer les endroits les plus foibles , &
en ce cas il ne faudroit pas manquer de faire la paliffade D, & faire , sil eft
poffible , quantité d'épaulemens à la moitié de la diftance , entre la ligne &
la tête des Bataillons , paralleles à l'un & à l'autre ; comme il eft représenté
Planche 33: Ces épaulemens ayant 40 toifes environ de long , & 9 à 10
pieds d'épais, mefurés au fomet, fur autant de hau: teur, en diftance les
uns des autres de so a 60 toifes , fervent à couvrir la Cavallerie qui fe met
derriere, & même les Batail: ons, contre les plongées du Canon & du
moufquet , pendant une attaque: Les Princes d'Orange , Maurice & Fre:
deric-Henry ; fe faifoient une fi grande application de bien faire leurs
lignes, qu'ils y employoient dès mois entiers ; auil étoient-eîles fi bonnes,
qu'on ne lesya jamais forcé, quoiqu'elles ayent été fou: vent attaquées. Ils
ne fe cotitentoient pas de faire de bonnes lignes', ils y ajoutoient — Ye Z
mm Z pass A he 2 me mr one Mt mt PP 2 7 nn 26 ere von À 16. un — —
Ex RE RE DL EE ET ee enr — > DR EM pile D Re ES 22 DT ogg pe SR
PE pe qqn. mes x 4 = ETR EE RENTE 7 LL ge ie vu 0 2 EN añasszt — LE
—— ——— — - ne te a = ur nee rire Nr lu ah = 2 ER PR NE Ste M a EE, EE
£ as e.... £a# : NÉE) ses = ge' a mme tes mprnte mice _ = rm RE EP eTT
es = — i ne TT AE eau ee SE PT 2 ——— SP eee Te 7 ” — _ ——— eee RE
mg pes - — — RE ; Te RE eme ue L N dde he a 3, AGREE 2 Sn tops Der
MAVERL + Es. Di || (A HE || ! | HE || HE LM : HUE 0 N te h LA NE » 7
1] LA li f 1H! 1 H] } Me | 1 { 1 EE RE ITR , RUE (AE là *: | Î } | 1 L 4 nl
A1 bel

1. DE LA DÉFENSE DES PLACES. 2. des Forts particuliers
 de distance en distance , & fortifioient leurs quartiers féparément , felon
 l'usage de leur tems. Ils ajoutoient même des dehors fur les endroits les plus
 expofés, qui arrêtoient les Ennemis , & donnoient le tems aux Troupes des
 Quartiers voifins, d'arriver & de fecourir les endroits attaqués, ce qui les
 atoujours fait écheoir , & mis en danger d'être battus dans leurs retraites. On
 y faifoit auflî des avant-foffés E ; mais l'expétience a fait connoître qu'ils
 n'étoient bons qu'à fournir un grand couvert à l'Ennemi. 3°. Il faut faire des
 buchers de deux ou trois charretées de bois , à quelques quarante ou
 cinquante pas hors de la ligne , vis-a-vis des angles flanqués , & fur le
 milieu des courtines , également efpacés, & mettre le bois debout, garniffant
 le milieu de menu bois & de paille fêche, laiffant une petite ouverture pour
 y mettre le feu , quand on a donné le fignal, Voyez la Planche 33. Voilà quels
 peuvent être les préparatifs les plus praticables des lignes contre les fecours
 ; mais il faut avoüer que toutes ces précautions, toujours mal obfervées , ne
 nous garantiffent pas d'infulte. L'exemple récent de Turinggn eft une preuve,
 & il : } || l L i ! L

The text on this page is estimated to be only 46.28% accurate

556 DE L'ATTAQUE faut convenir que lorfqu'on peut avoir une Armée d'obfervation, elle remédie mieux fans contredit ; atous lesinconveniens des fecours, & pour lors il n'eft pas néceffaire de fe tant précautionner. AN Il n'y a que quatre manieres de fecourir les Places, qui font ;. 1°. D'y conduire des fecours à la dérobee , comme il ef arrive à Lille, ce quino: blige pas toujours à la levée du Siège. 2°. De vive force , quand ;l'Affiégeant fortant de feslignes , vaau-devant de l'Ar: mée du fecours , & lui donne bataille. 3°. Quand l'Ennemi prend le parti le plus sûr , qui eff de faire divérffiori en attaquant une des Places des Affiégeans , qui puifle lui tenir lieu d'une efpece d'équi: valent: | 4°, Quandil prend le parti d'attaquer les lignes de jour ou de nuit; Nous avons dit à peu près ce qu'il y aà dire fur le premier dans l'article de l'Invefti: ture ,Il nous refte à nous expliquer un peu au long fur les trois autres: Il arrive donc aflez fouvent, qué quand l'Armée afliégeante fe fent fupérieure , ou égale à celle du fecours ; elle fort des lignes ; marché au-devant , fe pofñte le plus avantageufement qu'elle peut ; & lui préfente bataille, # . Pour — ns Æ F D) ; IREM nm} | CRAN MEN D LU 1 1 ne || DE !| à || # | EL! L 114 ta L M" JU «£ EN le LE EU !| e 4 | ve M 4 14 È :] ' : h (: CA OÙ À : : } è nt L 8: @L | AI L'E 1 OR VEN | ŒUL 411! IR! 'rte 100 DUB ! [2 TL 1e L 'Jet AR (1 (Et h ! (1 | 0 CO (11 | F fl [e (1 TE ht ni D ALU EL Ni HE ! 1 5 NUBEC IL TIERN D'un Et | nil CN LP QU HLEU 14 " pi N Li 4% + N 10 UT Ra 1 |! hi A 3: E ha Û T'ON 181 , R 118 [1 4 # | AU + k } (Hi N IR Ü 1 114 AE EE É INT US EU | ' - ra (| LME. AA AI EEE L A:l | + Lin 5 pit HAE Bu h 1# l Din ces ve { | LAN ' » } ? 4 ON FH 1 n ! Dr'R SAT AU L HEL AI | L 4 | !| Ho l'E { d p 1 n : MAP A . : 1 - } t f '4 PEN À ! f 7 4 N' { A 1 } {l eu !| M: LR le MI + , " r 4 An RH UuE 'Le 1h ll h : || ul! \E PE 4 { 11 } L1 AERULTUN LR | i 1 LI] nt R' LH | NE ton \ ! : M OUT TU à || \ (l AMPE: nl! MI LOUE ! À ll . | 'NA 1 4 i | HUE | L H L' FR | 14 | . 44! : #2 HUE h + | : “ h 1° } ! 1 0 4 1€! 1 || 1 M 1# outl L | \$ a æ: | : | HAN } M L 4 1 | DE. (à DU d | » MIT 14 | 4 4€ il | HAE (HR! IH 2 n || 11 0 9 41 [n '# Ha} #1 So. L : in L: # qt H 4 14 || | tr \ « (a £ 114: !| j M. | (HER nl) h Le l || | : : (|| i D. | INAL! 2 4 1 At D: NA UE \ ! } | AC | Ũ K In | Î | TT | (|| | - «4 IRAN: EE 2 : Re ! HN 'ŒtN -\$d Il (ll è PA: 4 4 Hi \l NU qì le. 1} tF Il É Il L sit 1e 4 ND ANNEES UNI PEN. | 4 " | (mE- + À 1 a IRAN 4 " | û 4 ê LE R 4 | Il ti 19 À Î + | \ N ! (11h + \ À l'RUEN :h J " | 1 : th | PA k fl L ME: Il h » \ a pa Les J HI. 4 l] À î vH

| , } u | L | | Î . Û | x " | Lt [A FE ds H KI d À 4 !! En [E. ie LE | CE. { (44
MIE L la al 0 (La

— ÊT DE LA DÉFENSE DES Places, 39% Pour se mettre en cet état, l'Armée assiégée laisse au moins la tranchée garnie & fortifiée de quelques troupes, & le surplus faiblement investi de quelqu'autre, pour garder le Camp & les bagages. Ce moyen est très-hazardeux & peu sûr, si l'Armée assiégeante n'est très-supérieure à celle de secours ; qui profitant souvent de la sortie des Troupes hors des lignes, jette des secours de troupes & de munitions dans la Place, pendant qu'elle vous amuse d'un autre côté par une disposition apparente de se préparer à combattre; c'est pourquoi ce moyen ne se doit employer qu'à bonnes enfeignes , & en prenant bien ses avantages, pour n'être point surpris; Il y a celui de la diversion ; quand l'Ennemi , au lieu de secourir la Place , prend le parti d'assiéger une de son côté, Celui-ci ne secourt pas la Place assiégée , mais il cherche à se consoler de sa perte par la prise d'une autre Place, qui lui puisse tenir lieu d'équivalent. Ce qu'il y a à faire pour le premier Assiégeant, est de hâter d'achever le Siège entrepris , & de marcher promptement au secours de celle que l'Ennemi assiège; pour la sauver, Au Venons à la manière la plus ordinaire de donner secours à une Place assiégée,

Ro DES GA MMAIQUEE EE Une Armée qui se dispose à
 secourir toute Place, se précautionne premièrement de tous ses besoins
 ordinaires & extraordinaires. Ses ordinaires; sont les outils à remuer la
 terre, & couper le bois, le Canon & son attirail; ceux-là la suivent partout.
 Ses extraordinaires consistent à se munir de beaucoup de fascines & de
 clayes pour combler les fossés des lignes, ceux-ci se trouvent sur les lieux;
 & dans le tems, & selon que les besoins le requièrent. Cette Armée ne
 manque pas de tirer au tout ce qu'elle peut de Troupes de ses garnisons
 pour se renforcer. Cela fait, & l'Armée en corps; elle s'approche peu à
 peu, & prend poste près des lignes; le plus avantageusement qu'elle peut. À
 Arras, l'Armée Française se campa Mouchy-le-Preux, poste avantageux,
 & s'y retrancha. À Valenciennes, les Ennemis se posterent à Famars, autre
 poste avantageux, où elle se retrancha pareillement. Il ne faut pas douter
 que toutes les Armées de secours n'en fassent autant, & qu'elles ne
 commencent par-là; car elles n'iront pas étourdiement donner dans des
 lignes, au moment de leur arrivée. On veut voir clair à ce que l'on fait; & de
 plus, comme il est bon de laisser affaiblir les Ennemis - EE — = CNE Te me
 2 1 D : tee - mA 2 ' ERP ER D EPS €: a SE = rer net À E — v. — TP ue
 em À È S ren mA 7e; CEE = » 52m SITE és A pe ré 7 SR BTEZT 111 LI
 LE n |! 4 sn ! LAC TEE ae PR RS TR = TZ RE ”.- — — — — a Len bre
 ee en nids + d — SR SPORE LT à ” + F - _ RÉ a — 8 ee Pme Mon er :
 PRIT ; 2 re)

— ÊT DE LA DÉFENSE DES Places. 360 Aliégeans , elle prend son tems , & se choisit une situation avantageuse à une lieue ou environ des lignes. La elle se retranche , & attend le moment favorable , pendant lequel elle se fait des petits postes des environs, qui peuvent lui être bons à quelque chose. Après cela, elle fait reconnoître les lignes , & ne manque pas de donner toute la jalousie possible aux Affiégeans, & cela de tous côtés, ce qui ne se passe guères sans plusieurs escarmouches de Cavalerie , qui ne décident rien , & qu'on n'engage de là part des Ennemis que pour avoir lieu d'approcher les lignes de plus près, & d'en reconnoître mieux les approches ; & de la part des Affiégeans ; pour en empêcher: Pendant que cela se passe , l'Armée de secours se prépare des chemins ; fait des ports sur les rivières, s'il y en a , & qu'il lui soit nécessaire d'en avoir, & se met en état de donner de la défiance aux Affiégeans de tous côtés ; donne de ses nouvelles à la Place; en reçoit des nouvelles , & se consulte avec elle pour le tems & la manière d'attaquer les Affiégeans ; ceux-ci qui l'observent ; & qui ont dû se tenir pour bien avertis ; depuis qu'ils ont vu l'Ennemi prendre possession près d'eux , & s'y retrancher ; donnent de leur part ; tout le bon ordre qu'ils peu-
Ke

PRE Be a. | ET | sonyaaanhe en — smtint set OCR * | UMA : t
 ‘GA 4 at | } 1 Qu Î : : A | ! Î ” Li Î { 4 } | Î L : "n | I NHRT À M | ' {k p || 7 | {
 (RENE t } Hi) LA PA: AU DE RE TE PELLE 1. ni : H Al { Li 1 4 L [2 v L
 LOIS E 1 NB HE AL D : [NU Pl AR ARE RUE AL | & ŒUR TRE H Le] à
 14 Fa: M VEN IE Ds | : {ll _ A | 12 BIl'EE LIRE L L: 4 { LUE LU LES ||
 Li L 04 L gi! | il EE il HIER) Î #4 ur in qu (34 nd LL 77 LE > + = = = PE
 sér ere Lore n L P m 9 9 à . _ — dr Ts Ë : TS = RL AN TER ne TA da es 4
 En _ — s ee ie TRE DT LÈ SR TT ASE EEE ABLE MES = he tes ré ie
 ete en rende ; d - ” IT EPSET... +.-2< se F = Bs à, 7 + ti 580. DE:

L'ATTAQU:E vënt à leurs affaires , en reglant & parta geant les poftes que
 chaque Régiment doit foutenir. On couche ordinairement à bivoüac, pour
 n'être pas furpris pendant la nuit; on ordonne des Piquets, & des Corps de
 referve par tous les Quartiers, afin de pouvoir en diligence fe pofter aux
 lieux attaqués , à quoi les Dragons font plus propres que les autres 'roupes,
 parce qu'ils fe peuvent porter avec promptitude fur les lieux, fuppléer au
 défaut d'Infanterie, border les lignes pour un tems, & charger à cheval,
 quand il en eft befoin. On diftribué des munitions aux T roupes, afin
 qu'elles n'en manquent pas; on fait de petits magalins aux poftes ; on
 difpofe le Canon aux endroits où on le croit mieux placé ; on envoie de
 grands & petits Partis hors deslignes , pendant la nuit, pour avoir des
 nouvelles des Ennemis, & tâcher de découvrir leurs mouvemens , & on
 reveille les intelligences & les Ef pions. Le tems pris pour l'attaque étant
 venu, elle fe fera de jour ou de nuit ; fi c'eft de jour , toutes feintes étant
 inutiles, l'Ennemi fe met en bataille, l'Infanterie en premiere & feconde
 ligne,& la Cavalerie derriere elle en deuxou trois autres lignes,chaque
 Bataillon portant es fafcines pour

ÊT DE LA DÉFENSE DES PLACES. 26% combler les fossés de la ligne. En cet état, & après avoir choisi l'endroit qu'il veut attaquer, il marche droit à la ligne, toujours en bataille avec plusieurs détachemens devant lui, pour éfluyer les premiers feux. L'Affiégeant qui a dû se préparer à tout événement, voyant l'Ennemi venir à lui, fectient sur ses gardes ; il règle ses dispositions sur les fiennes, & fait border les Retranchemens le plus épais qu'il peut, ce qui lui tient lieu de première ligne, derrière laquelle il en range une seconde, pour servir de renfort à la première, & derrière celle-ci, une ou deux de Cavalerie, & tout cela composé des Troupes tirées des quartiers éloignés, qui ne paroissent pas pouvoir être attaqués. Quand on a le tems de se préparer de la forte, il n'est guères possible que l'Ennemi puisse forcer la ligne, & je n'ai point où dire qu'on y ait réussi, si ce n'est à celle de Casal par M. le Comte d'Harcourt, qui en vint à bout, comme par miracle, après y avoir été repoussé trois ou quatre fois, & il y a plus de 60 ans que cela est arrivé. L'exemple de ce qui est arrivé devant Turin en 1706. ne prouve pas qu'on doive attendre de grands succès de ces attaques ; les lignes y étoient en 3 if RSR — "LS ST t 4 L LA La jh d n | k | 1 in! (| LL 1h EE ||| 4 ! fl À : 1 : AT : DE | (A! | L

Gal. ... DS _er DRE EE EE Ra | =" _____ = RCA en ms M 4
 _qe _____ RER + ss sa - = TION PES eu TE TR TE a ere ; = med Pérnrate
 sind RE ne - — _ pui 2e vs capot = Dohттаigemrene sm meme + 562 D'ÉE
 ATTAQUE les Retranchemens trop ferrés, enforté que la Cavalerie ne s'y
 pouvoit tourner, & que l'on n'y pouvoit déployer que dix ou douze
 Bataillons ; ajoutons à cela la méfintelligence des Generaux. Si l'Ennemi
 prend le parti d'attaquer de nuit, c'est-à-dire à la pointe du jour, l'affaire fera
 bien plus férieuse. Comme:il dérobera sa marche , & cachera son dessein le
 plus qu'il lui sera possible , fera mis en de vouloir attaquer par un endroit de la
 ligne , pendant qu'il se préparera à tomber sur l'autre , tâchant par tous
 moyens de donner le change par de fausses apparences, pour obliger
 l'Affligé à demeurer sur ses gardes également par-tout; s'il peut le
 trouver en cet état, c'est hazard s'il ne réfléchit quand l'affaire est bien menée ;
 car telle partie qui sera gardée par mille hommes, peut être attaquée par
 mille autres ; soutenus par plusieurs corps l'un devant l'autre , qui se portant
 vigoureusement , il est bien difficile d'empêcher que l'Ennemi ne parvienne
 jusqu'à la ligne , & que s'attachant au parapet, il ne le borde de son côté , &
 ne chagrine les Affligés de l'autre, par un feu supérieur à celui du dedans ,
 pendant qu'avec des Travailleurs, il y feroit des ouvertures pour en faciliter
 l'entrée à ses Troupes. Ce coupe d'aus

ET DELA DÉFENSE DES PLACES. 26% tant plus à craindre, que si on n'est pas bien averti du dessein de l'Ennemi, on se tient à peu de chose près, également par-tout sur ses gardes, ce qui est un très-mauvais parti à prendre. Comme une ligne en cet état ne peut être que très-foible, l'Ennemi y a de grands avantages sur elle; car il se porte à la faveur de l'obscurité, jusques fort près du fossé; avant que d'être découvert, où ne trouvant qu'une foible résistance, il force les lignes avant: que le piquet & le secours des Alliés soit arrivé au lieu de l'attaque. C'est ainsi que les lignes de Lerida en Catalogne, d'Arras & de Valenciennes en Flandres, furent autrefois forcées, & que toutes celles que l'on attaquera de la sorte, le seront, ou seront en grand danger de l'être, si l'on ne prend pas des mesures plus fortes que celles qu'on prend ordinairement. Ce qu'on doit faire en pareil cas, est donc de tâcher, en toutes manières, de découvrir le dessein de l'Ennemi, sur le lieu & le temps qu'il doit attaquer. Ce dessein qui aintérêt de cacher, ne peut être découvert que par une exacte observation de ses mouvemens, & ayant plusieurs Espions dans son Camp, qui doivent se jeter journellement dans le vôtre, KR 1]

U: — MR 7 ess 22 264 D£ L'ATTAQUER fur -tout dans le tems qu'ils le verront partir pour venir aux lignes , & par les Pri, fonniers qu'on fera, Si on voit l'Ennemi s'attacher à recon: nôtre un côté de la ligne plus que les au: tres, & que ce côté foit aflez près de lui, pour qu'il puifle s'en approcher dans une nuit de marche pour pouvoir l'attaquer le lendemain au point du jour ; fi la place, ou l'enclos des lignes eft traversée par des rivières , dont l'un des côtés foit feulement occupé par l'Ennemi, & qu'il fafle plusieurs ponts deflus, comme 3, 4; ou \$, cest un figne évident qu'il a deffein d'y faire pañler plusieurs colonnes à la fois ; de même s'il fe faifit de quelque Château ou Maifon forte au-delà de cette rivière, quine lui foit nécessaire que pour lui aider à cacher fon deffein. Joignant toutes ces apparences enfem: ble , on pourra conjecturer que l'Ennemi a deflein d'attaquer par le côté le plus à portée de ces ponts, principalement fi l'inégalité du terrain peut cacher fa marche ; où qu'il foit composé de plaines unies, où il ny ait rien qui puifle retarder fa marche , & compter qu'il ne fera que de faufles attaques vis-à-vis de fon Camp,&t par tout ailleurs , cé qui arrivera snfailliblement,

fÊT DE LA DÉFENSE DES PLACES: 26% Une autre
 obfervation importante à faite, eft que fi après avoir eftimé la diftance quil y
 a des autres côtés de la ligne au Camp de l'Ennemi , on trouve qu'il n'en
 puifle faire le chemin, ni arriver avant le jour, par la marche d'un nuit d'été,
 qui ne dure que cinq ou fix heures, il faut voir fi le tems qu'il lui faut, peut
 s'accorder ayec ce que l'on aura appris des Efpions, des Prifonniers & des
 Rendus. À propos d'efpions , je crois qu'onn'en fçauroit trop avoir, & qu'il
 feroit à fouhaiter qu'on en pût recevoir des nouvelles tous les jours , plutôt
 deux fois qu'une, principalement quand l'Ennemi fe prépare à venir
 attaquer , & enfin quand il fe mettra en marche pour venir aux lignes ; c'eft
 alors qu'ils peuvent, en obfervant de quel côté l'Ennemitourne la tête , voir
 fur quel partie de la ligne il va tomber. Si a tout ce qui vient d'être dit on
 ajoute encore la découverte des grands & petits Partis, qui doivent battre
 l'eftrade pendant la nuit, fous la portée du Canon des lignes , il eft prefque
 impoffible que l'Enemy puifle empêcher quil ne foit découvert de fort
 bonne heure ; auquel cas, il faudra achever de bien garnir les côtés de la
 ligne par où il peut y aborder , en tiant des Troupes de ceux qui ne font pas :
 il || ! || | W : : ; La ” PP == D à one + oi PRE MERE ...— IS DE + Sn _

che * i = * AS. — CREER + MECS Sn GNT RÉTRRE 266 DE 1
APT ONE à portée pour leur trop d'éloignement, Il ne faut pas oublier 'aufli
de garnir la ligne de Canon de ce côté, quelques jours auparavant, & de le
reniren bon-érat, de faire garder les buchers, sil y en a, par deux ou trois
Soldats chacun , qui auront ordre d'en allumer les feux au signal qui fe fera,
par un certain nombre: de coups de Canon, dont on fera convenu. Quand on
fera affuré du côté par où l'Ennemis ap proche, on donnera le signal quand il
fera aux deux tiers de la portée du Canon, & auili-tôt on allumera les
buchers, & l'on fera retirer les boutes-feux dans la ligne , par des endroits
its leur auront été marquées. Ces feux allumés fuppléeront au défaut de
lumiere , qui pourroit encore manquer, & feront un jour artificiel , d'autant
plus dangereux pour l'Ennemi, quontire beaucoupmieux, & plus droit à la
lueur du feu pendant la nuit, que de jour. Si routes ces obfervations font
faites avec foin , je me perfuade quon parviendra à corriger:le malheur des
lignes attaquées de nuit, parlaraifon que ne provenant que de l'incertitude où
l'Ennemi vous trouve, elle fera levée, fitôt quon fera averti de fon deffein.
Après tout , il faut convenir de bonne foy , que de tous les Retranchemens
que FRE MR Es “© . © Mio ANS us +: æ- : PR DS pre dunes NT HET
asser RES Tres ee CRC — ES — TAPIB CE LIL Se = " père ere Vi SOS
ES SE tn ETES TE TE veu = ist spi fire COR Le Eee = RS NV VESSIE. *
y : + — 2 Nate es) nee Me 5 AK; ec; h t + k 0 : on 4 (| î t AA L Ÿ ul 144!
Ta 4! ii A HE 4 \ to (LE 14! ? k + x 1 « EE" 4 RE © EU RIRE 4 LEE #5 7 t
ne ! ON (OR E o 1! 5H !| EN L 1e CRE LS \ ; 1 21 HIS 1 à HUE ! h} À ne
! 4 è RUE: EL (8! 1 L+ œ R've 2,7 : n L! | a: 1! an re] + 4 t L | 4 112 À LA
"2 L À {1 1 1174 î 1 1 a , (1 Â # 1 Li ĩ) a a J Î

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 264 la Guerre employe pour attaquer & défendre , aucun n'est si mauvais que les lignes de circonvallation. La raison est que leur circuit est toujours de beaucoup trop grand pour le nombre des Troupes qui doivent les défendre ; car supposé le diamètre d'une circonvallation de 3400 toises , qui est le moins qu'il puisse avoir , comme on l'a déjà dit , la circonférence , y compris les redans & les détours , fera au moins de 12000 toises, ou de près de 3 lieues communes de France. Que si pour border une ligne de cette étendue , on donne seulement 3 pieds à chaque Soldat , il faudra 24000 hommes pour un seul rang, & pour 3 de hauteur 72000 hommes de pied, sans rien compter pour la seconde ligne , ni pour les tranchées & les autres Gardes, qui demanderoient bien encore autant de monde , pour que tout fût suffisamment garni. Où trouver des Armées de cette force ? Et quand on dégarniroit la moitié des lignes les moins exposées, pour renforcer celles qui le feroient le plus , on ne parviendrait pas à les garnir suffisamment , à beaucoup près, d'autant plus que si les Places alliées font un peu considérables, la circonvallation deviendra bien plus grande que celle qui est ici supposée, ce

274-1734 SNE TS, Cure = TES gene 2 7 = cz Sr mere ep er np Pr
2 vi MONET LC draire ' «er PPT RE TES LR D Er | HR) AN 1. a Un Er a
bn ati sis 268 DE L' ATTAQUE qui éloigne encore plus de la possibilité de
les pouvoir bien garnir. C'est pourquoi l'on peut hardiment affluer que de
tous les Retranchemens d'Armées, la circonvallation est toujours le plus
mauvais, quelques fois que l'on puisse prendre de la rendre bonne ; & le
mieux qu'on puisse faire dans un Siège réglé, est d'avoir recours aux Armées
d'observation. Examinons maintenant quelle doit être la force d'une Armée
d'observation , par rapport à celle de secours, cela n'est pas aisé. Il est certain
néanmoins qu'elle doit toujours être proportionnée aux forces de l'Ennemi;
& pour bien éclaircir ceci, ayons recours à quelques exemples. Je dis donc
qu'il est absolument nécessaire d'être bien informé des forces que l'Ennemi
peut mettre en campagne, & c'est à quoi on ne sauroit donner trop
d'attention ; supposons après cela qu'on puisse y mettre 25000 hommes, &
nous, 35000 ; si l'on s'agit d'un Siège , on pourra faire une Armée d'observation,
& si on eut se donner quelques jours d'avance pour faire les lignes , la chose
en sera plus aisée. Que cela soit ou non, si l'Ennemi se met en état de les
approcher , on pourra lui opposer 18 à 20000 hommes, en obligeant qu'ils
prennent un point avant:

ÊT DE LA DÉFENSE DES PLACES: 206% fageux à portée des
 lignes, & où ils s'y doivent bien retrancher ; car si une ÀArmée bien
 posée, ajoute un bon Retranchement aux avantages de la situation qu'elle
 occupe , elle fera aisément tête à une qui fera d'un tiers plus forte qu'elle, &
 quand même elle le feroit davantage , si l'Armée d'observation faisait bien se
 conduire, il est sûr que l'Ennemi n'osera l'attaquer, parce que lorsqu'elle se
 trouvera prête à combattre, elle pourra encore tirer des secours de
 l'Affligée, de même que celle-ci pourra lui en donner de son côté. Ce qui
 est ici proposé par cet exemple , peut s'appliquer à de plus grandes Armées ,
 & se restreindre à de plus petites , selon la force de l'Ennemi à qui l'on a
 affaire. Que si l'Ennemi se présente à quelque côté des lignes, éloigné de
 l'Armée d'observation, il fera au choix de celle-ci d'entrer dans la
 circonvallation, & de se présenter sur deux lignes , du côté qu'il pourroit
 attaquer, ou de prendre poste à côté de lui, pour le charger en flanc, pendant
 qu'il attaquera de front ; le temps, les circonstances, les situations des lieux ,
 les conséquences qui en doivent résulter, déterminent au parti qu'on doit
 prendre. | RREESRS mn e SRE RE NT == «2 à n 1! i '4 nn qd! nn €! | L4
 '.# D ON 11 MES 11 11 ll ; 1 n H) | 1114 L | 1! 1 LR { | ! | 1 / i

The text on this page is estimated to be only 33.67% accurate

Ÿ— NS En LE ; ‘A ob eue + x] > S G © eo à EPÉRSÉES = D sd
À SRI E SO à — < (o4 SNS SERESU ë ae 2 ce < H à déserte S ESS e DS
D © 7 © (= SD TE D : . Fa LH qu ‘= 0 vs E Ë A | + [éd DE ct DR s 5 « 6 pe
E En S © Ë Do à Fi AE ET D 8 80 Œ ee “yo © Re © en ù SE E ; S «
DépSE ve & -N Oo: © E LS El ter ons A 5 Sa . + | 2 ne ne D e = a, % pi C)
ss DT wa S tt 9 us Sn S | E É S à = bre (ES 255 50 Le AS HO SE DS HEC
7 TE em B386s E0 [3 (a LL OU OR USE I E Se ? ÉFCer a) << SFR nu " ra
ets € "à 8 & ! o > "À # 6 ‘0 gro = S À Ù © | S + S AO UE n O4 È D S sé se
D S ÉREoo0ue PA O .2 ER RIER = o DE à © © R4 home 2 5 EE Q LE ee
0 n (D Co ÈS Se D ‘© Oo 2 PS à ÊSoLn es Rin 6 “ g'e +0 es OA U = um ©
= d 2 EE CPEREE n O0. (D AG 2 -"Q 40 420 S no € 6 Vo 8 a © © 0 ÿ © D
DO = ARE o © | 5 SE A «D à JS SE : SEAUEE S\$ < ; 528 O0 We = Rss LE
D BD DE 0 à Ÿ O'CuiS = Cie 3 : ||| a cs LE cite Rp cr | ERP PURES == =
= | te rt

ÉT DE LA DÉFENSE DES PLACES. 357 Place , qui pourroient
incommoder le dedans des lignes par le Canon & le Mouf: quet. | V. Occuper
tous Îles commandemens des environs , qui pourroient nuire à la ligne & au
Camp, foit par la ligne même, ou par des Forts & Redoutes détachés , plutot
que de hafarder de les laiffer occuper par une Aimée de fecours. VI.
L'obfervation de ces maximes préfuppofée ; il ne doit refter d'érenduë au
circuit des lignes , que celle qu'elles doivent précifément occuper. VII. Si la
ligne eft coupée de rivières ou de canaux, y faire le plus de ponts qu'on
pourra ; c'eft-à-dire plutôt deux qu'un ;, ou plutôt trois que deux, & de
même plutôt quatre que trois, afin de faciliter Le prompt tranfport des
fecours d'un côté à l'autre , & éviter la confufion où lon fe trouva à la levée
du premier Siège de Valenciennes ;, où ce défaut fit péri une partie de
l'Armée, @ en dernier lieu à Denain , où un [emblable défaut a couté la vie
à plufieurs milliers d'hommes, " fait échoter tous les projets des Alliés, ©
procuré à la France des avantages dont elle ne s'ofe fe flater. VIIT. Employer
les bois , rivières, ruif{eaux , étangs, marais, ravines , foffés, ef

sl Al 572 DE LA: TT A DU Er 7: carpemens , chemins creux, & générale: ment tout ce qui peut favorifer la fituation des lignes; les appliquer à leur fortifitation , fçavoir les bois par les abatis ; les rivières & ruiffleaux, en rompant les quais, & les faifant fervir d'avant-foflés aux lignes ; les étangs , enles mettanteritre vous & l'Ennemi; les marais, en augmentant, s'il fe peut, leurs eaux, & les mettant devant les lignes; les ravines , grands foflés & efcarpemens, en les plaçant à même fin ; en un mot, faire fervir toutes les diverfités du terrain à leur fortification , comme autant d'avantages favorables que la nature nous préfente , & qu'il ne faut pas négliger. ca IX. Les avant-foflés des lignes ne font raifonnables qu'autant qu'ils peuvent être remplis d'eau ; & de toute autre façon, ils ne valent rien, parce qu'ils ne fervent qu'à cacher l'Ennemi, quand il a tant fait que de s'avancer jufques-là. X.. Que la diftance de latête des Camps à la ligne , ne foit pas plus éloignée de 120 toifes, ni moins de 80, à moins qu'on n'y foit contraint par les inégalités du terrain. XI. Que l'éloignement de la pointe d'un rédant à l'autre , ne foit guères plus de 320 toiles, ni moins de 80, fi ce n'est que les

ÊT DE LA DÉFENSE DES PiaAcEs. 23% les inégalités du terrain obligeaient de faire autrement: | XII. Que les lignes de contrevallation puissent , au besoin , être approchées de la Place assiégée, jusqu'à l'extrémité de la portée du Canon, & pas davantage. Maximes générales pour la conduire des Attaques. I. Être toujours bien informé de la force des Garnisons , avant de déterminer les attaques: | te _ Il Attaquer toujours par le plus faible des Places , & jamais par le plus fort, à moins qu'on n'y soit contraint par des raisons supérieures , qui , comparées aux par: ticulières , font que ce qui est le plus fort dans les cas ordinaires , se trouve le plus faible dans les extraordinaires; ce qui dépend des lieux, des temps, & des raisons que les Places sont attaquées, & des différentes situations où l'on se trouve, Quand le Roy assiégea Valenciennes ; Sa Majesté n'ignoroit pas que le front de la porte d'Auzain, ne fût le plus fort de la Place ; cependant il la fit attaquer par-là: PAT | 5 1°. À cause de la facilité des approches par la chaussée de Rhume , qui étant pas S:

ms sad due pe LS Mi ee =. +" dE PARTIE? N 2 - 4 1 à +: " F £=
 sr ——— æ ee re É ESRI RE RE nées nm ù + 576 ET Fee srl 274 PEL
 ATTAQUE vée, amenoit toutes les munitions depuis Dunkerque , Ypres ,
 Lille , Doüay & Toürnay, jufqu'a la queüe des tranchées, ce qui ne fe
 pouvoit par tout ailleurs. 2°, Dela facilité d'avoir des fafcines , y ayant de
 grands bois près de-là , qui pour voient abondamment fournir toutes celles
 dont on avoit befoin. | Et 3°. De pouvoir contrevaller, comme on fit pat la
 tranchée, toute cette partie qui s'étend depuis l'inondation au-def fous de la
 Place , jufqu'a celle au-deflus ; ce qui étant repeté par deux Places d'Armes ,
 l'une devant l'autre, & par tout les plis & replis de la tranchée , PENnemi
 fut 'enfermé dans fa Place, réduit à ne pour voir pas fortir quatre hommes
 hors de foi «chemin couvert , depuis [a porte de Tour: | nay , jufqu'à la porte
 Notre-Dame; deforte que s'il fe fût préfenté un grande: couts , le Roy auroit
 pü, en renforçant là tranchéede deux Bataillons , & de trois ou quatre
 Efcadrons, lever tous les Quartiers de ce côté, qui faifoient les deux
 cinquièmes du circuit des lignes, pour en renforcer fon Armée , & fe
 préfenter aux Ennemis , fans que les attaques euflent ceflées de faire leur
 chemin. mnt À en 2e mn Én mn ——— Ces raifons , ou autres femblables,
 pré- | valent quelquefois fur les communes très |

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 2^e à l'avantageusement ; & c'est pourquoy où cela se trouve, on ne doit pas hésiter de les faire valoir.

Desemblables raisons ont déterminé en 1708. le Prince Eugene à attaquer la Ville de Lille par où il l'a fait, qui est certainement un des plus forts de la Place. III. Ne point ouvrir la tranchée que les lignes ne soient fort avancées, & les munitions & matériaux nécessaires prêts & à portée ; car il ne faut point languir par ce manquement , mais avoir toujours les besoins nécessaires sous la main. IV. De faire toujours trois grandes lignes parallèles , ou Places d'Armes, les bien situer & établir ; leur donnant toute l'étendue nécessaire. La manière dont l'Ennemi se défend , vous peut déterminer à négliger quelques parallèles en avant, comme l'on fit à Ath en 1697. V. Embrasser toujours tout le front des attaques , afin d'avoir l'espace nécessaire aux Batteries & Places d'Armes. VI. Les attaques liées sont préférables à toutes les autres. VII. Employer la sape dès que la tranchée deviendra dangereuse ; & ne jamais faire à découvert, ni par force , ce que l'on peut par industrie , attendu que l'industrie agit toujours sûrement ; & que la force ne s'1] .

. = Reis =: en = — — ... ne 2 SSSR LT me RE RP Sr red MATE
T Épee Ce Ae COEEEEES Rs ever + s = pee - Ce - sas - 7 Le pen PV + r +
om SE es + nn 2 — — + - e PTE SRE PU Le yes mn, Ra as roc le TT == " D
RE CRIER NT + Ha 4 Fe an ty de À sie — gg mage + RES Es Ces PENSE
Æ — ED E ne = » Eee RER où — ri < COLLE CLR . ee SE Ye re CA —.
Ce: x A. - D 2 = laft ml gt Pin EU LL, A e — PES >) Li LL LS ts. Lis : = D
2 PRESS m3) = PRIS ere AN LS a Lén 5 — en LL mr repré s — 276 DE
LAIT TEAIOLUE réüflit pas toujours , & on hafarde port l'ordinaire
beaucoup. VII. Ne jamais attaquer par des lieux ferrés & étroits, ni par des
marais, & encore moins par des chaufnées, quand on le peut par des lieux
secs & fpatieux. IX. Ne jamais attaquer par des angles rentrants , qui
puifient donner lieu à l'Ennemi d'envelopper ou croifer fur la tête des
attaques, parce qu'au lieu d'embrasser, il fe trouveroit par les fuites que la
tranchée feroit enveloppée , comme il eft arriyé au dernier Siège de Turin.
X. De ne pointembarraffer la tranchée de Troupes, nide Travailleurs, ni de
ma teriaux ; mais ranger les uns & les autres dans les Places d'Armes de la
droite & de la gauche , & laiffer le chemin libre pour le fervice du travail, &
pour les allans& venans. | XI. Le moyen le plus für de bien réüffir aux
Sièges, eft d'avoir une Armée d'obferyation. XII Ne jamais porter un
ouvrage en . avant près de l'Ennemi, que celui qui le doit foutenir , ne foit
en état de le faire avantageufement. XIIT. Que les Batteries plongeantes,
appeléesricochets , foient toujours fituées fur les enfilades & revers des
pieces atta

ÉT DE LA DÉFENSE DES PLACES, 277 quées , & non autrement. XIV. Employer les Batteries à ricochet, & les Cavaliers de tranchées à la prise des chemins couverts , par préférence aux attaques de vive force, dans tous les endroits où on le pourra faire. XV. Observer la même maxime à l'attaque de tous les dehors, & même du corps de la Place. XVI. Ne jamais tirer aux Bâtimens de là Place, parce que c'est perdre son tems, & consumer des munitions mal-à-propos, pour des choses qui ne contribuent en rien à leur reddition, & dont les réparations coûtent toujours beaucoup après la prise de la Place. | XVII. La précipitation dans les Sièges, ne hâte point la prise des Places, la recule souvent, & enflamme toujours la scène ; témoins Barcelone, Landaw & plusieurs autres. XVIII. La saison la moins propre à l'attaque des Places, est l'hiver , parce que c'est celle des mauvais tems & des grands froids, qui font beaucoup souffrir les Foudrés) | XIX. Attaquer les Places: entourées de marais dans les tems les plus secs de l'année ; parce que. vraisemblablement on y sera moins incommodé des eaux. O ui}

The text on this page is estimated to be only 49.23% accurate

578 DE L'ATTAQUE XX. Aux Places regulieres, il faut deg
attaques régulières ; mais aux Places irrégulières, il faut attaquer , comme
on peut, fans toutefois s'éloigner de l'obfervation des regles que le moins
qu'il eft pof. fible, | XXI. Aux Places où ily a Château & Citadelle, fi
d'autres raifons ne prévalent, comme il arrive fouvent, il faut, autant qu'on
pourra, attaquer par la Citadelle, parce que la Citadelle prife, la Ville fuit
néceffairement, au lieu qu'en attaquant la Ville la premiere ;, on a deux
Sièges à faire pour un, XXII. Ne jamais s'écarter nis'éloignet de
l'obfervation des regles, fous prétexte qu'une Place n'eft pas bonne, de peur
de donner lieu à une mauvaife de fe défendre comme une bonne, XXIIIT.
Lesattaques par des lieux ferrés & étroits, font toujours difficiles , & fu
jettes à de grands inconvéniens , parce qu'on n'y peut pas toujours obferver
les regles. X XIV. Toute Fortification réglée par les Maîtres de l'Art, a
toujours quelque chofe de regulier, ou fort approchant, à moins que la
fituation n'y repugne toutà-fait ; il en doit être ainfi de la conduite des
attaques bien entenduës, s ie minis dou ht ve “#48 En =: gs E PRESSE » A
en bn 9 pme = 4: es sa ra u rues ne DUTRD : à d'été TEE ed À amd" eh #
un Se | sn" U 5 = J LL 5 + "à = nes: re mere men _ s sn 5 es . ct 5 à « + L ss
Fat | 5 mg à 13 en. _ FLE ou SRE M eUE ne L = RE -, æ PRET 2 > 5 US
EE PAUSE TETE FA pr * 0 ART REPOS LEE Er: « nt porte res 4% à SS
DOS RTE peer ge eur d. = L + mr 1 V1 EE UL EN \ NÉE : L'41 Cp 1 UN
L'A {LE FA til : ROUE MN? 1 M fl p} . : " h'4 N'H txt 2-12 \$: 18 : L : }
@. ! 11 Pan Pi 1 Li at | ñ DA LE ? 1 : (î' 4 l L u 1 : 1 : H \ '4 R 1 | : D'OR
NI f Î : 1 a 4 | 2 | | " 11 D ” 1.1 dd Li Î | | '4 (4 4 | EE Le 1 j u | h il : L | À |:
{ | : : M : 4 : ‘ DER 9 1 | : VE! | H 4 NH 2 { { À : pit k LE: ĩ N Ni LRU NL!
HURAE € VAT î: HIU | | (8 | RE 12 L'IRRAMN #7 In! | [4 1#p. | TRE Î
LEA DUR ARIANE NAN | D (a AIRE | LITE | as PAIE] | D | pint HUE
SRE 1211 1 (1 |] : 11 L | 44 fil 21h LA 1 æ DR EL et mans t dé mr Si D'LA
2e DAT SAS TT TT PE ANT not” VA Tant dar ete À mnt
PAMÉIËTSEETTESC ETAT stra |

ET DELA DÉFENSE DES PLACES. 279 XXV. Les Pays de marais qu'on ne peut écouler ni épuiser, ne sont pas propres à l'attaque des Places, qu'autant que la faiblesse de leur Fortification & de leur Garnison en favorise l'entreprise, & que les digues par où on les peut aborder ;, donnent moyen par leur largeur & hauteur, de conduire une tranchée tout le long , avec. les retours nécessaires , sans être contraint de s'enfiler , & qu'il se trouve quelque terrain. {ec à côté , plus élevé que la superficie du marais, pour y pouvoir établir utilement des Batteries de toute espèce , qui suppléent en partie aux conditions demandées dans les cas ordinaires. XX VI.

Attaquer de jour. quand la tranchée. a tellement pris ses avantages, qu'il n'y a plus d'endroit dans tout le front attaqué , qui soit exempt de la supériorité du Canon, des bombes, des pierres, & de la mousqueterie; & attaquer de nuit, quand une grande partie de ces endroits ne sont pas dans les cas précédents.

XXVII. Tout Siège de quelque considération, demande un homme d'expérience , de tête , & de caractère, qui ait la principale disposition des attaques, sous l'autorité du Général; que cet homme dirige la tranchée , & tout ce qui en dépend ii}

À 7% par 4 * 1 \ 0 #, LA pers nes em TER D Dei 2 Em ré ep
mare den à pi ST £ tri ri mtre 4 ee ns à “h ne 589 ‘DE L'ATTAQUÉ pend,
place les Batteries de toute efpece, & montre aux Officiers de l’Artillerie ,ce
qu'ils ont à faire ; à quoi ceux-ci doivent obéir ponétuellement , fans y rien
ajouter ni diminuer. XX VIII. La même raifon fait encore que ce Directeur
des attaques, doit commander aux Ingenieurs, Mineurs, Sapeurs , & à tout
ce qui a rapport aux attaques , dont il eft comptable au General feul, par la
raifon que quand il y a plufieurs têtes à qui il faut rendre compte, il eft
impoſſible que la confuſion ne ſy mette ; après quoi tout, ou la plus grande
partie , va detravers , au grand défavantage du Siège & des Troupes. XXIX.
Enfin, ne jamais s'éloigner de l'obfervation de ces maximes, parce qu'on ne
le fçauroit faire fans manquer dans une chofe ou dans l'autre , & fouvent
dans tout,

ÊT DE LA DÉFENSE DES PLACES. 25f AAA RAR NU Le Ann
Le ALAN us AA SECONDE PARTIE. D ss | DE LA DÉFENSE DRES PP
A CES! UOIQUE plusieurs Gouverneurs {e fiant trop en leur courage ,
ayent négligé la Science de défendre les Places; cette {cience est cependant
très-estimable. Ils ont crû qu'il suffisoit d'avoir exposé leur vie dans toutes
les occasions, ou recherchées, ou offertes durant le Siège , pour avoir rempli
leur devoir. L'exemple de plusieurs Places , qui bien que prises faute de
conduite, ont été défendues avec beaucoup de valeur, & d'éclat , les a fait
tomber dans cette erreur , & ils n'ont point craint le blâme qu'ils pouvoient
mériter, en se rendant plutôt qu'ils ne l'auroient fait, s'ils avoient daigné
joindre à la valeur , la science qu'ils ont négligée d'apprendre. Cette science
nécessaire à un Gouverneur, ne peut s'acquérir que très-médio

mes re SE D SD UD Er Là v D FE — LITE ie RE cr TR ee TT nr
mb z see + — eZ éd tt mp — c 2 À = ue I ne 2 DT AE 7, 6 RÉ RS TT qu pe
TES ETS à na ES LE. DJ ù ee & _ TETE e Ets | Ÿ FFE 282 .. DE L
ATTAQUE crement par la lecture des meilleurs Livres ; elle veut une
application plus étenduë ; & l'expérience feule la peut former. Li eftaifé de
juger parle grand nombre des fautes qui fe font faites dans la défenfe des
Places , & des faufles maximes qui y ont été reçuës ; combien cette
heureufe expérience eft rare & difhcile à acquerir. Plufieurs Gouverneurs
ont crû que leurs dehors étant pris, & le Mineur attaché au corps de la Place,
ou tout au plusle Baf tion ouvert , ils pouvoient capituler avec honneur ,
après avoir paru l'épée à la main , fur le haut dela brèche à la tête d'un
Bataillon qui ne combat point; mais qui feulement efluye tout le feu du
Canon, & de la Moufqueterie de l'attaque , & fe retire enfuite de la brèche,
derrière quelque foible retranchement, qui femble:n'avoir été fait que pout
la Capitulation des Froupes, & non pour la défenfe de la Place. La caufe
d'une fi prompte Capitulation;, eft quelquefois le raifonnement des Of ciers,
qui menageant peu leur honñeur & leur gloire, & voulantfe conferver-
quelques petits équipages, perfuadent au Gouverneur , qui fouvent veut bien
être perfuadé , qu'il peut capituler avec honneur, &t qu'il vaut beaucoup
mieux-par un Jrais

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 283% té volontaire ,
aflurer la liberté des Habitans, & fortir tambour battant, Enfeigne déployée ,
bâle en bouche , la méche allumée par les deux bouts, & traîner ivec foi
quelques pieces de Canon, & des Équipages, que d'attendre à une exuémité
prochaine, & courir le rifque d'être emporté de vive force. Ils lui
repréfentent qu'une partie des Soldats font bleflés , d'autres malades , & que
ceux qui font en état de fervir , ffont rebutés par les longues veilles , & les
grandes fatigues quils ont euës , &' méritent bien qu'on fonge à leur
confervation: ils employent enfin cent autres raifons pour infinuer au
Gouverneur le deflein qu'il avoir peut-être déjà prisdecapitulerileftbien aife
qu'ilsui enfaissent l'ouverture,& après quelques formalités , il convient avec
eux qu'il fautfe rendre,comme fiun Baftion quine peut être dépoüillé de fa
chemife qu'en un feul endroit , donnoit uné libre entrée aux Ennemis, & que
l'on n'eût revêtu la Place de fes Remparts que pour ;une Capitulation, que
dés Troupes ont fouvent faite dans de foibles Retranchemens, & même 'en
rafe campagne ; comme s'il étoit impoffible de réparer une brèche, & de a
bien défendre , & de faire de bons Ketranchemens les uns derriere Îles
autres ; cequi # (|] } ; \ 4 À ' ! 0 } | 1. | | 14 14 \ A 10 . | 114 | ! ' fl ; 111 | à
14! | « à n : tt EX 4 L 1 . L | : 1411 ! 6 | 2 1. De” | 4 » Do t ff : | | :] : î | | | A)
Lu Æ : < | 41 î! | ou le , in 1 . {) u « | 1 4 | | À : o 172 | pr il | nr dl à î | 4
L 4 à À \# 4 ! | 4 3 î :

50e die ÉEue RER TOP CNT ET pr RE den Te Eee er 7 EEE D
rene nas = msi sisi AVE A ULET TINTIN rue re cal = _ à mt PR TT ERIT
— +. — = = - — — 3 — - = = pes k. En ET ramener Er rase —
irmhiherrees te + gere : = a, ler us

er DE LA DÉFENSE Dés Praces. 28%. sement des Troupes, & pour la défenfe de la Place, CHA PET RESTE Des avantages particuliers que les Plas ces peuvent avoir par le terrain où elles font fituées , © par leur fortification. 1: n y a point de Place qui n'ait quelque propriété particuliere ; qui peut lui être avantageufe , quand on fçait la découvrir, & en profiter. Par exemple, s'il y en avoit une coupée en deux par une Riviere, chofe affez commune, c'est une propriété dont on peut tirer plufieurs avantapes. 1. Si l'Ennemiattaque par un des côtés des entrées ou forties de cette Riviere, & qu'il n occupe pas l'autre ; de-là même on pourra fe plonger fur celui qui ne fera ou attaqué , & prendre des revers fur estranchées. | 2. S'il attaque par les deux côtés de Ja même Riviere à la fois, fes attaques étant divifées , il aura de la peine à les foutenir, D bre me LT Ta re 4 E pr pe x à ” pe = u Je Pond As 4 Er en 2 ur Lo, 0 le do ER pré eme een > ie. + ————— — ——— -- € = Et a” 22 - h N TE ee - es pr w TE CRÉÉ TA APR à a M CI — L = — . DUT TS AE TIRER RER PE 11 "y — - + Let a e re em - - me, + ee PA io deu e DE PE" EN PET, MSA. D 0 | : | | | | : i l | : û : p | ! Î (E ! l L À L : 4 “ mA R { A \ oui l HU | 4h 24 L À L : î 4” A } 141 | & HE e i Ê 1 #1) | | 11! t : + 4h : n1 ; | d | fl | | PH Le L PO : 1 Æ « an » HU 5 | Wire | | ol 11! EN 3 PIE DEN 1! 2! 144, | { jee l'E 111 | ‘3012 : : ti! | » D ml 1 . | (44 | | UE PAL è | N'AL AE 2 : 1 { 1: à : LE | ut | 10 | 1 \ 1 nn : + ! Le à | \ k, | 18 f D el ‘A { P | A y i 11 1 Li 11e 11! J L 4 HIT f (H À 1 | . | { { D | À * : + t FR 4 0 | 4 À ! : } Hi + | ‘ { { |

The text on this page is estimated to be only 38.03% accurate

rt #96 DE L'ArTrAouUt# | & il fera obligé de monter beaucoup plus | fort ; finon il fera expofé à être battu à | lune ou à l'autre de fes attaques par les {orties , à caufe de la difficulté des communications interrompuës par le canal de cette Riviere. 3. S'il y a des Retenuës ou Eclufes à | l'entrée de cette Place , en tetenant les eaux, on pourra inonder quelques parties des environs , comme à Oudenarde , Tour: nay, Condé , Menin, Doüay, Valenciennes , & plufieurs autres, qui ont ces avantages , au moyen defquels , grande partie de leur circuit devenant inaeceffible , c'eft un avantage confidérable; & fi on peut encore ménager des courants dans les foilés , ce fera encore un nouvel obftacle qu'on oppofera à l'Ennemi. 4. 51 la Place eftenvironnée de marais, qui n en permettent les approches que par des chaufées, c'eft un grand avantage e ce que lestranchées:en font toujours mauvaifes,fujettes aux écharpes & axu enfilades duCanon de la Place, ce qui rend leur marche fort lente & très-meurtriere , & quidonne moyen à la Place de pouvoirdéfendre fon chemin couvert de pied ferme, comme aufh le loifir de préparer les Retranchemens des autres parties. s-51 partie du circuit de la Place eft fi: rue reeer li et - ui Ets — = _ ts - - == Ep Len æ A ei pe 25" rer zs pe > REA | =. z ee. | À gt Le dt om de A + ee 2 - ms ————— | penener mere Re eath ee A En re mg RATS As es" EIRE 260 PRE Te ETS DR © à dE ET 3 F— RE mn. mt 2m Egg PRES te pre DE TOR LS 6 sem ————— es EE 'ts . - 7 = + cs Et " a ES ie QLEZIE à Pr tre pee z = Lx: x < . EPST ET = EEE — ne 2 - er + = = 2. — = Tr ir Tois D : e _ — rs a + pores — pd . me pus ds dre: nr ne = 4 7 > — S _ pe rer - + RME MENTALE " Fe SNS T ET REC LEA LIRE Te € ETS quitte - mn + 2 e L T% — her See we 46 ie : ra Te TT gihote #0 re ps e — + - = : = à ENST LET : « = TE TN 9 2 + Lg: creanee res _ LI TE » mise td = a : sms = : z — = su - — 2 — - = — RE nv tt EEE : mire . em“: 1: ere: ' ES : m ; LE 3 : e un: 2 Ft : Es ET > à di. 26 + LET + — dl ms 5 _ 42" a : ae + D rermgre vs LE “ , > 3-- +. Lex . . uv . = - 3 m x Æ as + Ti — FE E = ARE er n — Lu = SSI . FEMELLE sr _ , = Pr pee AUÉ RUE pie = = ne ” RTS ap - » RE ae ere ee ee épééréghers né AL ST Ta PE nge 1 Dar r VNEESS : En à > PET D a 21 Let 4 T v2 Es a 5e PORT. FRArTT 1m M} tps vs art AU MST et | ds æ CARRIER at = = 2 id uv TE = bla aloe "2 Han I rer SE Ts ll nsèr DNS: PAT Re A ES PRET are F “ ÉD ALES" pe) er 2 nie NE de ae Apr N ET" CNP ARE = EE ARE creer RE 7 nr FEV L — = Eu —

ET LE DR POS PR ES SR RC AE ue 27 r : , L = m. #2 7 Fed gs Ps rest z =
 L : > L Cx F4 L Eu * 7 ts PC, serie 2x ca" "3 " TT ee UE — à + er arr eg d
 + ; in sm Ge e Te sr Es PPT LS sat - x ES ER — Ds éme x 2-7 = — =
 DO PORT ELLES Le ue a tn à 2 me eu den © be > "oi PIS RAGE of Sata
 mt 5m DER F TRES METZ " Tee —RE re AL k t PL OTIS rm — er _
 — = = Ds te = re 2e = É LE, re - : ee — : = s Li ce pole Print. 2 | _ . t
 . ra 1 . LIN L4 L 4 Ain 4l HR 1 CU || GA HAUTE } '4 | au Win ti 4 HAN
 1! HU! mal! nn DEN | 4 l tin 44% Mi Lin - 1E Æ . 4 { 4 : 1 of 2 1 ! A. 1
 1170 HR: î | NH ! L'AULIT & 1e F 4 LE D ITR LI d { fl '4 : (1 & ? E M b
 4 1 it D (0 D h 1 4 HA D! ar 10 M n : ! à . L L 12 Î { '4 | 1 E ! 1 AN D 115
 M ne : + 4 , Ro 4 ul 4 AU er n 1% 1 (4 k AM D AE (Hs 2 ! e F4 t # ' é EM f
 HR : : NAN HT ï UE : { où (0 (5 ' RLE | 11 1 ' ae (f : î w Î "PL 0 qu [|) }
 LM EAN 4 HUE : 1 NUE RE \ (in pe à LUN : î ME AU ù ; N : # LIRE \ ù 2
 HE | d CO NW: ù PIE 0 h HER OÙ IDR | ten He HR À | 18 Na (1! { "4 \'
 VAE Q { œL 44 AT D | A!) {9 D, ! (Eur | We: é ! HE RAT 7! 4 Le Î : 4 HQE
 N "MON Le f LE (ER 4 UE M : 13 ' A "a, \l EU \ + La! Bi DRE ù IR (ai f
 @ : 1 DURE Na: [} { } } 4 |! +! É 11 | h & PER || D'UN 1 4! L a! \ Î di | ! { .
 s Ni DU || HR | HEURE A) [l i 4 au UE I 1R | t ul t] | à! fl 0 A L | \ [l fl Ut:
 EI D MN : : Î | il il n 11 (l LE € | RE | 0 F 1h | 1 } 14 | | ? D (l (HAL L L I
 {1h } À : ' fl # [1 PA PU Ro

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 287 tuée sur des Rochers escarpés , & à l'abri de l'escalade , c'est autant de pièces inacessibles ; & par conséquent un avantage , en ce que cette partie n'a pas besoin de grands foins , ni de beaucoup de troupes pour la sûreté. 6. S'il y a de grands dehors à la Place, comme des ouvrages à corne ou à couronne , ou quelque pièce équivalente de plus que les chofes ordinaires ; où cela se trouvera , ce fera autant de moyens d'en pouvoir redoubler la défense, ou de la prolonger considérablement; parce qu'on peut opiniâtrer la résistance de ces pièces, sans crainte qu'elles soient emportées de vive force, cela puisse exposer le corps de la Place à quelque événement fâcheux. 7. S'il y a des demi-lunes doubles , dont les intérieures soient revêtues , c'est un moyen sûr de prolonger la défense de la grande , & de faire valoir tous les autres petits retranchemens qu'on y voudra faire, sans crainte que leur prise puisse être suivie d'un succès qui mette la Place en danger. 8. S'il y a des pièces collatérales , qui aient des vûes ou quelques croisées sur les fronts attaqués, ce fera encore un os à ronger pour l'Ennemi , auxquelles causeront du retard, pour se parer de leur effet,

588 DE L'ATTÂAQUEÉ fi on fçait en faire un emploi convénas
ble. 9.S'il y a quelques flancs dans le front attaqué ; dont l'oppofé direét ne
puifle être occupé par les Batteries Ennemies, ce flanc fera très-funefte à
l'Ennemi, patce que pouvant faire ufage de fon Canon | & de fa
Moufqueterie dans le tems d'un | affaut , il pourra lui faire manquer fon
coup; & lui caufer de grandes pertes. 10. 9 il y a des Rétranchemens revêtus
dans les Baftions attaqués ; & de longue main préparés ; que l'Ennemi ne
puifle pas ruiner par fes Batteries du dehors, la Garnifon pourra hardiment
foutenir plufieurs affauts au corps de la Place , fans craindre quelle puifle
être emportée. 11. Oil y a une vieille enceinte intérieure fur pied en rout
ouen païtie , qu'elle foit revêtué , & qu'elle avoifine le derriere de la
Foïtification moderne attaquée , on pourra; felon qu'elle fera dif pofée , la
faire fervir d'un bon retranchement ; à même fin que les précédentes. 12. Si
le foflé de la Place eft revêtu, l'Ennemi en allant à l'affaut, fera obligé de
défiler par les feules ouvertures & défenfes qu'il fe fera faites ; ce qui lui
caufera un défayantage confidérable. DTA frs ES É æ ne creme a s ES SFR
ami LEE pt EE qe = ARS PRAPIT RATE np TE 5 SE Les Pers TRS 4 ns
hrs Pie, "rte me _ rm © Peche im =" = ET RE 5 À | sa EE SU Eee LEE Es j
dre mère RL eme er LEROY = = = De bio i PT tre Le Ti RS ntm en + se _ :
_ - _ PURES T Eu Z es À oem ENT RTE Ds 5 > ie gs RESTES - ps ° 7)
Eure Use: | TA Loi LE En 0 Ve RE RME 3 prés + + mr as ". - rer percent
STE REA : = = = RTL TA cts T4 + Fame he REED = 0 5 ml vrhre pa a este
rt Drm meer Le 3 Er ErrrenT = : = = Le : DR ET LE AT M et ne EE © ... 7
sr 2 = " : ns = VE epiaet 7 Pt pr : " - = : D U AT 7 = à | ; — = ns = — » æ 3
XRE" > L g2 + » ... _ pur se. eu = 6 >. pe — ne tbtm. + un AREAS LISE r
c: es NE RO AN EE EARUES Le re pete Ts * ; 3 : _ ee ——— - ; = am re
ee cr PRE ASE DR DSL Gr EIRE PANNE € NN Ÿ 4 Lt 1 i À L LU à | à |
li! f | N 1! | où ! fl | + Tu (dl 1! 4 1 11 | 1 b HET A] À 0] | CHAP,

br DE LA DÉFENSE DES PLACES: 286 GÉÉRPASESE TRE

CRT: Des précautions qu'il faut prendre avant que la Place [oit affiégée. D
Ans une longue paix les Gouverneuts & les principaux Officiers des Places
fortes , oublient que leurs Villes peuvent être afhégées, & ils en négligent
les environs. Ils permettent aux Bourgeois de faire des jardins entourés de
hayes & de foflés , de planter des arbres, quelquefois même de bâtir des
maifons fous la portée du Canon de la Place : ce qui ne Î lorfqu'une Place
peut craindre d'être af lécée , il faut abfolument réparer cette Rute, Bt | Le
Gouverneur ne doit jamais rien fouffir fous la portée de fon Canon; qui
puifle lui dérober la vûe des Ennemis; il ne doit y laifler aucun foffé féc à
remplir, aucun buiffon à couper, aucune.éminence, sil eft poflible , fans la
faire rafer & applanir, || Il doit tous les jours s'attaquer lui-même en fécret,
& chercher autant de différenTL _ — ad . == Le me EEE AE mr - ni he e6
+ F —" nca ... - = - evroit jamais fe permettre. Mais | Lil | | il: ll ut [4 | (4 1
DER

2" pm mate mt nie —_ e— ts pa nr - É . — 05 + . : a Dh
htm Drm Be DER PTE IN Te RE TE mn — + à ot ET VE CR Barapes Lie
ve — M SRE SA = OL RU THE 18 he 2 0 et PDA LE ! pue. à PR 2 = 2 =
LA . CHEZ = ALES per pe Lee LE CET PÈ 3 F Din Fais 24! CE] s ne gens
Co T0 nee Ve Lee se >= ani 290 DEZLATTAQUE tes défenfes qu'il invente
de nouvelles ati taques. CEE re > {152 Jufqu'ici les Gouverneuts n'ont pas
plus tôt apperçu qu'ils font inveftis , qu'ils con: tribuent eux-mêmes à
faciliter aux Ennemis l'attaque de leur Place , en leur maire mm quant-par
leur Canonade le terrain quik | doivent occuper pour leur campement; au
lieu que s'ils demeuroient dans le filence , il pourroit arriver de deux chofes
l'une , que leur Camp feroit trop , ou trop peu étendu; s'il létoit trop, la
cirçonvallation en feroit d'une garde plus difhcike contre le fecours; s'il
l'étoit trop peu, ils feroient quelques jours après , lorfque le Canon de la
Place commenceroit à tirer , obligés de s'éloigner : la ligne de
circonvallation prefque achevée, feroità recommencer, & ils-auroient perdu
bear | coup de tems & de peine. Le jour que l'Ennemi s'avance pouril t
connoître les lieux les plus commode pour l'attaque , ce qui fe fait
ordinairement un jour ou deux avant la tranchée, & quelquefois le même
jour; car quoi que la chofe ait déjà été reconnue pat plufieurs en détail, le
General y va cette derniere fois pour en réfoudre. Le "Gouverneur doit bien
prendre garde qu'au: cun des fiensne puifle être pris prifonnier;

§TDE LA DÉFENSE DES PLACES: o0t &ar le plus mal habile
 Soldat peut donner des avis importants. | Siles Ennemis qui se font approchés,
 sont faibles , il faut faire fortir un plus grand nombre de Soldats de la Place,
 pour les tenir éloignés par le feu de Mousqueterie ; & si ils sont forts, on ne
 doit laisser dehors que quelque peu de Cavalerie ou d'infanterie , qui
 puisse par une retraite facile , faire éfluyer à l'Ennemi tout le feu de la Place.
 Dans ces fortes d'occasions les gens sortis de la Place ; doivent s'attacher à
 tirer sur les particuliers , parce qu'un General qui va reconnoître , se détache
 ordinairement du gros qui l'accompagne , & ne veut être suivi de ceux
 qui peuvent remarquer avec lui les défauts de la Place, & lui aider à choisir
 le lieu le plus commode pour l'attaque. C'est sur ces gens-là que ceux qui
 sont commandés au-dehors , doivent faire feu ; car ce sont des rôles qu'il
 vaut beaucoup mieux abattre; qu'un plus grand nombre de moindre
 importance , puisque ce sont ceux qui doivent avoir la principale conduite
 des attaques , auxquels le General aura permis de s'en suivre. Le Gouverneur
 ayant reconnu {se deffin de l'Ennemi par le lieu de l'ouverture de la
 tranchée , il, doit faire travailler T 3 ES | ? n CS . 2 ; p du, + 2-4 2 + ou de À
 + J ET ee ee NP ||

hs PRES nie A am gene Lier { ste) _ pee ppt ge ps # . e — n. --
 — à = F me PRE PT ve 2 ns PE ee a ss DE 7 NT me dr ER L — PRES
 PONT PIE 7e POP er arr LEE RES Enr) DÉSIR FER AC er RES L_ : Han
 di EN mc ; SE TR 2 RÉAL ST 4 7. == TT ES Fe pe modéré — = — | RE —
 hi ee - +4 + A = ee — "RUE AT LEZ = RER ee | EE "rap ris elite : î DT
 Sert Eden tra EE RerE TRE — + | \ 14 ++ 4 | rh 'oi 4 f id em — eren mnt
 Petite de ot GT En te eh PRET RES Mi w - ms à PEL RES PAL PETER
 PIE Te rs VASTES Ex bacs 2 émté rain dlennt ohne made voler — wé RES
 à res # # TE: EE - : d A 0e A RL TA TRS SET es nn ri : 292 D € LA: TETE
 QUE Jer diligemment à des fourneaux fous lé glacis de la contrefcarpe , &
 avancer aux pointes des angles faillans de la même contrefcarpe , de petits
 travaux enfoncés, en forme de contre-garde , fous le parapet defquels on
 fera auflî quantité de petits fourneaux , & il fera planter des paliffades à
 deux pieds du parapet au-dedans de l'ouvrage , élevées d'un pied & demi
 plus que la hauteur du petittravail. Le jour, ou plutôt la premiere nuit de
 l'ouverture de la tranchée, le Gouverneur doit demeurer dans le filence ,
 jufqu'à ce qu'il foit afluré du vrai lieu de l'attaque. Il doit tenir toute la
 Garnifon fous les armes , & s'affurer contre les furprifes, parce que
 l'Ennemi pourroitfeindre plufieurs attaques ; & parce moyen emporter
 quelqu'un des dehors, duqueläl pourroit fe faifir à la faveur de quelque
 foflé, rideau, ou autre couvert voifin qu'on auroit né gligé, ou auquel on
 n'auroit pas eu le tems de fonger à remedier. Cela arrivant, in y a rien à
 ménager, il faut tout hafarder pour chafler l'Ennemi qui s'en feroit emparé ,
 réparer ce qu'ilauroit détruit, & détruire ce qu'il auroit fait pour fe couvrir ;
 tâcher de fortifier ce lieu-là mieux quil n'étoit auparavant , foit par des
 ouvrages de maçonnerie, de terre, ou du

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 293 moins de paliflades ,
& j'ose même aflurer que quoique la préſence de l'Ennemi ſoit un obſtacle
très-incommode à qui veut réparer ou conſtruire des travaux, cet obſ-
tacle néanmoins n'eſt pas infurmontable, puifque l'on a vû à Lerida en 1647,
les Affiégés fonder, & élever une muraille à l'épreuve du Canon, entre
l'ouverture de la tranchée & la Place , à laquelle formoit une ſeconde enceinte
du côté de la Place. Le vrai lieu de l'attaque n'étant plus douteux au
Gouverneur , il ne ſ'y doit oppoſer par aucune fortie ; il doit ſe contenter
de tirer quelque coup au bruit, fi ce n'eſt que l'Ennemi s'approche de trop
près, alors il faut ordonner qu'on faſſe feu de toutes parts, & faire travailler
 nuit & jour aux contremines de la demi-lune , & des Baſtions attaqués , fi
elles n'étoient pas faites auparavant; faire dégorger les embrafures au -
 dedans & au - dehors de la Place , dans tous les lieux qu'il jugera les
plus néceſſaires , pour oppoſer, ſ'il eſt poſſible, un plus grand nombre
d'Artillerie aux Batteries Ennemies. Dans les combats de Troupes contre
Troupes, l'avantage demeure le plus ſouvent à celui qui tire le dernier ;
mais au contraire dans les Siéges, celui qui commence le premier à tirer,
a ordinairement l'avantage, lorſque d'ailTäi

\) Pr (H Le , r Fi 4 | £ #. n ! h Han af | 1 f jl | | A -) RE FSP ES roi
 ce = _ . TT Re : ss 2 PET er — 294 DE L'ATTAQU-E leurs fon Aïtillerie eft
 la plus nombreufe & la mieux fervie. je fouhaiterois cependant qu'un Go:
 verncurnefe fervit jamais de fon Canon, que pour rompre quelque Batterie
 plus foible que celle qu'il y peut oppofer, ou | quelque logement qui
 lincommoderoit | _———— dans la ere quel'on doit ménagerex- |
 trêmement la poudre dans une Place afliégée . D'ailleurs à bien
 confiderertoute chofe ,lés Affiégeans ont prefque toujours plus de Canon
 que les Affiégés,& plus de muni- | tions ce qui les rend rout-à-fait
 fupérieurs, principalement aux Places ordinaires. Ain | je crois qu'il feroit
 plus utile de réfervier la poudre pour la Moufqueterie qu'en confuRes me
 moins, & fait plus de mal aux Afliégeans, | & pour de petits fourneaux; car
 la charge | de 10 ou: 12 pieces de Batteries placée | fous un logement, le
 détruit plus facile- | ment, que cent volées de Canon. _ Je ferois d'avis 1°.
 que le Gouverneur | oppofat peu de monde aux endroits où l'Ennemi
 s'attache le plus, & qu'on les relevat fouvent , les obligeant de ferret les
 parapets le. plus près qu'ils pourront; | qu'il fit placer le gros des Gardes un
 peu écarté fur la droite & la gauche. des atraques, | | . 29, Qu'il fit cabaner
 les Soldats der:

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES, 296€ tiere le parapet des
pièces attaquées , pour les mettre à couvert des pierres & même des bombes
, par des couverts triangulaires de gros bois rond ou quarré , de 8 ou 10
pouces de diamètre. 3°. Qu'on s'enterrât dans les taluds du derriere du
Rempart, & d'en couvrir le devant , ou l'entrée des trous par des bois
rompus & brifés des maifons prochaines ; celui-ci est peu confidérable. 4.
Qu'il y eut autant de Mortiers que de Canons dans les Places , dont un tiers
à bombe , de fonte verte, & les deux autres tiers de fer fondu; ceuxci ayant
la culafle aflez forte, peuvent avoit la volée fort déchargée de métal, parce
que ne devant fervir qu'à jetter des pierres ou des grenades, ils ne font pas
expofés à de fi grands efforts que ceux qui doivent tirer des bombes. Lous
ces Mortiers doivent être montés fur des affuts plats , faits en traîneaux ,
pourlés changer facilement de place , leur plate-forme & outils toujours en
état d'être tranfportés: d'un lieu à un autre. Cette dépenfe ne poutroit
être bien confidérable, & elle feroit d'un grand fecours dans les foudiendes
Siéges. Car fi l'Ennemi: tire des pierres, on fera en état d'en tirer plus que
lui, & même des grenades ; d'où. : T üii hi! à gs D don Ts : ÉD ee et 0m plie
gi hu LE 2 Le RTS us te De Me Pts ie Gt _ Dép em, ITA LE RME 6 ý) Á : :
10 ' €! '# HT : H L2 '34 1 20 UE 2 [22 14 21) 4 2 AA HU: LE Et bi: :&AQ
À L4 We E-1A4BR Le ne, Oui Ha N ON . 'RUE A Ÿ 1 4418 2. Eu Pr *. +
hi, LÆ € tu 418 EL J tin TAN à. 18 10 EE ATEN AU ul L #11 dE : RL |) |
D? } N. à A, 1) (: Ab 4 Fuel fl \ LH | :4t % 11 2 | 4 pair | il 44 1 J [ei] Er 2
JAN il "4 i { D | ni £ x À ' , L 2 4 A ' Pi: 14 LL: LA LEA | L 4 É ; VA nc ll
Bi IE | [1 à ri TE | ft] " L: à L { L LA : De : '1 Ũ pa : n1 4 ER | 110 ù 1 : 1
ve FOI: 6 EE " k ni { ; €! { LINR! t À » + : 1 : 1 Nr € EI OC | fr: 1 ni
LRNERS | ti Di LES ! Lil ROUTE HA un D ENR 1e 4 | LE Œh V "
DPUTENE HETUTSS LI T0 + ! + 1114 en — de Re nl En Je . A - é nr. v
AE rad — ù = ZE = ne ee SDS at 05 9 mm ——. DUR es Ch PTT ne eq 0
eme nn | EE : _ - — 7 ... nd ge s = — = + mire _ _ 2 0 PE PO EE or Mo TE
mn. E e. Le ; à ms SR " _ 27, Le qe ee Que

The text on this page is estimated to be only 48.59% accurate

bs += u MITA : { CUT | . | il En ! = , \ But M LA 4 : \ À Û 1 14 44
 1 s 4: 1 4} 4 DL | D } 1 Ü . OR N Fr 1e a N À 0 NL : 1 M | " HAE LE À \
 1h 14 PM 1 ' ' EUR 1 61 nl (0 OU : Ml A % M Et 1 1 IN UEN HN (4 Hi 1 1 :
 | LH ' L | al (! ("4 1 2 « (25 EU 4 (LoER 6 ARR TE V nl: Ê DR OR À \4 nn
 M CL EU QUI { [A e ee IONE 1 à DA 1 À t: \ bee nn ! LR 2 MA 1 14 L.
 Le 4 1e 1 ts AM « DUR RNARIIMENE (A 110 + Ï DE (M VE NE EI \ | : 4
 ü * 5 1] i = (2 1: EU L (H DE ELA A CN BUT NE fl CO | : 4 LOL EE
 RIANE: | j l'E In el | AA NOR ERA Fi 4 1 M { (&] | L ! va 1 q 12 À CELUI
 rt 4 | | mn DIN (M UE d 4 Rs h î LU { ou. Bi 6 Et s | À Et À) UE M à EUR
 LE L He He | Lu \ PE Ne N° c. HA (178 À n LM | U Q Mie) LE | D: ù i Heu
 F 1 EUX i M D NRA { : 4 Lo h Le (ll À { n D d 42 12 1 L « k LL dl (a Î É
 at Ü | “ # f va À k x | n t î t 19 1 & &r \ '10 { L A :4 LA 4 1184 | , n ! t F | fl
 Le 2! | H | . k 1) HI E 1 à AU Ai ! LUN PRET { At: ir +} n à À 1 } it LP
 ETEUANE { ii Î } | "& A1 TO AI (# A HET 1 h H . (I 24 Et jt 11 n: AA \ à à
 ME ji OÙ : h] ut L' J s (% L 1 LA ? * ; ARTS LA: } 4 CR ON IE Hu 4 hi
 EM 1 nn à nl ((FM mu HAVE HE © ni ? | ps un #: v 4 & AI! : Le Ê ! L { e
 ll 1 V0 | \ { e | d ? 206: DE ATTAQUE il arrivera vraisemblablement que
 toutes les fois qu'il s'attachera à en tirer, fi on lui répond fur le même ton, &
 quil s'aperçolve quon ne iui En tire Que parce qu'il en tire, fans doute il
 ceflera d'en tirer, parce quil n'aura pas les pierres fi à la main que les
 Afliégés, quin'ont quafe fervir des pavés des ruës les plus prochaines, & qui
 d'ailleurs pourront fe garantir de celles de l'Ennemi , parles petits couverts
 qu'ils auront pratiqués proche le paraet. À l'égard des bombes, la Place nen
 doit tirer qu'aux Batteries les plus proches; c'est pourquoi il ne fera pas
 néceffaire de les charger beaucoup, le furplus de la poudre devant être
 employé à la défenfe des brèches, & à faire des fougafles. : Je né m'arrêterai
 point à parler du détail, non plus que de la quantité de toutes les chofes
 néceffaires pour la défenfe d'une Place. Je me contenterai de dire quil ne
 fçauroit y avoir trop de munitions de Guerre & de bouche , de feux d'artifice
 ; bombes, grenades , gabions, groffes & petites falcines , chevaux de frife
 armés, paniers, facs à terre, hottes, broüettés , civieres, cordages , quelques
 chevres, & crics,, plufeurs affuts différens , pour monter les différentes
 piècesde Canon, grande quan

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 207 tité de palifflades, & de toutes autres fortes de bois; des outils propres à remuer la terre, & à rompre le roc, d'autres propres à couper, & fcier le bois ; des forges garnies, & des gens propres à mettre le tout en ufage ; fuppofant d'ailleurs la Place munie d'hommes & de Canons, dont le nombre doit être proportionné à la grandeur des Places, & à ce que l'on doit craindre du dedans , & du dehors ; un Hôpital neft pas moins néceflaire. Le jour qui fuit la premiere nuit de l'ouverture de la tranchée , le Gouverneur doit connoître par ce premier travail de l'Ennemi, ce qu'il pourra faire lafeconde , &jufques à quelle diftance des travaux de la Place, il pourra conduire fon attaque. S'il juge que la tête de la tranchée puifle arriver à la portée du piftolet de fes dehors, il ira par une ligne de contre-approche , fur la droite & la gauche des attaques, & enfilera par-là une ou plufieurs lignes du travail de l'Ennemi, felon qu'il les aura plus ou moins avancées, & qu'ellesferont conftruites.

sai ann cné RTE aREenie = EE Re LS + = — L ne SES anne
 Panne à + cn scprntr cmt = 1 \h gl NL EL N i { D ter dt mat ÉRIE #08. DE
 t'ATTAGUE CHAPITRE EIL De la ligne de Contre-approche. A ligne' de
 contre-approche , dont tant de gens ont parlé fans l'expliquer, a été cruë de
 plufieurs, une ligne imaginaire , & quelqu'uns ont pris pour cetteligne , les
 logemens qu'on a faits fur le bord d'une Riviere , que l'Afiégeant étoit
 obligé de pafler pour conduire fon attaque vers la Place afliégée, comme il
 arriva au paflage de la Riviere d'Aiïfne, au Siège de Sainte Manehould , &
 dans la défenfe de plufieurs autres Places ; mais la vérité eft que perfonne
 ne l'a mife en ufage, de notre tems. Cette ligne eft une efpece de tranchée
 que l'Affiégé fait depuis fon chemin couvert , à droit & à gauche des
 attaques, pour enfiler les travaux de l'Ennemi; elle doit être, à mon avis,
 éloignée de 50 à 60 toifes de l'attaque, & d'une longueur telle que lon jugera
 néceffaire , pour voir de revers l'Ennemi dans fon travail. L'ouverture doit
 être faite en dehors des Places d'Armes ou réduits, placés dans l'angle
 rentrant de la contref

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 599 carpe, entre la demi-lune non attaquée, & le Baftion attaqué. | Il faut placer aux côtés de l'ouverture de cette ligne de çcontre-approche, de petites pieces d'Artillerie, & dans la demilune, vis-à-vis cette même ouverture, de bonnes pieces de Canon, pour la nétoyer, en cas que les Ennemis vouluffent s'y loger, apres en avoir chaffé les Affiégés. L'Ennemi fera des retours pour s'épauler contre cette contre-approche, où il pouffera une ligne pour la joindre, croyant la rendre fans effet; mais cette même ligne qu'il fera, rendra la Cavalerie inutile contre les forties des Affiégés, -outre qu'une autre ligne plus éloignée & plus étendue, fera le même effet que la première, & rendra à cette première l'usage pour lequel elle avoit été faite, avant la jonction qu'en avoit fait l'Ennemi avec l'attaque; d'autant que le feu de cette seconde ligne de contre-approche; verra en flanc, & de revers, celle de la jonction, laquelle étant vue, fera inutile, & favorable aux Affiégés. * Si la tranchée est fur, une ligne droite hors l'enfilade des travaux de la Place, & assurée seulement par des redoutes, de distance en distance, les lignes qui feront dans l'intervalle des redoutes; feront afflu

ze ces K unten à Se neeSS ne tte mt Phone à 4 ? PACE L N'ATU
ETUI buis! * 4 J Ent ŒUN L 1. A 2 2h \ tt 21 { + à 11 + QUES nue L « t a 4
* Mit LUE RUE D THE 4: UE 1" MEN EE: RUE Fa î H ar À 1h Le e \ |
DIE 1e ji | À fl Mi il ! 1! au te | il 1 è AAA nn { WE AUNTÉ À 4 re ET OR
LAS) C2 FER 4 gs Trier res 2 Te _ = up + sus £ AIR ere T2 = SL ee ei mr x
: — se “ 7 tr _ . is ares 2. ot mme re Le . L 2 HAE ee | ; = " Re : CS reste 7
De EL - . trs EE SE S00:. >< DE LH ANTITIA O UE rément vües de la
ligne de contre-approche; & par conféquent elles feront défertes ; & fi entre
les redoutes , les Ennemis ont fait de grandes Places d'Armes, le feul
remede eft de les attaquer defront, à force de grenades, tandis que les gens
commandés les chargeront en flanc, & que le Canon.& la Moufqueterie dela
Place feront un feu perpétuel fur les redoutes. CFEÉAP ETRE TV Des
Sorties. ES Sorties faites à propos, peuvent |___ confidérablement retarder
les approches. L'ordre qu'il y faudroit obferver, feroit de faire marcher à la
tête , un petit Bataillon de 90 hommes , 20 de front fur 3 ae hauteur, & 30
Grenadiers formeroient un quatrième rang allant aux Ennemis, où
étant arrivés, ils pafleroient par les intervalles , & fe porteroit entre le premier
& le fecond rang ; ou prendroient le devant fans S'aflujettir à l'ordre du
Bataillon , felon Aoccafion qui fe préfenteroit. Les 90 hommes feroient
armés de

The text on this page is estimated to be only 49.31% accurate

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 301 toutes pieces, ayant en main .de fortes & longues pertuifannes , ou fourches à crochets , ou autres armes de pareille nature, l'épée & les piftolets à la ceinture. Un autre Bataillon de 180 hommes fuivroit de près , à 30 de front fur 6 de hauteur, dont le premier rang feroit aufli armé de toutes pieces,& les autres à l'ordinaire , & les Chefs de file ainfi armés, feroient l'arriere-garde dans la retraite. Après le fecond Bataillon , marcheroient 200 Travailleurs avec des outils,pourrafer le travail de l'Ennemi, 1 \$ ou 20 feroient chargés de feu d'arifice , pour brûler ce qui ne pourroit pas être détruit promptement ,; & quelqu'un porteroit les chofes néceffaires à encloüer le Canon, fion n'avoit pas le loifir de l'amener dans la Place,ou de l'expofer à l'Artillerie des Affiégés. Derriere tout cela un Bataillon de 3 ou 400 hommes, doit marcher au petit pas, à la tête des travaux des Ennemis, & là faire halte, fi ce n'eft que ceux qui les précédent , euffent befoin de fon fecours pour achever de vaincre. Ileft peu d'aétions dans la Guerre, où la diligence & la bonne conduite foient plus néceffaire qu'en celle-ci. Par ladiligence, vous furprenez les Ennemis;par la vigueur, vous les mettez en défordre, & les contraignez d'abandonner un travailqu'ils ne ga

Air Hi 14 | bit 0h | | 1 LL <
CCE te . n'- H R LH \E té ' LI De n 1 1 +. Ne BV] : LE QUE ar { KR "2 ° :
n'a L . l' nt A Qt À | A ia Il 1h | ? T4 | : À 4 1 N : { : ht : \ s” ep M 61 î "tn th
21 4: : 1h 1 4 1115 eu! 1 LR |! É À At 4 | 11: LE : «1 e2 | . 1® 1 : 1 R 1) 4
EL | si 4! j UNI FUMER 1107 0 + it Ce | : 41. h 7 1 | . 11h € | n F ft | 14 . |
111 | ù à 4 : LE4 RP | | k { ONE: | v L | 1141 “ +! ni : | NES | - À 1N MIE ! :
| De L fA . : DS L Ũ . ANT il h J L PS | À Rbi 1 1 4 À H 14 4 Lt ANSE | ?
L'un RUN. 1 di | 04 L L . T0 | AE 2? L L : H À (1 : 4e! r . : nn! 1 ; 4. eu) | \ |
à d : ee Fe | ; : : 4 À In LE: | 1: il BE: il | 4 t | L' t be ? : , | "lt | L | + À 11 nm!
AE 1 L H : k :) au à ‘ | \ | » | 1 . \$: } M L es 1! L : 1 + ' LES ù : . RE) : f A
2114 D : AO|:: >. 1 . F- | 1 : ‘en nel L vit (| 4 1: d . if ï tr fi J (ve . HUE 1 Le
ill! | D 1 k : 4 | : K { yS | | PAU Î Hate 4 YU HUE 1! | fre 111 ! HE à | ù :
rive ut | 4 ‘1 NET | Fit t M su \# pre ET : ê L tan! 12 AR! A + | WE } à OR 1
| k Hit: 14 4h! Bu: 141! NA : LUF . À ELA 1 à s ah À : Ar | REP) 4! fl 14 |
! Le 1 14 : hi 1 | . MEL L L L 1e 4! Pa : ‘ : ct ‘4 d} | ({x A n | a | ta. L : er :
HE : A ; | : È ! fl 1 : | AL" k : : (ie 21 1 Î . Le | : 185} : a . HIER > i 1 | 45 : î |
} r L : À 14! 1 111: | { : à \ k 4 » : } r L 1} 14 î a! fi | DE he \ : : { : tue 4 L +
{ Lo Au { MN © | "4 1 € a RTE . BI | 1e L t “] tu | t 1 s! : : | } % ' ' 1 L :] :

The text on this page is estimated to be only 49.09% accurate

SERRES 302 DE L'ATTAQUE gneront& ne tétabliront pas
facilement j quandvous l'autez détruit ; & par la bonne conduitevousvous
fervez de leurstravaux contre eux-mêmes, & faites enfuite d'une fuite forcée
, une belle retraite. Enfin la bonne conduite garantit prefque toujours des
dangers qui fuivent la mauüvaife. La premiere fortie, qui a pour objet la
defttruction destravaux Ennemis , doit être faite le jour de l'ouverture de la
ligne de contre -approche ; parce que le feu de cettenouvelle ligne verra en
flanc, & der: riere l'Ennemi dans fon travail , & ne laiflera aux gens fortis
qu'une partie de la tranchée à furmonter, puifque [a défenfe des lignes fera
féparée ;fil'attaque va d'angleen angle, ou ce quieftla même chofe,; de
rétour en retour , & que la partie vüë de la cContre-apptocher fera
abandonnée par ceux quiféroientà fa garde , qui fe feront retirés ; aux
endroits que la contre-ap: prochesne peut voir. Si la fortie prend les
Afliegés dans cette marche ; on ne doit pas douter qu'elle ne les conduife
audehorsde tous leurs travaux, prefque fans peine. | L'ordre que Je propofe
pour les forties, HS h'étant:pas une loy , ne doit pas être fuivi EU LÀ
fiexaètement, qu'il puifle ôter à l'Affligé Le une occafion de chafñler
l'Afliegeant de 6 EN Te AUS RE EAN NES AR Done 4 ct me M ms mat r
ue ss de Re — Se = Sa | Ni À HUE 01 HONIS 1 | UN 2 que | L'Aolt +
11 || | 4 || Le 4 L: «ip } | L : 1 [HE 1 : {4 a fi | { J (4 "O0: 441 ; || | { 2. 1Î ||
: Will 4! : 1 : L || | EU ha! ji | LUE Ê || L} pi | qi! : : | he | LI | NN 109 ! À |
1 | Î ul 1! DL | 1 || dooty tres Age ie in ARR RSR rs LA " Li Bi ob?
EE 7 à he : * BIT LUC à ÿ Z Enr = 3 ÆF pu ——— - ER ” — " a ne. = . .
« —. + > ms ve . Pres 2 LÉ re + : . : BTE EE SN SELS . Re nl RS RTE A
CE TS EL RATS ESA s re É — = + = ET — : — > + SZ - EE mr Rx
22 es GE > — ir à EN. ——— pm. rer . — : 5” een er , an + nm nm 1 ES
: Peu ne serve AP es "+ r— (3 n 11 re Ê * ep _ _ ‘ = 4 LA € 72 à. wi e + L
Eu sr .« * 00 plan 18 A + A = PE? E Gi er : È ME : SEE ne MÉETEN z
TES ZE ep de 7 = Lara telle - pee ms LEE ju Er e à 17 F nr, 4 M De Es — ù
=. | à = tel Frey ner Se ges prop à 1 r Tamer bis be RE ee nr RQ = = S _ ST
a ne TS de À tn ds sise Loihien rt + ml LPS _

T DE LA DÉFENSE DES PLACES, 309 fontravail. Les connoïffances que le Gouverneut aura de la foibleffe , & de la mauvaife conduite de ceux qui feront de garde à la tranchée , doit obliger de les attaquer avec plus où moins de force, il doit encore le faire, lorfque le mauvais tems aura mis l'Ennemien état de ne pouvoir fe fervir de fes armes à feu contre les troupes qui fortiront fur lui; & comme le fuccès des forties fait un des principaux retardemens de l'attaque , le Gouverneur ne doit pas fe contenter d'avoir une feule fois battu l'Ennemi , & détruit fes travaux, il doit fi bien prendre fes mefures par lui-même ; que fans tropfatiguer les Soldats, il rebute l'Affiégeant, tantôt par de petites & même des faufles forties, & tantôt par de véritables , qui produifent leurs effets. Je ne fçai {a raifon a pû empêcher jufqu'ici les Gouverneurs de faire {ortir de leurs Places , quinze ou vingt Maitres , pour chafler les Travailleurs de l'attaque. Je ne demande pas que cette petite troupe combattre , mais qu'elle fonde feulement fur 6 ou 700 hommes, qui n'ont pour toute arme que l'épée & la pele, & quine demandent qu'un prétexte pour fe retirer, ou pour mieux dire, de prendre la fuite. Quelque foin que prenne en fuite un Officier General pour rafflembler les PionDU » DT no Rae ee 2 _ — ‘ STE NEA LÉ PERTE DT PSE eee à TT ironie eee el | : nas Et PP NES Vo APE es - = -- a = — s mn + 2 = er | ee Laos LE Fa re ES aa 2 - ES SE ET . = _ _ = _ sas : 5" er _ > DS = _ ——— = — = re ——— oo ——— . L pp EE me ie mm +7 « | PST. MAYER SR ARE ds SM : F PE ne AE ee . 3 — - _ — - ms EL = u | À « L L L L L 3 n D L . . | j / 4 | U* (h (l : : | HALL LU : L 4 L il | ' [Bi Le HE L LA % » LE A1 À . : Dit i {l [2 L L k 4 4 # 1! : 1 : Lt || { | (1 ME 1 D: hrs

04 71 D4E:T ART IPA QUUEE niers ,il est certain qu'il ne s'en retrouvera | pas la moitié, ce qui retardera extrême. ment le travail; outre l'effet de cette petite fortie dont je viens de parler, elle en produira un autre non moins considérable que le premier , puisqu'elle fervira à découvrir les postes quetiendront les trou: pes commandées sur la droite & la gauche des attaques , pour soutenir les Travailleurs ; lesquels étant reconnus par les Affiégés, ils feront feu à coup sûr , sur ces troupes qui n'ont point de couvert pour les en garantir, Si l'on oppose à ce que je viens de dire, que ces mêmes troupes iront à la charge sur ce petit nombre de Cavaliers, commandé seulement pour donner l'épouvante à des J'ravailleurs, je dirai ce que j'ai déjà dit, qu'ils ne vont pas là combattre des gens armés,mais seulement pour chasser des Pionniers,& découvrir les postes de ceux qu'ils foutiennent, & se-retirer sans combattre; cela réfléchissant tant soit peu , ce fera tous jours une nuit inutile aux Ennemis. Je suis surpris que dans toutes les défenses des Places qui ont été attaquées pendant une si longue suite de Guerres, aucun des Gouverneurs n'ait fait sortir de sa Place huit ou dix braves Soldats assez intelligents, pour prendre ceux qui ont le principal join

. _ 0 - ——— ET DE LA DÉFENSE DES PracEs. 30 foin dé la
conduite des attaques. Rien ; ce me femble, n'est plus facile à exécuter,
puisque l'on ne peut pas ignorer que ceux qui font chargés de conduire les
lignes de la tranchée , vont reconnoître & tracer les ouvrages fans bruit ,
très-peu ; ou point accompagné , & qu'il n'est pas difficile à _ huitou dix
hommes réfolus, de fe glifler fur le ventre à la faveur dela nuit, & pren< dre
le derriere de celui qui ne craignant rien derriere lui, n'a pour objet que fon
travail. Geci doit être exécuté fans bruit, CELL A:E:I TRE -V: De la
Défenfe de la Contrefcarpes (C Omme il faut que l'Ennemi fé rende maître
des travaux avancés, avant que d'attaquer la contrefcarpe à laquelle ils font
attachés ; il faut qu'il en chaffé l'Affiégé par la force , ou qu'il aille pied à
pied faire fon logement au-deflus par la fape. Si c'est par la force, il faut
l'attendre de pied ferme , & l'éclairer avec des lances & torches à feu,
lefquels à 30 ou 40 pas, jetteront un feu qui s'attachera ; & brûlera tout ce
qu'il rencontrera de combuf= V LE _ e É \ Le fl D ii tra 4 PP - on # ré — : :
ner -- > PAS RATS, EEE LÉ PRET LATE æ EBeir- : PRRTU = 24 2} LS
tte =: eee a | b h enr sses à à ——— — En 7 ” DETTES .

306 DE L-ATTAQUE tible. Si malgré le feu d'artifice & le feu du Canon logé dans les Places d'armes retranchées, qui doit rafer les faces attaquées de ces petits dehors , l'Ennemi s'obftine à s'y loger, on doit abandon. ner l'ouvrage , jufqu'à ce que le logement ait commencé à fe faire ; pour lors ne reftant plus que les Travailleurs à découverts, il faut faire fortir cent hommes armés pour attaquer la tête de la tranchée, tandis que cent autres feront feuientle tour de l'ouvrage pour le nétoyer. J'ai remarqué dans tous les Siéges, où je me fuis trouvé , que quelque foible qu'ait été une fortie faite fur le travail des: Affiégeans , quand ce travail eft proche , elle a toujours fait lâcher le pied aux plus avancés , lefquels épouvantés , fe renverfoient fur ceux qui devoient les foutenir, & fouvent les entraînoient dans leur fuite , furtout dans les forties qui fe font de nuit; l'obfcurité grofliffant les objets, fait fouvent voir à celui qui fuit, un grand nombre d'Ennemis qui le fuit; aufli les forties de nuit ne fe font prefque jamais que pour donner l'épouvente aux Affiégeans plus avancés, {urtout aux Travailleurs. Celles qui fe font de jour étant plus éclatantes, demandent de plus grands fuccès. Mais comme avec le tems , il faut céder le

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 3507

terrein du travail avancé , foit que par la force ou par la fape les Ennemis s'en foient rendus les maitres , on doit y avoir fait quantité de petits fourneaux, aufquels on donne le feu en fe retirant, & qui par leur effet détruiront le logement & l'ouvrage. J'ai déjà dit qu'il falloit quantité de petits fourneaux fous le glacis pour s'en fervir dans le befoin ; voici le tems de les mettre en ufage, fice n'eft que l'Ennemi qui aura vü la prife & le bouleverfement des premiers travaux , appréhendant de femblables accidens, ne porte pas le lofement fur le haut du glacis ,fe contentant de l'environner par la fape, & d'aller par la même fape éventer les fourneaux. A la vérité ce chemin eft le plus sûr, mais auffi il eft le plus long. Quoique l'Ennemi évente les four: heaux ; qui auront été faits fous le glacis, les logemens qu'il aura fait au-deflus ; ne feront pas en fureté dés Mines, parce que l'Affiégé en pourra faite au-deflous des fourneaux qui auront été éverités , & les Mines feront d'un plus dangereux êt plus furprenant effet , parce qu'elles feront plus d'exécution , & que le péril fera moins attendu. Une fortie faite au même moment , augmentera la furprife & Fétonnemens des Ennemis. Vi nt — +

The text on this page is estimated to be only 38.08% accurate

re £ us UE dE ht ni ANR SERRE VESTE SEULS FAST ES dune
208 IX rar ALT FAO UE On doit observer une chose très-effetuelle dans la
construction de ces Mines, qui est de prendre garde que par l'effet, elles ne
renverfent le chemin couvert dans le fossé , au lieu de bouleverser le
logement voisin des Ennemis , & la fape qu'ils auront commencé pour la
défense au fossé. Pour cela il faut prendre garde que la chambre de la Mine
soit plus éloignée du bord extérieur du fossé, qu'il n'y aura de hauteur de terre
à enlever au-dessus. Ce n'est pas qu'il faille attendre que l'Ennemi ait fait son
logement au haut des glacis pour l'inquiéter par des Mines, si ce n'est qu'on
soit bien assuré que le même Ennemi ne s'enfonce point sous terre , pour
aller éventer les travaux souterrains , qui auront été préparés par les Affligés
; en ce cas, il faut amuser l'Ennemi autant qu'on pourra, en lui disputant son
logement; mais lorsqu'il croira avoir bien avancé la tête des tranchées & ses
logements, il faut les enlever par des Mines & des fourneaux, & renverser
aussi, s'il est possible, la Place d'Armes qu'il aura faite pour la sûreté de ses
travaux avancés ; & l'obliger par ce moyen à chercher sous la terre, la
sûreté qu'il n'aura pu trouver au-dessus. Ainsi l'Ennemi sera forcé de faire
quantité de travaux souterrains, au cas. = 7 re dei nr ti. re PCR none SE Y
mire = \$e ee Ja CLS ER riens, EST LÉ LS" 7; = L e, ... 7 27 es — mis es
be à A Pi à - # lez . at dr AN ls #8 À n æ = eng + æ — : " tre — T * Res u
— we 7 + : "UMTS: ir > — En . un A ps 3 & r æ- à à ss 2.51 r 7 AS n
— DRE 2 DS Rs ETS D BE CET CRU ATE De AUS M ED ES EL mr _
nt, RS TAC meet tours mate GITE SPC Vote er LR ET ge pci at JA! LME ?
Où - " " te De near DS dm pérripes D. je 4 GE ES le ee AIT, PS « er core,
— y _ TT a nt — ete ms + en me | Ent td eee mme . 4 . % 2 é “te Es.
RE es ACER SE 2. PORT TETE SAR DEL gas .» ST ST Von z SP OCT
FAT Eve TR med _ — — — — — " . TT te ; et =. NIMES E pu 10 . - |
» L'2 i | 0 | { Er "M 4: HE : 4 ONE |! TEA RE Ū î HI E] u : LE' s + | : 44 ||
"Al 4 Hi À | là er. ! || DE ; L M LM Pal 7 48 H 10 { 11 LEE _ d tel! H !
PSFILRIT LE! EE d REN L * di f ? + pi : k j : 17 j RER ETETEN , +8 | oi |
è AN ae D A : L . ? AA ITS RAA : ! M1 At, n! RE N Î LA 4 HA tel ox li | ni
qu L | 4 h mi LIEU ! L "4 PA, ARE A EU mi At CORDE , 4 : Up RrA ÿ LR
N RS ! : L Il +, LE it 1 M, à pe : : D | RE) À @ IN! EN N OR ï | HN ; Î D» ;
L On] : ue 4 : î e : + 4 : : DER | 1e : DIE ; nl H L : ! b « D 04 L ape) ol ' | L
1H N H 4 : j ti dE HR WYUEN à \i} fre 1e : (We: 1 4 Î | D & ; eh "4 '4 *

Hu 'E h k L Re | : (M 1 nl É ail p-4) 1! | WA PT | (f A El 14 : : L! FE il LI |
 A | ahe 4 : L # 14 A fl8 # MEN | LA : k, o 4: FiRC ue . L , a L ni | | à ' ; 4if:
 L | ! ca «D : ' : © Ce È WU: | Î À { PE À | \$ | 1 L HE 1 *! HI | 2. | } Fr AE
 le LEE NE 4h | | 1 à r L r} F 11 A | PH | De 4 tr) Lt 1! D ! 1. { \$ (TUE : 1
 IR) 10 : \ 1 : AUE : { Î : (L | m1 L'NIU À 11 H HN! 1 D | ù 1 LE: WT D L21
 1-1 6 JE | d : 1: r : ! IN Vi r \ (hi L { \ # À th} 1: Î RAI Î ie 4 } H { | + L nt 1
 1 EN 4€ \ j NII ENR. [142" ni 4f EUX |! di D! Le ms 4p | ni 74) ! 107 pee 1!
 bi EE ME 00 1} 1 D Lo L AAAUETE b L IN TON i ; 1124 M 1 HE A : L à
 : Ki li LR LE RUE \ E2 4e HET PhEL THE S QU L MU L 11e "pt UN 'e
 1,618 F8 1 IS 18e nn | ! A: rer F.) AIRE R + UNE EL DES | FE UE © LH
 UE UNI DE 41 : + ! IST: | fl ri D x L M LU: M ET | | 114 QG 1 DE 4 : FR :
 | : 114 « 1} EL | 0 © REUNION EL A : : } n i i MIAUHSE 18 (@ ER £
 LAN PA (NE # HA RL DEN LME | : 1H : i QE 12 CE: \ : 114 { : bu '8. % '
 + 1 LUE M me (TEA | , p (ant il L } { iR +, AR 1r8 ' \ 1h 1} (HAS 41
 HITS 1 WE 0 |h î AURA : 4 14 dl MU 4 0 DURE D 14 1 HO | a 1 : è : ' 21
 L ui s | A #1 INA | J [Il 5 < | L hit |) QT Û LE : Î 1 ar er LIRE | Ko 0
 SUAULE ne (M ! f HN 4? | cal HA | f 4 | : LR: ON MIN 1H 1 : 1.118 1 hi
 À EURE E AIRE î + : [4 ne 1 : : RUN PRITEr * | 4 NT Quirt & | à f
 (EMEA | «4 (| ren! L'I74 4 L 14 4 1! HE Î : pa “- CHA 6 A CLONE EU | d |
 s à RTE LE ENT dr: : N 21 à l ' r L ”} + IRACTULTIE TOR re à PRICE 00
 NL bn | ARPRATNERTN : À : PRE LP } ? es k ù ù ll : L En | La 1 ni | / i
 DEN | y 1. # EAU " LH} ‘ 111 42: | L'ËutTU 14 (à HE En À D 4 ! FI 1 FH
 , #' 1 + À A | AIT x : { 21 % h : OUT L'OE Le & k L Î 12 : ! 1 # L ol J ; ,
 412 44 LL L : y | QEMIEAER Lol 13 | 1 IA RC A Æ 1h | oh IN & L H 1 21
 ER TE EN Ê : h4 | | 2! EL TN © 12 0 | 112 IQLE (ll Ÿ 11 b1 di U 3 L | | 44.
 4! i MR MEL | M RIEMUME" | un | } ui! RENE |! À QURE UE } n M ŒIL
 E 4 | 1 n 11 ! | NN ! LH Ÿ NT 0! D M +1 M IA 2 1k 1 s } 101! LIPEN 44 ©
 LH pu! ri à y Ü ñ j 4 EE L Ki (4 4 NME EE [4 4 1 HI ‘4 RE TON H INRE
 N 4! OPRMN tr le JL: | UNE be 11h He 148 à , 1114! j DA 1 21 ! 191 : 1 il
 : 4 ù } &: À RH | 19 nn HE u (: On 0 On AS ARIANE MRNEL | s " : ! Hi
 E N (RERO 141 IR ES ee 4 | } mr it | | a * | 14 14 1 te i : dll | HU (ll : [LL
 A | | ! ' 1 | Î TEE : F2 : rie ————— = " : - eg | === 27e r 7 : er. : dre ALT. RE
 - ——— - ee nn ie td men S I

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 309
quels on doit s'opposer
par des rameaux entfeCOUpÉS , Qui autont tous communications au grand
canal des Mines. Les rameaux Étant faits à propos, faciliteront la
confruction des fourneaux. & des Mines, qui feront faites aux lieux où il en
fera befoin , pour renverfer Îles travaux des Ennemis , & rendre par ces
mêmes moyens, ces travaux inutiles, ou du moins les retarder. Comme ces
petites chicannes dépendent de la conduite du Gouverneur, & que la
néceflité des tems:, & la commodité des lieux fourniflent des moyens d'en
inventer de nouvelles, il eft certain que s'il fçait, & veut bien fe défendre,
l'Ennemi ne gagnera pas un pouce de ter: rein , depuis qu'il fera arrivéà la
portée du piftolet de fes dehots, qu'ilneluien coûte beaucoup de tems;
autrement il feroit inutile de fortifier les Places , & de les fcavoir défendre,
fi cette même fcience ne nous faifoit connoître que leur ufage eft de rendre
une médiocre quantité de Soldats égale en force , à une'puiflante Armée.
Bien que par ce difcours il femble que je veuille rendre les Places
imprenables, ou du moins quej'aye deflein de perfuader que la fortune doit
décider qui des deux Vu SE | {14 h | ! ul F4 4 [LA | VERIPG PES TT —...

3210 DE L' ATTAQUE doit être le vainqueur, ou du General af: fiégeant , ou du Gouverneur aflié; ce n'est pas mon sentiment , puisque-Je fuis perfuadé qu'une Armée qui attaque une Place , doit, avec le tems , malgré toute la réfiftance de l'Affié, demeurer victorieufe ; mais aufli le Gouverneur faifant bien fon devoir, il peut, pendant une longue défenfe , arriver des chofes qui obligent l'Ennemi à lever le Siège. Le nombre des morts, celui des bleffés , les maladies , le mauvais tems , le manque de fourages , de vivres, & de munitions, la crainte d'un fecours, ou des chofes encore plus importantes, peuvent forcer l'Ennemi d'abandonner le Siège d'une Place qu'il avoit attaqué dans les formes , mais qu'il a été bien défendu, L'Affié ayant environné tout l'Île glacis par la fape , & fait fon logement audeffus , n'est pas encore maître du chemin couvert, il faut auparavant qu'il rompe les paliffades ; qui font plantées dans le même chemin couvert, ainfi que celles du petit travail avancé, ou qu'il paffe par-deffous les paliffades par d'autres fapes. Pour s'y oppofer, on doit avoir fait dans le chemin couvert, plufieurs traverses mobiles , telles que font les portes des barrières , lefquelles étant ouvertes, couvrent le chemin. On doit auffi avoir fait des batteries de canon, & des batteries de mousquet, qui puissent faire feu par-deffous les paliffades, & par-deffus les traverses mobiles. On doit auffi avoir fait des batteries de canon, & des batteries de mousquet, qui puissent faire feu par-deffous les paliffades, & par-deffus les traverses mobiles. On doit auffi avoir fait des batteries de canon, & des batteries de mousquet, qui puissent faire feu par-deffous les paliffades, & par-deffus les traverses mobiles.

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 211 font ceux qui feront
auprès des paliffades immobiles , & les garantiront du feu des flancs ; car
l'Ennemi s'étant rendu le maître de la hauteur du glacis , chacune des faces
qui forment les angles flanqués du parapet du chemin couvert, ferviront de
flanc aux Énnemis , contre ceux qu'il doivent défendre , & fans ces
traverfes mobiles , le moindre petit défordre arrivant aux Affliés en ce
lieu-là, peut mettre les chofes en état de ne pouvoir plus les rétablir. Il faut
préparer toutes fortes de chicanes contre l'ouverture de la fape (je dis de la
fape , quoiqu'on en faffe plusieurs pour entrer dans le chemin couvert) &
comme ordinairement l'ouverture de celle qui est destinée pour le passage &
la descente du fossé , se fait vis-à-vis la face du Bastion attaqué, à peu près
un tiers vers la pointe ; on doit, si le fossé est sec, avoir. préparé des
fourneaux pour renverser non seulement la fape, mais encore le logement
voisin ; & quand même cela ne se pourroit, le fossé étant plein d'eau,
l'Ennemi ne feroit pas encore le maître du chemin couvert , bien que la fape
fût commencée , & même ouverte pour y entrer , puisque l'on ne doit point
l'abandonner entièrement , que l'Ennemi n'ait logé son Ca: V 111] Fret 1 de
june Ter) + ME Puce pese ; = x _ © Dette mAAÈES LE en de IAE
TAINTTS 2 +: + pe D € r=n4 = L v é L mi = + ” L Pt MEN CETTE Rs et
dur : ns sua Lite LC : Pre SRI SE Lx: : Te Re cr 2 | — — = ee pn— È er me
ne TAN" 25 aner. PROS REDMTETTLT op | [1 | : Î } | | 8 | : 1 111 1 ! { 18
112 #1! : HI M1, 11 é \ : nn HI 4 F f (ra 112 1110 F | 2 4 '1 * .' # & 1: ! :
LEE » 2 : 21 De De 1! nn ne 2! '4 \$ 4 11 0 4 He: 4 | L L 21 3 * D! # . 1? 11
4 4 | D 0! 11: É 114 { d | | 4 — PES TNT Ses 225 Pour ee PE Le EEE Œmn
esp Dog Ds es + 23 EST FIAT Dr exe = ä PSS AAA 4 pe LA s > æ, Sd T=
"== > _ - ss ét 5 2 ” Le er M TLETES : Pr ri mn TRS = 8 ENTRÉE caen
22558 D Le rt = ——— em - nn « j D .. + * 2 _ — _ — + æ > ES = = go PRET
— TT = D pen dt È St TR 1909 “ RTL

The text on this page is estimated to be only 44.16% accurate

D 111 . AS EE rares * DR RS PERRET = SA TIETRe 7 r D s 2 L
“ > AT Ta SE Eten ee cree pere qu LS ” CT be ds scheme Te LT Def RER It
qu mt de x 6 Æ < éme C _ a * : — cr? » ee LS == Jens LE dt GG M nt +
LT, LE ITS ——— - +: ———- ee" en. = 2 re NS À — = - - es Ne vs HTC £ =
or — 2: D ps RE nt à+ she UE - Su — — — Sr. SES TS RUE pi SRE EVE
LT a fé np Len mms TE = NET * G gens À ; = . — — oamrene et D pre
=eme pr bg ag ee ea TEE : TEE Z pee 220 gene on Ve — ve 2 iTemeen ta *
” er : = use ; + . : ETS = = r SU MEET RENNES De LAIT) à EE IE à z es
À : < LEE" Cétes te + dis ms. se 2e TRE et 5 =. ss Le vs Ts pren TE IT .
ms + . us s: . : + ". qm 3 " = mms ; ' . — | SE 2 ie : nas ue Pr F 2e = ——— —
= rires he same « > z p nn TT: Dé LS à AHSA D. ver 0 in PRÉ : = ns munes
ag ENT PA £ EL hierel-s er" EEE A TE TT art eCRS - er en — _ ns = mess
. _ = me je 27e TE Ale \ nes _ —" - ?. s +, ur RES _ _ —. mens = - Fe Eee
ent — ti À # VICIE HET. = nu i 2 — rame M Nm 2 re = er Le MN TT, aps
e ° UT ve — | è vi El 7 ra Te x FI SERCS 32 =: este rm #77 PRE > e » LT
rs Aa art LS : L'ETAT u 7x ar n Te Pen Le SES DL \t< tire mrvas = 3 Mer #
21h y (nl prob AE st e rt er M TEZ- rame 2e PR Per 2" a AA > à RP g: mé
s- RL = —. — r Ft PU LP nt - ph ren à orge - sr AS — ——— — " mr ;; = -
- - _ A . er Fe ue \ Fes = = ; = ns ; mr - - — + z ——— _ n £ ONE TRE LATE
7 , Br s = RTE À Te z «2 Len V2 TE VOS AT TRT + : | Le ACTU + : = Ds à
AT ses Fe. 2é rt Fe M y hrer sabris Rare PA et RE => > A + Le en sé ttoomé
: . = ——— = ER he - æ SE late Ch de it meme OT AUS SELS 1284 AV PAS
ER EL ET 312 D. ESL: AYPITA OQU'E non le long des faces du parapetde
ce mé: me chemin couvert, pour détruire les paliffades & les traverses
mobiles, qui font | lantées au-dedans. | Il faut auili avoir fait fous les mêmes
fa ces de bons. fourneaux pour renverfer les Batteries, quand elles font
prêtes à tirer: toutefois .il ne faut mettre le feu à ces fourneaux que le
plûtard qu'il fera poffible, & attendre que le Canon des flancs fimples ou
doubles de la Place , ait tâché de ruiner dans leurs conftruétions, ces-
Batteries qui leur font oppofées. Cependant le chemin couvert ne fer pas
entierement abandonné , puifqu'on pourra toujours y aller & venir de l'un &
de l'autre côté, à la faveur des traverses ‘mobiles, & des Places d’Armes
retranchées , & lorfqu'on fera forcé de le quitter, fans espoir de retour , on
doit mettre le feu aux fourneaux , dont il eft parlé cideflus. | L'Afliégeant
n'ayant plus d'Ennemià combattre dans le chemin couvert, atta quera les

Places d'Armes retranchées , qui lui donneront de la peine à prendre, fi elles font revêtues de maçonnerie , ou bien fraifées ou paliffadées dans le fond de leur foffé ,l'Affiégeant fera obligé de s'en puytir le paffage par des fourneaux qui n&

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 213 se feront pas
facilement, si le fossé est bien défendu ; ainsi l'attaque de cette petite pièce
retardera de quelques jours celle des autres plus importantes à la
conservation de la Place. Celui qui commandera dans ces petits dehors, doit
s'y retrancher par de bonnes palissades pour la sûreté de sa retraite ; il doit,
en se retirant, mettre le feu aux fourneaux qui auront été faits, pour détruire,
s'il se peut, tout l'ouvrage , ou attendre que l'Ennemi ait fait son logement
au-dedans , pour l'envelopper dans le même débris. <. Des CHA PL TRE
VE De la Prise de la Demi-lune. AR la prise du Retranchement de la Place
d'Armes , l'Ennemi étant resté maître de tout le chemin couvert, travaillera
au passage du fossé de la demilune, le comblera, s'il est plein d'eau, &
s'épaulera du côté des flancs opposés, c'est-à-dire contre les faces des
bastions, qui servent de flancs aux faces des demilunes. IL faudra brûler
l'épaulement,; & ç qui pourra être consumé du pont, par k, : IE à 1 { ni |||
141 || : : : ST Le ||

314 D:£ 1°: A TTAQU:E les feux d'artifice , & aller au-devant du Mineur par les Contremines. Si le foffé eft fec, l'Ennemi ira par une gallerie fouterraine , ou couverte au pied de la muraille, attacher le Mineur qu'il faut inquiéter par de petites forties fouvent réitérées ; une bonne paliffade dans le fonds, & des caponnières aux extrémités, feroient d'un grand fecours. Mais foit que la brèche fe fafle par Sape, par la Mine, ou par le Canon, elle deviendra à la fin aflez raifonnable pour donner entrée aux Ennemis , & ils emporteroient facilement la demi-lune , fi elle n'étoit pas bien retranchée, quoique d'ailleurs elle fût bien défendue. Le Retranchement doit être de la même forme , & de la même hauteur, ou un peu plus que le parapet de la demi-lune, & doit être paliffadé dans le fond de fon foilé ; ce retranchement ainfi fait, il faut planter plufieurs paliffades les unes fur les autres, de diftance en diftance , partant du parapet de la demi-lune attaquée jufqu'au bord du foilé de fon Retranchement , & que tout ceci foit fait avant la brèche faite ; car il ne feroit plus tems de planter des paliffades, au moment qu'il faut fonger à fe défendre. Elles ferviront d'un flanc intérieur pour la défenfe de la

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 2315 brèche , lorfque les
 Énnemis voudront s'y loger, ce qu'ils auront de la peine à faire, tant que les
 traverses feront en état de réfister, ils feront enfin contraints de les détruire
 les unes après les autres par des fourneaux. L'Ennemi ayant furmonté toutes
 ces difficultés , se loge à la fin sur le haut de la brèche , & enfuite sur le haut
 du Retranchement; mais si le fossé de ce Retranchement est rempli de bois
 commun, mêlé de feu d'artifice, pour l'aider à s'enflamer, je ne vois pas par
 où l'Ennemi pourroit entrer dans ce Retranchement , & subsister dans le
 logement qu'il aura fait sur le haut de la brèche de la demi-lune. Cette forte
 de défense ne convient qu'aux fossés étroits, tels que sont ceux des Places
 d'Armes & Retranchemens dans les angles rentrants de la contrefcarpe, &
 dans ceux qui doivent être faits dans la demi-lune , & dans le Bastion
 attaqué, à cause de leur petite largeur , & l'on ne doit pas craindre, tant que
 le feu durera , que l'Ennemi aille plus avant, si ce n'est par-dessous terre ;
 mais on doit être précautionné par des galeries souterraines, contre les
 travaux souterrains des Ennemis; & quand même la brèche feroit faite à la
 demi-lune , l'Ennemi n'osera jamais passer AL [8 4} {|| LUE : Li [É th UN l'E
 | » I. | à LA È t | | : Il an ré

S10 5 D'E LE AMT A GUE der d'y entrer pour s'y loger, tant que la lunette ou Place d'Armes subfistera. Si l'on ne veut pas se servir de cette dé: fenfe pour les petits fossés, il faut avoir recours aux autres défenses ordinaires, mais peu pratiquées , & obliger l'Ennemi de faire la descente avec la même précaution dont il s'est servi pour entrer dans celui de la demi-lune , qui fera défendu de même, {iony aplanté des palissades au fond, & fait des caponnières aux extrémités ; les bois des caponnières doivent être- bien joints par-deffous, de crainte que l'Ennemi n'y jettât de la poudre, laquelle entrant par les ouvertures , & le feu y étant mis, rendroit ces caponnières inutiles. Pour éviter ces accidens de feu, il faut non seulement bien joindre les bois , mais encore les couvrir de terre & de peaux d'animaux, fraîchement écorchés. | Avant que l'Ennemi se soit fait un passage pour entrer dans le Retranchement, il faut encore s'être retranché par des palissades , qu'on peut défendre: quelque tems , & se retirer en sûreté , ayant déjà fait retirer la plus grande partie des Troupes qui servoient à la garde de la demilune ; & lorsque l'on est obligé de se retirer tout-à-fait , il faut donner le feu aux fourneaux , qui auront été faits pour détruire les retranchemens.

a ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 31% CRE ACPET
 TERRE" VEET De la Défense des Baftions. ; ES Ennemis , felon les
 apparences ; n'ayant plus perfonne à craindre audchors de la Place , lorfique
 la demi-lune | fera entierement abandonnée par les Af EE 2 == / liégés , &
 que les Afliégeans y auront éta| blisleur logement, ils ne penferont plus | qua
 combler le grand fofé, s'il eft plein d'eau ; & s'il eft fec, ils feront une
 gallerie fouterreine ou couverte, ou peut-être | fe contenteront de s'épauler
 contre le flanc oppofé pour pañler le foffé, & c'est ce pañlage qu'il faut
 retarder autant qu'il ra poffible. Si le fofé eft plein d'eau, il faut faire _ceque
 J ai déjà dit pour la défense de celui de la demi-lune , qui eft d'en ruiner l'é_
 paulement par le Canon des flancs, & par desfeux d'artiñces que des
 Baftions pourront y appliquer fans péril, | Sile foflé eft fec , l'Enffemi aura
 fans doute beaucoup de peine à le pañler , & à attacher le Mineur au pied de
 la muraille du Baftion , d'autant qu'on doit avoir plan: À R[4 : 1 Liu Lin | AI
 4 AL | À 11 | | A :11. 11h : û . NH | OR | : : L | : D?! N : ON 1 2 42 - : LH À
 HE! pl : | LE HN: LE 1 IE LCON À : : CUT: 1108 211! FARTE L| © IF
 MIE 2 À | Œu © u : 2 11. RTE E ! D'IEX ah? UE FE NE 44 | LE : AE 4 1! 4
 11] 1 En n 1 | 3 Au " HA , EE it | LA || AL 14 fl : 6 : > 3 Ũ Î hi | 4 f : Ë : ts :
 Ë . L': LS arab En + ai4. LAS ernse vase re. air! pesé: - + 24. dt veu RÉ ©
 ASE PE UT tu

\$t\$ “DE L'ATPLOUES té une bonne & forte paliffade dans touté
fétendué des faces des Baftions atraqués vers le milieu de leur foflé , aux
extrêémutés de laquelle on aura fait de bonnes caponnières pour défendre
ces niêmes paliffades ; ainfi le Mineur ne pourra s'attacher fitôt au corps de
la Place , & ne le fera qu'avec beaucoup de crainte & de danger, fitoutela
paliffade n'eft pas entière: ment ruinée ; mais elle fera très-difficile à ruiner ,
fi le foffé eft d'une profondeur rare & d'une largeur proportionnée
à fa profondeur. Tandis que l'Ennemi s'occupe à furmonter ces difficultés,
il faut lui en préparer de nouvelles, auxquelles ap: paremment il ne doit plus
s'attendre. Il arrive très-rarement que l'Affaillant dans fon attaque, embraffe
plus d'un des côtés de la Place: ce qu'il en occupe ordi: nairement de plus ,
c'eft le terrain néceffaire pour les Batteries oppofées aux flancs des Baftions
attaqués; & comme ces Batteries ne peuvent fubfifter fans un épaulement
qui les couvre des endroits de la Place qui peuvent les voir, & ne font point
attaqués , c'eft cet épaulement qu'il faut détruire. Pour y parvenir
facilement, on doit pouffer une gallerie fouteraine, par tant du foffé de la
demi-lune non attaquée, la plus voisine de l'attaque , allant jufqu'à

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 319 fous les épaulemens, où l'on fera des fourneaux , qui par leurs effets laifleront à découvert les flancs des Batteries, lefquelles feront bientôt démontées par le Canon de la demi-lune non attaquée, & des autres endroits-de la Place qui pourront les découvrir; ce qui fe peut & doit être fait à la droite & à la gauche des attaques, s'il eft poffible, en même tems, afin de. furprendre dans ce moment les Ennemis par une fortie , fouteuë du feu de tous lestravaux de la Place les plus proches de l'attaque. Il faut encore attaquer les Ennemis dans les lieux qu'ils doivent préfumer ne pouvoir être attaqués; & pour le faire furement , je fouhaiterois qu'il y eût une gallerie fouterraine partant du milieu de la courtine, allant à l'angle formé des deux demi-gorges de la demi-lune , laquelle ferviroit dans fon paffage de Caponniere pour la défenfe du foflé, & ferviroit aufii de chemin pour conduire à la demi-lune , fous laquelle il faut faire plufieurs Mines , aufquelles on ne doit pas donner le feu que l'Ennemi ne foit occupé à donner l'affaut au corps de la Place. Le feu étant mis aux Mines, qu'on aura placées fous le logement des Ennemis, qu'elles détruiront , il faut aller fe reposer à la demi-lune, & s'y raflurer un lo: a tt il tm. mm ge — _ STORE RE POTTER eu l L : || (hi | fl Î | em ee 400 ge M ee de ES A - Pre pas at CrEn tps Pr >: 7 E sn Re nd D ratangme À 4 + DT SES er - : ... — ‘ ms ” . ns et ms Ms ST » . Een en apéro écrire srmtuee serrée _ — mer + 2 A :

À : : 'E se " i i 4: i \ à 1 p : à À 1 z | L L A i ri F 4 4 IE: AE. 0 n : +
 ñ at k k Li Es + +: nu! "4 7 nn nn NN! 4 1 Î A + (nù Lu En © (Le t 1 > M n
 Ni ! : 5 1e D Le 1 D !] 1 | 1 WA! ((4 1g | + ' : d 44: h HR: : nl : "1 Let . + +
 | ñ # L 4 « 1: x # e T LC! À 2 | L'EN * : AR * Ve 2 HS D 7 : : a © è NL ua +
 || : UE: ® } & LL #3 | 15e Hi f 4 #2 td: Er L À Î : i - at ... ee EST EST LE -
 Z7 2,3 2 = de LI + ame ex = ea Thu us 2 rer: » SL. EE or RES. À £ * j + 28
 RE € SE ET ex 5 ü ss Re 2 Le = rnre PRE tte ÿ fes \ at pie dif < LES rs e vs
 ——— ” amv Dante ee rarmnnétae mnt teqeins rs Tree HT Bree ET TES dis
 my E à CR, ” - os < = Le E En rs ae MCE _ ——— mé - _ RP MIE « \$20 D'E
 LS A: TT A OUT TA gement, s'il eft poffible. Cette diverfot donnera lieu
 aux Afliégés de réparer la breche faite au corps de la Place, ou donnera du
 tems fuffifamment pour s'établir dans la demi - lune. Car on peut douter fi
 l'Ennemi abandonnera fon attaque au corps de la Place
 ;ous'ilirapourfoutenir fes gens attaqués & vaincus dans la demi-lune.
 Véritablement deux affaires de cette nature arrivant en même tems, peuvent
 donner de l'embarras au plus habile General; maisfi on a fait partir un
 rameau du canal des Mines faites fous la demilune , & que ce rameau ait été
 pouflé jufques fous les débris de la brèche de la demi-lune, ces débris
 pourront être fa: cilement renverfés par-un fourneau; ainfi l'Ennemi n'aura
 plus de paffage pour entrer dans fa demi - lune , & feroit forcé de l'attaquer
 de nouveau comme aupara: vant. La brèche du corps de la Place pourra
 cependant être réparée ; & felon les occafions qui peuvent fe rencontrer, il
 ne fera pas impoffible de faire quantité de chofes dans le foflé ; qui
 empêcheront le Mi neur de s'attacher fi promptement une feconde fois au
 corps de la Place; mais comme le grand nombre des Affiégeans qui tour à
 tour fuccedent les uns aux autres y

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 33à autres , & qui font tous les jours de nouvelles attaques, forcent à la fin les Affiégés à se retirer dans leur Place , & par leurs travaux différens , leur ôtent jufqu'à l'efpoir de joindre le Mineur par le dehors, il faut fonger par le dedans à éventer fon travail par le moyen des Contremines. La brèche se fera à la fin par la Mine ; ou par de petits fourneaux ; elle pourra aufi être faite par le Canon, fi le foffé est plein d'eau , ou même si étant fec, il est fort large. Car l'Ennemi pourra battre le . pied de la muraille , par son Canon logé sur la contrefcarpe opposée. Ainsi la Place feroit bientôt prise, quelque défense qui pût être faite, si elle n'étoit pas garantie par un bon Retranchement à plusieurs rangs de palissades les uns derriere les autres , allant du parapet du Baftion jufqu'au bord de son Retranchement; comme nous l'avons dit en parlant de la demilune. Il faudra que l'Ennemi ruine ces rangs de palissades les uns après les autres par des fourneaux , avant qu'il puisse se loger sur le haut de la brèche. Lorsqu'il y fera arrivé, & qu'il voudra faire ses logemens , il trouvera trois ou quatre pieces de Canon qui le battront en écharpe ; tandis que d'autres pieces d'Artillerie placées dans le Re< + AC MOTTE et on : BAD 1€ Es sn 2 peser yes re" pen RS Ÿ — ” Â 1 | ; : L . 1 4 || # î ni. h Ÿ 114 ' | 4 : 111 LL 1 , Hi 1 114 ? 1 11 18 11! 11! 1111 | a! ni | |) 4 L 21 4! 4 | d n 1! | 4! 114 111 111 1! PP NP 0 combegnt— ets ES rt thin . — À masses ee De "1 LA buse no ÉrLS & Ch tt id + ne

222 Pr or ATP AEOUE É tranchement , en feront autant de front..Si les Baftions attaqués font entourés d'une double enceinte ou fauffe braye, dont le terreplain foit d'une longueur raifonnable, l'Ennemi y ayant fait brèche ; aura encore celle du Bafion à faire, à laquelle il lui fera très-dificile de monter, file terreplain de la fauffe braye eft bien retranché par plufieurs rangs de paliflades , traversans ce même terreplain, lefquelles ne pourront être détruites par les Ennemis, s'ils ne détruifent entierement toute la face de la fauffe braye. Le plus sûr & le plusutile de tous les Retranchemens , eft celui d'un petit ou moyen Bañftion dans les Baftions attaqués ; parce qu'un Retranchement fait de cette maniere , forme une feconde Place, qui a prefque les mêmes défenfes, & qui par conféquent peut être défenduë de même, D'ailleurs l'attaque en étant plus éloignée, & la défenfe prefque égale à ce quelle étoit auparavant , la réfiftance y doit être plus grande, étant moins pénible, & moins périlleufe que l'attaque du premier Baftion. Celui qui défend , ayant toujours fes forces unies, & peu de terrain à garder, il le garde prefque fans péril , au lieu que l'Affiégeant doit fortir de la. Tranchée, pañler le foffé, & venir à l'affaut à décou

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 323

vert, ce qu'il ne peut faire fans beaucoup de perte , puisque le flanc du Bañftion ne peut avoir été {1 fort ruiné, que celui du Retranchement où Bafñftion intérieur ne fubffte , n ayant pas été battu. Le Gouverneur doit avoir fait abaifler le flanc du Baftion intérieur ; comme aufli dégorger des émbrafures, fans les ouvrir par le dehors , lefquelles étant ouvertes, & fecondées du flanc du Bañftion inté: tieur, étonneront les Ennemis , & renverferont à leur tour , les Batteries qui leur font oppofées , qui alors feront moindres en nombre que celles des Baftions attaqués. Elles ruineront enfuite le paffage du fofté s'il n'eft fouterrain, & raferont les logemens faits au-dedans ; après quoi il faut aller aux Ennemis logés fur la brèche , les combattre , les déloger , & faire fervir leur logement de réparation à la brèche , en lui donnant plus d'épaiffeur, & le garder à la faveur des traverses déjà faites , finon en refaire d'autres, fi elles font détruites. Cette aétion n'eft pas fi difficile qu'elle paroît , & fans doute elle a plus befoin de conduite que de force, puisque Îles Ennemis ne peuvent pas être logés en grand nombre fur le baftion , n'ayant pour fe couvrir , & pour étendre leur logement ,

X 1] |||| , 17 À 11 1h 111 11 L 1.
[e | # ù | 11 || :: : 1 1 | : 1 4 | : || 4 L 1 4 11 : 101! : d °} 4 : L)4 à) 11. } :
111 ! 111 14 | : ue 11 1! 1101 1 | 4 1 | 4 11! 21 11 h1 : : | 1 4 | Æ h: 1 2 : 1
LE e nm 114 . 11 111 î h! 11 À 11 1 2! f0. HI 1 | j | 4 \ À : ||| : e { 4! L : : { .
FS : |

324 DEL ATTAQUE qu'une petite partie de Rempart qui fera
reftée de l'effet de la Mine , le refté du dedans du Bañftion étant occupé par
le Retranchement , & fon fofié. _ Les chofes étant en cet état, la face du
Bañftion toute déchirée , le foflé tout labouré, la Garnifon affoiblie, une
partie des munitions confommée , les Soldats fatigués , & tout efpoir de
fecours prefque entierement perdu, il peut y avoir encore beaucoup d'autres
affaires, avant qu'on foit obligé à capituler. Les Ennemis font rebutés, ou
près de l'être , puifque rien ne ralentit tant l'ardeur du Soldat, que le dépit
d'être obligé de recommencer un travail qu'il croyoit - fini, & d'attaquer de
nouveau une Place qui , felon la'coutume , devroit être prife, Mais fi,
comme je l'ai déjà dit, les Batteries Ennemies font détruites , les logemens
dans le foflé rafés, les Ennemis chaftés de la brèche qui fera réparée ; enfin
fi le Gouverneur ne manque ni d'habileté, ni de valeur, il faut que l'Ennemi
leve le Siège , ou qu'il recommence fur de nouveaux frais, d'attaquer le
corps de la Place. On peut encore allonger la défenfe , foit en attaquant la
demi-lune, & la gardant, après y avoir ruiné par les Mines les logemens des
Ennemis, foit en CNRS É S Lies ES must TS Le ot eee es _—r L Ang 4 RE
SN D AN ET sr ME ul

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 22ç faifantau pied de la brèche un fourneau, pour en bouleverser les décombres, & fa rendre moins praticable. Les Ennemis ayant surmonté tous les obstacles , & obligé le Gouverneur à quitter le Bastion & son Retranchement, il doit se retirer dans les autres Retranchemens qu'il aura fait de nouveau au-dedans de la Place. L'Ennemi fera contraint de les prendre par tranchée, par logement, par galerie dans le fossé , après en avoir fait la descente par sape, par fourneaux, par Mines, & enfin par affaut , aussi-bien que les Retranchemens qui pourront être derrière ce premier. Ainsi l'Ennemi , au lieu d'un Siège ou d'une attaque, fera obligé d'en faire plusieurs , après laquelle Gouverneur n'ayant plus de terrain pour se retrancher , & ayant détruit tous les Retranchemens qu'il aura été contraint d'abandonner , il pourra alors consentir avec honneur , à une Capitulation qui ne peut être que glorieuse pour lui & pour les Troupes qui auront été sous ses ordres, puisqu'il n'abandonne aux Ennemis qu'une Place démolie , dont les ruines serviront de monument à sa gloire. di Xi

| ? nat | uit l (Ur | #14 : 4 ? 4 Afl Hu : T'ON le À L W } LV ï d ei :
 #1 # Pr à Me 9"! F; UE 4," q 1" # Lu ET 1 ' | KI 08, 81 te CR: U L ii . ir 14
 A DM. : (@ | \1104 À Peru à {où (nv? d, "4 Q y * nu t \ D Le L'E 1217
 L'Mm IVt tÉ Q in AR pr. 1 ra CN. UC VU MES \ { 118 ' D-- . « re, A
 TCUE À | } NL À un |BREIN E 0 D | AA WA MIRE LIN AU ER At l net À
 # | # is F ; e] 18 4! 11 ! | UN il : .: 11 1} {9 ÿ F 8 L) k l Ë Tr ARE MS GS
 che mette js en se © : Ç ane ce 7 : rer? w® z F7 POV TT To €. D TE Z D
 Ltée ae. 7s 2 L ne rs payes ss ee es PLU TPM MCE EAN. S rte PR
 ÆSY: | #46 'DHL ATTAGCUE GHAP RER RENTE De la punition que
 méritent ceux qui défendent mal les Places , € combien il est important que
 les Gouverneur étudient de longue main, tout ce qui concerne la Place qui
 leur est confiée ; pour se mettre en état de la défendre avec honneur. A
 punition la plus légère que le Roy _ puisse imposer à un Gouverneur qui a
 mal défendu sa Place, c'est de le priver de ses appointemens après qu'elle est
 perdue, & de le chasser du Service, supposé que ce soit par sa faute qu'elle
 ait fait une faible résistance , & non point par la faiblesse des Fortifications
 , ou par le défaut de munitions, Il devrait encore être puni plus
 rigoureusement, si à l'ignorance étoit jointe la lâcheté. S'il n'y avoit que de
 l'ignorance seule , il suffiroit de le réduire à la perte de ses appointemens,
 l'obligeant au surplus à servir dans de plus bas emplois, en punition de sa
 faute , dans l'espérance que pour sortir d'un si fâcheux état, il s'inf

ET DE LA DÉFENSE DES Places, : 357 traira mieux, & que méditant souvent sur ses fautes passées, il se mettra en état de mieux faire à l'avenir. S'il y avoit de la lâcheté dans sa défense, il faudroit le chasser pour jamais du Service, & le dégrader publiquement ; & s'il y avoit de la connivence ou trahison, le mettre au Conseil de Guerre, & lui faire faire son procès comme à un malheureux. La plupart des Places mal défendues ; l'ont moins été par le peu de courage des Gouverneurs, que parce qu'ils n'en ont pas entendus sa défense. La raison de cela c'est que tous les Gouvernemens sont donc : nés ou achetés ; ceux qui sont donnés, le sont ordinairement à de vieux Officiers pour récompense de leurs services, sans faire beaucoup d'attention à leur capacité ; que l'on suppose plutôt telle qu'elle devroit être, qu'on ne la connaît, en quoi on se trompe fort. Beaucoup de ces Officiers, qu'un peu de faveur a aidé à faire le Chemin ne songent guères qu'à faire leur cour, & à faire valoir leur Gouvernement, pour avoir de quoi subvenir une partie de l'année à Paris & à la Cour, où ils résident le plus qu'ils peuvent. Sont-ils obligés devenir dans leur Place, c'est à condition de n'y demeurer que le moins qu'ils pourront, & sur le pied d'y tenir table déjeunée ; de bonne X ii

mr are . Z 2e. sc ES - e . pe Es si PE RUES drame AT SET" pret
 sie mt éme one He CE és Œ PRESSE TEE TES - Co : ; RL jets Let CET ne
 as Le A ATEN FRE Re : pare SR EX = LE Le ermet ao à hd pere - + = ee _
 = = } is» ares - mme = PET _ : . IS are ter inner 20 rot . CTI D RAT RX A2
 ES IE PIRE " = . PA - « Le CNE Dome Pa Ad \$; RPM REA EEE ; ; ra -
 peines ns . : PT rie np Di Eu be RS Rae =: GENE — È : A SRE " ne PET 2
 de EE = — = ss srtir _ - — rm — . , re "ai 2 ee par sn ii D nmmerterpesez
 - Re Le pe SAA ATEN VO LEA Lim) LÉ DPI TETE. M-YISE PR TT EU
 SIRE NT F A MES £ ER Gi dt re De 4 : = Pres Ps u ? + 2 L =s mans TE - . ,
 — E — : LES qe a E + 4 - te ass pue en samnm 3 qe me rt à me re ne pue
 SRE AE = ee edf. EAST le nm Let A agé IE =; ne et re : = 34—) es ALL LH
 ee ses ASC TO RE eg PS dut 45 br Si Fr? RL ' re £ : ds > D 2 REP OP (ON
 © 2 5 RE Even mme Pa ee er LR EE pe EE te DES _ CE ATEN ENT U ep
 pi 1 Ji Re GR GR : en x 7 . GE 328 DE LAMTAQUE chere , & d'aller en
 vifite dans les environs , faire des parties de chafle, &c; c'est à peu près tout
 ce qui les y occupe : d'application à bien connoître le fort & le foible de
 leurs Places , aucune , ou fi peu, que ce peu ne les en rend pas plus fcavans
 Très-rarement fe donnent-ils la peine d'examiner le détail de leur Garde ,
 de vifiter les poftes , ni de faire quelque ronde; & quand je dirois que pas un
 ne l'a fait au tems où nous fommes, je ne {croirois pas mentir. [l y a plus
 quecela,c'estqu'ilsnela font ni de jour ni de nuit , dedans nidehors, ni près ni
 loin, C'est une inapplication générale à étudier leur Fortification , & leur
 ufage , le rapport que les pieces qui la com: pofent, ontentr elles en général
 & en particulier; les protettions qu'elles fe peuvent réciproquement donner;
 les chicanes dont elles font capables ; le mal qu'elles peuvent faire à
 l'Ennemi, tant qu'elles font en notre pouvoir, & celui que nous en pouvons
 recevoir quand nous les avons perduës, Ce font toutes chofes qu'ils
 devroient fçavoir parfaitement : cependant je puis dire que de tous les
 Gouverneurs que J'ai connu, j'en ai fort peu vü qui {e foient donné la peine
 de s'en inftruire. Ce qui fait que peu d'entr'eux entendent les accefoires de
 leur défenfe , l'ufage

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 320 qu'ils pourroient faire de leur Fortification, fi elle étoit bien entenduë , & jufqu'où fe peut porter une bonne défenfe. Ils ne fçaYent jamais juger fainement du degré de force ou de foibleffe où ils fe trouvent pendant les accès.du Siège. Pas un n'entend le ménagement des munitions , ni de quelle quantité il en a befoin ; ce qui fait que tous font des demandes fort extraordinaires, & que quelque quantité qu'ils en puiffentavoir, ils en manquent toujours, parce qu'elles font la plüpart diflipées, & tresmal œconomilées, On peut dire la même chofe des armes de rechange , à quoi ils ne font pas grande attention, avant que le befoïn les preffe. [ls fcavent encore moins le nombre & la quantité de Troupes qui leur font néceffaires ; jufqu'a quel point, & comment il les faut ménager dans un Siège , pour ne les as expofer mal-à-propos ; la même chofe de l'ufage de leur Canon. Tous attendent à travailler à leurs Retranchemens , jufqu'à ce que l'Ennemiles preffe; c'eft-à-dire quand il n'eft plus tems de le faire, par la quantité de Canons, de bombes & de pierres qui pleuvent de tous côtés fur les pieces attaquées , (qui font celles qu'il faudroit avoir retranché de bonne heure ;) ce qui leur caufe pour lors un empêchement qu'ils

£ L ; 1 ra re LM At v Ll re! 4 \ [RE 9144 EN 1 A 4 {EDR | sr + "
ses æ og e 3 * _ ee Si " e Lette ess andre APE à Pit Er SIA " * = "1 a =
Dites = ce = us - OT DSL Pr ar Pa son 5e 5 330 DE L'ATTAQUE ne
fçauroient plus furmonter. Rien nef donc plus commun que de voir
desGouverneurs qui n'entendant point la défenfe de leurs Place, y font des
fautes très-grofhères; le tout parce qu'ils ne s'y font pas préparés , faute de
réfidence, d'étude , & d'application. De-là fuit néceffairement l'étonnement
& l'embarras où ils fe trouvent, quand ils fe voyent afliégés , ce qui roduit
prefque toujours une très-mauvaile défenfe ; au lieu que s'ils demeuroient
plus afliduement dans leur Place ; qu'ils s'appliquaffent à les bien connoître,
en y employant deux outrois heures de tems par jour; qu'ils en fifsent
fouvent le tour dehors & dedans ; qu'ils confulraffent ceux qui lès viennent
voir, & qui ont la réputation d'y entendre quelque chofe; qu'ils en fiflent des
Extraits relatifs à un bon Plan , ils pourroient dans une année ou deux dé
teéms, fe rendre capables & très{çavans. Sans cette application un homme
commandera fort bien dix années de tems, dans une Place, fans mieux la
connoitre que le premier jour. Ce qui eft ici reproché aux Gouverneuts , fe
doit appliquer aufli aux Lieutenans de Roy & Majors, qui font , pour
l'ordinaire , les fecond & troilième Commandans de la Place.

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. Uy Ly >= Des
Gouverneurs qui achètent. Les Gouverneurs qui achètent leur
Gouvernement , doivent naturellement être plus ignorans que ceux qui les
obtiennent par leurs services, puisque l'expérience leur manque, & que tout
au plus, ils n'en ont qu'une demie ; cependant ils ont double intérêt de bien
apprendre l'usage qu'ils peuvent faire de leur Place, puisqu'il y va de la
perte de leur bien & de leur honneur. Ceux qui ont passé la plus grande
partie de leur vie dans la Cavalerie , sans avoir servi dans l'Infanterie, sont
pour l'ordinaire , très-peu entendus à la défense des Places. Ils ne savent
communément ni le détail, ni l'usage de l'Infanterie, & ils n'ont aucune
connaissance de la Fortification. C'est pourquoi ils ont besoin d'une plus forte
application que les autres pour s'en instruire, On exhorte donc tous ceux à
qui le Roy confie le Gouvernement de ses Places, de bien apprendre le
Service de l'Infanterie ; & d'entrer dans tout ce qui concerne le détail de leur
Place; d'apprendre la Fortification , spécialement celle qui peut leur
convenir ; d'entretenir commerce avec ceux qui En ont connoissance, & de
faire souvent le tour de leur Place dedans & dehors, de près & de loin,

920. DE ATTAQUE, pour en bien connoître les environs ; en: fin de s'instruire continuellement de l'usage qu'ils peuvent faire de leur Fortification, en gros & en détail, avec peu & beaucoup de monde , & surtout étudier le particulier de chaque piece par rapport à ses accompagnemens, & au corps de la Place de qui elles dépendent. Des Officiers Généraux. Entre ceux qui défendent mal les Places, on pourroit mettre les Officiers Généraux & Commandans Particuliers qu'on y envoie , dans l'attente d'un Siège, pour suppléer au défaut des Gouverneurs, du {çavoir faire desquels on se défie. Ceux-ci n'ont peut-être jamais vu la Place dont il s'agit, que cette fois-là ; comme ils ne la peuvent pas connoître en si peu de tems , ils sont sujets à commettre de terribles fautes : ce qui ne leur arrive que trop souvent. D'ailleurs le Gouverneur qui est toujours fâché de ce qu'on lui donne un Maître , ne s'ouvre à lui que le moins qu'il peut; il ne lui donne pas grande connoissance de ce qu'il pense, & tout cela concourt à la perte des Places, de la défense desquelles l'un & l'autre s'acquittent fort mal. Après quoi, & quand ils en sont dehors, on les voit se déchaîner contre elles, les décrier & leur imputer des défauts qu'elles

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES 333 n'ont point,& que la plüpartne connoiſſent pas. Foible moyen pour excuſer leur ignorance , pour ne pas dire leur lâcheté. Il feroit à fouhaiter que les Gouvernemens des Places ne fuſſent donnés qu'à des Officiers, dont la capacité dans la Fortification & le ſervice de: l'Infanterie feroit entierement connuë. Elles fe défendroient tout autrement qu'elles ne le font aujourd'hui, où les meilleures & les plus exactement fortifiées, ne font guères plus de défenſe que les médiocres. Quand Menin, l'une des bonnes Places du Royaume , s'eſt renduë , je me fuiſ laïſſé dire qu'il y avoit encore deux demi-lunes à prendre ; les deſcentes du foſſé à faire; un flanc de la Place , qui n'ayant pour oppoſé que l'inondation , ne pouvoit être battu; ce flanc défendoit le Baſtion le plus endommagé de l'attaque. Celui de la droite ne l'étoit que très peu ; plus de réflexion & de connoiſſance de la Fortification auroient fait valoir ces deux demi-lunes, toutes deux fort bonnes & très-bien revêtuës , & nous auroit épargné la honte d'avoir perdu une aufſi bonne Place en fi peu de tems. Il faudroit exiger des Gouverneurs , pour empêcher des exemples de cette nature , un Projet de Défenſe ; après qu'ils auroient fait un an ou deux de féjour dans leur Place. Ce Projet ferviroit à faire ps. - Fu ET Ps TD RS 12 LE! fl || u il EE 1H | A 1 Î

334 DEL ATTAO
Ur connoître [eur capacité dans la défense, La nécessité de le dresser, & d'en rendre compte eux-mêmes, les mettoit, au moins, dans l'obligation de donner quelque application à leur Métier', & d'étudier la Fortification. Si après plusieurs Projets de Défense on ne leur appercevoit aucune capacité, aucune connoissance de la bonté de leur Place, & de la défense que peut faire chaque ouvrage en particulier, il faudroit les priver de leurs Emplois. On feroit assez le bien qui résulteroit d'une pareille chose, sans qu'il soit nécessaire de l'expliquer. Tout ce qu'on vient de voir dans ce Chapitre, témoigne assez combien Ni. le Maréchal de V'auban étoit mécontent de la manière dont les Gouverneurs défendoient les Places de frontiers. Comme il s'étoit appliqué à profiter de tous les avantages du terrain & de la situation des Places, dans les Fortifications qu'il y avoit faites, il voyoit avec douleur, que les Gouverneurs ne faisoient pas profiter des avantages qu'il leur avoit procuré pour illustrer leur défense. Il ne pouvoit en attribuer la cause qu'à peu de connoissance qu'ils avoient de leurs Places & de la Fortification. C'est vraisemblablement sur ces représentations, que le Roy Louis XIV, écrivit en 1705. une Lettre circulaire aux Gouverneurs & Commandans de ces Places, pour les obliger de ne point les ren

ÉT DE LA DÉFENSE DES PLACES! 335\$ dre, à moins qu'il n'y ait une brèche confiderable au corps d'icelles , qu'après y avoir foutenu au moins un affaut. On trouve cette Lettre dans la Compilation des Ordonnances des Rois de France, concernant les Gens de Guerre , par M. DE BRIQUET,; mais coms me elle a beaucoup de rapport avec le Chapitre précédent ; on a cr& devoir l'ajouter encore ice. On ne peut trop la multiplier pour le bien du Service. Lettre circulaire écrite par le Roy Louis XIV. aux Gouverneurs © Commandans de [es Places, le 6 Avril 170\$. Mons IEUR, Quelque fatisfa&tion que Jj'aye de la belle & vigoureuse défenfe qui a été faire dans celles de mes Places fortes , qui ont été afliégées depuis cette Guerre; & bien que ceux qui y commandoient, fe foient diftingués , en foutenant pendant plus de deux mois leurs dehors, ce que n'ont point fait les Commandans des Places Ennemies , lorfqu'elles ont été afliégées par mes Armes ; cependant comme J'eftime que les corps de Places peuvent être dé

336 D'ÉSLSTHAOUE fendus auffi long-tems que les dehors , & que c'est fur ce principe que dès le Règne du feu Roy mon très-honoré Seigneur & Pere, il a été enjoint à tous Gouverneurs de Places de Guerre, par une clause ex: pressé , qui s'est toujours depuis inferéé dans leurs Provisions , de ne point se rendre, à moins qu'il n'y ait brèche considérable au corps de la Place, & qu'après y avoir foutenu plusieurs affauts : J'ai jugé à propos de renouveler les mêmes ordres à tous les Commandans de mes Places, C'est pourquoi je vous écris cette Lettre pour vous dire, qu'au cas que la Place où vous commandez , vienne à être aliégée par les Ennemis , mon intention est que vous ne la rendiez point, à moins qu'il n'y ait brèche considérable au corps d'elle , & qu'après y avoir foutenu du moins un affaut , & ne doutant pas que vous ne vous conformiez avec tout le zele que vous avez fait paroître en toutes occasions pour mon service , à ce que je vous prescriis par la présente, je ne vous la ferai plus expresse , ni plus longue, que pour prier Dieu qu'il vous ait, Monfieur | en sa sainte garde. E cRIT à Versailles, le sixième jour d'Aval 1705: BOUTS. ET,

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES, 2 37 mm EXPLICATION
DES PLANCHES, Attaques régulières en terrain uni , la Tranchée fupposée
ouverte à la portée du Canon. Planche \$. Page \$5. À, B Baftions du front de
L' Attaque. C Demi-Lune du même front. D Prolongement des Capitales des
Baftions attaques À. B: E Prolongement de. la Capitale dé. la Demi Lune C.
F Piquets bouchonnés de pailleou de mécheallumée, fur le Prolongement,
pour [ervir à la conduite des Tranchées: G Batteries a Ricochets des deux
Faces du Chemin couvert de la Demi-Lune C. H Batterie à Ricochets de la
Face gauche & du Chemin couvert du Bafhon À. | EL Batterie a Ricochets
de la Face droite 7 du Chemin couvert du Baftion B. K Batterie à Ricochets.
des deux autres Faces de ces deux Baftions À. B. & de leur Chemin
COUVETT. L Batteries à Ricochets des Faces © Chemins couverts des
deux Dermmi-Lunes collaterales M. N. O Batteries à Bombes. à mess = y
_- = = « : L 3 a T ' > 2 £ ces e—. + Fra l'E + ape RATES « Née 222 ES DE
EST er St EPS , - — : : : 46 62 loge os CETTE D ms — = is : = -- = æ- dt 7
mie — ” ee ————— ein 5 a — = ; = AP CET EL 0 ja Ep v@t Sapnités ME
iv e ED EE TN DR = |||||

338 DEL ATTAQUE P Places [ur la feconde Ligne, ou lon pour-
 voit mettre les Batteries , s'il'étoit néce[aire de les changer. _ Q Cavaliers de
 Tranchées qui enfilent le Chemin couvert de la Place. KR Demi-Places d
 Armes. S Piquets [ur le Prolongement des Faces des Pieces attaquées , pour
 l'établiffement des Batteries à Ricochets. | T Paflages que lon fait en
 comblant la Place d Armes avec des Fafcines, pour mener le Canon & les
 Mortiers à leurs Batteries. V KRedoutes qui terminent la feconde Place d'
 Armes. X Chemin pour la communication des Airaues de la droite à la
 gauche. Y Premiere Parallele ou Place d Armes. Z, Deuxième Parallele ou
 Place d' Armes. & Troifieme Parallele ou Place d Armes, Attaques
 régulières , la Tranchée étant ouverte à demi-portée du Canon, à la faveur
 d'un Rideau. Planche 6. Pages s. À ,B Baffions du front de Attaque. €
 Dermi-Lune du même front. D Prolongement des Capitales des Baffions A.
 B. E Prolongement de la Capitale de la DemiLune C.

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES, 339 F Piquets garnis, [ur le prolongement des Capitales. G Batteries à Ricochets des deux Faces dela Demi-Lune C. H Batterie à Ricochets de la Face gauche du Bafrion A. I Batterie à Ricochets de la Face droite du Bafion B. K Batteries à Ricochets des deux aûtres Faces defdits Bafrons A. B, L Batteries à Ricochets des Faces &° du Chemin couvert des deux Demni-Lunes collaterales M. & N, qui voyent fur les Artaques. O Batteries à Bombes. P Places fur la deuxième Ligne où lon pourroit mettre les Barreries, s'il éroir nécefaire de les changer. Q Cavaliers de Tranchée qui enfilent le Chemin couvert, R Demi-Places d Armes. S Places où l'on pourroit mettre les Batteries à Ricochets contre la Courtine entre les Bafions attaques. T Paffages que l'on fait -en comblant la Place d'Armes de Fafcines pour mener le Canon > les mortiers à leurs Batteries, Y i ni . . : : è 1 4 : : € , 4 | 21 | WW LI || £ ÿ J \ : LU BE 411! G: À } | k | (a 1 11 N ITA 11e! A! | 11 |

340 DE L' ATTAQUE Quite des Attaques des Planches \$s. & 6,
 Planche 11. Page 113. À ,B Baflions du front de ? Attaque. C Demi-Lune du
 même front. a Demi-Places d' Armes. b Cavaliers de Tranchee. c Batteries
 de Pierriers. d Batteries en brèche de la Demi-Lune C. € Batteries contre les
 Faces des Baftions À. © B. qui défendent la Demi-Lune. f Paffages du
 Foffé de la Demi-Lune, g Logemens dans la même. | hBaireries en brèche-
 des Baftions À. & B. i Batteries contre les Défenses de ces Baftions. k
 Batteries contre la Courtine & les Faces des Bafrions. | l Paffages du Foffe
 defdits Baftions. im Logemens [ur les même. Attaques régulières d'un
 Ouvrage à Corne placé fur la Capitale d'un Baftion.. P/an- che 20:
 Page:215.. n 1 V2 14 PA 'à il 4.43 Sur # : î 4 r£ re. — CRT he SL 3 EE RC
 SES x Chemin couvert de l'Ouvrage à Corne attaqué. 2 Demi-Lune, EE Se
 ue Fer D ER IE OUR TS Les

ET DE LA DÉFENSE Des PLACES. 343 3. L'Ouvrage à Corne.

4. Traverfes & Retranchemens dans ledit Ouvrage. s » 6 Demi-Lunes collaterales. 7 Ballion du Corps de la Place. À, B Demi-Baflions de l'Ouvrage à Corne. C Prolongement des Capitales de ces deux Demi-Baflions. D Prolongement de la Capitale de la Demi-Lune 2. E Piquers fur le prolongement des Capitales pour fervir à la conduite des /taques. | F Batteries à Ricochers des deux Faces © du Chemin couvert de la Demi-Lune 2. G Batteries à Ricochets des deux Faces & du Chemin couvert des Demi-Baflions À & B. H Batteries à Ricochets des deux longs côtés de l'Ouvrage à Corne. I Batteries à Ricochers des Faces & du Chemin couvert des deux Demi-Lunes collaterales \$. © 6. qui voyent fur les Attaques. K Places où l'on pourroit mettre les Batteries à Ricochets des Demi-Faces © du Baflion 7. L Batteries à Bombes. M Places fur la Deuxième Ligne où l'on pourroit mettre les Batteries à Ricochets & à Bombes s'il étoit néceffaire de les changer. N Demi-Places d'Armes. Y üt : = ho ss + r + - ms L - : oc OT nee — : # ro 4 CT 7” » RITES Dee | L è | | ; FE À! LUN 2 | 4 : | L : Ml nf fl Hu : el « | | 4 s LL 4 1 » : Lu à k + MIE l | « 1 .14! À . 4 {

De are =epuiet _ = =. PR SET ER SE reste terne © ve a î QE au +
(k An f è 4 7 342 DE L'ATTAQUE O Cavaliers de Tranchée qui enfilent le
Chemit COUVert. P Paflages de Fafcines pour mener le Canon cr les
Mortiers a leurs Batteries. Suite des Attaques d'un Ouvrage à Corne placé
fur un Baftion. Planche 21. Page 218. . à Cavaliers de Tranchee. b Batteries
de Pierriers. c Batteries en breche de la Demi-Lune de la Corne. d Batteries
contre les Défenfes de cette DemiLune. e Paflages du Foffé de la Demi-
Lune. f Logemens fur la même. g Batteries contre les Flancs des Demi-
Baffions de l'Ouvrage a Corne. h Baiterses en brèche de ces deux demi-
Baffions. l Batteries contre la Courtine. k Paflages du Foffé des deux
Demi-Baflons de la Corne. L Logemens fur les Demi-Baffions & dans
l'Ouvrage à Corne. m Pal]ages du Fof]é des Retranchemens de TOuvrage a
Corne. n Logemens dans les Retranchemens. O Batteries contre les
Défenfes des Demi: Lunes collaterales. |

ET DE LA DÉFENSE DES PLaces. 242 Batteries enbreche deces
Demi-Luness q Paffages du Foffe de ces Demis-Lunes. r Logemens dans les
Demi-Lunes. { Batteries en brèche contre les Réduits u. t Paflages du Foffe
de ces Réduirs. u Logemens dans ces Réduirs. x Ponts de Fafcines ©
Chemins pour mener le Canon dans POuvrage à Corne. y Batteries contre
les Défenses du Baflion 7. z Batteries en brèche du même Baflion. &
Palfages de [on Foffe. W Logemens fur ce Baflion. tt Logemens fur le bord
du Foffé du Retran: chement. H Paffages du même Foffe. Attaques d'un
Ouvrage à Corne placé fur une Courtine. Planche 22. Page 219. 1 Chemin
couvert de l'Ouvrage à Corne attaqué. 2 Sa Demi-Lune. 3 L'Ouvrage a
corne. 4 Traverf(es dans l'Ouvrage a Corne. s Demi-Lune du Corps de la
Place. 6,7 Baffions du front de l' Attaque. A, B Demi-Baflions de l'Ouvrage
a Cornes C Demi-Lune collaterale. D Demi-Lune qui couvre la tête du
Pants Ÿ ii _ + r 22. RARES TT Te > APR PET CTI OT Pa SR UEne - Lee
an Re T PTE : - — Fe: "7 > M, L dt " = a. + — L = to n ni - à + ==> 20 Li
7 - mare " Se ES Te 00 AR rm. — = TEE M nes. Came 4 osesne Sr 7 rase 7
rer . . F5 “ # creme _ . = amino 0 eo = v PR LES EE _.— NS M = of e en |||
Î E 3 ||| UE | : ||

Bag DE: r ATTAQUÉ E Prolongement de la Capitale de la Demi-
 Lune 2. F Prolongement de la Capitale. du Demi-Baftion B. G Piquets
 garnis depaille ou de mèche allumer, pour fervir à la conduite des Attaques.
 H Batteries à Ricochets des deux Faces &° du Chemin couvert de la Demi-
 Lune2. L Batteries à Ricochets des deux faces & du Chemin couvert des
 deux Demi-Baftions A. B. K Batteries à Ricochets de la Demi-Lune cot-
 lateraleC. & de [on Chemin couvert. L Batteries à Ricochets des deux côtés,
 & des deux Traverfes de l'Ouvrage à corne. M Batteries à Ricochets des
 Baffions 6. & 74 © contre la communication de la DemiLune S. N Barteries
 de côté &r d'autre de la Riviere j pour rompre le Pont © battre de revers la
 Dermi-Lune D. qui le couvre. O Tranchée qui va chercher la tête du Pont. P
 Batteries à Bombes. Q Places [ur la deuxième Ligne ; où l'on pourrot mettre
 les Batteries à Ricochets er à Bombes , s'il étoir nécefflaire de les chanCT
 R Demi-Places d Armes. S Cavaliers de Tranchée qui enfilent le Chemin
 Couverti

£T DE LA, DÉFENSE DES PLACES. 34% T Paflages de
 Fafcines pour mener le Canon & des Mortiers à leurs Batteries. . Suite des
 Attaques d'un Ouvrage à Corne placé fur une Courtine. Planche 23. Page
 220. À Cavaliers de Tranchée. B Barteries de Pierriers. C Batteries en
 brèche de la Demi-Lune de la Corne. D Barteries contre les Défenses de la
 DemiLune. E Paflages du Fof]e de cette Dermi-Lune. F Logemens [ur la
 même. G Batteries contre les Flancs des Demi-Baftions de la Corne. H
 Batteries en Erèche de ces Demi-Baftions. TL Batteries contre la Courtine
 de la Corne. K Paffages du Foffé des deux Demi-Baftions. L Logemens fur
 les Demi-Baftions &' dans l'Ouvrage à Corne. M Batteries en brèche de la
 Demi-Lune s. N Batteries contre les Défenses de la DemiLune © Paflages
 du Fofé de la Demi-Lune. P Logemens dans la même. Q Batteries contre la
 Courtine du Corps de la Place. + Lu LA À k UN } dt AP t | Fr | il 44 | 1 | LA
 | E | 11 || Win i | Al | g (! : D È 1: j d'a +| L 4, 1h \$ 1h S' £ oO | À 11 à 104 4
 tte 4 | . À r Al ‘

320 “DE r'ATTAGUE KR Batteries contre les Défenses des
 Bafions 6. FT S Batteries en brèche de ces Bafions. T Pafages du loffe des
 mêmes. U Logernens [ur lefaits Baffions. X Chemins pour mener le Canon
 & les Mr: tiers à leurs Batteries. Y Paflages de Fafines pour mener le
 Canon à les Mortiers aux Batteries. Z Demi- Places d' Armes. & Batteries
 de côte, € autres qui traver/ent la Riviere. Attaques d'une Place entourée de
 Faufls Brayes. Planche 24. Page 221. À ,B Baflons du front de P Attaque.
 C Demi- Lune du même front. D Faufls-Brayes. E,E Demi-Lunes
 collarerales. G Prolongement des Capitales des Bafions «taques À. B.
 Prolonzement de la Capitale de la Demi... Lune C. L Piquers [ur
 l'alignement des Capirales, garnis de paille ou de méche allumée , pour
 feruir à la conduite des Attaques. K Batteries à Ricochets des deux Faces &
 du Chemin couvert de la Demi-Lune GC,

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. ‘34% L Batteries à Ricochers des Baftions À. B. &° de leurs Fauffes Brayes. M Batteries à Ricochets des Faces &* du Chemin couvert des Demi-Lunes collaterales EF, qui voyent fur les Atraques. N Batteries à Bombes. O Places [ur la Seconde Parallele où l'on pourroit mettre les Batteries à Ricochets er à Bombes , s’il étoit néceffaire de les changer. P Dé Places d Armes. Q Cavaliers de Tranchée qui enfilent le he, min couvert. R Pafages de Fafcines pour mener le Canon à" les Mortiers à leurs Batteries. S Premiere Parallele ou Place à Armes. T Deuxième Parallele ou Place d' Armes. N Troifième Parallele ou Place d' Armes. Suite des Attaques d’une Place entourée de Fauflès-Brayes. Planche 25. Page 221. À , B. Baflions du front de ? Arraque. C'DemiEuts dmême front. D Fouffès-Brayes. a Demi-Places d Armes. b Cavaliers de Tranchée. c Batteries de Pierriers. d Batteries en brèche contre la Demi-Lune C. (1 | LE AL LE ÿ : à li

11 il 1 ei 1 Ule FA | LL TR j Wu | : H Lt 1 114 | 14 | Ũ | : Ë : | :
 EN qui Due | DRE | L 1} 8 : : RER ! (1e 151 L H? : 114 i {f | BH HA! î ! L
 Al Æ : Î PL 1 || il fl fil | è RTE SNS I LE à c ? re % 22e La = —, # TD Toi
 pme ertnt en à Pan) ÉRLet ter LUS CNP LT. - 4 F4 a Te A vaut DST “pt { *
 Der F PAGE La ee ge M ET PA ET UE DATE STAR nr ... = fe Sn dn HS
 ze 548 DE L’ATTAQUE € Batteries contre les Défenses de cette Piece; £
 Paflages du Foffé-de certe Demi-Lune. g Logemens dans la même. h
 Batteries contre les Défenses des Baffions À. B. & celles de leurs Faufes-
 Brayes. 1 Batteries en brèche de ces Baffions Kk Batteries contre la
 Courtine. 1 Paflages du Foffé des Baftions À. & B. m Logemens fur ces
 Baffions &° leurs Faulfes Brayes. n Paflages de Fafcinespour mener le
 Canon à les Mortiers à leurs Batteries. Les Retranchemens o. dans les
 Baftions A. & B. doivent s'attaquer comme celui du Baftion de la Planche
 21. Attaques d'une vieille Place qui n'est flan. quée que par des Tours , &
 couverte de dehors à la moderne. Planche 26. Page 224. À ,B,C Tours de la
 vieille Enceinte qui forme le Front de l' Attaque. D,E,F Dehors qui couvrent
 les Tours. G ee des Capitales des Pieces D. EDR H Piquits [ur l'alignement
 des Capitales , gatnis de paille ou de méche allumée, poui feruir à la
 conduite des Attaques.

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 349 I Batteries à Ricochets des deux Faces & du Chemin couvert. de la. Piece D. K Batteries à Ricochets des deux Faces & du Chemin couvert de la Piece FE, L Batteries à Ricochets des deux Faces & du Chemin couvert. de la Piece F. M Batteries à Bombes. N Places [ur la Seconde Parallele où lon pourvoit mettre les Batteries à Ricochets & à Bombes, s'il étoit nécessaire de les changer. O Dem: i- Pres d Armes. P Cavaliers de Tranchée qui enfilent le Chemin couvert: © Paflages de Fafines pour mener le Canon et les Mortiers à leurs Batteries. Suite des ne d'une Place entourée d'une vieille Enceinte, couverte de dehors à la moderne. Planche 27: Page 2 LAE 6 À, B, C Tours de la vieille Enceinte. D, E, F Dehors qui couvrent les Tours. à Derrière-Places d Armes. b Cavaliers de Tranchée. C Batteries de Pierriers. d Batteries en brèche des Pieces D. E. F qui couvrent les Tours. 6 Batteries contre les Défenses de ces trois Pieces,

The text on this page is estimated to be only 38.66% accurate

F a" " ! L Li || Le : L : 1 EAU 4 LOU | ŒUnt | but L : : L 1 | ' EL |
 ||| : : | EU LUE | Î || Hi HIMOREN 1h FIM f 1! | : Le" EHUM RUE NU L
 peu | En b 4 4 : : : | 4 1 1 1 ! || ù | { 11 | : | LA 41 T7] : i au! | y d : : L LE : Î
 J 14 | IRERIE L HUE | : j t Ĩ # EM | n \ 1 : | 1 H! 14 : } | 121 l Ê NE ! : : À L
 NE 1 ni ! 4 | :) 10 || RUE r HET || Œul : : | : r 1 !! E PUR NU 1 HA ia LE
 M || MIE! fu} \ "Al il || 1 | : 1 : : : 18 L L 1 : L : | LE : L 4 | , 1h || . : 1 L 1 £
 | ' : : : Î L : ll! « RUE à! « i L 1 LE ! 1 1 : il ê : : PM NSE . t HU Hd [A ii
 Gr L || 4 l il : 144 1 1 ER ne 4 1 L : da 1 14 , 1 , : + : : : € : In t1 d ! | ge: [l } \
 k 1 14 | 1 ! NH 4! L nl ml AREA © { 1 1 { l < un nl 4 || : FINI Al { | Et A 4! |
 (REINE [l 1h ' = == RE RE TR me TPE SE 5 1 PORC TE a SEE LET °%E
 DU ANT Æ d æ. CE A PR CL ARE DALEA PLUS St hé bn a sg eee Fam
 PES Mr Pre S e n TS Leds", ans grrr t nr are ee RE here ee Morale Are. —
 ;. or ac Rs Es 2e OT L n Le y à ARLES ARE Meet ele 1, SV TEE D Re Res
 se ets 2 PE É 0e ein TRE TES —£ De PEL ie - _ carre PTE CORP
 CONNUE NA Ur role iii Eds en DEL ane — | = : + eve ai logre-ai = r + +
 pas re | sobe < œodipi ie «7. LE <. mire D + “ ei 1 sine ep rot = pe e BE 17
 4 ps qu ES _ _ = HT L ns Fax rie 0-2 hat os re RTE Len Denhphed-cpre
 aus» » ad TER 2 8 a+: ZT TN _ _ - : - a . SE cu NS CS 2! + — RAS 2 v
 SANTE Le 2 5 OL ET <2 — STE cher a _ ES A. =: Dr RETS == RL x Es
 na e] pere nr ES 2 + 7 : alu sr Er RE œt ST DE 2 | Ds = d urèd me fur " +
 etes _ _ en: » DMrGLE 7 AN rh Fu RE pu De = eo td = L Se : n sn rer p
 \res x, - e _ dé = Pre , bé ce 2 > Tu PL ar » >= EL > @ nr | ù n . ee a dt racer
 e _ ... _ ee 2 PL 7 £ ta derss TL SRERM UNIS LS É ee tee inst at YA de ee
 mu virer * à nn - Lust +) ERUSNr 277 = ee CZ = +4 TT à \ he Demi à 2e
 Lei nn Est he. Dr en "= _ 3 # 2 RTS z 2e. 22 ot mod A : mtmqe en aéré a ex
 _ — LS AE de Vers Lt 1 à peer pres +4 1 'co -DE L'ATTAQUE '£ Pafages
 des Foffes de ces Pieces. o Logemens fur les mêmes Pieces. h Batteries en
 bréchedes Tours À. B.C. 1 Batteries contre les Courtines. k Paflages du
 Foffé des Tours A. B. Se 1 Logemens fur les mêmes. m Paflages de
 Fafcines dans la Troisième Ligne ; pour mener les Canons © les Mlortiers à
 leurs Batteries. Attaques d'une Place fituée dans un Marais , qui ne peut être
 approché que par des Dignes ou des Chauflées. Planche 28. Page 225.
 A,B,C, D Tours qui flanquent & forment le FR de l Attaque. E,E ,G Dehors
 qu couvrent les Tours. H 4 vanr- Foffe. I Chauffées ou Chemins élevés
 qu'on fuppose être les [euls abords de la Place. K Tranchées conduites fur la

largeur des Chauffeess L Batteries à Ricochets des Faces es du Chemin
couvert de la Piece." M Batteries à Ricochets des Faces & du Chemir
couvert de la Piece F. N Batteries à Ricochers des Facesèr " C hemin =
convert de la Piece G,

ET DE LA DÉFENSE DES PLACES. 35\$ O Batteries à Bombes.
 P Tranchées qui occupent tout le bord de [Avant-Fof]é. Q. Paflages de P
 Avant. Fofle. KR Cavaliers de Tranchée qui enfilent le Chemin couvert. S
 Batteries de Pierriers, T Tranchées qui occupent la crête du Glacis. U
 Batteries en brèche des Pieces E. F. G. X Batteries contre les Défenfes de
 ces trois Pieces. Y Pafages des Foffés de ces Pieces. Z Logemens fur les
 mêmes. & Batteries en brèche des Tours A. B.C. Baïteries contre les
 Courtines. tt Paflages du Foffe des Tours. W Logemens [ur lefdites Tours.
 Il eft à remarquer que le Terrain ne permettant point de Sortie, l'on ne fait
 point de Places d'Armes. Attaques d'une Place fituée fur une Hauteur , qui n
 eft acceffible que par une avenue étroite & difficile. PJ. 29. Pag. 227. A,B,C
 Front de ? Attaque. D Petite Demi- Lune. E Chemin couvert. F
 Prolongement de la Capitale de la Tour B; | (l LI (| } ÿ L k 4 Ë : a! l'O! a Et
 F | Êl 4

LA + FE FA JE 41.1 quil HE LUF LS 28 40 qe A RS CE EE LT À
NE met Var hr mme tte de 3e À mere er ef ee er avis ee lent ler A lire, cs et
+ cm à pommes mme LS Sn pi ne re SE CAPE ON EE ed me ang 352 DE
L' ATTAQUE G Piquets fur l'alignement de certe Capitale, | pour fervir à là
conduite des Aitaques. H Batterie en breche de la Tour B. à de la Courrine
entre À &° B. “TL Batterie en breche de de la Demi-Lune D. € du Baftion
À. K Batterie en brèche du Baflion C. &' de la Courtine entre B: &C. L
Autre Batterie en breche de la: Demi-Lone D. € de la Tour B: M Batterie à
Ricochets du Baftion À: @* de fon Chemin couvert: NN Barterie en brèche
du même Baftion. © Batterie en brèche de la Tour B. | P Autre Batterie
enbrèche du Baflion C, &: de la CourtineentreB. &' C,: Q Parteries à
Bombes. KR Demi-Places À Armes. D S Paflages dé Fafcines pour mener
le Canon à: les Mortiers a leurs Barreries, Le refte de ces Attaques
doitêtrecomme dans les Exemples précédens. Attaques d'une Place: ruée de
Tours Baftionnées. Planche 3 1: Pag. 241. À , B Tours baflionnées du front
de ? Arraque. C, D Contre-gardes ou Baffions qui couvrent ces Tours. E
Demi:

ET DE LA DÉFENSE DES Places. 353 E Demi-Lune de l'Arraque. F Réduit de la Demi-Lune. G Chemin couvert. H, I Demi - Lunes collaterales. K Prolongement des Capitales des deux Contregardes C. D. & de la Demi-Lune E. da front de P Attaque. L Piquets garnis de paille ou de méche allumée; pour fervir à la conduite des Attaques. M Batteries à Ricochers des deux Faces, & du Chemin couvert de la Demi-Lune KE. N Batteries à Ricochets des deux Faces & du Chemin couvert de la Contre-garde C. O Batteries à Ricochets des deux Faces & du Chemin couvert de la Contre-garde D... P Batteries à Ricochets des Faces & du Chemin couvert des Demi-Lunes collaterales H. _.. ©' I. gui rafent les attaques. Q Batteries à Bombes. R Places fur la Seconde Ligne où lon pourroit mettre les Batteries , en cas qw'il fût néce[aire de les changer. S Demi - Places d Armes. T Cavaliers de Tranchée qui enfilent le Chemin couvert. U Paflages de Fafcines pour mener le Canon & les Mortiers a leurs Batteries. À ne 2% 2 ET LA ne " À re m : e 1 20 Ke à . gs] UE 2 - #1 RCE = Ë 2: CC hu, tn #0 LE ci æ - pe => ès L pan , E r " Lt 177 _ Le = née os si ; à Es — st aa TE _ — = ed eq — = Ge ' x 4 N à : : LUE | \ L n : : \ 18 Aat 1e 1e 1! # # | " L ; | £ \$ L: 4 AP 11 Âl M 4 ml 18 :] ca. Le LE :] ? | 4 \$ 1 ÿ F rE [Fu | In ' x Î RAR Lu L Ù " | 1 | 11 | Û 1É 1 ul 3 LIU ! |||| | £ £ + OUT âl +28 141 Ne 1

2\$4 DE? LA T TA IOEUE; Suite des Attaques d'une Place
fortifiée de L'ours baftionnées. PJ. 32. Pag. 241. À ,B Tours baffionnées du
front de l'Artaque. a Demi-Places d Armes. b Cavaliers de Tranchée. C
Patteries de Pierriers. d Batteries en brèche de la Demi-Lune tt. e Batteries
contre les Défenfes de cette Piece. f Palages du Fojé de la même. g
Logemens [ur cette Demi- Lune. h Batteries en brèche du Reduit 4, le
Rempart de la Demi-Lune feppofe rafe. 1 Paflages du Foffe de ce Réduit. k
Logemens fur le même. l Batteries contre la Courrine. m Batteries en
brèche des Contre-gardes x. n Batteries contre les defenfes des Contre-
gardes. o Rerranchemens del Affiégé dans ces Pieces. p Paflages du Foffe
des mêmes Pieces. q Logemens [ur les mêmes. r Batteries en brèche des
Tours baflionnees À. B. les Remparts des Contre-gardes fupposés rafés.
N.B. Les Batteries n.peuventbattreles Flancs des Tours , les Angles { . des
Contre-gardes Juppoés rafés. t Paflage du Foffe des Tours. u Logemens [ur
les mêmes. x Paflages de Fafcines pour mener le Canon &: les Mortiers à
leurs Batteries. Fin de l'Explication des Planches:

CATALOGUE DES LIVRES NOUVEAUX, Imprimés, ou qui se vendent à la Haye chez PIERRE DE HONDT. Histoire Métallique des dix-sept Provinces des Pays-Bas, depuis l'abdication de Charles-Quint , jusqu'à la paix de Bade, en cinq volumes 2^o-folio , la Haye 1732. — Idem en douze volumes 1^o-quarto , sous presse. Examen du pyrrhonisme ancien & moderne , par M. de Croufaz, la Haye 1733. 1ⁿ-folio. Joannis Harduini opera varia , 1ⁿ-folio 1733. — Novum Testamentum , in-folio 1740. Thesaurus Antiquitatum & Historiarum Italie, Neapolis, Siciliae , etc. en quarante-cinq volumes 2^o-folio. L'Etat Militaire de l'Empire Ottoman , ses progrès & sa décadence, par M. le Comte de Marfigly , en François & en Italien, en deux volumes, 7^o-folio , ornés de quantité de figures en Taille-douce , 1732. Œuvres d'Architecture, contenant les Dessins des principaux Bâtimens , exécutés à Amsterdam par Philippe Vingboons , en deux volumes 2^o-folio, 1736. Œuvre d'Architecture de Vincent Scamozzy , dont les cinq Ordres ont été traduits par M. Daviler , & le reste par M. Samuel Du Ry, enrichi des Edifices de Rome , 2^o-folio , figures , 1736. Dictionnaire Historiques , Théologiques , Critiques & Moraux sur les principaux événements de l'ancien & nouveau Testament, avec les belles figures de Hoët, Houbraken , &c. par M. Sauvai. 11 Al LE \$: : 4 4 4 :

pal AE | h 415 1 RUE 11 = D OT TS LT 5 me dns à etre 15 £
 smart À à. sébotm- + CT PS OV PERL nou ver LED SE ee 12 A a = — —
 = - = — | - es es ; us Mn ÉRÉRET 77 SRE RE Sr LES L 2 : 7 nt ut ele me
 RETEY —+— E . s Le NT en ais {ge x . ; : > als : + = mans DTA ne te Me
 NET Le mu Pt de por » mm né gs. pe m4 eg * RE ee EL . . heat art Less > . :
 Z : _ Ce a + == = —z c ROIS GE PETER \ PU TT ITS PES ANT ee de —
 éd, Is Le = ES FUIT EVER TEEN El CT 2 Re - — — mers "FALK 5 ré
 ren ñ à hs Danse Le Me MAGASINS EEE TEE 6 4 A . Er à æ PE 4 ni À e
 Fa ns + nn , SF Snbrse TES as Rat CE de Pi Dnusesse à PRET CPC EL D
 LE 4 "+ . LJ : PAYS Nr EC TET EURE TI e v mè« E "ai oo tin, Miniftre,
 &c. en fix volumes in-folio , ornés de vignettes & culs-de-lampes. Corps
 Diplomatique des Cours de l'Europe , avec le Supplément en vingt-fix
 volumes, ##-folio, la Haye, Dhs Mariana, Hifioriarum de rebus Hifpa: nicis
 Libritricinta. Hagæ Comitum , 1733: Hifloire naturelle du Cours du
 Danube, enrichie de quantité d'Obfervations Phyfiques , Géographiques &
 d'Hiftoire naturelle. Par M. le Comte dé Marfilly, Latin-François , en fix
 volumes , 4#-folio, forma Atlantica , avec une grande quantité de figures.
 Le grand Diéionnaire Géographique & Critique, par M. Bruzen la
 Martiniere, en neuf gros volumes, #-folo, la Haye. Edition Originale,
 beaucoup plus belle & plus correéte que celle contrefaiteà Dijon. L'Art de
 monter à Cheval , ou Defcription du -Manége moderne dans fa perfeétion.
 Par le Baron d'Eyfemberg , avec les belles figures gravées par B. Picart le
 jeune , zn-folio, 1731. Traité des Armes, par M. Girard, ancien Offcier de
 Marine, avec plus de 150 figures en Taille-douce, 2n-quario , Paris, 1737.
 De l'Attaque & de la Défenfe des Places ; par M, le Maréchal de Vauban,
 ##-quarto, vieille Edition; 1736. — [dem en un feul volume ?n-oéfavo,
 nouvelle Édition , corrigée & augmentée, & dont les planches font
 beaucoup plusbelles, 1743. Traité de la Défenfe des Places, Œuvre
 pofthume de Mele Maréchal de Vauban, qui n'a jamais paru ; avec quantité
 de figures, 2#-otfavo , fous prefle, ee 2 = sue

The text on this page is estimated to be only 42.49% accurate

Pas e / CL à PARTS. ; HR RSR Moto Re Pire SAS OS LOS 8 77
SRE RS MATE 220 Toises Tracee des Lign es & leurs mefure S. se S
GTTITTNTITENTINENTENNEENTTNNNTNNNNENNNNNE TENTE ES
TOMATE PIECE PPRNETTE ME SET LAN ET MM NENTEMETET
TENTE - —- mu Tiliue 2 D — EN Zine\ Pare pux CAMP RETRANCHE
EN TERRAIN INEGAL Echelle de Soo Toise4) |

The text on this page is estimated to be only 39.99% accurate

Page 7 PROFILS GENERAUX POUR TOUTES LES LIGNES
Planche Le 2 TTTITTT COTE à re FA NN | : À EP LS i 2° Profil 6 p dy fo
je? Si TA | ' - ! 4 Le AO . à TS *! HS TE s Her pie re er NÉa4re pinrits fs
712 RCE oser me Donne | CR SAT LES TOR CENEIOS 'ee Sup, are "re '
D 1 6 po ne ae Êp. PT ee Lee re — = — 3° Profil . | AE APPEL IS ; LÉLE
Nr AS pee {es 2 ini. Er 2 TE - _ Er ES: _ - it ' Pro fil. | a. 1 puede, eve 27/8
OR + Car ET d US TL - 73 y AE Eche lle Le ES Ted Z 2 3 + oi 6 H »# pi e
7 OÉENE 8. a SE ; SÙ ÆT\$p 443p # 2

The text on this page is estimated to be only 45.49% accurate

Planche 3 laue 23 D Baron RES. Pl an ne Barriere ouverte. ART
LE CE D CCE no, pe + CR . . *,se ss e " . . A ": RALRELNILAT TES
IE r 6 1010 'e ve, te” . L£ Né CAE 1 . . . ° 7 . . . e . . . e® > . . ? »
SAT 2625 Ld 4 « ue pa + LJ . SAS rss 1 | vd [TE ï du mt j in Lo net j |
Elevation dune Barriere tournante les deux ‘bouts garnis de Paliflades -
LAS + P Cherille de Bois que entre dans louverture b ettraverse-le Poteau
EP irirere qu elle arrete ensem> YTE 2 La: ournant enfratz comme er C,
Æchelle RE Lu deux Elevakhons t | HT SEE Le PL ar? Fr 2 3 # Tor A1 10.
5 20 Lhives r ,

The text on this page is estimated to be only 48.60% accurate

Page z = - a Plan dun Gabion.. Elevakon TS DT NP SEE ES \
Panier. Jze a terre. Loi =] Martelet 24/4 Par Mantelet Ua7e Par EI TITLE
TEE EEE ANNEE ET ELLE ELLE HTML A LL devant derriere: Pan e _
ps eh [In] a nent CLAOMNTTTTTTTTTT LE ‘ TT h Mae af 1 = E = du
Canon : [LXXERX ss... DER h ! E RS .. Drsous (L sn Tue -Loure .
Mesures pour Les charge a rtf 1. li {un il | 4

The text on this page is estimated to be only 23.11% accurate

LAIT {TRE AU LAN [A2 NC EC Pb SSSR TETE (' x VX re hr
JA

The text on this page is estimated to be only 28.30% accurate

ge + 28 L 1 < < + < . RAT OMAN TOENE < tee" CELITITYPE
PT LL PTST LI SZ] 2 tp Â ns PALM ARS tt dt ir st de dt Pt | il MAR RS
AMP PE 21 pui Ye---Lt ge tit hf dite 6 A À n Ponte De PPA PRE ts
teresnses l'E" tte Meta cases 2 Q ARRET LE] pe CE ue FRERE. M v È J
DA : + 4; : . er LEE" naines 4, < : £ + = : rcérorre tp 4 . Ÿ: 4 ' €. « pe , ---
218 es : Le — PL pes er rrrnerero re ne rs, ae gra ve C4, 2 À . : - 2258 4 A
— A pe pr ne rte mere The Ÿ s re scoot nt ee Vo ww mr, eng mn er R DS
TES ds 0

The text on this page is estimated to be only 44.44% accurate

LES MSAPES. S ASE GS KA (N Vué de la bape EVÆ ARTE 5 P
ES ACV AI AE Ÿ "0h ÉGALE IL À SA à Profil reprefentant Feaoou des
quatre Se _ - + à 6 /2

em EU Les PLACES D'ARMES. Profil. dune Place MA fare feu.
 Profil d'une Place d Armes difpofee par Banquettes pour paller par deflus.
 Grenadero qua » derangent Les Fascines pEer ... faciliter 2 Paéage. ci E St
 RARMARECRRELEPT Û S L TV ANT QE Crenadiero pre a partir. LE —
 ——— déroritets Profil d une Place d Armes d'ou les Grenadiers partent
 pour attaquer . Craie a march pour alla quer, «PLANTES er" || | z = 3 4 & 4
 mas de Materaux. 17e é vse« 13222) GA TLÈTETÉ ee A = 7 =

The text on this page is estimated to be only 45.25% accurate

Page 108 x || Nr He po Cul. Îl BATTERIE DE CANON. : / ' . ' : /
3 Profil dune Batterie reprefentan t une Prece dans FÉmbralt ure pre Ce à
rer . A. Gite de LE platte forme). | Cl B., aôdriers. JE EN C. Heurtow. æ- ér
EE sé p AE Se ——— nn ip AP LE r sie Free RE + a! eee PSS FAR EG __ en.
LÉ Er | 7: ÉRÉRRRT VER RC CCC DC CC 4 Il sl Hu ii, Hi, il Un PER 1 HA
/ ul Il Le ea cl SIP SIP SIP QUE Fe 1 J | 77 7 Au lin) np; y) MS #7 à F. D ji |
7 ME 0 R ; y | > E 7 = A: Patte orme achevee, L7 nn 7 voir de quelle facon
© y . LR nn. 077 D B-Plute forme qui fat a 1! 7 im, É ot au ul | à ar nn M tu
à jus 1 Let qe aZ 7 7) É les Cites doiven£ etre dsporez Æohelle de Dix
Toiuses. C.Heurtoir Z a 3 Z L 4 9

The text on this page is estimated to be only 45.17% accurate

Page 119 à # Æ Planche 10 , Parrereæ De Morriers Profil d'une Batterie Pret un Morüer qui RS LL Lale. for Pt A tee ln Le Haies — FE ERA = b.afit du Morker PAR NE C. le Morkæ. Profil d'une Batterie telle qu elles dorventetre Si LL AE ” | DE sh à Plattes formes a Morüers , Platefor me Liatse. Plaltef o AUL? AR tmparfaile . Platte EE. PÉSTES au [EI ent ul Î : : 3 qu ji Te NULS ARC F- a AA + a Ni KE LEs\\ KE A ms Se A Ci AS ! ARAUE datent TU UN à A LP Ds 1 \ {ll Ur nr \ si En VE «\ Ki \ sn ji : no >? lotte A formes achevees av eo Les Mor pre desout, B. ee Es fait ‘D or de quelle fnron leu Gites dorventetre € VE Madrhirs que couvrênt Les Gites. LEE = = = = _ ——— — — — = = = EE" = Pchelle A ?, Al etdu Plan de 0 Toises: 3 10

Le]

The text on this page is estimated to be only 29.10% accurate

1 z À 2 de ht mb ea ns me "ur Te M En. ue - . ". = Page 1195 ,
snnas and L'Oer mc à SK , À sh mn És AE s LUN nn a mn à | r + met 40
NS | ' + % à VU VEN, NT, VIT TÉL L2 Le D les 4 D. 4 t ST : 11 te PIE >
ZZ, / s \ Loe ee 4% ; / . - : EL — ge . Re N | ES «TE VO . IMPR rai dr = <
pas " j4s< eñé tr das c'e . . » tie cad << dei ae Î @ A 1 << £ tn nn nn em mg
tee npennnsenes Entre. ne DE dr ENT RE ER (® RE nee nee! || = pe pm mn
MES —. ER RE CS gt me e Ses mn mn ms on, 2: tn gg : re RS ne t bo den
toes

The text on this page is estimated to be only 42.75% accurate

A" à e atde D

The text on this page is estimated to be only 40.83% accurate

NN I GT nr A Cherur: couvert: nn D nn In vu fin q r | il nn {LL il
İ il jLL Dar ne (ll ” cs | 5 = ne mé er CS | = 1 = D he due double. TANT 1!
OUT AT 0) 202 : dou jouvAy V7 pur PA L2TYTUD AT, D} 2p gedouvr
YOU AT, sf, 2 24 jodouv y EL DYIUDAT. D} 0P 2e DUUT on ‘ Pchelle de’
va 2ETbhSedt. ‘0 12

The text on this page is estimated to be only 36.39% accurate

ae RCE | : LAN E es à ju _ — . | _ s : bad à maté “> à ET È LA
Paae 139 . N Planche: 12 CAVALIER DE : TRANCHEE. A | « , Profil dun
Cavaheer, Amas de Materiaus: + ‘+ ° GC VA emin couvert enter. ET Er = ere
ur x 2.2 711 11111) Ÿ - . nes ange RE Das A SE d/) / a x À EE ne > né — =
. NI1/ . - — — — eme 0e 27 2111 - == — == AW, / à | EE — _ _ _"
— —] —] — — — "" " 7) a = — _ — — CA | : nn EE — — =
— — / LA 2 * Lé = / ’ NS l LLLLLLE ELLE LT UE EE NENEEEN TEEN
EE EETE CURE EEEAEETEEE TT EET TETE TRE TETE EL TENUE Z
2 22 Ls À ALLEZ) LEZ AA : ja |] Bac = = | ji ji rem be l | ln | i. | “ | Lt || —
= NE RE de > et Profil de dà Toires z Z 2 ‘0 10 ue = _ 2 | ones res & . : ui

LE Er ur

The text on this page is estimated to be only 46.09% accurate

Page T 44 re CAO HR t \yU D Ut PEUR TEE EN (2X Ein ARTS
SOS SO 1 nl en _—_—_! ARE LS ON À Léman | ERP LE ds His | 1 Si 1)
:f | à V_ PAUL P PDIT ——— =———— EE EEE — Un Plan et Profil
dune defcente de RflE fèc par ellous le' cher converr nm mm. titi dd FRS
Tranche ES PA ONE É— ii ET A 0 distri UD THASES HE PRE RENOM =
d: Fr \ D4A er y AS à : 5 CR di 1 CPL, ROUES EE ÈS J D. € NÉ LOT SEE
f:: "1 à AN Ÿ 1 VAS à COR LES à ER Ne RAS 'sd PRET ec © CS NEO
LE SOA EE AOC EEE ES RÉ RE E ESS Fe F si Chemin £ COEE RAS —
di à ji k ie “tr vw] LL ie C f rer ht à. ® paques Fee du frose [42 la Jappe F
ne. À, ANS A 4 SEE ae lil D'LA = 7 @ £ =, PACGEAN hu MST HHB oT.--
E PT 1," 4 fl fl x A ni “ Le nn 1—= PR "+ Al sl #4 MES

The text on this page is estimated to be only 37.55% accurate

TE » À cs Are i AT em = D 7 : Re AT. + — En - eo L 3 . Fr Du
Dovtrepceeepe 2 fi LL Th LIL START TRE au R crea LI ES nus D el dl
RUE ES 1 ae : L À Je . . ; je | , : Î = = 1 | | ÿ 4 D pag Los ss De PE ' v 4 MS
À Ah Le PP re ete er | . Der Re qe SU ÉERTER Jr ni ; b Ne: Le Meqegeet
IX RARES ee, PRET = er |||| | JB v ALIAS Ur A =: D Sn. HA ir Con EU
CUT SNS stats jt an ce ont a is gun . - . . + L2 e Debouchement de Lx
descente dun n foire rec, | Ouvertüre de La descente d'un: fosse Sec! dE À
de ; | ce S f = | [] | jt | | | | à vie du haut de Lx brech£ vue de La Campa qe
on DS D Marin | LANDE IN 1 D D ce de la descente dun fosse plein deaut
_ Ouverture De la descente Dun fosse P ein d'eau OZ ° Lo 4 vie du haute la
breche: | x: vie du haut du glaci. é Ra Mel à mt LEE rie . 71 . . : à f\ —
DEA ; / KE fan (2 \J' TA À 7 ms LE Tree ñ ; 7 => LF A. / ' à x É La À CR
[A S D LA En, / NA CR 4 { LE CA NX Si ELA F : - 3 ' D =" 14) = ETS TN
nr NN TEEN ur LA ONE ul I LOTO EN nt rare (., £ Vars 5 3 ns te JU ré - .
- ... £ Fr œ GET 27e RS A he 5 hs fa TLBLMU, mec ds RATS “iiate HAE |
RE D cu fui age Me RARE is derthit STE AE Hs Uri: ee: — (1) QE ee Du
Eve : Ge El I TTL Du) 0 [] AULUULLLL LL” LP rs <> com

The text on this page is estimated to be only 46.83% accurate

QI a — ... ' me _ Lo. + »

The text on this page is estimated to be only 46.66% accurate

DIS TS Pl Æ Des Effets de la Poudre. Moyen unple de NES UT
ET (ee nl LA la dustance de. lonverture \ /}y à SK À \\\ AL ll ; À 7 2 à N
NN :: de la Tranchee au Chemin LL > JINKR ANNE: ii 1 (y WA ‘ A C Cd 4
M LCL Re 227 Æ = COUDErC , en — en 106

The text on this page is estimated to be only 38.62% accurate

RC SE Profl qui fat voir left dime Mme qu à Joue te <<: AE III
Page 192 Planche 16 a. Chambre de lu Mine FREE PRIT EN REA | b, Zit
de palle et Sacs à terre, TER NE: C. Ares- boutans. NZ L Pa , ÉSSE d.,
Augelel . us fl ! SH NURE ZÉESRES CE. J'auctse., Eleyauon d'un Rempart
revu oi des rayes marquent ce que la Mine doit | DFE SNS SEEN ECRIRE
EEE EEE EEE RER ER RER EE RENNES CESR SRE TE TTTON ER
TENNNR ENNNINNNS STRRNNTSTREENT ENTRE RE LA LU AAA
LU LL AR AA RS AA RAR RAA RER RATER LL UA QU LR VUS NUL
LU NRNONE LUS VON NE NNENEES LUS VS Gù LAN ER Se | dan
CU A LU An LOU OS CENT UE ES LUEUR TES LE OEEC EE EEE
COEUR D EN ENCREs CETTE EE AUTO EE ARE RE AE SON ENT a
m2 U ous es OR RE ARE BR À AA ANA ANNE LAN AAA ANNE AAA
AAA AN AN ANA LAN AN NA NA NN AAA XNA AA AE ANA
XANAX MAN \ : à PR AS ARS ER | A XAN AAA AAXAAN ARNNE
AAA XNA ANA ANNE XANAX AAA RAA ANNE ANNE XNA AN
ANNE AA ANS GX RS NASA A ANS ANA VA XNA EL A A EE EE EEE
A EEE RMEARE ER RAA LE re nm ERA LAS UN ARR ARE ROUE AS
AAA AS A AAA RAS LA AAA AA RES PARU chan à A D ae a a à À AAA
NN ANA ARS LS AN A AN AN ANA AR ARR RE \ CS A RE LE Be À
ANA NN A ANA AAA A A A AR AN A NE AN LL AN AN A TA L- SE
AAA NN ANNE ANNE AE A AE NN ANNE ANS AN AN A ANNE NN A
AN AN ANA | AN X NAN ANA NE ANNE ANNE NS AN ANR NN NN
ANNE ANT AN NN NX RO ONU El a Du RG 7 A | 1.11 AAA ARE GRR
UN RNA AAA ANA AN AAA LAN ANA AA AA AAA AR AN ARNNN R
DRN DRR ME CRE ME DE eh 1 DE SI ER R E° P°Z 277 ARE RE DES
|A AAA ANA AAA AAA AB AAA AR AA AA AAA A NAN ANT ANA
AAA AT NAN AAA BEN DER GR ME RS RENE GE AE CEE LESR ES
71 EN 534 c LL EEE RRQ ER TT TC TC TT « Re L } ARS AR AE Hi |A
AE SAN AAA ANA AR EAN ANA NAN LEE AN NAN ANNE EN AN
QG LAN AN AR RE RS RS RE EE RS Z Fohelle dei Toises | D. Arcg-
boutans. DE LÀ ANNE NAN ANA ANA ANS AN AAA AN TE PRES
YANN 1 ù PRES RES EN Q LT a paf tune. Galere oules rayes droites et
biaïfesindiquent ce que la Mine doit abatre een ment em ment nue — . Chr
de lez Mine C, Aug elet qu renfernre me cu cn pie te ME TT a Ü LH DD
PAT | 2 > Sauciso on : : 2 17

The text on this page is estimated to be only 45.65% accurate

Page 103 L nn ute M A Madriers 7 2 couorerl LT HI nee Le
Mineur. B Ppaulement des Jacs a Lerre., C Le Trou du Hour OUTILS DE
MINEURS IThriôres de planeurs Pol Larree Z 4 A À 1 J e . . facons. em)
Preæ hovau , de sauge: Pic à roc, a \ | | Fr anne |: | «t natnnn LR Un (EE 1
Lu) (TI ji mnt 7" ampron : (iguille amant te A LUL " Pete' P LICE TUE UN
TORTUE Poe à talon . nr TTL M rit ù { a (il TM D Echelle de rx Preds | vi
Sonde pour les lerres . ET rmnnnnunanumnnn sn | | 4 Le a lle. Lane €
Mallet Masre de or. Cseau Pit, © Pncon jL Planche 1. Æ chelle de 2 Thires
2 2 8 pr \$ € s L* 4 LATIN | If RES y { rargouche

The text on this page is estimated to be only 33.41% accurate

7 ANNE LT NE #62 | ji ne NA OUTNUEALUX.- OU bses des A
:= Ë 7 f, BS ferme ; LA ÉNRRES 4e DEN KE SA com - Ê NN A LE 21 . 4
de = Ë SES qu au : Cham M : D _ | ge (A L 2 s des Mine d C J'aucasson ren
:/ e dans l'auget el à passe egalen 261 ne pus L Foyer 1 milieu de chaque
Lrode « Mine. d Ares boutans. A. OCR TE. ‘ ou : FR ps & CMS NE > 4) 1
2: x tre ; =}) : AGO ODT AURA Or CREER CCS N NE 72008 LT RON : ,
4 AaR RER CES MANN ES D | \ RSR ed 2 R KO Ge at ee ME: ELORSE
| \ ce se REP: AREEME2 (222 || ÉRIOEEEE PRES SR ANA L. Pr renre
NA ÈSS XA là NZ IN d'entre itise a 4 > ee Q x . NS NE EE | de } LA EE) .
TROIE = 12 6 ! mu re £ || PE res | lt 4 LS . FL. à NN || | ie à quatre:
Chambres et Rates Bud..." 4JÈ A AH NTIAHS : Silssiiirersiestisis IIS
IIIIITIT 11122221 S IST ITS IS TS IEP SSII SSI
IIIIIEIIIIITITIIIIITLITITITSIIITI1IEISSIIILISIIIIITITITITS11:5:2:582:
11815388 MALI 2TZ2IISIIT TITI ST ST ESSSS IE
ITSIIAITIFISETSIIILTITITITITITIN SE LEESTIEDIITIEETTHIIEETTIIS
LISE III ESRI ES: TT IEE TSI ESS ES tige ist PHRÉRPENII EP
EMETEENEIENEE EITTÉIIII III NIÉNET SERIES EE TEE EEE
JUJUJUJUYU<«<«<«<[CUQ«ÎcÙ[ÙU...°C°C-ø'È+E+E—— ONE EE
EEE EEE EEE EE EEE EEE EEE ELITE IEE ET TIETENN

The text on this page is estimated to be only 34.99% accurate

G — Planche 18 N°2 | DIFFEREN SOR DE MINE ee | ÉRR +
Ce Me Ru r Fee NÙ | RER . de ee Se N Sn . | N - 7 tv” quatre Cha lbrés-: et
a un feul Foyer. = EX \S Dis AR RE | Re re ser . Poe ses | | À Di : NN 12
LE Le | | | À | NNEEN NNE AN NN == RQ RQ A E Mine “£ : \$ Mine a.
deux. Ch am bres & c£ A Fe Re F Fe Fi = \ k / EAU - NES RTS REIN NN
St LS KZ NS PRE AN EE] PA SR se: | SES NN NE NN NZ NE = NN N
NE EN N \N & \NN ES N SE NS NT NN N Nas 2 À NT \NN Ne ES N N
NS HU . 1. \ di NN & E | À N el #: NN } ANKKKKKKKKKKKÇ NE &N
MRRÈRKKKKKKKKKKKKKKKKKKKKKKKKKKKKKKGRKQ WEEK
NKNNKKKKKKKKKK Le” &}Foyer. ue rene quatre. Chambres." cfa HT Eur
Foyer TT TT ve 22.7 ee AR: > RH ANUE RMS M TO PER MO PANDA
ve LA Li RER 270 lt re AN Dis PP TR RES M BONE ADN RE OU . \) à -
D , . ‘ . , un: 4 4 Hi ci de ni : a ca 2 . . . Er . » SO s + . ci . . 124 HO PTS . ‘ie
t & 8 7 je e * ° . \ \ à : - AE Ed, 2 DRE CN Ga PO NANNTENNTTTRN
DEEE SCENE EM CEULEELE HI Re L LEE EEE TRE IHIL} RE —
—” — Lun il HELENE DUMMNEUE RAM 1 . , . | der ART CÉRRR -“ He
ce ESS SR : \ a+ CRE 7 De PE RRRE HE SES ns DATES SA. SA RENE D
dent tene ren NN . Rae RL ECTS a LES . RS La \ * se CU TRCHS RE
ROC METRE, © NE Cr ROBE RAS RU NN NT RS RS RSR OO ere Le
DS ne e À SEZZ REC) SE NA RSR NC / DS SES SAN N Poe fée ee < e N.
NT | di AS PISE = ES ee EE ZX EE 2e TAN DRE | à \ \ \ \ N \ N \ == \ N
NES SENN N AAA NN == =NN NN NN NN NT NT NT \ NE \ TZN NN |
NN à \ \ \ A AN N \ | \ EN / F3 \ NN RRQ NT NT NT 41 \ \ N NZ EN] \ \
NN NT Nÿ NS NT NT N N \ \ N° 53 SN N NN ANNE NT Ÿ NN . \ \ AN
De Re: \ \ NT N N NT É MR Er FIFA T M IT GS ii LT AN
HHRITITTENIETENTTIE LITE SELSBTSET NAT NE ‘2 NN ANA ES
NN ——— tee ee NN

The text on this page is estimated to be only 32.17% accurate

€. Duc:leflet de la Mine aba lemen fix mbre Fover faite ir C : SE
re E . Q DS pq, Er ET SET EE eus = a de Nanc | = | ntre les Bal 101\$ de
Dannemarc = Cy en 1663.41ous la ni 1 TRE RSR li | \ "hp \ D + à TZ à : à
Er) 11 \ Ë # A 3 _ Re L REFSNITHENTEIIEEN ITS SIENS TT TT SAT
NTS RSS TESENET ESS récré iesetéss seed éSbE + ip iéfitesrÉti site
sisstié Tr iTiitiitiisissiesiisritititisseitteseittiitiii estit IFRS LEE sthiii 225
19 Lu = re pee = _ — voesast SR me — — — — — ... — — — — —. Pan nm —
me _ — — — — — en = = — = — — — — — + Ron — — — — — mn mm
= . — — — — — ei — — — — — nn ne on mn _ — — — — — mme — — — — — mn
_ — — — — — à PRET — — — — — a oi A LL ù Red luc Lai on à can AL ui ant die due
eladie de fo 0 cr Fe Re \ NZIRS = NA Sp PX ANNEE ER DZ PAGE EAN
\ tre NX ded : A « | | VHS . ser el Ni RRRPRE de à Has ea Ée ANNE er 5
NUM E P e DE ro D eee || 4 di ll a at ë 4. ER TE it. Chambres et AU {éul a
Le AM a AA: d AMAN ie \ V7 DÉLCRSESE JE RARES TZ AE | d } . AE
À Ce NT NN NN NEC RER > || | NS À | age ANRT RNA NN | dé | KES
NT NN. | | — — — — — Îû — — — — — ;
Mer TT rt. Der amiens JMhsorore rer vrespemmesett és st 5 INT SSES
SRE TT TITTIITSET ESS S SSP PERTE TS TES SRETTTTT ESS TESTS
TITI ITS IE SSSR ET TSSTIEES 2#232328235322:5 RIRRITITI TNT
TRET I TIENNE NE NN EN I NIN SNMINE SEE ESRI SEINS ENT E ET
IN MUST S PIN NET ES PEN ENN LENS Un E ÉIIVÉTEINN ENS LUE
D IINEET TISSUS SIMON SNMNNIUSEITIDUN IEEE OO ||
DÉFFFSRERRENNTENNIIENEN TIENNE ES EN EEE ES SES EEE pee
pe EEE EE SET ES SET EPEEEEE TES S « z 4 NRA [4 NS ANNN "5 """"
RUE: NN A NS TE [ZE NF FES KR RE RE RE EN PB | Z F Æchelle 7? sé
EI LR RE N E : Foyer pour at et € ZAouze. Lot 3 É = A — — — — — ES

The text on this page is estimated to be only 33.00% accurate

dv Lo

The text on this page is estimated to be only 34.68% accurate

Paze216& ? 1 ra - +2 a ne, La sas Û NT e CS > pe < PTT Te ut
COPAILLLE ELTEUTI | à 3 ? if = pa Mes COTE eme A mamans PU A Te
re gt #1: Fa A ù os pret à pa = x, ct ee tm = se _ PT OUR... VE ALT cc ne
DOCS EE TN FLE Der EE LE TPE SO EC v Lt N . SLT à * Q* ge. Ds
RAR NES LE 2% LUE ut & à RC à NE 2 Y Le EX REA * à: LUS À XX
VAS PQ es ARR Me SE Er TR a M UE ES Er 2 <, Te : Log D « 0 à + rie
EL DRE 9 : : ot, ETES 4 STEP RE RARE) Re at gr D RER RS SSP EG
PER « te un gro Was ns A ce cmpmgmt werremer cp ph” PPPPPE LL.
PPLL Ce” ’ \ \ ? 62. ns TA, QE n! he . ST » us “ \ Ru Re 2 < s. c ER nr ©
2:28 0h > NELIEN SD Ets UE PET en Pr RTS MP re ... RÉ, rs ï TR 32 ze
res. = ER QE TT =.

x

The text on this page is estimated to be only 36.75% accurate

> ? 3 ASIN > PR SDS SAT IEVS »1 EN PE PS NE Ÿ NC LT FPT
ILES VA LRRE D O9 2 5 > PSS 2 5 » : à Ë Q uardez z00 60 Un M P'hblle
de cent &o 80 40 OLTT PTT ee 10 20

The text on this page is estimated to be only 24.87% accurate

... ocre vovrrsiT eretr correct Sr? : r Lors PT LE ge hf en #5: # D"
k LE liiss om Li CTI il nu SALLELEE TEL EEE TTETTTIE ET) 2e
DARDELEL EEE LU LLLEE LATE 1 TRE unit CR TO TOR RE +." 1h.
ere eee choper ppp de he ccctcrctetamree Éccprccerrcrecee Médlii
1112114227 es D ne ados Sy A or ce mr atiisiaidiasasetitetaiis rer:
dddiiaiiiiiiiddsasant Le NAT AE: Un do ne ee te os À RATE € ces LR
LELP PEL 7; Croce armitt LS Re à «s cree ee comen ne tn un TS PAR ARS
RSR EERES TE ES LE {= RE LTEL LT Lee CCC coccCt CCC ed
PAST") De 1 nn ge ne ge me de re ele Gin * * ce cc eee M un jm € Ge gt
mn tél om tm je CP pn mue pe CSL dat: CLOS cote pr tes don das LP Lef
cote ce LCL LL ae gage ge he ge LL mn PAPLEPPIT Te, EL) 0 dt de pt pe
en no on nn ASE rc opotos pe cg mme COL LC ÉCOLE LL que mn LE nn
RE TT QT DRE ae PL D pres CR amp CCE ee ue gg ju du ne EE € de pe
gun pi EP EP PP LOS CT ÉRO LEP RR pare. rte nu 0 pou j ee ct jet te C2
Pepe nr de LE eg nn Sp ETS Page 219

The text on this page is estimated to be only 29.98% accurate

{| vt nr col Ph dé vd 2 JT mms Aron ct nt ton : AT à fr | ti 4 os (WATS2 EEE 3 —m—...— a == ..— : XZTP TP EN F Jhe \# . = BUROTTHA RTE —. on te om ne ne tn ne nn nn mm nn ne on nn, a me tm D on one nn nn | nn ie te Vo en ie, a nn mn ee de nn ne on en . ,! NE DIN O7 , = Ve SN S » 7" arr fr" : AY - sys a a = 7 TA r S he ee ee de en on 1 pe CAES L mm tes mme 8 : 1 ee he de on on nn men mount Me li — Fe Pt Vi AE TARN, De AR? ri vw gd ——— ame me Le I ——— EE Mr hr ts à

t

The text on this page is estimated to be only 24.81% accurate

ON, en DOTE! tre AT rs = À ï À 1 | DOTE ns h “ retro mete tag
gmmns Eu ge de mt pm RE pre DPI" pEpegr e pe que ge qu gun À ! ne pin
ne gi, ‘AY Y | 1 re. 4 || FERA Sn | put (! € (a + Pr. rs 4 1 REZ de | ! Bt. UT
2 PC rm 2 PP PEER ce dti uen pee dre rpdil, vétérimiss és céééotot sg ——
pm dll lltel LICE L LP PR DPPELEPr PS ASE AGP TES | RENE
LEPPELEILELE 4 éudi :)1 RARRENRNRINRRRRR PULL DL ALL Lt
ENNRANREN TE NN NRRET hornet noititontitut à AR A 2e bp à à Que
£ Pad ; : ° '3 APT Te ctomrrre at à . . : a£ : - - 4. CR e , Dr à 4 ce Ave .. -
PrrrrreS OUTRE F SE ’ : n * < 5 : , : D ur® d x CR ALLUIOUIULE
ACTOR PSP PPS ME = x ‘ } > . NE : ; J np ere À 225) dans rene È .. « o «
Es Les a . À } ..—. ee cé (RARARREA “tsts LRRTE TS BAD EE / n = 4 : r
"7 La F: | d 45 YA BOT rË) vs \ À z x : : ’ 25 Vert tte Er ert re mretare À
PPT LL Se es — aq LG ge gr totalise ina) in el OR EP PE PTE ET pee cn
ere mg. mg phngnrimess EE te end nn n Reg Ans } e 4 ce c ct tag ee Dogg
ue fo ee PE RES LG ge de gr nn out dm ere PCR EST D D nn no oo oo ©
LS ÉELEPE : : . , RSR RE AP re PP TE CE ESS ot stisiatatidiations Error
mere mere ee CE ad re marrer rer Er mrspmbrrnnrrermr = Le PPRPPEPTT
TI .:ce0 (erperenr seat :: À dirt mette that re ee eo mp ee pompinee AE
snpee dr en ete RE ge CE Es room tre codes : | T il Deer mere anse etre pe
en EE 23 f a DPPPrTE LIANT. > : ns me CR rer o (4 7, by avi Drere
crrrrper rer TT #1 LA. > mÊ AST (Fe rorrrrrere rer onegs MAN rcer ere
CTCETAN NUS on ont Co FE ttes hs ot ht DRE SS So , ne, date mon, ne
on he ton en nn, Ta te tt ve « nn ont nt oc An ge me ot ne eo 5,24 RE
TORREREEREEE E, tn, RL TS RTL nt en Came em orme & PERL ——
LT Tin mate oem ne AVS vT Css hs mn ns en LE tt dt ét pt tt on phil P nm,
ns se à mn fier 47 CELL LES LE. UR QE ne LEZ 2 y ius— ns n Pi, LE ne
agen AL ns n ee LEE, Go, gt on 5." = 2 nt nd TE in > pt ER RS oo pot PES
I un Eee nl ie un ne mme nn, ne ge none "Pl

<.

The text on this page is estimated to be only 21.41% accurate

. ” L£ ‘ ; ’ LZ ’ ’ 1 î 1 ! 1 ‘ « ’ 0 nm QE © ou on on 9 nn on nie es
ne(unse it ETS ADS AU Ve no don en ee nn à © mn ne à LL ETES ss...
l'age. ms ses messe nn en À nn PAL Eu en mn ne mm DS Sn mn ane SEC
Vén sunsnssvnnins 2e Eee me 0 ne NS SE ESS à nn ue CA je
LETTVUNUS OR CLEO ENRALENNNEMNMNEMNTEEE RENE
ENEANNNEMEENNNE AATDEENMNENTAAMUNENEEEEU
Parersecss corsosres stre Se mue potes conne mu È ic : : "= PRE STI
GPESRES E 1 corde cocrcrrausar ... ccrcprrrponttee cccce cet to cote Era
cel ace ppt dt me Cécettecpgpogete LL Ce 0 Lam ET mL & D . S / - EE £
“LIL he NN ÈS É TEA LP à y) 2 S mm Frère es A sy “ tx CZs fans se LT rs
“4 g + CE Ch re je CCE CC jme mie tre ccoppe cotée piece ces ts coche
chrété pige tem et ep ... es cpte pre Chmgée et ect ce € he Dre comctt le à
oct ce che CT % - 0 che eue CCE me DT E vree creer ee rs rmgs crc tm tom
pr er CR Le pe je ge te CE te Put 0 re dé : mn en rs + nn Pre lee col te
covtons sr ve r? Tree erercreccerterrishe dfose)s H de : \ , - CLIIZ227. PPT .
: À g x ce % ; he ne. certe à sa Le Fh - \ \$ LS] : : : SIRET STE LEE
ARTE ALI à ? . : ALP PL PT PPS . " Adi . AT , cris ” à : Le) s 3 L Lo ” “ G
" £ Ph à \ rire ‘11 d e... ere AT lee cree cn CCE TET à sets D 141) r - rt er
élite lttopitiores ne mm PP Ét ecrire um mm ee 0 1 oi , , (l L » . L MALE
Es nn te FRERES tits mir le mn me MRC DT ET Le ge cum ge ue gum n À
- TI vie, EL ET > LA mt ÿ ct dpt - +. LU LA à a ET 2 p F2 ef rerr tie
COCCLTCLCL LOTS agree code dqe cocrenpaner reg de qe cher re got
retere re Gi AP re re dat rome r cree ny ùr nnlermrre che em LG lee CT CL
Ep re Re rpg ctttrceh, Cd there £ x NT Lt Le didiset coce e pre three re Lt Tr,
Lune mn me sata PEL TE EE se ee TL 40P6 Û SCA 2 cccmreme Dr a LL ee
Let. ne —..— va "4 NS A éltpt Ve Bb 2 FT tés thart PPPE CAT Er sr
cheptel re PET Crprrmre corde rrrrrrrrrrrert rer ere ee < oirrlecrmmrranrhe
sad intel. ie SE) Doerrorrare re a Le at coté PSP SES ne, nn s RP de A Sn *
LP . A 7 hope crrteperrr lee n Lopreree ee ne mul 50 op jt cote CCD LT er Ÿ
Ye c' L'A eut Éipdeés or rorrren rrrrrrrerrr ere Le te PC CLE nn — 2 ; ELA
RES Le ie nd di, Ÿ RSS anis nn À Sn ni A is AAE EN EN aan an nm
MOLICE ET EN ARTCCEN ER ; ne nn mm Lames siis sas Le sq An M A
om

The text on this page is estimated to be only 27.78% accurate

SAUT TA D a BE Ep PE nraqn ne om nn Zn qq gg IR ERRR ES
2 ED Lane pm TE A qu gg mn me qu pq pu, ue En Le pue on mn . D ge gt
que ue gp Æ LL RE me ge ue a en 00 Pen à om à pe At en 0 y 9 PM
VOVPY LIN LEE | ge de gun, pue Cr — promo % v, L 4, eu 2 ms ques cé
Cd me ee ge de So De LT 4 y gd me hu ? SNS EE co rerrrrerit Las 2 -
ÉoheetÉ CECETER PE érnre j E ce mp tem pe Unie. PE Sonore perte Te A
_ rer crei pme me gum mu corecrert + - 2 cop mprTrerÉ ee pe el par qñm nd
en mn mm me un POPPPE dé TS T7 La ALICE LNEALNEN TO CL EU
TITOEUUL TEL TELLE ge me pm = ee do en En a qe ee gré y SE TT 2e
— _ — pol me : 72 Li US AN Ve " Qt Eve ... ue Dre tNeerr rer er, ÊL.s, 2
DEP TPr ET rm _ Dr Li Léa 1%," ete PAT D] EEE RE poaat À4 à TA "4 e-
b "Lou -3 1 Ce ace je re gg ae eg gr gum = Le Joss Y Aro à L tt tt ge td TT
TS 2 ce ct mt dt EPP C7 Te ie Le ct tt mt tt D ns nn en mm © md sms cttlit
tt T Te D D Date DT À 4 ee je de om on fe M PT D LS dt dt rm Re re her se
Len L À \\ \\ } } } } } À \ } } : | } 1! RECENSE ET LI Ds \ et te te ee dt 2
LL st tot d'ot ss hhdt ne 2 5 À dr 21 À AN mr Pa me mo prie _ dy l 4 t \ À =
LA Pts SAN)) Woarr : SE et té ... (ERA ne gt A " RER TAC HER IT | OZ
- LA erpr re ed pe - . : Es Le me | 1 (7 > æ le} den Certd TA e. APPART
COTES te pere téécttttitllteté t dtté 2 mt À lt tt de te ét te dé tt tt it à RTE 0
LE ot to he a te tt à à y tits | Pt ct _ Em ce me \ so V2 de À PR CTREr LL
LL dt À À " + LEE LS tant ds EP = Naam un PDP PLAT DTLIIS LS Sy
STD TE DIS E af tt Pre ht mt sé ct

The text on this page is estimated to be only 24.85% accurate

4 ATIELLLLUL ITU MRLl AILTULL IH HP MILLE ELLE LEA
APCE ré ms. PE qe que ce du gn sortaserten V wCdrCie" \$ \ { À [LI « LI \$
LI \$ < NE itortdteere pus Las Mu, ce ettis ns teste te à SSSR EEE ES be
MARS ES DS SSSR le tn a 8 A io re D ee CN A 4 A 20 ee ASS Re ue A A A
tree 8 He ere DA nn on tn ie ie A, nd mn te nn ol es 0 RAS SR ER ee re
PERS PS Ans SCA ete ES ps? me: Donna taaatstibaurt ut Mphaet RAA
PASS ns nfohhate te ele un TITI TÈ 20 Léo te en , iles cie dde 1) LAS SA
AAA ASS Ve: nn TR: + te a ne es à EN ns NS Vo CT no Èee ARE K 19
nana teaoe e nnn sv vut = Me © a 2 CAS 2-3 . ne ee a PA, Pen ad nn Se
jntmunse) _ . do tn to a ee ee à CES an, Cu be HE OR LL LD 2 > CEE EL d
cos S nee 2 ET me RE æ ES . polos sssns ss PR e nent bd Kit Y RTS en he
on ne a ed pare | PL CORRE ass sms te = ae H . A nn te 1 S A A A A A CL A
io mn or tt À. AS er © AAA CE at + pohdnle Von ne re vas it en Cr pe
Wiesel and 22 ECS 7 nd "*" ten nn pe Son tn nn he hs in PES PR 7 PAS, ze
> eu rlime.- = æ nn a on dose nee 686 A A on er 8 2 RS 3e LA nn on AS D
ns 9 ? àt 4 AS 0 nn on ze, t dk. Sn no no à, 4 { Le Le gg gd pe tn « ; Î !
LLTRETINTITET 1] rÈgA Aer ERITEIT

The text on this page is estimated to be only 32.94% accurate

»22 re ? \X URSS NS "e \e je S (SL 250 Toi. ETHNIETTET

The text on this page is estimated to be only 40.24% accurate

« : Tr1117 ANSE! { st; (taf; test! 42; 4! 1451! L4 15e ' rt ' . dite 2
ET : TOME. Graver vw Æ 4 : ! ". - Br: : fe +i?sfiss € 4 nl #: £ t 21 . , ' dt:
{ { es. ' stettr? Fee AU USE DT 0 RARES SR fsr111; ? ; k ; HAITI + "3 ' 47
CR 77 | : ' : ? " ul 0 Pr H 15 : F ' 3 \$ è Dos : — #7 rm A H ; 111: M î : té
DEL si og / | à C9 an 2 Le 2 dé HE UMUERHSAT cr êe mm perETr cire te
21978 PPPPPPP Pr APP PPT e AL f 4] : : 115 octo s crmmener . ME ef 4 (5
2 (4 ' ÉPMARS., Deer LUS TUE : HA! 1.11 ÿ pp de pl ge pe de de te DA 4
PAL QT ge ce ce ce dde D En ne à Et mme 7 me cc ce ue ae et nn .— : mn
Se VE, JA : 4 nn, en tn LE" ESRI LE nm RE 5 PR RSR ES pres rien ED
ESA T'ES bien £ 1 a PRE PT CUS Er eve VO ES % mm mm mme 5 I ES
nn nn nn, ne me (EL D me eu sonne C0 __— _ oo nn En mn tm. mn, \ mn
nn nn nue nn ns pau nn un t es nn Sn mn mm ne ES on . Pi on , >? ne nn en
ce mm) 1) L } (4 4 u } ' ? ! = Ce pe cd de ge ee age de de te de fe cote gage
ge ee tee de dde de me sum Coco gere de ee de de de mm som ICE ST
OETTS SC FITE RER PESTE LE NOR RE SCIGUE 2° pres pre CPP Em
ge pp pren Rd de TL TE de de gd grssere ce ge ee LG ee ge ee ee de um DE
qu Egg CE CCC CT CL PE LE Cm de qu ce LT L'uded detéi es De ge ce ee
et ee ue TS 2 ess eme she 7 Bu en D _ PEER. Mnç ue eh oh À 0 0 PJ

The text on this page is estimated to be only 35.96% accurate

s s } Dire 30. _____ _ ————— DRE RE ELA
PE RETIRE bues Qu 7) EITUS De À 7 TX L buses. 2% B ee Em mo dé ee
Le nd ce me lemme tom om bon gum ee mom je ee ego 1 eg me mme on
mn mm qu ge mou no dm de mme ve 9 md où SEPTIEMÉ EXEMPLE.
Atiaqu es. de Clermont. np cn : SE FAN à L4 Re ET D Lu D te NON 5 re ir
PNA LE rte SE ee À les MAT 47 s = NET AE RAS en RSS CS Æ . Ur
Per Xe We UP EC ORRENSEEE EN | .rÉT 4. AiPiper s e . Larvé) +: Fr .
PT Ds, PR To E Se | E 4e 20 20 30 40 Ô0 200 ‘60 , ÆFvhelle de cent
cnguante TLoises, |

The text on this page is estimated to be only 27.31% accurate

LL. Lames é G (| s “Le DS à < Fil: AL N VA* à “ “ M s ALLAN
+ éd: CTI PP PL PTE EL Lt P et tt tot RL PE tte tt tt, tt rte, Ne tt hot Se ptite
Pr po mnt TE mt tit es tt tt pt tt tt TT À remporter er / Pi N prete tarot hotte
rt tt pt tt tt ANS TENDANT"

The text on this page is estimated to be only 36.71% accurate

100 EN À en” EN ù dé NE T7 ARS: = es QU -Dér. un D 1% 76
LT À > “A4; si >=.” 2 RES RS 5 sel = 220 TL mm SX tt tnt opt ot + ut tt D
me à À cé E ps ES D TS Leclat seatememates—> À] b, A “7 D CT PO
SIDE Ê \\ 1 ” —. amet comté magenta À Dent) a AU PE LT | ; MT \ 6 N
AT PR D s a à. ps (ME : { | SO S è = ee, s à x . RARE ARR NS LS ENR
TNA mt ne ee dt ee et ce te gt _ mg san. 2 <<. 4 L : . . : +. es À + É *. nl , -
“3 f : ÿ gs qe. ver ss . Gr = ET F7 Van, = £ 7 ; : a ÉA CT 0 F PSP ES j ww
nat L's der TI jo ein 3 >) ge: le f | - | AC RE pr L LA RS 9 TT Le 4e LE LS
LA j SES ES F/ J'TE EEE SRE PSS CAE rl 72 As + | Te 2 L { 7 î nm um =
- F2 | LE : ' " 4 é : en 4 - ù ë 7 Th, Pr et nt GR TC pce me re gti te re à he.
tte, Vo en re hr tte rt DS, net D nt RER ES PR rer EN NO TR PSE SI SSSR
SR PEER = à

The text on this page is estimated to be only 39.21% accurate

Pas mm e'2 53 | : : man : = TIRE 7148 PRE. { # ÆT LES [ARE
ENIRSTOUSE & é 2% PA P 1: O Ze (fe P)F 2 # ÈË 2 LAN D&-UN
CAMP À à £ G ROFILS POUR PE. A 4: € /E, % é Le nu le mél) Les RES
NE her) OU, TES) Foyers) Dee remuer Profil. SE D Crp0t HA à f: Y%:
. D ñ Beer nr + | à & Ÿ ge ' de Te DR LA EE 25 LA ANUS ER NT EN à
LCR PE COCO DOC OMC ONE CCE MES 5 = & 44 Pi &pi 14 Z1: F: pi
COTE TES COUT NUE EE PONT CREME Ce Lies Lig LEO 'À F SA mn
& | | : ? fs Premiere Ligne OZ Sante | bordant rs farapet Deuxieme Profil.
DU ol ne CNE TR Li tre 0 DUREE en À | ns 1 I TNT | TE tt rer ennane ere
SAC ENS nee E RTE TETE NAN INT] | {1 | | À | | LT BAR GE CECI EST
UCT CONTES 4. Et' NE QUE ; ' | | Ro EE { OU TT « Ca valerie | | — _ —
_____ . = mi. NII NET — _ — r îT III | TI 1 ? (RTE
RESTE | CN | CN ons) : (CN EE Canne] de ill ieme Pr ofi 2 DA YA | |
Cavaterte . & Cavalerie :: Ca valerie. | C avalerie. , Cavallerre: € avalerie L |
| DK | ON na EE ; Æ fit à. Eros: | = | — = . ÉRARRE NS R RENE RUE
ERP LRE ne con REA Lo paedg — (É Ÿ: 1: == | RE À. LRO TERRE
EN #+ ÀG. d'. EPA 6,pe Eptads 17.#-1:.0 pi | Ni SA | à & * | | AT A dd | j
À | s). LR | Quat ieme Prof ? / C D) Ten FT \ 07 4e Li (2 ANTIP) « - are L
PP EE EN) SONT TT Te ee ee age CORAN AREAS + fra £ Le 2, 7/1 |
(2272 1 ; Fe TA AT 5 Ba DU ALSES ne | | Htc PARA S Ro nee TRES NE
ares Re ; Be A ee Sn | | Fe | 1 | Z x 4 Ÿ: | /0 » Pr OFIL D D'UN CAMP PRIS
SUR LA LIGNE F. Loeb Premuere Ligne Sean de D igne DE = CAO! u
derriere : LUS ER d'Infanterie y Infintrte / à l PRE errtent : Er e UE 1:
Sesneren ne vS: TT: PR PE PE EL EEE LS CODOS GES GOS ER rend 1
— CTARE PT NT PTIT TR" TS SL 6e - | LE RAEE rer | a < - ne A CAD.
MS LEUR ET EEE NME EE HERIU TUTLNE DUT TE 0 5. 6 SD 60
Torses ARE RER MERE 2 = SE RVIR ATA CONSTRUCTION DES
Planohe 33 : LIGNES CONTRE LES SECOURS:

<

||||

The text on this page is estimated to be only 17.36% accurate

= re mere nn _— mere CRM La “ RE Eee x mit pr ROSE e cute
mures 7" ANT ES

The text on this page is estimated to be only 24.75% accurate

Pr A EN RE — +) Ce PR. A Re TR RE LS CREER _

The text on this page is estimated to be only 47.47% accurate

+ rt ae De be ppp en Lee 4 NAT ct cit

The text on this page is estimated to be only 45.20% accurate

Lib r # PL

The text on this page is estimated to be only 41.59% accurate

| PORN Eu REC OR Er 10 ATYAQU 1 À i | 4 : !

The text on this page is estimated to be only 22.46% accurate

as the Par : . vv-. ps : 3 u : à ; ‘ À EE = | Fe ÿ RELAX Go annee
Le d di PET NONÈA ST RAS NU CAES ee < LE re ge pr | ze aie RES SN
vsse2/h 7 A aa 070 LA NOTÉE CPL: TS ASIE PSN PE ET ae SÉSNTITS
ARS MAN AE SAN ONE RE Se EU Et MON nr An |

The text on this page is estimated to be only 32.85% accurate

qe7 Sa9IN8S 10j09 |IeSUNH ÂQ 510109 bOZ 491 val 860 SL0 y
220 SO 600 +00 ———— Â]SU9(JeA185q0 9a16ap z° ‘ueulun|| 06 HT
£Z0 090 +0'0- 100 j À £ro 120 £Z 0 EL'+ iS'81 10'9+- 09 66 Gt 0 6r've- Go
2z | 62 2z- | ©L'8+ | 4051 .a S0'0- so 8t 0- gt'0- - GL'0 090 0ÿ'0" GS 8v gt
g2'vt £y'ec &6 08'€I- AN 2 il'91 ZA À! 61 9l 9882 t9'8€ À == =" 4 plz
p£'18 0 &6 9026 ' C6 6€ iG'Eg 28 02 95 SG L TA 1 49 6r cv sg “Au SAT
LS Re I Ba nteveleies (W) 91 EN CPAS 5 è | (v) 4 | LEURS e F : Tee — A
fe PORT DESSERT RUE ST El el teler US VRP ET ete acc] Liren
ENNEMIS TEA] Ré cd TPE REV A tt A tnbes EE EEE eme © °°